

Sélection de la commission Jazz

37038	<i>PCDM3</i> Bleu	1 ABB		37039	<i>PCDM3</i> Bleu	1 ALL	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 ABB			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 ALL	
1 CD Sunnyside <i>Naïve</i>				1 CD Palmetto <i>codaex</i>			

Abbasi, Rez

Things to come

Rez Abbasi (g), Rudresh Mahanthappa (as), Vijay Iyer (p), Johannes Weidenmueller (b), Dan Weiss (dm)

Kiran Ahluwalia (voc), Mike Block (cello)

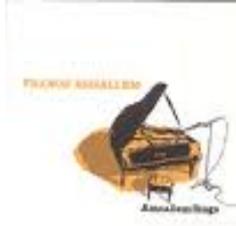
En conviant R. Mahanthappa et V. Iyer, on pensait que le guitariste Rez Abbasi orienterait davantage son album vers les traditions indiennes. Pourtant, l'idiome principal reste le jazz, penchant vers le rock progressiste lorsque le batteur Dan Weiss "binarise". Seule la chanteuse K. Ahluwalia, invitée sur plusieurs titres, adopte un discours explicitement indien. Spécialisée dans le ghazal, genre semi-classique d'Inde du nord, elle y élabore surtout des improvisations conduites à partir du nom des notes et des phrases mélodiques rapides ornementées. Chaque musicien excelle individuellement et plus encore collectivement à travers une imbrication de lignes sinueuses, d'envolées lyriques ou hargneuses et d'accords martelés en séquences improbables. Leur musique regorge de trouvailles palpitantes. (J Glusman, Jazz Mag, n°609, p.48).

Allison, Ben

Think free

Ben Allison (b), Shane Endsley (tp), Jenny Scheinman (vln), Steve Cardenas (elg), Rudy Royston (dm)

Trop peu connu en France, Ben Allison pourrait conquérir un public plus large que celui du jazz. Bénéficiant d'un découpage rythmique en partie binaire, ses compositions baignent dans le rock et la country music et ce disque plus encore que les précédents, avec la présence de Jenny Scheinman au violon. On y retrouve les ingrédients qui épicent et colorent ses précédents albums, à commencer par le mélange de timbres produit par la trompette et la guitare.(...) Ben Allison écrit de véritables chansons sans paroles, des pièces d'une fraîcheur mélodique souvent absente dans un jazz moderne souvent trop cérébral. Excellent contrebassiste il peaufine ses orchestrations et puise son inspiration dans les autres musiques de la grande Amérique. (P. de Chocqueuse, Jazz Mag, n°609, p.48)

37040	<i>PCDM3</i> Bleu	1 AMS		37041	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BAL 450 BAL	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 AMS			CC <i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BAL 72 7 BAL	
1 CD Fram music <i>www</i> .				1 CD ECM <i>UNI</i>			

Amsallem, Franck

Amsallem sings

Franck Amsallem (p,voc)

Syndrome Harry Connick, Jr ? Plus simplement on peut supposer que Franck Amsallem a voulu se faire plaisir en enregistrant cet album où il révèle une nouvelle facette de son talent. Plaisir partagé par l'auditeur. Non seulement il découvrira une voix de crooner des plus convaincantes, légèrement voilée, détaillant les lyrics avec une manière de gourmandise et une vraie force de conviction, mais il retrouvera les qualités d'un pianiste complet, apte à d'amples développements mélodiques, explorateur d'harmonies insolites à la Monk (In my solitude, le seul et bref instrumental). Quant au reste, des standards, essentiellement sur tempo lent - ils pourraient engendrer une certaine lassitude, n'étaient des superbes envolées de piano qui leur confèrent un piment indéniable. (J. Aboucaya, Jazz Mag, n°609, p.48)

Balke, Jon

Siwan

Jon Balke (claviers, conductor), Jon Hassell (tp, elec), Amina Alaoui (voc), Kheir Eddine M'Kachiche (vln)

Pedram Khavar Zamini (zarb), H. Norbakken (perc) + Barokksolistene (vln, violas, violoncelle, basse, theorbe, clavecin)

Bien loin de ses projets antérieurs, le pianiste norvégien Jon Balke s'est ici appliqué à un remarquable travail d'écriture et d'orchestration sur la base d'un mélange de traditions éloignées les unes des autres : la musique Gharnati de la grande époque andalouse de l'Espagne musulmane en la personne de la chanteuse Amina Alaoui, la signature baroque (modes et sonorités, du clavecin en particulier, et le monde du jazz improvisé. Cela donne "Siwan" ce qui signifie équilibre en andalou médiéval. C'est une merveilleuse révélation sonore. Le mélange des solistes orientaux avec l'ensemble Barokksolistene forme un écrin pour la voix de la chanteuse (sur des mots extraits de textes mystiques chrétiens et de poèmes soufis) avec laquelle entre en écho la trompette de Jon Hassell. Un disque ouvert au grand large... quel bonheur! (C.M.)

Sélection de la commission Jazz

37042	<i>PCDM3</i>	1 BLA		37043	<i>PCDM3</i>	1 BOR	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 BLA 34			<i>PCDM4</i>	1.3 BOR	
	Bleu			Bleu			
1 CD Tompkins Square <i>ORK</i>				1 CD BMC			

Blake, Ran

Driftwoods

Ran Blake (piano)

Be-bop

USA

Ran Blake est un iconoclaste. Fameux depuis 1961 avec son album "The Newest Sound Around" avec Jeanne Lee, il est dès lors devenu un leader incontesté dans l'interprétation des standards. Aujourd'hui il nous dédie un moment nappé de grâce le tout enrobé de subtilité que son toucher pianistique confère à l'ensemble. Un piano solo donc, qui tend une voix à toutes ces voix qu'il a fait siennes : Billie Holliday, Mahalia Jackson, et Hank Williams. Un horizon que hante parfois l'obscur pour se mouvoir dans un monde mélodique, harmonieux révélant un tout unique, fluide malgré tout et envoûtant à l'extrême. Sous les effets d'un vague à l'âme inspirant, ce pianiste d'exception réinvente alors "Strange Fruit", "I Love You Porgy" ou "Unforgettable".

Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet

Borbély, Mihaly

Hommage à Kodaly

Mihaly Borbely (clarinette, tarogato, ss, tilinko), Daniel Szabo (p), Balazs Horvath (b), Istvan Balo (dm)

Balazs Kantor (violoncelle)

Revisitant à l'aune d'un jazz modal des plus actuels un choix d'airs folkloriques traditionnels (parmi ceux compilés et arrangés par Kodaly), Borbély alterne interprétations toutes classiques de pièces de musique de chambre (dont le 3ème mouvement de la célèbre Sonate pour violoncelle seul) et leurs paraphrases contemporaines aux confins du jazz et de la musique folklorique. Il prolonge le geste de son illustre prédécesseur en plongeant par son biais aux sources de la musique de son pays pour en révéler "la modernité intemporelle". Magnifiquement épaulé par Daniel Szabo, pianiste au phrasé étincelant tout en miroitements liquides et flottements harmoniques mystérieux, Borbely signe une œuvre formellement et parfaitement aboutie (S. Ollivier, ***Jazz Man, n°159) Écoute très appréciée.

37044	<i>PCDM3</i>	1 BOY		37045	<i>PCDM3</i>	1 BRO	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 BOY			<i>PCDM4</i>	1.3 BRO	
	Bleu			Bleu			
1 CD ESP <i>ORK</i>				1 CD BHM <i>ZYX</i>			

Boykins, Ronnie

Will come, is now (The)

Ronnie Boykins (comp, b, sousaphone), Joe Ferguson (ss, ts, fl), Monty Waters (as, ss), James Vass (as, ss, fl)

Daoud Haroom (tb), Art Lewis (perc), George Avaloz (congas)

"Contrebassiste du Sun Ra Arkestra dans les années 60, Ronnie Boykins (1935-1980) reçut d'ESP en 1964 l'invitation d'enregistrer un album sous son nom qu'il ne se sentit prêt d'honorer, à la tête de ce septette merveilleux, qu'en 1975 ! Ce disque qui prit son temps pour arriver à maturation fait non seulement état de sa redoutable technique à l'archet mais de facultés stupéfiantes de compositeur et d'arrangeur. Et d'un degré d'inspiration si élevé qu'il rivalise avec les plus belles pages de Sun Ra, d'Oliver Nelson ou de Charlie Mingus". Info label. Une véritable révélation que cet album qui mêle la polyphonie mingusienne des voix des différents instruments, la narrativité des vents nelsonienne à une énergie époustouflante. A ne pas manquer. (C.M.)

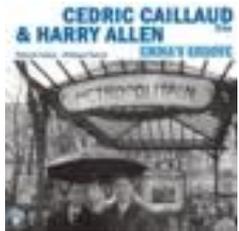
Brown, Dean

W/Dennis Chambers = Will Lee : DBill

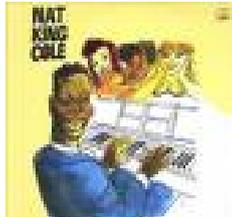
Dean Brown (g), Will Lee (elb), Dennis Chambers (dm)

Depuis plus de vingt ans, on le voit se tortiller derrière les stars - Billy Cobham, David Sanborn, Marcus Miller, les frères Brecker... Dean Brown est un side-man sans grand style, quoique sobrement efficace. Si l'on exclut une version désastreuse d'Up from the Skies de Jimi Hendrix, cet album live a quelques atouts qui ne devraient pas laisser insensibles les amateurs - pas trop exigeants- de jazz-rock : le groove du grand Will Lee et la puissance tellurique de Dennis Chambers, un brin émoussée par rapport à la grande époque (Parliament au début des années 80, le Band de John Scofield millésime 88...) mais toujours impressionnante. Dommage que les compositions ne soient pas au niveau des impros. (F. Goaty, Jazz Mag, n°609, p.50)

Sélection de la commission Jazz

37046 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 CAI 1 ALL 1.3 CAI 1.3 ALL		37047 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 CAL 1.3 CAL 36	
1 CD Aphrodite <i>Codaex</i>			1 CD Yes Or No <i>www.</i>		
<p>Caillaud, Cédric <i>Emma's groove</i> Cédric Caillaud (b), Harry Allen (ts), Patrick Cabon (p), Philippe Soirat (dm)</p> <p>Un beau jour de mai 2007, Pierre Bousquet appelle son ancien élève Cédric Caillaud pour lui demander de le remplacer le soir même auprès de Harry Allen. Nous avons déjà salué Harry Allen dans ces pages, un saxophoniste de l'entre-deux, de ce middle jazz ouvert sur le bop, mais attaché aux valeurs de lisibilité mélodique et de fluidité rythmique du swing. Caillaud s'est aussitôt senti en sympathie avec cette culture et, en mars 2008, il a réuni son trio pour prendre la route avec l'Américain, qu'il entraîna en studio dès que leur connivence lui parut suffisamment rodée. Bien lui en a pris, car ce jazz qui ne cache pas son nom est de fort bon aloi. Il revisite Tad Dameron (<i>Our delight</i>), puis glisse quelques originaux parmi les partitions de R. Rogers, D. Ellington, J. Griffin ou I. Jacquet. (<i>A. Sordoillet, jazz Mag n° 609, p.51</i>).</p>			<p>Carmel, Olivier <i>Sha-Docks</i> Olivier Calmel (piano, claviers, compositions) - Electro Couac Christophe Panzani (saxophone ténor et soprano), Frédéric Eymard (viola), Bruno Schorp (contrebasse), Frédéric Delestre (batterie), Open Jazz Europe</p> <p>Les explorations coutumières qu'affectionne le pianiste/compositeur Olivier Calmel nous entraînent cette fois dans un tournoiement de sonorités et de couleurs musicales plus groove mais toujours avec cette recherche mélodique et harmonique où le piano et le violon mettent en évidence leurs messages respectifs. Les musiciens du quintet, chacun fort de son expérience, réussissent magnifiquement à mettre en évidence les réflexions du compositeur sans artifices, avec finesse et énormément d'humour....Un bel ouvrage qui plaira certainement aux amateurs d'originalité musicale, libres penseurs, tournés vers le monde....mais la tête dans le ciel.... Un "Sha-Docks" frais et dépayant !</p> <p>Frank Bergerot - Jazz Magazine n° 607</p>		
37048 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 CAR 1.3 CAR 74		37049 <i>PCDM3</i> Bleu SE <i>PCDM4</i> Violet	1 CHA 1.4 CHA	
1 CD Le chant du <i>Harmonia</i>			1 CD Concord Records <i>Universal</i>		
<p>Caratini, Patrice <i>Latinidad</i> Patrice caratini (b, arr), Celea, Egea (tp), Leloup (tb), Bonhomme (cor), Thuillier (tba), Villéger, Donarier, Sciuto (anches) Chevallier (g), Rocheman (p), Grimmompres (dm), + percus et voix d'Amérique latine</p> <p>On se souvient de la place des rythmes latins sur le disque "Endeka" du premier Onztet de Caratini en 1981. Déjà à l'époque, il en maniait l'exotisme avec un naturel et une franchise réjouissants. Aujourd'hui, il s'arme d'un prétexte décliné dans un livret de sa plume. Mais le voyage imaginaire auquel il nous invite est sonore et il nous suffit. Nulle leçon d'ethnomusicologie, nul manifeste de créolité, mais le désir d'aller voir derrière ces rythmes qui habitent son goût pour les musiques de bal et d'en approcher les pratiques et les praticiens (magnifiques tambours bata sur Alaro de Yemaya, clave de rumba et voix splendides sur Suneo Feliz). L'important c'est ce déploiement orchestral où son savoir-faire autodidacte nous étonne une fois de plus.(<i>CHOC, Jazz Mag, n°609, F. Bergerot, p.49</i>)</p>			<p>Charles, Ray <i>Message from the people (A)</i> Rythm'n blues soul</p> <p>Réed.</p> <p>"A l'aube des seventies, le Genius s'essaye au concept album engagé, coarrangé par Quincy Jones et Syd Feller.</p> <p>Moins convaincant que les chefs-d'oeuvre de Marvin Gaye ou de Curtis Mayfield.</p> <p>A écouter tout de même, ne serait-ce que pour son adaptation de : "America the beautiful "</p>		

Sélection de la commission Jazz

37050	<i>PCDM3</i> Bleu	1 CHO		37051	<i>PCDM3</i> Bleu	1 COL	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 CHO			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 COL 3	
1 CD Sunnyside <i>Naïve</i>				2 CD Nocturne			

Choulai, Aaron

Ranu

Aaron Choulai (p), Sam Anning (b), Ben Vanderwal ou Rory McDugall (dm)

Pianiste originaire de Papouasie-Nouvelle-Guinée et vivant à Tokyo, Aaron Choulai, 27 ans, publie un deuxième album sur Sunnyside, son premier en trio. Les musiciens australiens qui l'accompagnent nous sont tous inconnus. Sam Anning possède un beau son de contrebasse et les deux batteurs, selon les plages, campent souvent sur une sage réserve, malgré les métriques inhabituelles de Ranu et Yotsua et The Tourist, curieuse pièce aux harmonies et rythmes flottants. Mis à part Deep mountain gone et une version plutôt rapide et brillante de I'll be seeing you, un des grands moments du disque, les pièces privilégient les tempos lents et climats intimistes. Choulai les joue avec nonchalance et retenue. Il possède une bonne technique, un toucher délicat et de solides connaissances harmoniques. (Pierre de Chocqueuse, Jazz Mag, n609, p.51)

Cole, Nat King

Anthologie 1949/1955 (Une)

Nat King Cole (voc,p) + personnels détaillés dans le livret

Swing Etats-unis

Inoubliable chanteur de romances et de ballades (Unforgettable, Smile, Blue Gardenia...), il s'affirmait également comme le plus swinguant des chanteurs de jazz, en trio, aussi bien que soutenu par les grands orchestres de Billy May, Nelson Riddle, Stan Kenton ou Neal Hefti. On n'insistera cependant jamais assez sur la place éminente qu'il occupe dans l'histoire du piano jazz. On l'entend au clavier dans bien des plages chantées, tandis que dix morceaux sont d'un bout à l'autre joués au piano par ce maître élégant et inspiré auquel doivent d'innombrables pianistes, d'Oscar Peterson et Bill Evans à Erroll Garner, Ahmad Jamal et Wynton Kelly... Critique label

37052	<i>PCDM3</i> Bleu	1 COL		37053	<i>PCDM3</i> Bleu	1 DOU	
CC	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 COL 33			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 DOU 81	
1 CD Tzadik <i>ORK</i>				1 CD Ear Music			

Coleman, Anthony

Freakish : Anthony Coleman plays Jelly Roll Morton

Anthony Coleman (piano)

Swing USA

Un bel hommage que rend Anthony Coleman à l'un des plus grands musiciens de l'histoire du jazz et certainement l'un de ces premiers compositeurs. Le travail gigantesque qu'entreprend ce pianiste de l'avant-garde - une des figures emblématiques de la scène Downtown de New York - est empreint d'une grâce et d'une douceur - les sons ont une allure quasi cristalline - dont nos oreilles se délectent et ne se lassent guère. Une musique au flux continue distillant un halo de notes révélant la touche d'un grand maître du piano tout à son aise malgré une ardeur à faire briller son ancêtre - qui n'en a guère besoin - et un labeur auréolé de révérences non affectées. Une écoute facile, comme peut souvent le suggérer cet instrument, et pourtant sophistiquée comme le révèle ce travail de longue haleine.

Coup de coeur - Jélila - Info Internet

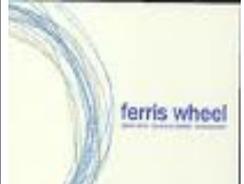
Doubleyousse

Playing in tongues

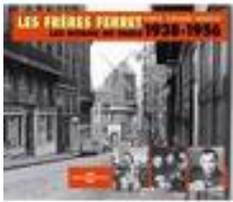
Warren Cucurullo(g,voc), Ben Wendell(ts,ss), Simone Sello(g), Pino Palladino(elb) etc...

Un humour étrange qu'on qualifiera forcément de "Zappaïen" traverse tout ce disque, qui le rend à la fois accessible et déroutant, et donc très excitant. Hautement recommandé. Special bonus : Wreckelection, compo inédite de Zappa, enregistrée ici en "world première". Que du bonheur. Jazz magazine 609 (Julien Ferté)

Sélection de la commission Jazz

37054 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 DUM 1.3 DUM 63		37055 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 ELL 1.3 ELL	
1 CD Bee Jazz <i>ABE</i>			1 CD Concord <i>UNI</i> CDA		
<p>Dumoulin, Jozef <i>Trees are always right</i> Lynn Cassiers(voc, jouets,effets), Bo Van Der Werf(bs, EWI), Jozef Dumoulin(claviers, elg, effets, programmation), Eric</p> <p>Il faut prendre les pièces qui semblent détourner la dimension événementielle et temporelle de l'art musical en un rôle de contamination d'un art essentiellement plastique. La nature même de l'instrumentarium vient entraver les restes de phraséologie et de chronologie musicale traditionnelle : voix récitée, voix d'enfants, boucles, rythmes électroniques, jouets, effets, programmation, brocante de sons vintage. Jazz magazine N° 609 (Frank Bergerot)</p>			<p>Elling, Kurt <i>Dedicated to you</i> K.Elling (voc) ; E. Watts (ts), L. Hobgood (p) C. Sommers (b) ; U. Owens (d) ; quatuor cordes Ethel</p> <p>Sur une commande du Chicago jazz festival, Kurt Elling, pour son 9ème album, s'est attaqué au répertoire de la collaboration mythique entre le chanteur Johnny Hartman et John Coltrane.</p> <p>Le chanteur n'a pas hésité à poser son empreinte très personnelle tout en respectant l'essence même du répertoire. C'est ainsi qu'il s'entoure d'un élégant quartet à cordes sur des arrangements de son fidèle pianiste L Hobgood. Touche très personnelle aussi et inattendue, il nous régale d'un récitatif "poétic jazz memory" où il rend hommage aux séances de mars 63 qui réunissaient le chanteur et le saxophoniste.</p> <p>Ce projet après avoir mûri en tournée s'est finalement pérennisé par un enregistrement live à l'esthétisme très chaleureux.</p> <p>IG</p>		
37056 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 ERV 1.3 ERV 42		37057 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 FER 1.3 FER 51	
1 CD Jazz Lips <i>SOC</i>			1 CD Enja <i>HM</i>		
<p>Ervin, Booker <i>Complete songbook sessions (The)</i> Booker Ervin(ts),Tommy Flanagan(p), Richard Davis(b),Alain Dawson(dm)</p> <p>Etats-unis</p> <p>Ce double cd regroupe trois albums : "The freedom book" (1963), "The song book" (1964) et "The space book" (1964). Le premier a été réédité en 2007 dans la série "The Van Gelder remasters", les deux autres, laserisés dans les années 90. Des trois albums ici regroupés, "The space book" est certainement le plus passionnant. Tommy Flanagan est étonnant de modernité. Jazz magazine n°609 (Frederic Goaty)</p>			<p>Ferris, Glenn <i>Ferris Wheel</i> Glenn Ferris(tb), Bruno Rousselet(b), Ernie Odoo(voc, perc)</p> <p>France</p> <p>Ce trio insolite ne semble jamais à court d'idées pour élaborer des combinaisons orchestrales efficaces. Rarement un enregistrement live aura bénéficié d'une prise de son et d'un mixage aussi favorables à la rondeur exceptionnelle de la contrebasse et aux sonorités légèrement rugueuses du trombone. Tout en restant ancré dans la tradition, le Ferris Wheel Trio mélange audaces et bonne humeur en un savoureux cocktail. Jazz magazine n°609 (Jonathan Glusman)</p>		

Sélection de la commission Jazz

37058	<i>PCDM3</i> Bleu	1 FIE		37059	<i>PCDM3</i> Bleu	1 FRE	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 FIE 36			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 FRE 37	
1 CD New Worlds <i>ORK</i>				3 CD Frémeaux & <i>SOC</i>			

Fields, Scott

Samuel

Scott Fields (guitare électrique) - Ensemble

John Hollenbeck (percussions), Scott Roller (violoncelle), Mathias Schubert (saxophone ténor)

Free Jazz USA/Europe

Natif de Chicago, le guitariste Scott Fields a un parcours éclectique : du rock au jazz, pour dévier par le classique jusque rencontrer la fameuse AACM dont la marque de fabrique teintera désormais son jeu et son écriture. Il est vrai que Marylin Crispell, Myra Melford, Hamid Drake et John Hollenbeck - présents sur cet album - ont jalonné sa route nourrie pour l'essentiel de recherche et d'improvisation. Bref un acteur incontournable de l'avant-garde, de la musique expérimentale et de la "New Music". Voici donc, après "Beckett", "Samuel" : une suite de compositions écrites à partir des pièces de l'écrivain irlandais. Scott Fields transcrit les répliques en fréquences, en timbres ou en valeurs rythmiques, traduisant au plus près, au plus juste, pour un rendu époustouflant.

Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet

Frères Ferret (Les)

Baro, Sarane, Matelo - 1938-1956 : les gitans de Paris

Sarane, Baro et Matelo Ferret (guitare)

+ personnel détaillé dans le livret

Jazz manouche France

Attention, trésors ! Oubliés, peut-être égarés, depuis des décennies par leurs détenteurs, notamment la maison EMI qui a mené la bataille contre la loi sur le domaine public. Cette loi même qui permet à Pierre Lafargue de rééditer ces faces chez Frémeaux, heureusement juste à temps avant l'adoption par la France de récentes restrictions votées par Bruxelles. Dès 1938, le trio avait livré une merveilleuse utopie musicale intitulée "Andalousie" en deux versions, l'une avec le saxophoniste Albert Ferreri, l'autre avec l'accordéoniste Gus Viseur (qui livre ici un inédit "Swing Cocktail". D'autres trésors comme les merveilleuses valse (dont "Gin Gin" de Django Reinhardt) enregistrées en 1939 par le Trio Ferret.

Frank Bergerot - Jazz Magazine n° 606

37060	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GOL		37061	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GRA	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GOL 37			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GRA	
1 CD Tzadik <i>ORK</i>				1 CD Circum disc			

Goldberg, Ben

Speech Communication

Ben Goldberg (clarinette, clarinette alto)

Greg Cohen (contrebasse), Kenny Wollesen (percussions)

Jazz Klezmer USA

Cruellement oublié par les grands clubs de jazz, les festivals et la presse spécialisée, le clarinettiste Ben Goldberg n'en demeure pas moins une force créatrice dans le domaine du jazz et de la musique improvisée et ce depuis une vingtaine d'années. Elève de Steve Lacy à qui il a rendu un bel hommage avec "The Door, the Hat, the Chair, the Fact", Ben Goldberg aujourd'hui acclamé comme le grand maître de la clarinette klezmer nous gratifie d'un "Speech Communication" édité par le prestigieux et exigeant label de John Zorn. Un premier album qui donne le coup d'envoi au "New Klezmer Trio" avec trois pionniers du renouveau de la culture juive. La clarinette révèle les influences d'un Steve Lacy qui à défaut d'être encore vivant reste encore présent pour nous.

Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet

Grande Pérézade (La)

Urban Bush

J.B. Perez (comp, dir, saxes, cl), L. Issambourg (fl), S. Belhomme

(tp, bugle, voix), R. Garçon (saxes, voix), P. Tréol (tuba, voc)

Th. Remondière (tb, voix), S. Choinier (g, voix), E. Piquery (claviers, voix), N. Talbot (b, voix), E. Penfeunteun (dm), D.

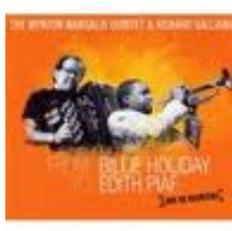
Sélection de la commission Jazz

37062 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 GUI 1.3 GUI 51		37063 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 HIL 1.3 HIL	
1 CD Gemini			1 CD Essential Jazz		
<p>Guillaume, Stéphane <i>Windmills chronicles</i> Stephane Guillaume(ts,ss, bcl, fl), Frédéric Favarel(elg), Marc Buronfosse(b), Antoine Banville(dm)+ Claude Egéa, Pierre Drevet France</p> <p>Avec l'adjonction de cette formation peu commune (deux trompettes, deux cors, deux trombones et un tuba), la musique de Stéphane Guillaume gagne naturellement en densité sans jamais succomber aux effets de masse ou procédés artificiels. Il parvient toujours à instaurer un savant équilibre entre l'écrit et l'improvisé, tout en témoignant d'une culture musicale vaste et particulièrement bien dirigée. Jazz magazine n° 609 (JG)</p>			<p>Hi-Lo's (The) <i>And all that jazz</i> Jack Sheldon, Bud Shank, Herb Geller, Bill Perkins etc (voc) Marty Paich Dek-tette et 3 autres orchestres 1954 à 1960 U.S.A.</p> <p>Fondés en 1953, les Hi-lo's réinventent le jazz vocal avec 2 voix ténors et 2 basses qui leur confèrent une sonorité de section de sax. L'orchestre qui les accompagne ici est le Marty Paich Dek-Tette, soit Jack Sheldon , Herb Geller, Bill Perkins, Bud Shank, Mel Lewis, etc... Plus d'intéressants bonus.</p> <p>(A.S. Jmag 607)</p> <p>Heureuse redécouverte que ce groupe vocal masculin qui a très certainement influencé "The Gatlin Brothers, Take 6, The Beach Boys, Manhattan Transfer et très probablement "Les Double Six", durant les années 60..... Laissez-vous charmer . (R'n'mi)</p>		
37064 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 HIS 1.3 HIS		37065 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 JEA 1.3 JEA	
25CD Le Chant du H.M.			1 CD eurobusinessmedi		
<p><i>Histoire du piano jazz (L') (compilation)</i> Monk, Tatum, Garner, Ellington ...</p> <p>"On retrouve dans ce coffret la totalité du coffret de 10cd paru en 2003 "L'histoire du piano jazz".</p> <p>La bonne nouvelle c'est que outre les années 53 à 58 qui viennent s'ajouter, il y a du bonus par rapport à la première édition.</p> <p>On poursuit jusqu'en 1958 avec abondance de Monk, Tatum, Garner, Brubeck, Powell, Ellington, Peterson ainsi que des figures moins connues comme Mel Powell, Georges Wallington, Dave McKenna, Eddie Costa, Herbie Nichols et Bernard Peiffer".</p>			<p>Jean-Marie, Alain <i>Still dukish</i> A. Jean-Marie Pierre Boussaguet (ctb) France</p> <p>Les standards réarrangés ou réharmonisés sont pour la plupart tirés du répertoire ellingtonien...</p> <p>En dépit de la grosse technique qu'on lui connaît, Pierre Boussaguet préfère la parcimonie et cela lui va bien. Ancré dans le blues et la tradition bop, il se contente de choisir les bonnes notes, autant dans les solos (assez brefs) que dans son accompagnement. Quant à A. Jean-Marie, on dit souvent qu'il est le Tommy Flanagan français comme le rappelle Boussaguet dans les notes de pochette. Il est bien mieux que cela : il est tout simplement lui-même. .. (Ludovic Florin . Jmag 609)</p>		

Sélection de la commission Jazz

37066 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 JOR 1.3 JOR 41		37067 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 KAN 1.3 KAN	
2 CD JazzBall			1 CD neuklang codaex		
<p>Jordan, Duke <i>I should care</i> Duke Jordan (piano) + personnels détaillés dans le livret Be bop Etats-unis</p> <p>Duke Jordan était un pianiste de bebop reconnu mondialement. Né en 1922 à New York et décédé le 08 août 2006 à Copenhague à l'âge de 84 ans. Créateur du thème "Jordu" qui fait partie des standards connus des amateurs de jazz. Membre du quintet de Charlie Parker en 1947-48, dont faisait partie Miles Davis, avant de mener une carrière solo au milieu des années 50, tout en accompagnant Sonny Stitt et Stan Getz. Il a aussi composé une partie de la musique du film "Les liaisons dangereuses" de Roger Vadim en 1959. En 1967, il interrompt sa carrière pour désintoxication, et travaille comme chauffeur de taxi, avant de revenir en 1972 et enregistré toute une série de trentaine d'albums de 1973 jusqu'en 1984, et qui sont rassemblés sur ce coffret de deux cd. Freddy Rasolofa. écoute appréciée</p>			<p>Känzig, Heiri <i>Buenos Aires</i> Heiri Känzig (ctb) - Stet Matthieu Michel (bgl). Michael Zisman (bdn). Urs Bollhalder (p) Autriche</p> <p>Pilier de la scène européenne, le bassiste Heiri Känzig a partagé sa déjà longue carrière entre l'Autriche, la France et la Suisse, de la fondation du légendaire Vienna Art Orchestra, à ses participations à l'ONJ ou, plus récemment au trio non moins européen Jean-Christophe Cholet. L'association heureuse du jeune bandonéoniste Michael Zisman et du bugliste Matthieu Michel, qui fait entendre ici sa filiation avec Kenny Wheeler, est au coeur d'un équilibre subtil entre cohésion sonore et contrastes expressifs.</p> <p>Vincent Cotro - Jmag 609</p>		
37068 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 KON 1.3 KON 36		37069 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 LAB 1.3 LAB 38	
1 CD Synnyside Naïve			1 CD Ambiances ORK		
<p>Konitz, Lee <i>Duos With Lee</i> Lee Konitz (saxophone alto) Dan Tepper (piano) Improvisation</p> <p>A 81 ans, le saxophoniste Lee Konitz est toujours prêt à accepter toute collaboration dès lors qu'il s'agit de partager une musique intelligente et sensible. Ici, celle d'un pianiste de 55 ans son cadet, Dan Tepfer. Américain, né à Paris où il a étudié quelque temps le piano classique avant d'improviser d'instinct. Fort d'un sens aigu du format, extraordinairement sûr de ses angles d'attaque, ce musicien au toucher précis et élégant convie donc Konitz à dialoguer au cours de treize compositions ou duos improvisés, taillés sur mesure pour le saxophoniste : thèmes ou prétextes concis et étranges dont l'exposé se traduit toujours par une grande retenue.</p> <p>Eric Quenot - Jazz Magazine n° 609</p>			<p>Labbé, Pierre <i>Manivelle</i> Pierre Labbé (composition, saxophone ténor et flûte) - 4tet Bernard Falaise (guitare électrique), Clinton Ryder (contrebasse), Isaiah Ceccarelli (batterie et percussions) Europe</p> <p>Fusions de styles</p> <p>Six ans après "Risqué et pendule", voici le deuxième opus de Pierre Labbé. "Depuis plusieurs années, je cherche à faire une musique qui soit à la fois organique et spirituelle. Une musique qui transpire, inspire, qui groove, chuchote et touche, Jazz atypique, nourri de contraires, résolument pluriel. La Manivelle tourne...en synergie", nous dit Pierre Labbé. Neuf compositions originales drappées dans une ambiance magnétique qu'affleure des sons rocs sauvages jumelés à une musique actuelle. Sans oublier une brume faite de fusion et de be-bop le tout savamment broyés pour envahir nos oreilles d'un son électrique et pourtant pluriel et certainement hétérogène. Un univers hybride résolument dynamique arqué vers une synergie entre tous les musiciens pour un tout musical unique.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet.</p>		

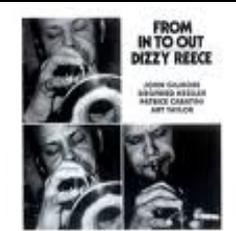
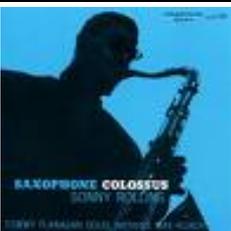
Sélection de la commission Jazz

37070 <i>PCDM3</i> 1 LIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LIN Bleu			37071 <i>PCDM3</i> 1 MAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MAR Bleu 1.3 GAL		
Lincoln, Abbey <i>Through the years</i> A. Lincoln (voc) voir livret			Marsalis, Wynton <i>From Billie Holiday to Edith Piaf</i> Wynton Marsalis Quintet & Richard Galliano Jazz qui piaffe		
USA En 1956, elle devient enfin Abbey Lincoln après avoir été Anna Maria Wooldridge, son vrai patronyme, et Gaby Lee son premier nom de scène. Abbey Lincoln a choisi les 37 titres qui composent ce florilège... La liste de ses accompagnateurs au fil des séances ressemble à un vrai who's who du jazz moderne... Le 1er cd couvre une période qui court de 56 à 84. Les 2 autres cd illustrent ses années "Verve"... Par son chant insistant, elle jette le trouble et prend à son compte la douleur sans pathos et le désespoir serein avec une justesse d'âme qui rappelle Lady Day. Ce n'est pas un mince compliment. - CHOC -Pascal Anquetil, Jmag 609			"Piaf + Billie : une évidence ... pas facile à résoudre. Quant au mariage de la trompette néo-orléanaise et de l'accordéon à la française, c'est un peu le coup de la carpe et du lapin. Mais en terre du Sud-Ouest, on sait l'art d'associer les saveurs, et le public de Marciac où eut lieu la rencontre n'est pas du genre à manquer d'appétit. De ce disque on connaît presque tous les titres pour les avoir fredonnés. On se laisse néanmoins surprendre par la force des mélodies ainsi déjouées, transcendées par le timbre des instruments choisis. L'évènement tient sans doute à l'effet de surprise, à l'inédit, à la fraîcheur du propos, loin des rengaines des tournées d'été." Robert Latxague Jazzmag no609		
37072 <i>PCDM3</i> 1 MEN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MEN 38 Bleu			37073 <i>PCDM3</i> 1 MIG Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MIG Bleu		
1 CD Hat Hut <i>HM</i> Mengis, Manuel <i>Dulcet Crush</i> Manuel Mengis (trompette) - Groupe G Reto Suhmer (saxophone alto, clarinette), Roland Von Flüe (saxophone ténor, clarinette basse), Flo Stoffner (guitare) Fusions de styles USA/Europe			1 CD Juste une trace Mignard, Laurent <i>Duke Ellington is alive</i> L. Mignard (cond) - Duke Orchestra : D. Desbois A. Tropez (as, cl), N. Montier (ts), C. Allemand (ts, cl), Ph. Chagne (bs, cl), J. B. Rousselet (cb), PH. Milanta (p), F. Guicherd F. Biensan R. Blanchet (tp), J.-L. Damant Guy Figlionlos (tb)		
Débarassé des derniers reliquats d'une adolescence pourtant bien vécue, le groupe affirme une personnalité désormais rodée, en toute décontraction. A côté d'un leadership resté pudique, l'équipe fait corps, motivée par l'autonomie de chacun des membres. L'attention portée aux différentes voix, dans la composition (écrite, spontanée ou entremêlée), a quelque chose de fascinant. En équilibre sur le jazz-rockeur de Lionel Friedli, le réseau des cordes, cuivres et anches se tisse avec un naturel ravageur. La locomotive du souffle post-moderne est mieux qu'assimilée : de Steve Coleman à John Zorn, en passant par Tim Berne et Dave Douglas. L'usage de clichés pop, rock ou free - riffs grunge ou grelots anachroniques - participe intelligemment de cette fraîcheur éclairée. Choc - Lorraine Soliman - Jazz Magazine n° 609			Laurent Mignard a accompli un travail de titan. Faute de partitions, il a tout retranscrit à partir des enregistrements. Plus qu'à la lettre, il s'est attaché à l'esprit d'une musique à la fois simple et complexe, évidente et d'un raffinement extrême, sur laquelle il laisse caracoler en liberté des solistes brillants dont Aurélie Tropez, la révélation du disque, impériale dans toutes ses interventions. Les titres sont choisis dans un vaste répertoire et couvrant une logne période, de 1940 à la fin des années 60. La rythmique, souple, swinguante, assure à l'ensemble un tremplin d'une solidité à toute épreuve. Dans de rares morceaux, le respect scrupuleux l'emporte sur la spontanéité créative. Ils sont rarissimes et n'entament en rien la réussite d'un CD jubilatoire. (J. Aboucaya, Jazz Mag, n°605) Ecoute très appréciée.		

Sélection de la commission Jazz

37074 CC	<i>PCDM3</i> 1 MIT Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MIT 38 Bleu		37075 	<i>PCDM3</i> 1 NAT Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 NAT 38 Bleu	
1 CD storyville			1 CD Yellow Bird HM		
<p>Mitchell, Red <i>Big two</i> Red Mitchell (ctb) Warne Marsh (sax T) 1980 USA</p> <p>REEDITION de 2 concerts donnés en avril 80 au Fasching Club de Stockholm.... La formule contrebasse-saxophone-rare-retient l'attention. Le répertoire constitue un véritable "american songbook" en quelque 25 titres. A l'écoute de ces 2 musiciens d'exception, on ne se pose d'ailleurs pas un instant la question de l'appartenance à un quelconque courant (bop, west coast, thirdstream...).</p> <p>On goûte, simplement, dans des conditions directes liées çà la nudité de la formule et du lieu, une certaine vérité du jazz proposée par 2 hommes qui "ne se la raconte pas". Red Mitchell, ni automate, ni virtuose inutile, déborde d'imagination et de finesse. Warne Marsh déploie un discours dense, cru et résolument lyrique.</p> <p>Eric Quénot - Jmaa 609 - CHOC</p>			<p>Nathanson, Roy <i>Subway Moon</i> Roy Nathanson (saxophone alto et soprano, vocal) - Sottovoce Curtis Fowlkes (trombone, vocal), Marcus Rojas (tuba), Sean Sonderreger (saxophone ténor, flûte), Bill Ware (vibraphone, Hip hop, rap) USA</p> <p>Intégrer du chant, des voix, du rap, du beatbox ou du spoken word - samplés ou non - à de la musique instrumentale est la grande tarte à la crème du moment. Avec Sottovoce, Roy Nathanson contourne avec finesse tous les écueils et clichés. La force de ce moment "en chanté", c'est d'abord son support : le disque, envisagé comme un vrai médium, capable de transmettre des émotions grâce un impressionnant travail de production (trouvailles sonores, enchaînement des morceaux) dignes des disques pop les plus créatifs. Et, c'est aussi, évidemment, la ou plutôt les manières dont Napoléon Maddox, Nathanson et Bill Ware font résonner leurs cordes vocales et chanter leurs mots. Jamais prévisibles et toujours captivants.</p> <p>Choc - Julien Ferté - Jazz Magazine n° 609</p>		
37076 CC	<i>PCDM3</i> 1 NOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 NOU 7 Bleu		37077 	<i>PCDM3</i> 1 OCT Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 OCT 38 Bleu	
1 CD autoproduit			2 CD Octurn <i>Anticraft</i>		
<p>Noun Ya <i>Aux résistances</i> Naïssam Jalal (flûte traversière, voix, comp), Yann Pittard (oud, guitare, comp)</p> <p>Quelle bonne surprise que ce duo : une musique d'inspiration orientale ouverte aux écarts des expérimentations électro-acoustiques ! Noun Ya, c'est Naïssam Jalal à la flûte traversière (et voix parlée très juste sur quelques textes) et Yann Pittard à la guitare ou à l'oud. L'un comme l'autre ont d'abord reçu une formation classique puis l'ont complétée; elle en jouant dans une fanfare au Mali puis en fréquentant le grand institut de musique arabe de Damas, lui en découvrant la musique indienne avec la dotara. C'est riches de leurs pérégrinations respectives, que nos deux compères se sont rencontrés. Ils ont mêlé leurs pratiques et leurs compositions. Ils nous livrent une musique au plus près du souffle, fluide, vivante et dorée comme du miel en même temps que traversée par les sons et les problématiques actuels. (C.M.)</p>			<p>Octurn <i>XEyes</i> Bo van der Werf (saxophone baryton) Lynn Cassiers (vocal), Josef Dumoulin (claviers), Gilbert Nouno (électronique), Fabian Fiorini (piano), Nelson Veras (guitare), Jean-Electro-jazz Europe</p> <p>Dans ce labyrinthe de programmes (au sens quasi informatique du terme) donnant chacun lieu à variations numérotées ("Ronny", "Walk"), on s'égaré facilement, avec souvent l'impression de revenir sur ses pas ou parfois même d'arpenter l'impasse de l'ennui. Mais pour les jungles granitiques et glacières, les éblouissements sidéraux, les sidérantes accélérations-dilatations spatio-temporelles qui traversent également cet étrange paysage sonore, on s'y laisse volontier égarer avec une préférence pour le second disque, plus dense, plus contrasté, plus narratif, plus haletant (qui nous fait penser qu'une sélection plus serrée aurait gagné en force de conviction).</p> <p>Frank Bergerot - Jazz Magazine n° 609</p>		

Sélection de la commission Jazz

37078 <i>PCDM3</i> 1 PET Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PET 37 Bleu		37079 <i>PCDM3</i> 1 POS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 POS 45 Bleu	
1 CD Buda Musique <i>Socadisc</i>		1 CD Etcetera records <i>Codaex</i>	
<p>Petit, Didier <i>Don't Explain (trois faces pour violoncelle seul)</i> Didier Petit (violon) Jazz fusion Europe</p> <p>Huit ans après "Déviation", le violoncelliste Didier Petit signe avec ce nouveau disque un indéniable chef-d'oeuvre. Une musique constamment lyrique, d'une fragilité désarmante nourrie de toute une vie de rencontres et de réflexion. Petit sonde les territoires les plus secrets de "ses grands espaces" intérieurs. Tout à la fois réceptacle et caisse de résonance, le violoncelle emprunte au hasard d'une inflexion les sonorités précieuses du koto japonais ou la rusticité lancinante du kamantche iranien, pour soudain retrouver la mélancolie solennelle de la viole de gambe française du 17e siècle, se transformer aussitôt en contrebasse claudicante et, à l'unisson de la voix dessiner les arabesques fantasques d'une mélodie arabo-andalouse. D'une incandescence émotionnelle inouïe.</p> <p>Choc - Stéphane Olivier - Jazz Magazine n° 609</p>		<p>Postma, Tineke <i>The traveller</i> Tineke, Postman, saxophone A. et S., Geri Allen, piano. Scott Colley, cb. Terri Lyne Carrington, batt. Anne Chris, voc. Néo-bop</p> <p>Nouv."Miss Postma fait mijoter en douceur son savoir jouer. Rien de spécialement remarquable dans son jeu, rien de désagréable non plus.</p> <p>On sent qu'elle a épluché le style des plus grands altistes post-bop, mais le plus dur reste à faire :</p> <p>trouver son style.</p> <p>Avec ce quatrième opus, elle franchit un cap en prouvant qu'elle peut dialoguer avec des musiciens du calibre de Geri Allen, toujours aussi élégante et inventive, Scott Colley et Terri Lyne Carrington, qui chipe parfois la vedette à tout le monde tant sa créativité et son swing irradiant la musique."</p> <p>Julien Ferté Jazzmaa no609</p>	
37080 <i>PCDM3</i> 1 REE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 REE Bleu		37081 <i>PCDM3</i> 1 ROL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ROL 41 Bleu	
1 CD Futura <i>MARGE</i>		1 CD Essential Jazz	
<p>Reece, Dizzy <i>From in to out</i> D. Reece (tp) John Gilmore (sax t). Siegfried Kessler (p). Patrice Caratini (ctb). Art Taylor (bat) REEDITION de 1970. Free USA/France</p> <p>Réédition d'un album qui sent bon son époque. 1968 avait fait souffler un vent de grande liberté, mais ce n'est pas tant la musique qui en a profité --l'art est souvent en avance sur les moeurs-- que son adéquation avec le public. Dizzy Reece dont le prénom est en fait Alphonso --doit plus à ses frasques d'enfant, paraît-il, qu'à Gillespie, même si la brillance de sa sonorité peut faire penser au co-inven-teur du be-bop. Le climat tendu, exotique, dramatique, de ses quatre compositions --ici entendues sans rupture-- nous remémore la frénésie qui régnait alors..(F-R Simon, Jmag 607)</p> <p>Pour free..sonner un bon coup sans pour autant exaspérer ses conduits auditifs. Très abordable. (R'n'mi)</p>		<p>Rollins, Sonny <i>Saxophone colossus</i> Sonny Rollins(ts), Tommy Flanagan, Ray Bryant(p), Doug Watkins, George Morrow(b), Max Roach(dm) Be bop Etats-unis</p> <p>Ses cinquante ans de carrière lui donnent aujourd'hui le statut de dernier géant en activité. Improvisateur forcené, croisant les genres, poussant à leurs limites le son et le phrasé. Rollins incarne l'esprit de quête inlassable dont le jazz noir américain est marqué. (Critique label)</p>	

Sélection de la commission Jazz

37082	<i>PCDM3</i>	1 SAM		37083	<i>PCDM3</i>	1 SAR	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 SAM 7		CC	<i>PCDM4</i>	1.3 SAR 81	
1 CD Hervesamb.com <i>Hervesam</i>				1 CD Porter <i>ORK</i>			

Samb, Hervé

Cross over

Hervé Samb, guit. voc. David Murray, saxo. t. cheikh tidiane Seck, clav. Guy N'sangué, basse. Dj Jessy fellus, platines

Jazz influence ethnique

"Repéré ces dernières années auprès de Meshell Ndegeocello, Jacques Schwarz-Bart ou encore David Murray, le jeune guitariste sénégalais signe son premier disque en leader. Ambitieux et fourre-tout, [...] flamboyant extraordinairement dense, ce disque zappe sur lui-même en une sorte d'empressement boulimique. On y entend pêle-mêle le blues dans tous ses états, les rythmes obsédants du m'balax se transmuier en funk urbain ravageur, toutes les formes de traditions orales échanger leurs propriétés (des mélodies des griots au hip-hop en passant par le gospel et le slam) les rythmes caraïbes du gwoka s'entremêler à des grooves complexes façons M'Base. Si tout n'est pas d'un bonheur égal, Samb, lui emporte constamment l'adhésion. H. Samb est à suivre de très près" S. Ollivier Jazzmag no609

Écouté et appréciée.

37084	<i>PCDM3</i>	1 SID		37085	<i>PCDM3</i>	1 SPI	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 SID			<i>PCDM4</i>	1.3 SPI 45	
1 CD Bonsai Music <i>Harmonia</i>				2 CD Bee Jazz <i>Abeille</i>			

Sidran, Ben

Dylan différent

Ben Sidran, chant Georgie Fame, chant ...

"Guitare, claviers électriques, orgue, basse et batterie. Ben Sidran chante Bob Dylan et recrée son répertoire. Les compositions héritent de nouvelles couleurs, de nouveaux tempos et perdent bien sûr de leur magie. Le mieux est d'oublier les versions de Bob, de s'interdire de comparer. Le chanteur-pianiste en donne des lectures différentes. Jazz, soul, blues, rock, fusionnent dans sa musique aux orchestrations soignées." Pierre de Chocqueuse Jazzmagazine no609

Sarmanto, Heikki

Counterbalance

H. Sarmanto (o.fender-rhodes)

Juhani Aaltonen (fl). Lance Gunderson (g). Pekka Sarmanto (ctb). Craig Herndon (bat)

Fusion. 1971

Finlande

HEIKKI SARMANTO fut une figure du jazz finlandais au début des années 70, lauréat de nombreux prix, compositeur talentueux et compagnon de S. ROLLINS, A. FARMER, H. MERRILL ou G. RUSSELL. Son quintette offre dans Counterbalance un panel de compositions raffinées et d'improvisations enjouées se hissant sans peine au niveau des albums de référence du jazz-rock (In a Sil-ent Way, Tony Williams Lifetime Emergency, etc). Sorti presque incognito en 1971, Counterbalance n'a pas volé cette splendide réédition, must désormais obligé (et sans conteste permis) de la disco-thèque jazz idéale. (promo orkhestra). On trouve encore des trésors enfouis comme ce groupe boréal qui n'eut pas de notoriété particulière en notre contrée, ce qui est regrettable vu la qualité des compositions du leader H. Sarmanto. RECOMMANDE. (R'n'mi)

Spira, Stéphane

Spirabassi

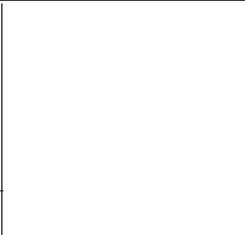
Spira, Stéphane, saxophones. Mirabassi Giovanni, piano

Neo bop

"Oui les compositions sont pour la plupart originales, l'écriture travaillée, la justesse quasiment établie, l'entente parfaite. L'un et l'autre partage ce goût devenu rare de la mélodie qui serpente dans le canevas d'une chanson. Ce n'est pas pour rien que "Twilight song" de Kenny Barron et "Pra dizer Adeus" du brésilien Edu Lobo, ainsi que "Dear Lord" de John Coltrane, seul morceau, au ténor on peut le regretter. Ce qui manque selon moi c'est la sorte de flamme mystérieuse qui hante "1+1" de Shorter et Hancock, modèle du genre"

François-René Simon Jazzmagazine no609 Écoute appréciée

Sélection de la commission Jazz

37086 <i>PCDM3</i> 1 TAY Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TAY 37 Bleu		37087 <i>PCDM3</i> 1 THO Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 THO 38 Bleu	
1 CD Tzadik <i>ORK</i>		2 CD Independent	
<p>Taylor, David <i>Red Sea</i> David Taylor (trombones, vocal) Warren Smith (batterie, banjo, marimba, vibraphone, balafon, percussions), Scott Robinson (clarinette, saxophones, zabumba, Jazz Klezmer) USA</p> <p>Le tromboniste David Taylor bien que peu connu eu regard au travail colossal sur son instrument, est un virtuose que la diversité n'effraie pas, alliant musique classique/contemporaine et jazz. Ses complices de jeu n'ont d'autres noms que Carla Bley, Gil Evans, Duke Ellington et aussi Pierre Boulez. John Zorn l'a ainsi abrité sous son fameux label pour un "Red Sea" en leader, un album qui convie les psaumes hassidiques et les mélodies du cantor Pierre Pinchink qui a fasciné le jeune David Taylor au même titre que Miles Davis pour son sens de la mélodie et de l'improvisation incantatoire. Le tromboniste ne fait pas que rendre hommage, il appose aussi sa facture ; celle d'un trombone animé d'un feu sacré qui nous révèle un quintette de klezmer-jazz paré d'un joyau élégant.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info Label et Internet</p>		<p>Thôt <i>With words</i> Stéphane Payen, saxophone alto. Gilles Coronado, guit. Hubert Dupont, basse; Christophe Lavergne, batt.</p> <p>"Militant du M-Base, Payen travaille son langage, la musique avec une minutie déconcertante, jusqu'à créer son système conceptuel d'expression, partagé à quatre, ou sept voix en l'occurrence. Car Thôt, ici réaugmenté de G. Orti et O. Sens forme un tout ulte-cohérent, véhicule hyper conscient d'une musique jusqu'au boutiste. Un seul élément trouble cette expression contrôlée, la voix humaine. Les mots du poète slammeur Felix Jousserand coulent froidement comme exclus de la radicalité ambiante ou hors-jeu." Lorraine Soliman Jazzmagazine no609</p>	
37088 <i>PCDM3</i> 1 THR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 THR 38 Bleu		37089 <i>PCDM3</i> 1 TOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TOU 33 Bleu	
1 CD Pi <i>ORK</i>		1 CD Space Time <i>Socadisc</i>	
<p>Threadgill, Henry <i>This Brings Us To</i> HENRY THREADGILL, flûte, saxophone alto - ZOOID : LIBERTY ELLMAN, guitare / JOSE DAVILA, trombone, tuba / Natif de Chicago, membre éminent de l'AACM et du trio AIR, le saxo-flûtiste Henry Threadgill a fait paraître en 2001 un premier album de son groupe ZOOID. Dans ce 2ème, il nous propose six compositions pour quintette : morceaux expérimentaux, explorateurs qui ni ne nous ennuiant, ni ne nous heurtent, musique éclairée évitant l'écueil de la complexité pour la complexité. Ici, le free bien que constitué d'écarts forme subliminalement une mélodie. La flûte apporte toujours une fraîcheur et une légèreté et pour sûr ce grand maître sait en jouer !</p> <p>Ecoute très appréciée, un album incontournable, le maestro ne publiant pas souvent.</p> <p>Françoise</p>		<p>Toussaint, Jean <i>Live in Paris & London</i> Jean Toussaint (saxophone soprano et ténor) Andrew McCormack (piano), Jérôme Barde (bardophone), Larry Bartley (contrebasse), Troy Miller (batterie) Europe</p> <p>Jean Toussaint n'enregistre en leader qu'avec parcimonie même si son talent est immense. Il apprit tout gamin à jouer du calypso ce qui ne l'empêcha pas de fréquenter le Berklee College of Music où ses camarades avaient pour noms Brandford Marsalis, Greg Osby ou Jeff Watts pour rejoindre les Jazz Messengers en 1980 d'Art Blakey. Si il n'a pas été porté par la même vague de popularité que ses glorieux condisciples, il n'en reste pas moins un excellent représentant du style post-coltraniens, ancré dans la musique noire sans en oublier ses aspects actuels. La magie de l'enregistrement public lui rend ici justice tant ça joue, ça swingue, ça pulse. Un disque des plus jubilatoires.</p> <p>Choc - Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 609</p>	

Sélection de la commission Jazz

37090 <i>PCDM3</i> 1 TRI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TRI 82 Bleu			37091 <i>PCDM3</i> 1 TRI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TRI 36 Bleu		
1 CD Planet e <i>Discograp</i>		1 CD <i>Marge futuramar</i>			
Tribe <i>Rebirth</i> Marcus Belgrave, trp. Doug Hammond, batt. Carl Craig, clav; Amp Fiddler, org. Jazz Fonk			<i>Tribute to Albert Ayler : Live at The Dynamo</i> Roy Campbell (trompette, flûte, vocal) Joe McPhee (saxophone ténor, trompette, vocal), William Parker (contrebasse, vocal), Warren Smith (batterie, percussions, vocal) Free Jazz USA		
<p>"Ce retour aux affaires de Tribe , qui fut naguère un groupe, un label et un collectif emblématique des années post-free-jazz-funk, s'effectue sous l'égide d'un jazz-fan certifié, Carl Craig, l'un des plus passionnants acteurs-créateurs de la scène de Détroit. On recommande donc ce cd qui s'écoute comme un "Astral Travelling" à la Pharoah Sanders. Et aux férus d'histoire on conseille de s'en retourner ouïr le "Gemini" de Belgrave, un petit bijou, ainsi que "Vibes from the tribe" de Ranelin."</p> <p>Frédéric Goaty Jazzmag no609</p>			<p>Deux semaines après l'élection de Barack Obama, un enthousiaste et énergique "Victory Soutout" cosigné-hurlé par les voix des protagonistes dont le ton n'est pas sans rappeler le refrain "Yes we Can"; que Joe McPhee arbore en couvre-chef, se muant en un victorieux "Yes we did". Obama-Ayler : un tel rapprochement est loin d'être inspiré dans la mesure où, dans leurs actualités respectives, les voix ayant porté celui-là et la voix de celui-ci ont eu un effet quasi copernicien : quoi qu'il arrive, les Etats Unis et le "jazz" ne seront plus comme avant. Une complète communion du quartette, soit une gueulante de groupe (du groupe !), fondée et relancée par des thèmes à l'irrésistible évidence.</p> <p>Choc - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 609</p>		
	37092 <i>PCDM3</i> 1 VER Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VER 362 Bleu		37093 <i>PCDM3</i> 1 WAL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WAL 38 Bleu		
1 CD Pirouette <i>Abeille</i>		1 CD Tompkins Square <i>ORK</i>			
Verheyen, Robin <i>Starbound</i> Robin Verheyen (saxophone ténor et soprano) Bill Carrothers (piano), Nicolas Thys (contrebasse), Dré Pallemmaerts (batterie) Jazz européen USA/Europe			Walker, Peter <i>Long Lost Tapes 1970</i> Peter Walker (guitare) Marruga Booker (batterie, percussions), Perry Robinson (clarinette), Badal Roy (tablas), Rishi (contrebasse), Mark Fusions de styles USA		
<p>Saxophoniste belge, Robin Verheyen, fait partie de cette génération de musiciens à la technique sans faille. Vivant à New York depuis plusieurs années, il a pu s'y faire les dents auprès de nombreux jazzmen de renom parmi lesquels Maria Schneider et Dave Liebman dont il a suivi l'enseignement. Il reconfigure les rangs de son premier quartette de son premier disque en remplaçant Rémi Vignolo auprès de Bill Carothers et Nicolas Thys par Dré Pallemmaerts à qui le batteur et le pianiste sont déjà bien accoutumés. Au sein de cette rythmique formidablement complice, chacun prend un plaisir manifeste à jouer les compositions du jeune leader. Un disque bien produit à découvrir sans tarder.</p> <p>Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 609</p>			<p>"Long Lost Tapes 1970" procède de la vaste et inespérée réhabilitation de l'un des plus importants guitaristes vivants, contemporain de John Fahey et Robbie Basho. Enregistré en deux jours dans la célèbre "Levon Helm's House" repaire de nombre de sessions historiques de la fin des années 1960, ce disque que l'on croyait perdu comprend les ultimes morceaux du guitariste. Walker déploie un picking déjà virtuose et rugueux, chaque arpège inscrivant sa course dans une temporalité ouverte qui semble poster à une série d'instant distincts. A la croisée du blues, du folk et du raga, sa musique se veut ainsi un lieu de déambulation psychédélique, d'expérimentation et de méditation, la quête béate mais rigoureuse du son de l'âme. Elle n'a cessé depuis d'agrandir sa portée et son horizon.</p> <p>Ecoute appréciée - Fabrice Fuentes - Pinkushion</p>		

Sélection de la commission Jazz

37094	<i>PCDM3</i>	1 YOU		37095	<i>PCDM3</i>	110 BAS	
	Bleu				Bleu		
SE	<i>PCDM4</i>	1.3 YOU 3			<i>PCDM4</i>	1.15 BAS	
	Bleu				Non défini		
1 CD Lone Hill <i>Socadisc</i>				1 CD Sly dog <i>Codaex</i>			

Young Lester

Going for myself

Lester Young, saxo T. Harry Edison, trp. Oscar Peterson, piano, Herb Ellis, guit. Ray Brown, cb

Swing jazz classique

"Réed. On a réuni ici deux séances d'assez peu antérieures à la mort de Lester Young, du 31 juillet 1957 et du 7 février 1958 (il est mort en mars 1959). [...]Je préfère la simple pieuse émotion qui nous porte à l'accompagner jusque dans ces derniers pas trébuchants. Ce fut l'avis de ceux qui l'entourent dans ces séances et lui rendent le meilleur hommage qui soit : celui de leur grand talent intact et de leur sens du swing dont Lester n'avait d'ailleurs pas perdu le sens lié à toutes ses fibres. Rallumons donc ces fives stars." Jacques Reda Jazzmag no609

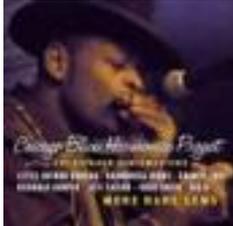
Bassett, Johnnie

Gentleman is back (The)

Johnnie Bassett, chant, guitare ; Chris Codish, piano ...
Detroit blues

"Le [Detroit] blues, c'est l'expression de tout ce qu'on peut éprouver dans la vie, mais sans mettre l'accent sur le malheur ou le désespoir. Pour le blues lourd [...], il faut s'adresser ailleurs." Cette façon de voir a toujours été celle de Bassett, dès ces premiers albums et après 10 ans d'absence, la différence n'est guère sensible. Sa voix n'a pas vieilli, son jeu de guitare a gardé ce son magnifique, à la BB King, et ce phrasé élégant, nuancé mais sans éclats, suprêmement relax. Par contre, l'arrivée de 4 souffleurs, 3 rythmiciciens et 3 invités fait parfois sonner l'ensemble comme un véritable orchestre. Mais, on reste frappé par l'aisance, l'assurance du maître et son autorité calme. Un régal.

d'après André Fonteyne, 4,5 étoiles Soulbag 196

37096	<i>PCDM3</i>	110 CAM		37097	<i>PCDM3</i>	110 CHI	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.15 CAM			<i>PCDM4</i>	1.15 CHI	
	Non défini				Non défini		
1 CD Delmark <i>Socadisc</i>				1 CD Severn <i>www.</i>			

Campbell, Eddie C.

Tear this world up

On reconnaît tout de suite sa voix _ qui n'a rien perdu de sa force à 70 ans ! _ les guitares clinquantes, quasi avaries de notes, l'ambiance faussement décontractée car souvent tragique au détour de notes particulièrement bleues. Il reprend ici, comme souvent, Magic Sam, Little Walter et son propre répertoire, y ajoute de la grande variété jazz, une instrumentation plus riche avec cuivres, claviers et harmonica et un sensible effort concernant la rythmique (moins passe-partout). Il n'en reste pas moins que cet album est moins fracassant que ce que laisse penser son titre. Mais il annonce le retour d'Eddie et le fait qu'il signe chez Delmark augure de grandes choses.

d'après Christophe Mourot, 3,5 étoiles Soulbag 196

Chicago Blues Harmonica Project

More rare gems

Little Arthur Duncan, Harmonica Hinds, Charlie Love, Reginald Cooper, Jeff Taylor, Russ Green ... harmonica

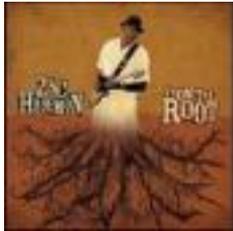
Twist Turner, batterie ; Mark Brumbach, piano ; Rick Kreher, guitare

Chicago blues

Pour les avoir vus en concerts individuels ou en tournée, A. Hobus confirme les qualités de cette 2ème vague de chanteurs-harmonicistes noirs-américains qui 50 ans plus tôt auraient fait sensation dans leurs clubs favoris des ghettos de Chicago. Tous se situent dans la grande tradition du genre, favorisant une approche semi-accoustique. Cette livraison ne dépare pas dans le projet, dont le 1er fut enregistré en 2006 et est entourée d'un accompagnement impeccable. Mais justement, Hobus déplore que l'ensemble soit si propre, personne ne se lachant vraiment.

d'après André Hobus, 3,5 étoiles Soulbag 196

Sélection de la commission Jazz

37098	<i>PCDM3</i>	110 HAR		37099	<i>PCDM3</i>	110 HOM	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.15 HAR			<i>PCDM4</i>	1.15 HOM	
	Non défini			Non défini			
1 CD Northernblues Socadisc				1 CD northernblues Socadisc			

Harmon, Zac

From the root

Blues contemporain

En un laps de temps aussi court que sa discographie, ce chanteur-guitariste a su s'imposer sur la scène internationale du blues, sa voix sans grand relief n'étant pas gênante pour un genre avant tout focalisé sur la guitare. Harmon est un instrumentiste flamboyant aux chorus très marqués par Albert King, mais qui ont tendance à favoriser les plans rock, orientation renforcée par la production. Mais il a plus d'une corde à son arc et le démontre par la variété de son répertoire (soul-blues, électro, acoustique ...). Cet ancien accompagnateur de ZZ Hill livre en tout cas un disque assez complet asseyant un peu plus le sérieux de sa réputation.

d'après Nicolas Burgot, 3,5 étoiles Soulbag 196

Homemade Jamz Blues Band

I got blues for you

Ryan Perry, guitare ; Kyle Perry, basse ; Taya Perry, batterie
Renaud Perry, harmonica
Delta blues

Ce 2ème album confirme le talent de ces très jeunes musiciens (17 à 10 ans) d'une éclatante manière. Leur père Renaud compose le répertoire (une seule reprise !) et se joint occasionnellement à eux à l'harmonica. Tara est toujours impressionnante derrière ses futs tant elle guide l'ensemble à la manière d'un Sam Carr. Ryan s'affirme aussi au chant tandis que sa guitare imprégnée de Steve Ray Vaughan rend hommage au Delta. Reconnus par leurs aînés (BB King, Elvin Bishop...) et invités dans de nombreux festivals, ils sont les têtes de file d'une nouvelle génération afro-américaine qui remet sur les rails un blues du sud festif et chaleureux.

d'après Eric Doldy, 4 étoiles Soulbag 196

37100	<i>PCDM3</i>	110 JAZ		37101	<i>PCDM3</i>	110 SHO	
	Bleu	1 JAZ			Bleu	2 SHO	
DB	<i>PCDM4</i>	1.10 JAZ			<i>PCDM4</i>	1.15 SHO	
	Non défini 1.31 JAZ			Non défini 2.34 SHO			
2 CD Frémeaux & SOC				1 CD Lizzy			

Jazzmen play the blues 1923-1957

LOUIS ARMSTRONG, KING OLIVER, SIDNEY BECHET, JOHNNY HODGES...

N'en déplaisent à certains, le blues est un des mouvements fondateurs du jazz et en voici la preuve !

Jacques Morgantini propose dans ce coffret 2 CDs, un choix de morceaux parmi les plus beaux blues enregistrés par des jazzmen, cocktails parfait d'équilibre dans lesquels s'épanouissent à la perfection le lyrisme du blues et l'énergie du jazz. Il les a classés par instruments et accompagnés d'un livret complet et concis en français et en anglais. Une anthologie de base pour toute discothèque un peu conséquente.

Ecoute très appréciée.

Françoise

Shotgun Bunny

Bradley's circus

Mattanja Joy Bradley, chant, guitare, kazoo ; Jimmy the Lounge, chant, guitare ; Lidewij Veenhuis, harmonica, choeur, batterie ; Gabriël Peeters, piano

Hollande

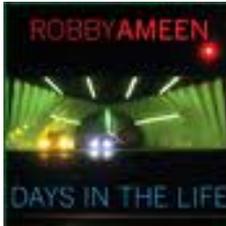
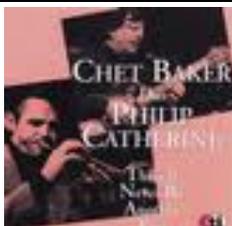
Bradley's Circus définit sa musique comme étant "contemporary roots". Leur répertoire, assez varié va du blues lent au boogie. On sent bien que cela nous parle du passé, mais quoi exactement ? Cela reste indéfinissable et cela a son petit effet. L'utilisation d'une Gibson demi-caisse donne un son caractéristique, parfaitement adapté à ce type de musique. Mattanja a une voix superbement habitée. Le jeu de Lidewij à l'harmonica se démarque par beaucoup de finesse, aussi bien dans l'accompagnement que dans les solos. Combo hollandais d'à peine 3 ans, ces 5 doigts de la main équilibrent les sens par leurs talents de musiciens et le raffinement des arrangements.

Si à l'écoute de cet album, vous en redemandez encore, vous pouvez toujours vous procurer le précédent : "Live in Holland" paru en 2007. Ecoute appréciée Françoise

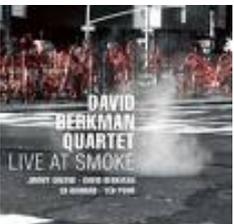
Sélection de la commission Jazz

37102 <i>PCDM3</i> 110 THI Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 THI Non défini			37103 <i>PCDM3</i> 110 THI Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 THI Non défini		
1 CD Delta groove www.		1 CD Delta groove www.			
<i>3rd Annual Delta Groove All-Star Blues Revue live at Ground Zero, vol.1</i>		<i>3rd Annual Delta Groove All-Star Blues Revue live at Ground Zero, vol.2</i>			
		<p>Etabli en Californie le label Delta groove dirigé par Randy Chorkoff a jusqu'à présent rarement déçu les amateurs de bons blues, traditionnels. Ces deux volumes présentent un panorama, à la faveur d'un enregistrement public en marge de la cérémonie des Blues Music Awards 2008, au coeur du Mississippi (Clarksdale) dans le célèbre club Ground Zero, propriété de l'acteur Morgan Freeman. On y retrouve des bluesmen de la vieille école et d'autres un peu tombés comme une poignée de cheveux dans la soupe. Une "revue" un peu convenue qui n'a rien d'incontournable mais néanmoins sympathique.</p> <p>d'après Eric Doidy, 3,5 étoiles Soulbag 196</p>			
37104 <i>PCDM3</i> 115 BRO Bleu <i>PCDM4</i> 1.22 BRO Non défini			37105 <i>PCDM3</i> 115 FOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.22 FOU Non défini		
1 CD Kingdom www.		1 CD Tyscot http:			
Brown Sisters <i>Live in Chicago</i>		Fontaine, Clarence <i>Stepping up & stepping out</i>			
<p>Originaires de Chicago, les Brown sisters mènent depuis 20 ans une carrière professionnelles qui les a menées plusieurs fois à Montreux, Paris, Vienne, Marciac ou Coutances. Étonnamment, voici leur 1er album destiné spécifiquement à leurs concitoyens-coréliotnaires. Vrai faux live à la post-production soignée, cet album enregistré dans une église de l'Illinois rend bien compte de la ferveur des cérémonies baptistes. Bonnes solistes et choristes, les 5 soeurs clament leur foi pendant plus d'une heure sur des rythmes qui empruntent au classique appel et réponse, au R&B contemporain, à la ballade et à la musique latine. Dépaysement garanti !</p> <p>d'après Julien Crué, 3,5 étoiles Soulbag 196</p>		<p>Fontaine, Clarence ; Buttler, Sam and the boys Gospel</p> <p>Clarence Fontaine ne se produit plus avec les Blind Boys of Alabam depuis 2006, bien qu'il fasse parti du groupe depuis 1939. La collaboration avec Butler, anciens membres du groupe aussi, propose une approche moins passéiste, sans qu'il s'agisse de gospel contemporain. C'est une rencontre réussie entre musique religieuse et Americana (blues, soul, folk et reggae). La production de Solomon Burke, Donald Fagen et Jim Tullio reste au service des chanteurs. Evidemment, ces derniers ont vieilli et montrent parfois des signes de faiblesse mais il s'agit du dernier disque d'un des meilleurs chanteurs de Gospel de tous les temps.</p> <p>d'après Julien Crué, 3,5 étoiles Soulbag 196</p>			

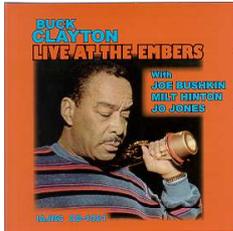
Sélection de la commission Jazz

37405 DB	<i>PCDM3</i> 1 ADA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ADA 44 Bleu		37406 	<i>PCDM3</i> 1 AME Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 AME 42 Bleu	
1 CD Cuneiform <i>ORK</i>			1 CD Two and Four		
Adasiewicz's, Jason <i>Varmint</i> Jason Adasiewicz (vibraphone) - Rolldown Josh Berman (cornet), Aram Shelton (saxophone alto et clarinette), Jason Roebke (basse), Frank Rosaly (batterie) Post bop USA			Ameen, Robby <i>Days in The Life</i> Robby Ameen (batterie) Conrad Herwig (trombone), Brian Lynch (trompette), Wayne Krantz (guitare), John Beasley (piano, orgue, piano électrique), Hard Bop USA		
<p>"Varmint" est le second album de "Rolldown", une formation née il y a cinq ans et dirigée par le vibraphoniste Jason Adasiewicz. Acclamé comme la "rising star" dans la catégorie des vibraphonistes par le "DownBeat" en 2009, il s'est révélé un leader exemplaire après avoir occupé la position de sideman dans de nombreux groupes tels que : "Rob Mazurek quintet" et "Exploding Star Orchestra". Inspiré de la scène avant-garde des années 60, ce nouvel opus continue d'explorer les espaces sonores tout en affinant, développant un univers particulier. Si la scène de Chicago n'a plus de secret pour cette étoile montante tant elle l'a arpentée et ce durant quelques décennies, son nouvel ouvrage teinté de couleurs vives et vivifiantes surgit dans le nouvel espace que s'est arrogé la musique.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>			<p>Enregistré il y a quelques mois en plein cœur de la Grosse Pomme, voici le premier disque en leader d'un batteur que les passionnés de latin jazz connaissent certainement pour les trois disques qu'il a gravés avec Horacio "El Negro" Hernandez, Eddie Palmieri et Dave Valentin. "Days in The Life" est un regivorant concentré de hard-bop "post-moderne", pimenté de percussions agiles et servi par des sidemen de grand talent - mention à Brian Lynch et Wayne Krantz. Les compositions sont du genre ciselées, les arrangements aussi, et les reprises choisies : "Sound Down" de Joe Farrell et "Ceora" de Lee Morgan, sans doute le meilleur moment d'un disque qu'on se surprend à écouter et à réécouter sans se lasser.</p> <p>Julien Ferté - Jazz Magazine n° 610</p>		
37407 DB	<i>PCDM3</i> 1 BAK Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BAK 5 Bleu		37408 	<i>PCDM3</i> 1 BAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BAS 8 Bleu	
1 CD Timeless <i>INT</i>			1 CD Challenge <i>INT</i>		
Baker, Chet <i>There will never be another you</i> Chet Baker, trompette. Philip Catherine, guitare "A Zagreb en 1985. au programme Beatrice de Sam Rivers, Leaving de Richie Beirach, My foolish heart et le theme titre, les deux standards étant chantés d'une voix légèrement enrhumée. Chet joue même du piano en single note. Magique" (Jazzman no 610 Fmt)			Baseline <i>Returns</i> Hein Van de Geyn (contrebasse) John Abercrombie (guitare), Joe LaBarbera (batterie), John Ruocco (clarinette) Fusions de style USA Lorsque Hein voulut monter un trio dans les années 90, il lui sembla évident de le faire avec son vieux complice John Abercrombie adorateur comme lui du club des quatre B (Bill Evans, Beatles, Bartok, Bach). En formant le groupe Baseline, leur association fut vite productive puisqu'ils enregistrèrent deux très beaux albums : "Why Really" et "Standards". Le parfum de liberté et d'invention qui se dégage de ces disques n'a d'égal que l'excellence du jeu des musiciens qui sonnent comme un seul. Deux ans plus tard, lorsque John Ruocco se joint à eux pour le troisième enregistrement du groupe, "Returns", l'esprit et la facture restent les mêmes et nous font encore rêver, l'onctuosité du bois de la clarinette venant épouser les fulgurances électriques de la guitare d'Abercrombie. Une merveille ! Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 610		

Sélection de la commission Jazz

37409 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 BEL 1.3 BEL 62		37410 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 BER 1.3 BER 6.11 GRA		
1 CD Rithink Art <i>rethinkartr</i>			1 CD Cristal <i>HM</i>			
Beltrami, Walter <i>Timoka</i> Walter Betrami (guitare) Francesco Bearzatti (saxophone ténor, clarinette), Roberto Bordiga (contrebasse), Emmanuelle Maniscalco (batterie) Open Jazz Europe Baptisé d'après la ville imaginaire dans laquelle se déroule le film "Le Silence", cet album dédié à Ingmar Bergman propose des compositions originales inspirées par l'univers du cinéaste suédois. Une musique plutôt sombre et tourmentée, qui n'exclut pas un certain lyrisme et même parfois un véritable amour de la mélodie. Comme beaucoup de guitaristes actuels, l'italien Walter Beltrami s'attache à combiner la liberté du jazz et des musiques improvisées aux sonorités électriques et à l'énergie du rock. Il le fait avec un talent certain, en osant le grand écart entre déchaînements violents et intimité du chant. Un quartette de grande qualité où l'on retrouve le désormais incontournable Francesco Bearzatti, ainsi qu'une rythmique qui dispense des vagues d'énergie plus qu'elle ne marque le tempo. Pascal Rozat - Jazz Magazine n° 610			Bertrand, Pierre <i>Grande vie (La) : musique originale</i> Paris Jazz Big Band + André Cecarelli, batterie. Minino Garay, percussions Nouv. "Cette musique me réjouit car elle m'évoque souvent celles aussi swingantes et colorées, de ces comédies françaises des années 70 - qui ne se souvient, par exemple, de la musique de : "Un éléphant ça trompe énormément (et de sa suite "Nous irons tous au paradis"), signée par le grand Vladimir Kosma? "Comme avant" les mélodies sont finement ciselées, "comme avant" les harmonies riches et stylées, "comme avant", les pointures du jazz sont au service de la musique. Bref je ne sais pas si ce film deviendra un film culte, mais je parie qu'en 2040, sa B.O. sera rééditée dans la collection Ecoutez le cinéma" (Jazzman no610 Julien Ferté)			
37411 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 BER 1.3 BER 45		37412 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 BLA 1.3 BLA 42		
1 CD Challenge <i>INT</i>			1 CD 12PROD <i>www.12pr</i>			
Berkman, David <i>Live at Smoke</i> David Berkman (piano) - Quartet Jimmy Greene (saxophone ténor et soprano), Ed Howard (contrebasse), Ted Poor (batterie) Néo bop USA Ces quatre musiciens américains nous offrent un néo-bop parfaitement maîtrisé, sans excès ni souci de démonstration aucun, animé par une seule préoccupation : celle d'un plaisir simple, immédiat, servi par une expression naturelle et détachée. Les thèmes signés Berkman, offrent peu de surprises mais chantent en permanence. Les improvisations sont inspirées, aérées (Jimmy Greene, tout en fougue retenue, raconte mais ne se la raconte jamais) et laissent pleinement s'exprimer un tandem exceptionnel de finesse et de souplesse : celui que compose Ed Howard et le batteur Ted Poor. Le pianiste David Berkman, quant à lui, méprise les traits virtuoses : à l'image d'un Steve Kuhn, il semble chercher, et jouer en compositeur permanent. Un disque de jazz "d'ambiance" au sens le plus noble du terme. Eric Quenot - Jazz Magazine n° 610			Blanchet, Boris <i>Soul Paintin'</i> Boris Blanchet (saxophone ténor et soprano) Daniel Jeand'heur (batterie, percussions) Hard Bop Europe Un feu intérieur capable de s'extérioriser et de tenir en haleine - ou en respect - l'auditoire. C'est la prouesse que réalisent les deux complices, déjà partenaires notamment au sein du groupe "Snake Oil". L'échange a lieu dans des improvisations souvent de longue durée, avec bien sûr une présence plus soutenue du batteur. On pense au duo de John Coltrane-Rashied Ali et leur album "Interstellar Space", d'autant plus naturellement que Boris Blanchet ne lésine pas sur les phrases longues et bouillonnantes mais d'une précision de sarbacane. Jeand'heur lui, privilégie tons et roulements pour propulser son soufflant dans une fusion de l'énergie et de la mélodie, façon Elvin Jones davantage que Rashied Ali. François René Simon - Jazz Magazine n° 610			

Sélection de la commission Jazz

37413	<i>PCDM3</i>	1 BUS		37414	<i>PCDM3</i>	1 BUT	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 BUS 3			<i>PCDM4</i>	1.3 BUT 85	
	Bleu				Bleu		
1 CD Weight Of Sax <i>ORK</i>				1 CD Weight of Wax <i>ORK</i>			

Bushkin, Joe

Live Embers

Joe Bushkin (piano, trompette)

Whitney Mitchell (contrebasse), Jo Jones (batterie), Stuff Smith (violon)

Swing USA

Grand collecteur de tout ce qui relève du violon jazz et tout particulièrement de l'oeuvre de Stuff Smith, Anthony Barnett publie sur son label AB Fabre des faces de Joe Bushkin, ancien pianiste de Benny Goodman et Tommy Dorset. Le propos de ce pianiste héritier des flamboiements d'Art Tatum et de la délicatesse de Teddy Wilson, c'est le swing. Avec Stuff Smith, Gordon "Whitney" Mitchell et Joe Jones, il est servi. Sur deux titres, il se révèle même être un excellent trompettiste. Barnett en profite pour nous livrer en bonus un matériel des plus rares tiré des bandes de travail archivées par la veuve du violoniste (Stuff Smith) : 14 minutes de violon acoustique en solo, soit, sous forme d'ébauche, les thèmes mélodiques d'un projet de symphonie.

Alfred Sordoillet - Jazz Magazine n° 610

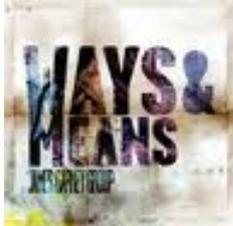
Butcher, John

Somthingtobesaid

John Butcher (saxophones, bandes) - Group

Chris Burn (piano), Claire Cooper (harpe, guzheng), John Edwards (contrebasse), Adam Linson (contrebasse, électronique), Thomas Electro-Jazz Europe

Le saxophoniste britannique John Butcher fut l'un des premiers à prendre le virage de la musique électronique en rejoignant dans les années 1990 le collectif viennois "Polwechsel" animé par Christian Fennesz. Cette longue pièce, tout en remous intérieurs, est parfaitement représentative du niveau de précision et d'intensité sur quoi le musicien a aujourd'hui porté son travail d'improvisation "orientée", fondée essentiellement sur la métamorphose des timbres acoustiques au contact de l'électronique sous toutes ses formes (bandes pré-enregistrées, platines, etc...). En une sorte de lente plongée hypnotique au coeur du son et de ses (en)jeux de forces et de matières, Butcher parvient à brouiller les frontières si souvent artificielles entre musique improvisée et domaine contemporain. Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 610

37415	<i>PCDM3</i>	1 CAR		37416	<i>PCDM3</i>	1 CLI	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 CAR 85		SE	<i>PCDM4</i>	1.3 CLI 63	
	Bleu				Bleu	2.75 CLI	
1 CD Songlines <i>ABE</i>				1 CD Cryptogrampho <i>ORK</i> CDA			

Carney, James

Ways & Means

James Carney (piano et synthétiseur)

Ralph Alessi (trompette), Josh Roseman (trombone), Peter Epstein (saxophone soprano et alto), Tony Malaby (saxophone ténor), Chris Electro-Jazz USA

C'est la musique d'un film qui n'existe pas. La séquence précédente avait eu lieu en 2006, au festival international de film de Syracuse : James Carney avait été sélectionné pour illustrer l'un des derniers films du muet, "His People" d'Edward Sloman. Tout avait été si parfait qu'il a voulu répéter l'expérience mais sans la contrainte d'un scénario qui limite dans le temps. Voici donc "Ways & Means", qui part un peu dans toutes les directions : abstraction mélancolique façon Andrew Hill, véhémence funky genre Chick Corea, bruitage harmonieux comme dans certaines musiques concrètes, goût des masses sonores à la Carla Bley. Sans être un jazz de rêve, voici un jazz pour rêver. Faites-vous votre film et rallumez la lumière après une heure dix de projection intérieure.

François-René Simon - Jazz Magazine n° 610

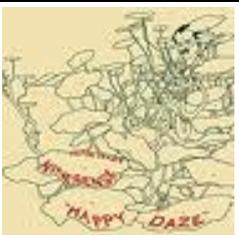
Cline, Nels

Coward

Nels Cline, guitares acoustiques et électriques, cithare, dobro, ukulélé, électroniques, etc
jazz inclassable

Nouv."Depuis qu'il a rejoint Wilco,un des groupes de rock les plus populaires, tout le monde connaît Nels Cline, guitariste-prodige et prodigieux. Le musicien a beau être le signataire d'une discographie plus que conséquente, ceci est son premier album solo officiel. Une palette timbrale extrêmement riche, qui colorise des paysages sonores méditatifs et variés, évoque tour à tour Ry Cooder, Hans Reichel, Thurston Moore, Robbie Basho, Rod Poole, John Cipollina, J. Abercrombie ou R. Towner. Mais entre noise-rock, déroulés jazz et arpèges folk, il ne se disperse jamais et appose le sceau d'une identité forte et irréductible. Truffé de mélodies exquises qui s'incrument insidieusement et vont vous hanter sans relâche, Coward est le type d'album qui résistera l'érosion du temps comme aux écoutes répétées" Info Label

Sélection de la commission Jazz

<p>37417</p> <p>DB</p>	<p>PCDM3 1 COL Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 COL Bleu</p>		<p>37418</p> <p>DB</p>	<p>PCDM3 1 COL Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 COL Bleu</p>	
<p>Coltrane, John <i>Complete 1962 Birdland Broadcasts (The)</i> John Coltrane, saxophone ténor et soprano. Eric Dolphy, saxophone alto, flûte et clarinette basse McCoy Tyner, piano.</p>			<p>Coltrane, John <i>Complete 1962 Graz concert (The)</i> John Coltrane, saxophone ténor et soprano. McCoy Tyner, piano. Jimmy Garrison, contrebasse. Elvin Jones, batterie</p>		
<p>"Deux concerts au Birdland, les 9 et 16 février 1962, (cette dernière prise jusqu'à aujourd'hui inédite). Même si la qualité sonore n'est pas à la hauteur de la qualité musicale de ce rendez-vous, ici chacun donne le meilleur de lui même [...] Il y a là deux "Mr P.C." d'une foudroyante énergie et un "My favorite things" où Dolphy s'envole parmi les oiseaux" (Jazzmagazine no610 François-René Simon).</p>			<p>"Ces deux disques proposent les deux sessions du concert donné par le J.C. Quartet à Graz, en Autriche, le 28 novembre 1962. Au répertoire les incontournables cités dans la notice précédente, il faut ajouter l'unique version coltranienne d'"Autumn leaves" avec un McCoy très swing et digne héritier de ... Wynton Kelly et une ballade "I want to talk about you" qui est un modèle de puissance suave, d'élégance tourmentée et de son de ténor. Un pur solo de bonheur en quatre minutes" (Jazzman no 610 François-René Simon)</p>		
<p>37419</p> <p>CC</p>	<p>PCDM3 1 DEA Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 DEA 62 Bleu</p>		<p>37420</p>	<p>PCDM3 1 DIG Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 DIG 6 Bleu</p>	
<p>1 CD Ogun ORK</p>			<p>1 CD Hopscotch ORK</p>		
<p>Dean, Elton <i>Happy Daze (Oh for the Edge)</i> Elton Dean, saxophone alto, saxello - Elton Dean's Ninesense Alan Skidmore, saxophone ténor / Harry Beckett et Mark Charig, trompettes / Nick Evans et Radu Malfatti, trombones / Keith Jazz anglais Ecole de Canterbury</p> <p>Rééd."Réédition en un seul Cd des deux albums originaux du groupe d'E. Dean fondé en 75, sorte de légataire universel du Keith Tippett Group première époque, ce qui n'est pas la moindre des éloges. A noter sur Oh! For The Edge (1976), un hommage poignant à Mongezi Fezi, lequel venait de disparaître à l'âge de 30 ans. Et sur Happy Daze (1977), l'entêtante composition Seven For Lee (fleur de l'album Rogue Element de Soft Head). La rythmique est celle du Brotherhood Of Breath, soit Harry Miller et Louis Moholo, machine imparable d'élasticité et de swing. Une réédition essentielle." (Info label).</p> <p>L'arbre planté par Ellington, Mingus, G. Evans, le WBK, et le Ninesense n'a pas fini de fructifier. (Jazz magazine No610 CHOC, Thierry Quenum) Un très beau témoignage de la vitalité du courant du jazz anglais. Écouté et apprécié.</p>			<p>Digital Primitives <i>Digital primitives</i> Cooper-Moore, claviers, flûte, harpe, cithares, banjo, etc . Assif Tsahar, saxophone ténor., Chad Taylo, batterie, m'bira</p> <p>Nouv."Premier album d'un duo éprouvé invitant le batteur du Spiritual Unity de Marc Ribot. Digital Primitives produit une musique entre blues-edged funk, colorations ethniques et free-jazz de la loft generation, sorte de distillation inventive d'essences autant rythmiques que mélodiques que soutiennent les ostinati de la clarinette basse et le ronronnement lancinant du didgeridoo." . Info label</p> <p>Ecoute appréciée.</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>37421 PCDM3 1 DIG Bleu</p> <p>CC PCDM4 1.3 DIG 6 Bleu</p>	<p>1 DIG</p> <p>1.3 DIG 6</p>		<p>37422 PCDM3 1 EPS Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 EPS 81 Bleu</p>	<p>1 EPS</p> <p>1.3 EPS 81</p>	
<p>1 CD Hopscotch <i>ORK</i></p>			<p>1 CD GoneJazz <i>ORK</i></p>		
<p>Digital Primitives <i>Hum crackle & pop</i> Cooper-Moore, claviers, flûte, harpe, cithares, Assif Tsahar, saxophone ténor, clarinette basse . Chad Taylor, batterie, m'bira Nouv."Cooper-Moore est un pianiste-percussionniste, un poly-instrumentiste-inventeur-créateur d'instruments délirants. Entre voix, banjo et autres machines à sons, son jeu se mêle aux vocalisations paroxysmiques du saxophoniste Assif Tsahar considéré par beaucoup comme le successeur d'Albert Ayler. Premier album d'un trio (anciennement duo) accueillant le batteur du Spiritual Unity de Marc Ribot et qui produit une musique à situer entre blues-edged funk, colorations ethniques et free-jazz de la loft generation que soutiennent les ostinati de la clarinette basse et le ronronnement lancinant du didgeridoo. Recommandé. " Info label Un curieux trio qui mélange le " free-jazz rock-funk" avec des couleurs sonores ethniques, porté par une énergie revigorante. Un peu âpre mais tonique ! Ecoute appréciée.</p>			<p>Epstein, Jay <i>Easy Company</i> Jay Epstein (batterie) with Bill Carrothers & Anthony Cox Anthony Cox (contrebasse), Bill Carrothers (piano) Influence rock (dont jazz rock) USA Interpréter le thème de Dark Vidar dans "La Guerre des étoiles" avec autant de swing et d'élégance, il fallait le faire ! On trouvera encore quelques autres surprises au fil de ce disque, notamment "White Room", fameuse chanson du groupe "Cream". Associé au pianiste Bill Carrothers et au contrebassiste Anthony Cox, le trio de Jay Epstein est des plus excitants, original, surprenant et hyper-actif. Le jeu tout en subtilité harmonique de Bill Carrothers s'appuie sur une contrebasse souple et inventive et sur un drumming d'une grande richesse de nuances, particulièrement dans l'utilisation des cymbales. L'un des charmes de cet opus est d'être structuré un peu à la manière d'un album pop où le lyrisme et la poésie alternent avec des moments plus abstraits ou étranges. Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>		
<p>37423 PCDM3 1 ERG Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 ERG 85 Bleu</p>	<p>1 ERG</p> <p>1.3 ERG 85</p>		<p>37424 PCDM3 1 GET Bleu</p> <p>DB PCDM4 1.3 GET Bleu</p>	<p>1 GET</p> <p>1.3 GET</p>	
<p>1 CD Cuneiform <i>ORK</i></p>			<p>7CD Emarcy <i>UNI</i></p>		
<p>Ergo <i>Multitude, solitude</i> Brett Sroka (trombone, ordinateur) Carl Maguire (Rhodes, piano électrique, effets électroniques), Shawn Baltazor (batterie) Electro-Jazz USA Si le jazz s'émancipe de ses caractéristiques les plus évidentes, c'est aussi dû à l'émergence de ce genre groupe dont la marque de fabrique est l'expérimentation tant musicale que instrumentale. Ergo ne déroge pas à la règle et son champ d'investigation est un univers électronique toujours exploré et mis en exergue. En 2003, le tromboniste et compositeur Brett Sroka entreprit d'explorer le monde de la musique au-delà de ce que l'iodome jazz recouvrait. Tandis qu'il réconciliait six siècles d'histoire et d'atavisme de l'instrument avec les découvertes informatiques les plus récentes, il rencontra deux musiciens mûs par une quête similaire. Une démarche originale voire peu conventionnelle ne serait-ce qu'avec cette formation peu commune - trombone, batterie, piano. Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>			<p>Getz, Stan <i>People time : the complete recordings</i> Stan Getz, saxophone ténor. Kenny Barron, piano Nouv. Disons-le tout net : jamais Stan Getz n'a joué avant autant de gravité légère et d'exactitude nonchalante, d'émotion totale et de lyrisme éperdu que dans ce coffret qui rassemble l'intégralité des sept sets qu'il délivra en mars 1991 au Café Montmartre. Avec l'imprimatur de Getz lui-même, donné tout juste avant sa mort. [...] Une anthologie de ces quatre nuits avaient été déjà publiée en un double album en 1992 par Polygram France sous le titre "People time". (Jazzman no610 CHOC Pascal Anquetil) Faites-vous plaisir, et faites plaisir à vos adhérents en ce début d'année, même si vous possédiez déjà le double coffret. 7 compacts indispensables.</p>		

Sélection de la commission Jazz

37425	<i>PCDM3</i>	1 GOR		37426	<i>PCDM3</i>	1 HER	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 GOR 51			<i>PCDM4</i>	1.3 HER 6	
	Bleu			Non défini			
1 CD Artistshare www .				1 CD Sunnyside <i>NAI</i>		CDA	

Gordon, John

Evolution

John Gordon (saxophone alto et soprano)
Kristin Berardi (vocal), Dave Smith (trompette), Alan Ferber (trombone), John Ellis (saxophone ténor), Doug Vates (clarinette)
Cool Jazz USA

Gordon a confié ses partitions au tromboniste Alan Ferber qui l'a assisté dans la réalisation orchestrale de pièces pour effectifs variés : duos sax et piano (Bill Charlap), trio à cordes, quatuor piano et cordes, moyennes formations de jazz (aménagées autour du nonette de Ferber) avec ou sans cordes, plus parfois une voix parmi les pupitres instrumentaux. Celle-ci se fond dans la matière orchestrale dont elle magnifie des textures très finement ouvragées sur le modèle des formes elles-mêmes fort soignées. Ce jazz de chambre ne se départit pas toujours d'un relatif académisme et se trouve d'autant plus appétant que ses ambitions s'effacent au service des improvisations du leader qui a toujours beaucoup à raconter.
François Marinot - Jazz Magazine n° 610

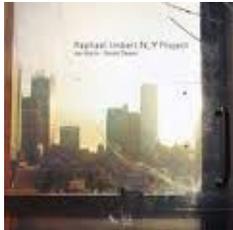
Hersch, Fred

Plays jobim

F. Hersch (piano)

Jazz

Fred Hersch a déjà démontré l'ampleur de sa palette sonore. Dans ce disque il renouvelle l'approche des thèmes de A. C. Jobim en donnant une belle part au contrepoint. Une belle réécriture aux réharmonisations subtiles et aux lignes mélodiques chantantes, dans un art pourtant difficile.
I.G. d'après L. Florin choc jazzman Janv.2010

37427	<i>PCDM3</i>	1 IMB		37428	<i>PCDM3</i>	1 JAU	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 IMB			<i>PCDM4</i>	1.3 JAU 77	
	Bleu			Bleu			
1 CD Zig-Zag <i>HM</i>				1 CD Durance www .			

Imbert, Raphaël

N-Y Project

Raphaël Imbert (comp, saxophones soprano, alto, tenor), Joe Martin (contrebasse), Gerald Cleaver (batterie)

Tout au long de cet itinéraire au coeur de New York se mêlent les jazz d'hier et d'aujourd'hui (...); d'entre les gratte-ciel la spiritualité de cette musique divine nous interpelle. A la tête d'un trio saxophone-contrebasse-batterie, sans instrument harmonique, comme à la grande époque de Sonny Rollins, Raphaël Imbert pénètre le bouillonnement de cette ville où l'on passe sans hiatus de la frénésie à la transe. Personnelle et ambitieuse, sa musique emprunte quelques chemins connus (du Echoes of Harlem d'Ellington au Central Park West de Coltrane) ou dresse ses savantes architectures à partir de clins d'oeil à Albert Ayler ou au Yiddishland new-yorkais. Un sens affirmé de l'improvisation interactive reposant sur une contrebasse solide, précise, et sur une batterie inventive et virevoltante.(CHOC, L. Eskenazi, Jazz Man n°606).

Jaume, André

Hymnesse

André Jaume (saxophone ténor et alto)

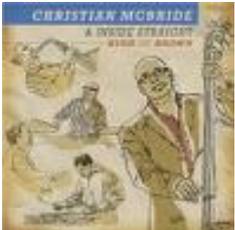
Alain Soler (guitare)

Jazz fusion

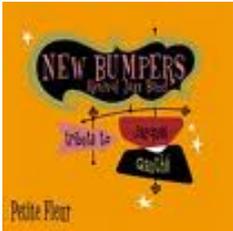
Europe

Les chants sélectionnés, qu'ils soient nés en Catalogne, Irlande, Afro-Amérique, pendant la Commune de Paris ou la résistance anti-fasciste, s'imposent, au-delà du pouvoir mélodique intrinsèque, par un effet d'écho ou de résonance, par tout ce qu'ils véhiculent d'Histoire. Aussi n'est-il pas étonnant que parfois une simple citation ait assez de force pour marquer l'audition. Alain Soler, par un usage astucieux de la réverbération, semble ouvrir le thème, plutôt que de le conclure, sur quelque avenir infini. Tandis que la guitare situe et installe une sorte de contexte et de décor, le cantabile du sax se développe au gré d'une inéluctable exacerbation, jusqu'à des érailllements et cris qui ne sont pas sans rappeler la toute première manière d'un Gato Barbieri.
Choc - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 610

Sélection de la commission Jazz

37429 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 JAZ 1.3 JAZ		37430 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 KRI 1.3 KRI	
1 CD Righteous			1 CD Bee jazz ABE		
Jazz Canto <i>Vol.1 : an anthology of poetry and jazz</i> USA			Krimi, Issam <i>Barbara Piano solo</i> Issam Krimi (p, elc)		
<p>A New York, il y a 50 ans, on récitait déjà de la poésie en swinguant entre le parlé-chanté, accompagné par des jazzmen (Ralph Pena, Chico Hamilton). Les poètes ? Dylan Thomas, Langstone Hugues, Walt Whitman... Les récitateurs ? Hoagy Carmichael, Bob Dorrough... Excusez du peu. (F.G. Jmag 607)</p> <p>Sur des musiques de Gerry Mulligan, Jack Montrose, Fred Katz, Chico Hamilton. A signaler comme récitant, John Carradine, le père de David récemment disparu, qui joua dans quelques westerns au cours des années 40. Pas inintéressant mais il faut maîtriser l'idiome pour réellement apprécier ce cd qui vaut peut-être plus pour ses textes que pour ses musiques. (R'n'mi)</p>			<p>Le troisième disque de ce pianiste hyperactif pas même trentenaire est un modèle de créativité sereine. Comme son titre l'indique, c'est un concept-album basé sur les mélodies de Barbara (durée vintage, 43 minutes et des poussières : c'est parfait, à la fin on en redemande). Ce pourrait être le énième exercice de "jazzificatio correcte" des standards, mais Issam Krimi a pensé musique au-delà de tout clivage stylistique. Il a rendu hommage aux mélodies de la chanteuse mais aussi convoqué les univers de Radiohead, Coldplay, Aphew Twin, Brian Eno, Zawinul. Son piano qui sone si profond, il l'a trempé dans un bain électronique, démultipliant ainsi les pistes sonores, les voies à explorer et les voix à resonger. Les tempi s'emboîtent, les mélodies surgissent ça et là, comme par surprise. CHOC, F. Goaty, Jazz Mag, n°610</p>		
37431 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 MCB 1.3 MCB 45		37432 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 MIT 1.3 ROG	
1 CD Mackavenue			1 CD Rogue Art		
McBride, Christian <i>Kind of brown</i> Christian McBride (cb) & Inside straight Steve Wilson alto sax, Eric Scott Reed piano, Warren Wolf Jr. vibraphone, Carl Allen batterie <p>"Après des échappées fusion-funk dont l'album Live at Tonic en est le plus éclatant exemple, Christian McBride revient avec un néo-bop puissant et swinguant : Christian McBride & Inside Straight: Kind of Brown. Un son entier, celui du contrebassiste Christian McBride. Entouré de quelques peintures du néo-bop new yorkais: Steve Wilson (as), Eric Scott Reed (p), Warren Wolf Jr. (vib), Carl Allen (dms). Les avis sont partagés dans le Jazzman juillet/août 2009." Akcentuatethepositive.over-blog 10 compositions originales dans la plus pure tradition néo-hard-bop, brillamment jouées par un quintette de haut-vol. Rien de nouveau sous le soleil, juste un enregistrement de très haute qualité, un brin académique certes, mais pourquoi boudier ce plaisir d'écouter ces cinq virtuoses du jazz américain ? Ecoute appréciée.</p>			Mitchell, Roscoe <i>No side effects</i> Roscoe Mitchell : saxophones soprano, alto, tenor et bariton, percussion Harrison Bankhead : contrebasse, violoncelle. Vincent Davis : batterie, percussion USA <p>Ce trio, modèle d'équilibre entre trois musiciens qui se complètent parfaitement, permet à Roscoe Mitchell de pleinement déployer son génie. Harrison Bankhead à la contrebasse et Vincent Davis à la batterie ont la juste compréhension de sa musique : ils apportent l'énergie et l'intelligence qui permettent de la propulser vers le haut. L'une des caractéristiques des musiques de Roscoe Mitchell est l'intimité entre l'improvisation et la composition : l'une et l'autre, parfaitement maîtrisées, ne s'opposent pas ; elles se complètent dans un savant mélange de spontanéité, de sophistication, de souplesse, de conviction et de légèreté. « No Side Effects » est bien la preuve que Roscoe Mitchell a encore beaucoup de choses à nous dire et qu'il n'a certainement pas fini de nous surprendre. (Promo Rogue Art)</p>		

Sélection de la commission Jazz

37433	<i>PCDM3</i>	1 MOH		37434	<i>PCDM3</i>	1 NEW	
	Bleu				Bleu		
SE	<i>PCDM4</i>	1.3 MOH 6			<i>PCDM4</i>	1.3 NEW	
	Bleu				Bleu		
1 CD Ogun <i>ORK</i>				1 CD Agorilla <i>Agorilla</i> .			

Moholo-Moholo, Louis

Open letter to my wife Mpumi (An)

L. Moholo-Moholo, batterie, chant. Jason Yarde, saxophones soprano, alto et baryton. Nntshuks Bonga, saxophones alto et Nouv. "Telle une déferlante que rien n'arrête, la musique du batteur s'est retrouvée propulsée, à Londres en novembre 2008, par un ensemble merveilleux. Produite en studio ou en concert, la musique de Louis Moholo appartient à l'instant ; vous l'accomplissez ici et maintenant, ne lui offrant ni plus ni moins que 100 % de vous-même. La leçon que j'ai apprise à ses côtés est : d'être prêt en permanence car ça peut se passer à tout moment" John Edwards Info Label

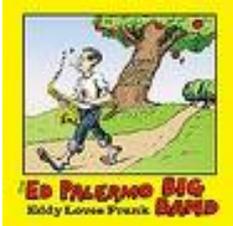
L'ancien batteur du Brotherhood of Breath revient avec un cd sous son nom, en septette, accompagné par une chanteuse sud-africaine. Les compositions mêlent harmonieusement les influences africaines au jazz libertaire joué naguère par les compagnons de Chris McGregor. Le drumming de L. Moholo-Moholo n'a rien perdu de son inventivité et de sa fougue !

New Bumpers

Tribute to Jacques Gauthé

Personnel détaillé dans le livret.

Jacques Gauthé (...) principal animateur de la scène jazz trad toulousaine dans les années 60 et 70 parraina les débuts artistiques de plusieurs musiciens de jazz parmi lesquels Claude Tissendier. Et puis, au début des années 80, il partit s'installer, la clarinette et le saxophone sous le bras, à la Nouvelle-Orléans. Il y vécut un quart de siècle, jouant chaque semaine avec son Creole Rice Jazz Band au Fritzel's Jazz Pub sur Bourbon Street et invita dans ce petit bout de "vieille France" bon nombre de ses amis musiciens français. L'orchestre girondin les New Bumpers fut lui aussi de l'un des voyages et tenait à rendre hommage à leur hôte néo-américain, deux ans après sa disparition. Ils nous présentent un répertoire sans surprise. Un bon disque de jazz traditionnel, bien enregistré, bien réalisé. (Ph. Vincent, Jazz Mag, n°610)

37435	<i>PCDM3</i>	1 OCH		37436	<i>PCDM3</i>	1 PAL	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 OCH 61		CC	<i>PCDM4</i>	1.3 PAL 81	
	Bleu				Bleu		
1 CD Rogue Art				1 CD Cuneiform <i>ORK</i>			

Ochs, Larry

stone shift

Larry Ochs (saxophone ténor et soprano) - Sax & Drumming Core

Satoko Fujii (piano et synthétiseur), Natsuki Tamura (trompette), Scott Amendola et Donald Robinson (batterie)

Free Jazz USA

En 2000, Larry Ochs, saxophoniste emblématique de la scène new-yorkaise et membre fondateur du célèbre "Rova Saxophone Quartet", forme le "Sax & Drumming Core". Un projet pour lequel il s'entoure de deux batteurs pour enregistrer un "concept album" inspiré du chant traditionnel, qu'il vienne d'Asie, d'Afrique ou bien du Blues. Un peu plus tard, le trio se transforme en quintet suite à la rencontre de deux éminents improvisateurs japonais : et les deux batteries de dérouler une énorme lame de fond pulsative sur laquelle surfent trois solistes furieusement free. Difficile aujourd'hui de cerner ce qu'il reste de la thématique de départ de ce projet - les chansons traditionnelles - tant l'énergie développée sur scène emporte toute tentative d'analyse.

Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet

Palermo, Ed

Eddy Loves Frank

The Ed Palermon big band

Zappa en big band

"Ed Palermo est un musicien trop peu connu en France, hormis du cercle de fans de Zappa qui suivent son parcours depuis 1994. Pour ce saxophoniste ténor repéré par G. Evans et qui fut sideman chez C. Tolliver ou T. Puente, la mort de Zappa est en effet un choc qui va l'inciter à flâner dans les denses partitions du maître afin d'en tirer des arrangements pour son orchestre. C'est ainsi qu'il évoque depuis 15 ans le divin guitariste. Sur ce 3e album d'interprétations orchestrales zappiennes, ces 16 musiciens revisitent 7 compositions tirées des albums où Zappa s'épanchait lui-même en grand ensemble. La volonté d'éviter le plus possible les soli de guitare électrique résume tout l'état d'esprit de Palermo : jouer avec enthousiasme la musique d'un génie sans volonté de le singer." Citizen Jazz 11/09 F. Barriau Ecoute appréciée

Sélection de la commission Jazz

37437	<i>PCDM3</i> Bleu	1 PAR		37438	<i>PCDM3</i> Bleu	1 RAU	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 PAR 63				<i>PCDM4</i> Bleu	
1 CD Tzadik <i>ORK</i>				1 CD Label forge <i>les</i>		CDA	

Parker, Evan

House Full Of Floors

Evan Parker (saxophone ténor et soprano)
John Russell (guitare), John Edwards (contrebasse), Aleks Kolkowski (Siroh alto, scie et enregistreur à cylindre de cire)
Musique improvisée Angleterre

Neuf pièces prolongeant les sessions de l'album "Time Lapse" paru en 2006 et enregistrées en compagnie de trois improvisateurs parmi les plus intéressants de la scène londonienne. Plutôt qu'une confusion des genres, un entrelacement des aigus inhérents à un enchevêtrements des sources photogènes, favorisé par l'utilisation d'instruments qui font partie de la panoplie d'Aleks Kolkowski spécialisé dans la réhabilitation d'inventions datant des temps héroïques de l'enregistrement sonore. D'où des jeux de collisions entre diverses époques technologiques, entre aérophone, cordophones et instruments exhumés d'une sorte "d'avant-garde préhistorique". Processus plutôt paradoxal, qu'on pourrait considérer comme une spécialité, une virtuosité autre d'Evan Parker.

Choc - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 610

Raulin, François

Ostinato

F. Raulin (piano)

Jazz

Un très beau disque pour ce deuxième opus en piano solo du pianiste François Raulin. comme son titre l'indique, il s'impose certaines figures (ostinato, superpositions métriques...) avec une pulse remarquable et un très beau sens mélodique. Un enregistrement hallucinant et attachant qui va certainement le faire reconnaître à sa juste valeur.

IG d'après L. Florin choc Jazzman Janv 2010

37439	<i>PCDM3</i> Bleu	1 RUS		37440	<i>PCDM3</i> Bleu	1 RUS	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 RUS 82			SE	<i>PCDM4</i> Bleu	
1 CD Prestige <i>Import</i>				1 CD Reel <i>ORK</i>			

Rushen, Patrice

Before the dawn

Patrice Rushen, claviers. Lee Ritenour, guitare, Hubert Laws, flûte. Ndugu Leon Chancler, batterie.

Jazz funk

"Toute ressemblance avec les Head-Hunters d'Herbie Hancock n'est pas fortuite : à 21 ans cette claviériste prodige était encore sous influence, elle l'est toujours c'est pour cela qu'on l'aime. N'empêche les compositions séduisent et les sidemens impressionnent (Lee Ritenour, Ndugu, Hubert Laws)"
(Jazzman no610 JF)

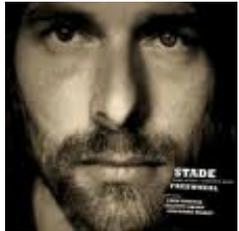
Russel, Ray

Secret asylum

Ray Russell, guitares, piano. Alan Rushton, batterie. Daryl Runswick, contrebasse. Harry Beckett, trompette, bugle. Gary

Réed. "Il y a quarante ans que ce musicien qui fit ses classes avec le John Barry Seven, Georgie Fame ou la Graham Bond Organisation, embellit de sa touche guitaristique originale nombre d'albums (Gil Evans, Van Morrison, Nucleus, Phil Spector, Jack Bruce, Michael Gibbs, Brian Ferry, etc). Secret Asylum est à la fois le nom de son quintette et de cet album de 1973. Windo et Beckett, transfuges du Brotherhood of Breath, étaient alors au pinacle de leur art. " Info label Une découverte d'un musicien appartenant à la "grande famille" du jazz anglais. La musique jouée est assez libre, avec les dissonances et les brisures familières de ce genre musical. Pour amateurs avertis.

Sélection de la commission Jazz

37441 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 STA 1.3 STA 85		37442 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 STE 1.3 STE 3	
1 CD Sub Rosa <i>ORK</i>			1 CD Playscape <i>ORK</i>		
Stade <i>Freewheel</i> Pierre Audétat (comp, samples, claviers), Christophe Calpini (comp, samples, dm) + invités : Erik truffaz (tp) Elliott Sharp (), Grégoire Maret () électro jazz			Stevens, Fonda <i>Memphis</i> Joe Fonda (basse, compositions) - Group Michael Jefry Stevens (piano, composition), Herb Robertson (trompette), Harvey Sorgen (batterie) Swing, Jazz classique USA		
<p>Pour l'enregistrement de cet album librement inspiré de la période free-rock électrique de Miles du début des années 70, le duo helvète a invité trois vétérans du crossover : l'un des maîtres européens de la trompette, Erik Truffaz, le guitariste Elliott Sharp et l'harmoniciste Grégoire Maret. Aux pistes de batterie de Christophe Calpini comme aux samples et bruitages joués en direct par Pierre Audétat, répondent les phrases musicales des trois solistes, chacun à leur tour. Cet électro-jazz en pleine ébullition adopte bien entendu le vocabulaire syncopé du hip-hop et reprend à son actif quelques unes des recettes secrètes ayant servi à la réussite des albums de Stade. (Info distributeur). Ecoute appréciée, de l'électro-jazz inventif et pétillant.</p>			<p>"The Fonda Stevens Group" existe depuis une vingtaine années avec pour piliers majeurs Michael Jefry Stevens au piano, Joe Fonda à la contrebassiste et le trompettiste Herb Robertson. Ce 11e opus révèle une fois encore à quel point les antagonistes en question pronent une ouverture musicale trépidante jumelée à une chaleur humaine profuse. Ils naviguent au grès de l'AACM avec "In The Whitecage", prenant le cap sur un post-bop avec "For My Brother" pour aborder sur un blues mélancolique avec un "Whole Majesty". L'interaction évidente et quasiment palpable entre les musiciens rend une atmosphère fluide où les sons coulent avec agilité. "Memphis is a musical melting pot, just like The Fonda Stevens Group" nous dit Joe Fonda qui a ainsi intitulé ce disque "Memphis". Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>		
37443 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 TEX 1.3 TEX		37444 PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 TYL 1.3 TYL 61	
1 CD cristal <i>HM</i>			1 CD ESP <i>ORK</i>		
Texier, Sébastien <i>Don't forget you're an animal</i> S. Texier (sax A, cl) Claude Tchamitian (ctb). Sean Campio (bat). Henri Texier (bat) France Saxophone alto ou soprano, clarinette dans sa version basse ou alto, peu importe : d'une écoute attentive, on note tout de suite une certaine souplesse dans les intentions sonores (Tango). Comme soliste, il lui arrive certes d'entrer dans le champ des stridences, voire du cri (Broken world), mais plus généralement le discours instrumental de Sébastien Texier se meut plutôt sans à-coups notoires, par le biais d'une sorte de régulation du flux... Il s'appuie clairement sur la mélodie, préférant à l'évidence le "commentaire" à partir de structures simples, solides... Le fait est qu'on y entre assez aisément et qu'on s'y laisse prendre par plaisir. Robert Latxague, Jmag 610			Tyler, Charles <i>Charles Tyler Ensemble</i> Charles Tyler (comp, alto sax), Joel Friedman (cello), Henry Grimes (b), Ronald Jackson (dm), Charles Moffett (orcjstra vibes) Free jazz Originaire du Kentucky où il naquit en 1941, le "Midwestern Drifter" a grandi à Indianapolis avant de rencontrer Ayler à Cleveland au début des années 60. Il fera ensuite partie de la grande explosion free à New York, documentée sur les albums ESP d'Ayler (Bells, Spirits rejoice) comme sur ce premier opus d'un quintette à l'instrumentation tout à fait inhabituelle pour l'époque. (Info distributeur). C'est pour diffuser certains enregistrements de Charles Tyler et garder la mémoire d'un jazz de liberté, que le label Bleu Regard s'est créé... Il va sans dire que cette galette (émanant certes d'un autre label) s'inscrit dans cette même ligne... Le grand souffleur y est bien accompagné. Du free fondateur, une sacrée énergie à l'oeuvre ! (C. Mong)		

Sélection de la commission Jazz

37445	<i>PCDM3</i>	1 VIA		37446	<i>PCDM3</i>	1 WIN	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 VIA 7 9.97 VIA			<i>PCDM4</i>	1.3 WIN 61	
1 CD Imago <i>ORK</i>				1 CD Reel <i>ORK</i>			

Viale, Frédéric

Lames latines

Frédéric Viale, accordéon. Daniel Santiago guitare. André Vasconcellos, basse, contrebasse. Marcello Martins, flûte. Marcio Jazz brésilien Jazz musette France

Nouv."Cet élève de Lucien Galliano, membre d'Alma Tango (groupe spécialisé dans le répertoire argentin) a, en 2002, joué en compagnie de J.Marc Jafet, Christian Escoudé, André Ceccarelli, Yoann Serra et Jean-Yves Candela. Lames Latines. On assiste à une explosion de rythmes et de couleurs, dans le deuxième album de l'accordéoniste cannois, sous son nom. Cet album est né de la rencontre de F. Viale avec Marci Villa Bahia, percussionniste d'Hermeto Pascoal et il a été enregistré à Paris et Rio à l'automne 2008." (Info label)

Amateurs de jazz latin à couleur brésilienne et de jazz musette, ce disque joyeux et tonique de bout en bout, porté par des virtuoses brésiliens et français, est pour vous. !
Un régal et une bonne surprise. Ecoute appréciée.

Windo, Pam

Avant Gardeners

Pam Windo (p), Gary Windo (sax tenor, clarinette basse) + Frank Perry (perc), Harry Miller (b), Louis Moholo (dm)
Free jazz.

Enregistrements de 1974 et 1976 du couple musical de Pam et Gary Windo étendu à une formule en trio avec le percussionniste d'Ovary Lodge et une autre en quartette avec la rythmique sud-africaine du Brotherhood of breath. Energie formidable, apothéose du free-cri dans toute sa rogne et dans toute son ampleur. Gary Windo appartenait à cette race de saxophonistes-hurlleurs qui ne firent ni dans la tiédeur ni dans la demi-mesure et dont le génie créateur marqua toute une époque. (Info distributeur)

37447	<i>PCDM3</i>	1 ZEV		37448	<i>PCDM3</i>	1 ZOR	
	Bleu				Bleu	1 MAS	
	<i>PCDM4</i>	1.3 ZEV 82			<i>PCDM4</i>	1.3 ZOR	
1 CD Cuneiform <i>ORK</i>				1 CD Tzadik <i>ORK</i>			

Zevious

After the Air Raid

Mike Eber (guitare)
Johnny DeBlase (basse électrique), Jeff Eber (batterie)
Influence funk USA

L'explosive trio - Zevious - se targue d'appartenir à la famille électrique/jazz punk dont les cordes ont puisé dans les racines d'un jazz contemporain tout en improvisation libre et déchainée. Si Ben Monder et Vijay Yyer laissent complaisamment planer leur aura sur le groupe, le Mihavishnu Orchestra enveloppe l'ensemble d'un nuage épais nourri au jazz rock. Magma n'en demeurent pas moins présent, avec une pâte sonore quasiment palpable. Bien que le guitariste Mike Eber n'inspire pas un jeu aussi virtuose et talentueux que son modèle - Ben Monder - il est pourtant certain qu'il vient de la même galaxie musicale où la technique est délaissée pour un discours exacerbé. Incisif et doué d'une insolence que seul le jazz funk/punk peut encore inspirer.

Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet

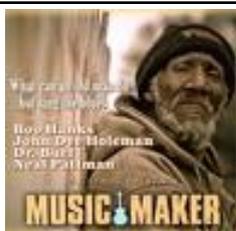
Zorn, John

Stolas / Book of angels vol 12

Joe lovano (sax tenor), Dave Douglas (tp), Uri Caine (p), Greg Cohen (b), Joey Baron (dm), John Zorn (comp, alto sax sur 1 piste)
Massada quintet featuring Joe Lovano

Un peu d'histoire, Masada est le nom d'une forteresse juive du début du premier millénaire qui fut le dernier bastion de résistance à l'Empire romain. Dans le monde du jazz c'est le fameux groupe créé par John Zorn en 1993 avec Joey Baron, Greg Cohen et Dave Douglas qui nous a régalié d'une bonne dizaine d'albums assortis de live. Voici le dernier en date, le volume 12 qui pourrait bien être le dernier de la série Books of angels car il n'y a pas d'annonce du suivant. Joe Lovano remplace Zorn au saxophone et l'intégration du piano d'Uri Caine est une totale réussite sur ces neuf compositions du Book of angels. Ces six musiciens nous emmènent vers des sommets. Un grand bonheur. Un quasi coup de coeur. (C. Mong).

Sélection de la commission Jazz

<p>37449 PCDM3 110 BOY Bleu PCDM4 1.15 BOY Non défini</p>		<p>37450 PCDM3 110 BRO Bleu PCDM4 1.15 BRO Non défini</p>	
<p>1 CD Yellow dog <i>www</i>.</p>		<p>1 CD Bondog</p>	
<p>Boyes, Fiona <i>Blues women</i> Fiona Boyles, chant, guitare, ; Kaz Kazanoff, saxophone, harmonica ; Derek O'Brien, guitare ; Ronnie James, guitare basse ; Pinetop Perkins ; Watermelon Slim L' Australienne du petit label de Memphis, propulsée sur le devant de la scène américaine par Bob Margolin, serait-elle la Marcia Ball de la guitare, à savoir une synthèse stylistique et culturelle dotée d'un sens de la composition intelligente ? Pétrie de tradition blues d'origine rurale (tant des Appalaches que du Mississippi), elle propose avec feeling (même dans le chant) un nouveau répertoire racinien régional, produit à Austin. d'après André Hobus, 4,5 étoiles Soulbag N°196</p>		<p>Brown, Tommy <i>Rockin' away my blues</i> Fred Chapellier, guitare Tommy Brown est assurément une figure attachante de la scène blues d'Atlanta des années 50. Après une carrière de comédien, puis de travailleur social, il avait créé la surprise en réapparaissant au Blues Estafette festival d'Utrecht en 2001. Il propose un nouvel (et premier album) 2 ans après : "Remember me". C'est toujours l'excellent label Bonedog qui propose ce nouvel opus où, à près de 80 ans, il fait montre d'une vitalité vocale incroyable. L'orchestre réunit autour de lui fait preuve des mêmes qualités d'énergie dans les ensembles et les soli abondants mettent tour à tour en vedette guitare, piano, saxophone ténor ou baryton. Le répertoire puise dans ses anciennes compositions en les réactualisant grâce à des arrangements plein d'allant et propose quelques originaux bienvenus. d'après J. Perin, 4 étoiles Soulbag 196</p>	
<p>37451 PCDM3 110 DIX Bleu PCDM4 1.10 WHA Non défini</p>		<p>37452 PCDM3 110 EST Bleu PCDM4 1.15 EST Non défini</p>	
<p>1 CD Dixiefrog <i>HM</i></p>		<p>1 CD Alligator <i>SOC</i></p>	
<p><i>Dixiefrog presents Music Maker : what can an old man do... but sing the blues</i> Neal Pattman, harmonica ; John Dee Holeman, Boo Hanks, guitare, chant ; Dr G.B. Burt, guitare Country Blues Dixiefrog continue d'explorer le catalogue de Music Maker et d'en tirer de belles anthologies plus ou moins thématiques, d'autant plus utiles que tous les artistes de ce label - quelques soient leurs fortes qualités d'authenticité - ne réussissent pas toujours à soutenir l'intérêt le temps d'un album complet. Ce Cd, comme son superbe nom l'indique, regroupe 16 titres de 4 vétérans (parmi d'autres). Avec sa belle présentation digipack, un livret copieux et de premier plan (signé Sébastien Danchin), ce CD sera tout à fait indispensable à tous les amateurs de country blues. d'après Gérard Herzhaft, 4 étoiles Soulbag 196</p>		<p>Estrin, Rick <i>Twisted</i> Rick Estrin and the nightcats Rick Estrin en leader, c'est plus d'harmonica encore, avec un peu moins de Sonny Boy N°1 et plus de Little Walter. La continuité dans le style, le repertoire, l'entrain laissent penser qu'il a toujours été l'âme du groupe, même si la guitare électrique de Baty (qui est donc parti) apportait un plus que ces successeurs ne trouvent pas toujours. Cependant Kid Andersen semble trouver sa place avec quelques soli impressionnants. Blues roublard, rythme chaloupé bien en rapport avec le nom du groupe, ici pas de pyrotechnie, juste des riffs millésimés, si bien joués et placés que ce n'est jamais de la simple copie. Y a-t-il déjà eu un album raté des Nightcats ? d'après Christophe Mourrot, 4 étoiles, Soulbag N°196</p>	

Sélection de la commission Jazz

37453	PCDM3	110 KNO		37454	PCDM3	110 RIL	
	Bleu				Bleu	110 COR	
	PCDM4	1.15 KNO			PCDM4	1.15 RIL	
	Non défini			Non défini	1.15 COR		
1 CD APO www.				1 CD Blue witch www.			

Knox, Marquise

Man child

Marquise Knox est un jeune homme de St Louis, né en 1991. Ce CD, son 3ème après deux autoproductions a été produit avec soin par l'équipe "audiophile" de label APO. Marquise est épaulé par le groupe de Michael Burks, imposant guitariste et un des meilleurs héritiers d'Albert et Freddie King. Outre les prouesses vocales de Marquise, il s'avère un harmoniciste convaincant et un guitariste accompli, bien que Michael soit très présent (et c'est tant mieux). Le répertoire entièrement blues, est composé de 2 reprises de Big George Brock et Willie Dixon et de compositions parfaitement crédibles. Comme Lightin' Hopkins et les bluesmen d'antan, Knox est capable d'improviser en fonction des événements. Le monde du blues n'a pas fini d'entendre parler de lui.

d'après Eric Doidy, 4 étoiles, Soulbag 196

Riley, David

Lucky to be living

Riley, David et Corritore, Bob

Le chanteur guitariste Dave Riley a trouvé en l'harmoniciste Bob Corritore le compère parfait : non seulement il maîtrise à merveille l'art de l'harmonica old school mais en tant que producteur, il sait comme personne restituer une ambiance rétro qui ne semble pas artificielle. Quant à Corritore, il a trouvé en Riley un chanteur puissant, avec l'autorité nécessaire dans la voix pour rendre crédible sa démarche. Résultat, c'est du blues rural et down home pur jus, rien que cela.

Le blues intemporel, sans concession aux modes qui ne font que passer, existe toujours et se porte bien, merci !

d'après Eric Doidy, 4 étoiles, Soulbag 196

37455	PCDM3	110 WAS		37456	PCDM3	115 WIG	
	Bleu	180 WAS			Bleu		
	PCDM4	1.15 WAS			PCDM4	1.22 WIG	
	Non défini	1.411 WAS		Non défini			
1 CD Dialtone www.				1 CD Tavette <i>CD Baby</i>			

Washington, Little Joe

Texas fire line

Little Joe Washington, guitare, chant ; Kaz Kazanoff, saxophone ; Al Gomez, trompette ; Johnny Moeller, guitare ; Jason Moeller,

Lil Joe a écumé la scène de Houston aux côtés d'Albert Collins, Gatemouth Brown, R.L. Griffin ou encore le sous estimé Big Roger Collins. SDF dans les années 80, il doit sa résurrection au label Dialtone qui lui fait alors retrouver une seconde jeunesse, l'emmenant pour une série de concerts sur le vieux continent. Marqué par J. Brown et Guitar Slim, il pratique un rythm'n blues grand teint fait de contrastes : entre son image marginale et le répertoire choisi, entre l'orchestration riche et le gros son ; entre la voix erraillée, la guitare parfois hésitante et l'efficacité de la rythmique et des cuivres. Son enthousiasme évident, une certaine science de la note juste et un entrain qui ne faiblit jamais cimentent l'engouement de l'auditeur. d'après C. Mourot (4,5 étoiles Soulbag) et J-L Vares (Coup de coeur juke joint blues soul

Wiggins, Spencer

I'm going home

A voir la pochette et à entendre certains synthés, on se doute que le label Tavette n'a pas investi beaucoup de moyens dans ce produit. Et, c'est bien dommage parce que ce champion méconnu de Goldwax et Fame, labels sudistes des années 60 et 70 a commencé, adolescent, en chantant du gospel à Memphis, qu'il continue de faire vivre avec son temps pour une communauté. C'est pourquoi la production est résolument moderne, basée sur les synthétiseurs mais sans oublier les "vrais" instruments. Au fil des années, la voix de Spencer Wiggins a gagné en profondeur sans perdre en expressivité. Sans être bien originaux, les 11 titres de cet album fonctionnent bien et l'auditeur mécréant n'aura qu'à remplacer Jésus par le prénom de son choix pour la St Valentin !

d'après Julien Crué, 3,5 étoiles, Soulbag N°196

Sélection de la commission Jazz

37716	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BER		37717	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BES	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BER 62			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BES 62	
1 CD ACT Harmonia				1 CD Jan Mathies <i>www.</i>			

Berglund, Dan

Tonbruket

Dan Berglund(b), Johan Lindström(elg, p, lapsteel), Martin Hederos(p, cla, acc, org), Andreas Werliin(dm, perc)

Jazz européen

Suède

Le son, résolument rock, contribue à rappeler The Bad plus ou évidemment EST, mais les instruments présents changent la donne et placent le curseur résolument plus loin. Un hommage puissant à Esbjorn Svenson montre l'étendue du talent pianistique de Martin Hederos, habilement soutenu par une contrebasse alternant pizz et archet. Un archet qui s'électrifie superbement comme dans "Sister Sad", morceau d'ouverture qui nous fait entrer sans détours dans l'univers du quartette suédois. L'ensemble est diversifié mais jamais disparate. Le premier disque de l'ex contrebassiste du trio EST a fait un heureux et un malheureux. Une belle découverte. Jazz magazine 611 (Bruno Guerrée)

Best of First International Jazz Solo Piano

Mathias Claus (piano)

Bob Albanese (piano), Ayako Shirasaki (piano)

Jazz Européen

Europe

Depuis longtemps, l'Allemagne organise des concerts marathon, des "Grosse Konzert". Cela donne parfois de bons résultats : on se souviendra par exemple du Berlin Jazz Piano Workshop 1965 (DVD impro-jazz). Ainsi après le First International Jazz Solo Piano de Berlin donné en 2009, les organisateurs ont eu l'idée d'en faire un disque sous la forme d'un "best of" des trois artistes. Si le premier (l'allemand Mathias Claus) est peu emballant, le second honnête (l'américain Bob Albanese), seule la japonaise Ayako Shirasaki apporte une dose appréciable d'intérêt, de surprise et de plaisir. Notamment par un jeu aisé, souple mais rythmiquement ciselé. Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 611

37718	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BIG		37719	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BLA	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BIG 38			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BLA	
1 CD Bigfourquartet.				1 CD Hat Hut record <i>HM</i>			

Big Four

Big four

Julien Soro(sax), Stephan Caracci(vib), Fabien Debellefontaine (tba), Raphaël Koener(dm)

France

Choc, sans aucun doute. Et, même si le big four est un vrai collectif, c'est à Julien Soro que nous le devons en premier lieu. Et chaque fois que l'on joue ses partitions ou qu'il improvise, il se passe quelque chose de l'ordre de la grâce, qui par delà les trésors d'ingéniosité dans le domaine du rythme, du jouage et de la forme, tient à l'adéquation entre un sens de l'espace indéfectible et un son âpre et généreux au service d'un lyrisme irrésistible. En outre, Soro sait s'entourer et connaît les vertus de la fidélité. Jazz magazine 611 (Franck Bergerot)

Blake, Ran

A memory of Vienna

Ran Blake (p), Anthony Braxton (as)

Cette rencontre de 1988 fait l'objet d'une seconde édition après une première en 1997. Comme on peut s'y attendre, la rencontre des deux maîtres penseurs du Troisième Courant emmène tout à la fois l'auditeur et le programme de standards, vite griffonné sur une table du café voisin, sur les rives d'une certaine abstraction. On retrouvera chez Ran Blake la façon si caractéristique d'alterner une scansion mélodique puissante et résonnante, le plus souvent au fond de la touche, et des grappes d'accords vaporeux aux limites de la densité harmonique. L'accompagnement reste fascinant et inattendu : par la place et la durée des silences offerts au soliste, les déphasages mélodiques, les contrastes dynamiques ou les innombrables pirouettes rythmiques. (V. Cotro, Jazz Mag, no611, p.44)

Sélection de la commission Jazz

37720	PCDM3 Bleu	1 BOT		37721	PCDM3 Bleu	1 CHE	
	PCDM4 Bleu	1.3 BOT			PCDM4 Bleu	1.3 CHE	
2 CD decca				1 CD Le petit Label			

Botti, Chris

Chris Botti in Boston

C. Botti (tp)

Usa

Le nouvel album de Chris Botti a été enregistré en public au Symphony Hall à Boston avec le Boston Pops Orchestra (orchestre symphonique dirigé par Keith Lockhart) et des invités très prestigieux : Sting, Josh Groban, Steven Tyler (chanteur d'Aerosmith), Yo-Yo Ma, John Mayer, Katharine McPhee, Lucia Micarelli... Pour ce concert le trompettiste, qui est sans doute le musicien instrumental qui vend le plus d'albums au monde aujourd'hui, s'est entouré de la crème des musiciens de jazz : Childs (piano), Billy Kilson (drums), Mark Whitfield (guitar), and Robert Hurst (bass). Ils interprètent des airs pop, jazz mais aussi classique. Ce disque ravira les amateurs de musique crossover.

<http://www.toutpourlesfemmes.com>

Très "DISPENSABLE" sauf amateurs de aïmauves enrobées de

Chesnel, François

Kurt Weil Project

François Chesnel (p), Yoann Loustalot (tp, cor), Eric Surménian (b), Ariel Mamane (dm)

Enr. 2007. Le quartette de François Chesnel propose une exploration très intimiste du répertoire de Kurt Weill (1900 -1950). Une version où Yoann Loustalot sublime la mélodie comme le ferait un chanteur, accompagné avec une grande délicatesse par un François Chesnel très subtil. De cette version épurée, on retiendra une Ballade de l'esclavage des sens aux arrangements un peu plus audacieux et une rythmique dans laquelle Ariel Mamane tient avec véhémence le rôle du coloriste alors qu'Éric Surménian s'impose ici ainsi qu'ailleurs comme l'une des valeurs les plus sûres de l'instrument. Si ce Kurt Weill n'a rien d'un "project" comme son nom voudrait l'indiquer et s'il manque quelque peu d'ambition, on pourra se laisser néanmoins facilement captiver. Pris à son charme raffiné.

(J.-M. Gelin, Jazz Mag no611, p.44)

37722	PCDM3 Bleu	1 COL		37723	PCDM3 Bleu	1 COR	
	PCDM4 Bleu	1.3 COL			SE	PCDM4 Bleu	
5 CD Prestige Universal				1 CD Soleart soleart@w			

Coltrane, John

Side steps

Personnels détaillés dans le livret

Etats-unis

Après le coffret Coltrane "leader sans peur", voici le coffret Coltrane "Sideman sans reproche". (Attention, ne figurent pas ici les enregistrements Prestige du saxophoniste au côté de Miles. Ne figurent pas non plus les quelques 34 titres qui composent le coffret "Coltrane interplay" conçu sur le même principe avec un Coltrane majoritairement co-leader. Celui-ci est donc le troisième et dernier d'une somme qui continue la nouvelle version en trois coffrets, remasterisée et éditorialement bien plus riche, de "John Coltrane, The Prestige recordings". Contenu : cinq cd et un livret.

Jazz magazine 611 (François-René Simon)

Corman, Enzo

Jazz poem : "Le dit de la chute-Tombeau de Jack Kerouac"

Enzo Corman (auteur et récitant), Jean-Marc Padovani (saxes), Olivier Sens (b, électronique sur 3)

Jean-Marie Machado (p sur 1), Gilles Chabenat (vieille à roue sur 2)

Ce sont 3 textes que nous livre d'un coup le poète et comédien Enzo Corman, en trois disques respectivement intitulés "Le dit de la chute-Tombeau de Jack Kerouac", "Le dit de Jésus Marie Joseph", "Exit talking blues". Le premier revisite la solitude du beatnik en coulisse avant d'affronter le public hostile du Village Vanguard. Padovani et Machado s'y glissent au gré d'interludes en brefs tutti avec la voix seule (...). Le second, sur un texte inspiré de Faulkner mêle la vieille de Chabenat aux saxophones de Padovani. Le troisième nous captive plus sûrement en ce que les machines et la contrebasse d'Olivier Sens lui imposent leurs tempos, donnant des ailes au texte, le faisant entrer, à son corps défendant, dans ses jeux de loops, de miroirs déformés. Alors la collaboration prend son sens (F. Bergerot, Jazz Mag no611, p.44)

Sélection de la commission Jazz

37724	<i>PCDM3</i>	1 COR		37725	<i>PCDM3</i>	1 COR	
	Bleu				Bleu		
SE	<i>PCDM4</i>	1.3 COR 6			SE	<i>PCDM4</i>	
1 CD Soleart <i>soleart@w</i>				1 CD Soleart <i>soleart@w</i>			

Corman, Enzo

Jazz poem : "Le dit de Jésus Marie Joseph"

Enzo Corman (auteur et récitant), Jean-Marc Padovani (saxes), Olivier Sens (b, électronique sur 3)
Jean-Marie Machado (p sur 1), Gilles Chabenat (vieille à roue sur 2)

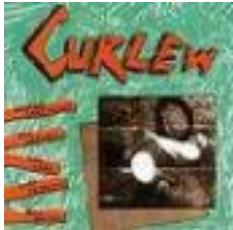
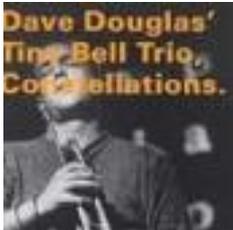
Voir critique précédente

Corman, Enzo

Jazz poem : "Exit talking blues"

Enzo Corman (auteur et récitant), Jean-Marc Padovani (saxes), Olivier Sens (b, électronique sur 3)
Jean-Marie Machado (p sur 1), Gilles Chabenat (vieille à roue sur 2)

Voir critique précédente

37726	<i>PCDM3</i>	1 CUR		37727	<i>PCDM3</i>	1 DOU	
	Bleu				Bleu		
SE	<i>PCDM4</i>	1.3 CUR 81			<i>PCDM4</i>	1.3 DOU	
2 CD				1 CD Hat Hut <i>Harmonia</i>			

Curlew

curlew+live at CBGB

George Cartwright(s), Tom Cora(violoncelle), Nicky Skopelitis(g), Bill Laswell(b), Bill Bacon(perc)

Fusion Etats-unis

Formé en 1979 par le saxophoniste George Cartwright, Curlew enregistrait au début de l'année suivante son premier disque. Une excellente réédition accompagnée de l'enregistrement d'un concert donné au CBGB la même année. En studio, Curlew consigne la musique d'une époque et d'un endroit : en vignettes bruitistes animées par une fougue soumise à l'aléatoire, à l'impromptu, au grinçant ou au tribal, drôle de mélange de DNA, des Lounge Lizards, de Massacre et du World Saxophone Quartet. Info label.

Douglas, Dave / Dave Douglas Tiny Bell trio

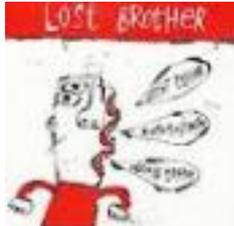
Constellations

Dave Douglas (tp), Brad Shepik (elg), Jim Lack (dm)

Le label suisse Hat Hut réédite 14 ans plus tard un disque qui avait fait l'effet d'une bombe au milieu des années 90. L'iconoclaste Dave Douglas n'en était qu'au 4ème album de sa discographie en tant que "leader" mais Constellations est la deuxième trace enregistrée d'un trio formé trois ans auparavant et cela s'entend. Sa complicité avec la guitare polymorphe de Brad Shepik et le jeu de batterie aventureux de Jim Black relève de la télépathie et déploie une interaction maximale dans laquelle la notion de soliste et d'accompagnateur devient fluctuante. Les compositions de Douglas, qui constituent le cœur du répertoire, ont pour point de départ des musiques folkloriques d'Europe de l'est. Organique, riche en contrastes et rebondissements, la musique happe l'auditeur.

(P. Ségala, Jazz Mag, no611, p.45)

Sélection de la commission Jazz

37728	PCDM3	1 DRA		37729	PCDM3	1 ELI	
	Bleu				Bleu		
	PCDM4	1.3 DRA 6			PCDM4	1.3 ELI 81	
	Bleu				Bleu		
1 CD Hopscotchrecords			1 CD Must records Spirale				

Drake, Hamid

Lost brother

Hamid Drake (drum-set, tablas, frame drum), Cooper-Moore (ashimba, twanger, diddley-bow), Assif Tsahar (st, bcl)

L'album de 2005 d'un trio de très haute teneur artistique. Conversant avec un langage simple mais abstrait, direct mais excentrique, clair et limpide au cœur mais ésotérique à l'entendement intellectuel, ce trio contribua à révolutionner le monde du jazz et de la musique improvisée. (Info label). Mené par une rythmique extraordinaire en la personne de Hamid Drake et traversé de sons neufs - au sens premier - parce qu'issus d'instruments peu usités (comme le diddley-bow, instrument à cordes améri-cain d'origine africaine) ou bien provenant de mélanges étonnants, la musique de ce trio ne se laisse comparer à aucune autre. Il y a là de l'inventivité à vous faire dresser l'oreille cependant qu'on est loin des stridences du free, et que demeure toujours une conduite mélodique. Ecoute appréciée (C. M.)

Éliez, Thierry

Hot keys

Thierry Éliez (cla, org, voc), Daniel Ouvrard (elb), Philippe Éliez (dm, perc)

Jazz Rock France

Voici un CD que l'on risque fort de retrouver dans les bacs jazz-ou plus sûrement jazz-rock, mais la brigade du swing tentera d'intercepter avant qu'il y trouve refuge. On connaissait le Thierry Éliez virtuose impétueux aux côtés d'André Ceccarelli ou de Dee Dee Bridgewater, voici qu'il se réinvente chanteur de prog-rock. Un surdoué comme lui ne va évidemment pas manquer de s'accompagner lui-même, déployant toute la palette sonore de son arsenal de claviers et, surtout, de son Hammond B3, façon Keith Émerson, auquel Éliez rend un hommage à la fois nostalgique et jouissif.

Jazz magazine 611 (Frederic Goaty)

37730	PCDM3	1 EMP		37731	PCDM3	1 FAV	
	Bleu				Bleu		
	PCDM4	1.3 EMP 61			PCDM4	1.3 FAV	
	Bleu				Bleu		
1 CD NAIM www .			1 CD axolotl fremeaux				

Empirical

Out' N' In

Nathaniel Facey (saxophone alto)

Lewis Wright (vibraphone), Tom Farmer (contrebasse), Shaney Forbes (batterie, percussions), Julian Siegel (clarinette basse, Free Jazz Europe)

Sous ce nom collectif, Empirical, se cache un jeune orchestre anglais qui a fait sien ce qu'on pourrait appeler le bop d'avant-garde. On est d'autant plus content que cet album s'embarque volontairement sur les traces d'"un passeur" qui n'a pas eu, malgré la reconnaissance qui fut la sienne, la descendance artistique qu'on pouvait espérer : Eric Dolphy. Les grands intervalles de l'excellent altiste Nathaniel Facey et la présence d'un vibraphoniste (Lewis Wright, très hutchersonien) ainsi que d'un clarinettiste basse (Julien Siegel, invité) sont les repères les plus évidents de cet hommage revendiqué à l'auteur légèrement barré d'"Out To Lunch". Facey possède cette sonorité grinçante et forte peu éloignée de celle de son maître. François-René Simon - Jazz Magazine n° 610

Favre, Patrick

Humanidade

P. Favre (p)

Gildas Boclé (ctb). Karl Jannuska (bat)

Après "Intense", remarquable CD publié en 2006, le pianiste Patrick Favre nous revient avec une section rythmique convenant mieux à sa musique que celles qui l'ont jusque-là entouré. Gildas Boclé et Karl Jannuska font la différence, lui permettant d'approfondir sa quête mélodique. Ils offrent un contrepoint pertinent et fluide à son piano intensément lyrique. Avec eux, Patrick peut sereinement improviser, puiser les plus belles notes au fond de lui-même, les ressentir avant de les jouer. Il signe des petits thèmes exquis avec trois fois rien... Les tempos sont suggérés, aérés, le flux musical constamment nuancé, contrasté et ponctué de silences. La phrase respire, se prête à des dialogues tendres et limpides. CHOC J.MAG 611 - P. de Chocqueuse

Sélection de la commission Jazz

37732	<i>PCDM3</i>	1 GAR		37733	<i>PCDM3</i>	1 GRA	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 GAR			<i>PCDM4</i>	1.3 GRA	
2 CD Universal				1 CD Circum disc			

Gardot, Melody

My one and only thrill

Melody gardot

Attention, édition limitée du maintenant incontournable "My one and only thrill" de Melody Gardot, agrémenté - et c'est pour cela qu'on le propose - d'un deuxième disque extrait des concerts parisiens de la gente dame : cinq titres adressés à son public d'ici. Juste pour le plaisir de cette proximité et du sans filet qui va avec. Une grande dame est née, on ne peut plus l'ignorer..... (C. Mong)

La Grande Pérézade

Urban bush

Jean-Baptiste Perez (comp, dir, saxes, cl), L. Issambourg (fl), S. Belhomme (tp, bugle, voix), R Garçon (saxes, voix), D. Bisson T. Rémondrière (tb, voix), P. Tréol (tuba, voix), S. Choinier (g, voix), EM Piquery (cl, voix), N. Talbot (cb, voix), E. Penfeuten jazz orchestré de parades urbaines

Sur la pochette, un énorme rhinocéros blanc parade incognito dans les rues de New York. La Grande Pérézade c'est sans doute cela, de la sauvagerie maîtrisée dans un monde quadrillé par des codes et des normes. Autour de Jean-Baptiste Perez, une formation conséquente (11 musiciens en tout) à l'esprit collectif aiguisé, qui forme un bel ensemble et sert le répertoire composite proposé. Une musique faite d'éléments contrastés, cependant très bien architecturée, ouverte à tous les genres : rock, jazz contemporain... La parade urbaine fait véritablement partie de la pratique de cette formation dans laquelle il serait malvenu d'isoler tel ou tel musicien dans la mesure où chacun, à son tour assure les parties solistes. Une sacrée énergie et une dynamique de feu. (C. M.)

37734	<i>PCDM3</i>	1 HOL		37735	<i>PCDM3</i>	1 JON	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 HOL 5			<i>PCDM4</i>	1.3 JON	
1 CD kangourou-master CDA				1 CD aumfidelity orkhestra			

Holiday, Billie

Billie Holiday, volume 26, 1958-1959, complementary works

B. Holiday (v) ; M.Waldron (p) ; G. Mulligan (s)

E. Khan, P. Rovere (b), R. Haynes (d) ...

jazz vocal classique

Il s'agit du dernier volume d'un long travail méticuleux de réédition commencé par le label Master of Jazz et qui réunit depuis le volume 18 des enregistrements de Billie Holiday. Ce volume particulier concerne les années 1958/1959. C'est la Billie de la fin, très fragile où l'on sent qu'elle ramasse ses dernières forces et où elle est entourée en fonction des prises, de grand solistes tel que Gerry Mulligan, Roy Haynes, et Don Byas pour une prise inédite. Elle réinvente « Willow weep for me », délivre une ultime fois son dramatique et sublime "Lover come back to me".

Jazzmag a couronné d'un choc l'ensemble de ce travail de réédition. IG d'après jazzmag N°611(Choc)

Jones, Darius

Man'ish boy

DARIUS JONES, saxophone alto / COOPER-MOORE, piano, diddley-bo / RAKALAM BOB MOSES, batterie / ADAM LANE,

Usa

Premier CD d'un jeune et talentueux altiste ayant grandi à Richmond en Virginie. Depuis son arrivée au sein de la communauté musicale new-yorkaise en 2005, Darius Jones a fait partie du Cooper-Moore Trio, du groupe de Mike Pride : From Bacteria to Boys, de Bliss (East) avec William Hooker et des Proof Readers de Trevor Dunn. Free-form jazz comprenant des ballades d'une touchante sincérité et des interactions polyrythmiques nerveuses et enjouées entre les trois intervenants. À noter, en pochette, une reproduction d'un splendide triptyque de Randall Wilcox (Portrait of a Man'ish Boy), commandé tout spécialement pour cette parution. (Promo Orkhestra)

Sélection de la commission Jazz

37736	<i>PCDM3</i>	1 LAN		37737	<i>PCDM3</i>	1 LAN	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 LAN 62			<i>PCDM4</i>	1.3 LAN	
	Bleu				Bleu		
1 CD ACT Harmonia				1 CD act H.M.			

Landgren, Nils

Funk for life

Nils Landgren (tb, voc), Magnus Landgren, Jonas Wall (sax,voc), Sebastian Studnitzky (tp,K, voc), Andy Pfeiler (elg, voc) etc...

Comme Nils Landgren l'explique dans ses notes de pochette, "Funk for life" n'est pas un disque ordinaire, mais un projet destiné à soutenir l'ONG Médecins sans frontières sur chaque vente.

Certes, l'ensemble n'apporte rien de vraiment neuf et il ne faut pas chercher ici de chorus de bravoure, ce n'est pas le but, mais on se laisse agréablement bercer par les cocottes de guitare, les phrases de cuivres et les parties vocales reprises en chœur qui font toute la saveur du genre.

Jazz magazine 611 (Ian Morac)

Lang, Thierry

Lyoba revisited

T. Lang (p)

Matthieu Michel (bu). Heiri Känzig (ctb). Daniel Pezotti, Andi Plattner, Daniel Schaerer, Ambrosius Huber (vcl)

Suisse

T. Lang a puisé son inspiration dans la veine de musiques traditionnelles du canton de Fribourg situé dans l'est de son pays natal. Une veine marquée du sceau d'un environnement montagnard, de l'air pur des alpages. Le trio se sert d'un quatuor à cordes pour restituer accents de couleur et échos de nostalgie. Le carré de violoncelles fait la part belle à la mélodie et au chant - restitution dans les sons graves notamment d'une tradition d'harmonisations autrefois portée par des chœurs d'hommes. Le pianiste helvète a écarté toute notion de batterie ou percussion au profit d'une linéarité de notes et d'accords. Matthieu Michel est inspiré au bugle, sans fausse note aucune, pile poil dans le cadre, subtilement aérien façon Rava ou Kenny Wheeler. -R. Latxague, Jmag 611 -

37738	<i>PCDM3</i>	1 LEA		37739	<i>PCDM3</i>	1 MIT	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 LEA 63			<i>PCDM4</i>	1.3 MIT	
	Bleu				Bleu		
1 CD Kadima kadimacol				1 CD Rogueart			

Léandre, Joëlle

Live aux instants chavirés

Joëlle Léandre (contrebasse)

Jean-Luc Capozzo (trompette)

Improvisation

Europe

Au jeu de la rencontre où l'identité vacille et se réaffirme dans le même geste, tout varie bien sûr avec l'interlocuteur. "Live aux instants chavirés" est sur le mode de la conversation amicale avec le trompettiste Jean-Luc Capozzo, extraordinaire d'inventivité dans une exploration très fine de toutes les nuances de matière (de l'éclat étincelant au souffle granuleux) sans jamais se couper dans le phrasé d'une articulation jazz. Léandre n'abandonne rien de son sens de la dramaturgie mais se fait sinieuse, subtilement pulsative et étonnante de sobriété. L'espace vibratile qui se crée entre les deux musiciens n'appartient en propre ni à l'un ni à l'autre. Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 610

Mitchell, Roscoe - Wessel, David

Contact

Roscoe Mitchell (saxophones alto et soprano)

David Wessel (électronique)

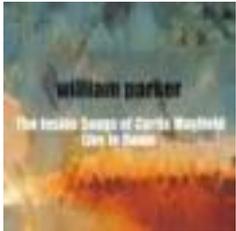
Free Jazz

USA

Né à Chicaco en 1940, Roscoe Mitchell est un compositeur et un musicien de jazz. Doué d'une technique superbe il est reconnu comme un acteur clé de la scène avant-garde. A la fois saxophoniste et clarinetiste il a été immergé dès son adolescence dans un univers musical éclectique. C'est aussi un des premiers membres de l'AACM (Association for the Advancement of Creative Musiciens). David Wessel, lui n'est guère inconnu de la sphère jazzistique puisqu'il a cotoyé George Lewis, Steve Lacy pour nommer que ceux-la. Ces deux musiciens sont de ceux, chacun à sa manière, qui poussent l'expérimentation musicale dans ses limites. Rien ne ressemble ici à une rigueur froide, ni même à une exploration pour la forme, mais plutôt à une musique complexe parée de finesse et de subtilité.

Ecoute appréciée - Jélila - Info Label et Internet

Sélection de la commission Jazz

37740	<i>PCDM3</i>	1 OPP		37741	<i>PCDM3</i>	1 PAR	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 OPP 82			<i>PCDM4</i>	1.3 PAR 8	
1 CD Kopasetic <i>www.</i>				1 CD Tracce <i>Orkhestra</i>			

Opposite, The

Interwined

Marcelo Gabard Pazos (saxophone alto)

Samuel Hälkvist (guitare électrique), Loïc Decquidt (piano, piano électrique), David Carlsson (vibraphone), Peter Nilsson (batterie), Mbase Europe

Une rythmique dense et précise, au son à la fois épais et subtil, installe un groove hypnotique sur lequel vient se poser un alto steve-colemanien sinueux à souhait suivi par une guitare poisseuse et distordue. Un Rhodes feule dans le lointain relayé par un piano acoustique tout en tourneries obsédantes. Vous venez de toute évidence de pénétrer en territoire de M'Base, royaume de Steve Coleman qui a converti une large frange de jeunes musiciens européens en quête de renouveau. Il s'agit de jeunes musiciens suédois dont la musique est terriblement convaincante, en dépit de traces ici et là d'un formalisme qui n'entrave cependant pas le caractère prospectif de leur démarche. Cependant, le rapprochement de l'esthétique M'Base n'est qu'une étape vers une voie créative singulière.

Choc - Thierry Quenum - Jazz Magazine n° 611

Parker, William

The Inside Songs of Curtis Mayfield - Live in Rome

William Parker (contrebasse)

Lewis Barnes (trompette), Darryl Foster (saxophone ténor et soprano), Sabir Mateen (saxophone ténor et soprano), Dave Burrell Fusion de styles USA

Ce contrebassiste systématiquement étiqueté "Free Jazz" rend hommage au plus grand soulman chicagoin de l'histoire qu'est Curtis Mayfield. Un homme dont les chansons ont, plus que nulle autres, accompagné le mouvement des droits civiques. Leur simple énoncé en dit long sur la portée de leurs paroles - "I'm So Proud", "Amen", "We're A Winner", ... - sans parler de l'orient rare de leurs mélodies et la délicatesse de leur harmonies. Sur la scène de l'auditorium Parco Della Musica, Parker ne "reprend" pas les chansons du Maître, il les revisite et les enjasse avec plus ou moins de bonheur - les interventions un rien pompeuses et superfétatoires, alourdissent l'ensemble, heureusement drivé par un batteur qui connaît ses musiques noires sur le bout des baguettes : Drake allie puissance et finesse.

Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 611

37742	<i>PCDM3</i>	1 PIL		37743	<i>PCDM3</i>	1 SAR	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 PIL			<i>PCDM4</i>	1.3 SAR	
1 CD dreyfus <i>sony</i>				1 CD Porter rec. <i>orkhestra</i>			

Pilc, Jean-Michel

True story

J-M Pilc (p)

Boris Kozlov (ctb). Billy Hart (bat)

usa

POUR : un genre d' Ahmad Jamal sous acide en osmose constante avec un Boris Kozlov au son puissant et boisé, virtuose circonspect à l'oreille aiguisée, et un Billy Hart plus élégant que jamais. Pilc ponctue en outre son discours de citations qui "le jouent" comme il aime à dire, et sa malice se glisse parfois à la sauvette d'une phrase "My heart belongs to daddy", à la fois naturelle et pleine d'humour. (L. Bataille Jmag 611) CONTRE : une longue première moitié de l'album nous laisse sur notre faim tant on peine à se passionner pour le propos. L'album se clôt sur 5 "scènes" déclinant et articulant finement des climats de tension contenue, de latence ou d'inquiétude. L'unité de procédé et la maîtrise de la réalisation s'imposent mais n'effacent pas notre sentiment global dominé par la déception. (V. Cotro, Jmag 611)

Sarmanto, Heiki

HEIKKI SARMANTO, piano Fender Rhodes / JUHANI

AALTONEN, flûte, saxophone / LANCE GUNDERSON, guitare / Finlande

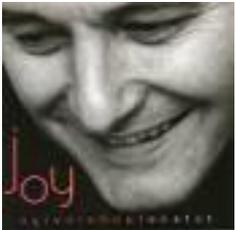
Heikki Sarmanto fut une figure du jazz finlandais au début des années 70, lauréat de nombreux prix, compositeur talentueux et partenaire de Sonny Rollins, Art Farmer, Helen Merrill ou George Russell. Le quintette (intitulé The Serious Music Ensemble) de cette Boston Date fut enregistré en décembre 1970 entre deux parutions officielles de ses albums pour EMI. Un personnel identique à celui de Counterbalance, hormis Pekka Sarmanto remplacé au pied levé par le bassiste tchèque George Mraz, interprète six compositions de style free-rock/jazz-fusion grand style. (Promo Orkhestra)

Qualité une fois de plus au rendez-vous, voir COUP DE COEUR liste 10D06 "Counterbalance" R'n'mi.

Sélection de la commission Jazz

37744 <i>PCDM3</i> 1 SAU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SAU 51 Bleu		37745 <i>PCDM3</i> 110 CAD Bleu 520 CAD <i>PCDM4</i> 1.15 CAD Non défini 6.11 CAD	
1 CD ACT HM		2 CD Music world SONY	
<p>Sauer, Heinz <i>If (blue) Then (blue)</i> Heinz Sauer (saxophone ténor) Michael Wollny (piano, Fender Rhodes), Joachim Kühn (piano) Cool Jazz Europe</p> <p>Outre le choix de tempo plus que lents, voire alanguis, plus proches de la prière que du cri, s'impose un doux contraste, presque un décalage, entre le chant du sax, qui semble s'épanouir fluidement, s'aban-donner exquisément et la progression saltatoire du piano, de suspens en suspens. Soit un jeu des temps qu'on serait tenté de lire comme un reflet des différences d'âge des protagonistes : entre la sérénité exacerbée, la passion distillée du presque octogénaire Heinz Sauer, la précision et la vivacité très contemporaines du trentenaire Michael Wollny et les amples et fougueux mouvements du juvénile sexagénaire Joachim Kühn. Au terme de ces variations d'intensité et de retenue, reste la trace d'une respiration à la ductilité délicieusement maîtrisée. Choc - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 611</p>		<p><i>Cadillac records : music from the motion picture</i> Kim Wilson, harmonica ; Billy Flinn, Eddie Taylor Jr, Hubert Sumlin, guitares ; Barrelhouse Chuck, piano ; Larry Taylor, guitare</p> <p>Voici la bande sonore, melting pot du très discutable "Cadillac records", film confus parce que trop dispersé quant aux sujets traités : ce double album induit les mêmes réserves. Il faut donc le prendre pour ce qu'il est : de la bonne musique avec, peut-être une ouverture sur les originaux.</p> <p>D'après André Hobus, 3,5 étoiles Soulbag 196</p>	
37746 <i>PCDM3</i> 110 MFO Bleu 520 MFO <i>PCDM4</i> 1.15 MFO Non défini 6.1 MFO			
1 CD M4M003 www.			
<p><i>M for Mississippi : MORE music from the motion picture</i> Robert Bilbo Walker ; Miss Gladys ; T-Model Ford ; Jimmy Duck Holmes ; Mississippi Marvel ; L. C. Ulmer Delta blues</p> <p>Deuxième CD dérivé du documentaire DVD qui part sur la route caillouteuse du Mississippi Blues d'aujourd'hui, cet album présente cette fois les morceaux enregistrés lors du tournage, mais ABSENTS DU FILM. Il devrait donc ravir, plus encore que le volume précédent, les fans de Delta Blues qui ne craignent pas les "erreurs" lorsqu'elles contribuent à donner le frisson.</p> <p>D'après Eric Doidy, 3,5 étoiles Soulbag N°196.</p>			

Sélection de la commission Jazz

38042 <i>PCDM3</i> 1 BAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BAR 8 Bleu		38043 <i>PCDM3</i> 1 BEL Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 BEL Bleu	
1 CD Autoproduit www.		1 CD	
<p>Bartilla, Susanna <i>Chante Johnny Mercer</i> Susanna Bartilla (chant) Alain Jean-Marie (piano), Sean Gourley (guitare), Claude Mouton (contrebasse) Fusion de styles Europe</p> <p>Susanna Bartilla ne pouvait pas choisir de meilleur moment que le centenaire de la naissance du parolier américain Johnny Mercer, pour nous offrir cette superbe collection de ses plus beaux standards. Son style on ne peut plus suranné, de par son placement et sa respiration, propulse l'auditeur au beau milieu des années 30, bien avant qu'Ella ou Billie aient imposé leur style. Marqué par la modernité, l'accompagnement extrêmement brillant d'Alain Jean-Marie, Sean Gourley et Claude Mouton appuie encore un peu plus le curieux anachronisme qui déboussole d'abord. Et puis l'on se dit que revivent de manière bien singulière les beautés originelles de "I'm Old Fashioned" ou "Skylark".</p> <p>Bruno Guermonprez - So Jazz n° 4</p>		<p>Bellson, Louie <i>Greetings</i> L. Bellson (bat) Zoot Sims (sax T). George Duvivier (ctb). Charlie Shavers (tp). Seldon powell (sax T) USA</p> <p>2 séances du batteur en quintette : en 1954 et 1955. Charlie Shavers, Zoot Sims ou Seldon Powell se taillent la part du lion, les rythmiques (Don Abney et George Duvivier, Lou Stein et Wendell Marshall) carburent à la perfection. Un régal pour les amateurs de middle jazz. (J.A., Jmag 609)</p> <p>Duke Ellington disait de lui : "Qu'il accompagne ou qu'il joue en solo, il est le résumé de la perfection " ... Louie Bellson (1924-2009) est aussi un arrangeur de première, notamment sur "Skin deep" (Ellington) une sorte de concerto pour batterie et orchestre où il utilise simultanément 2 grosses caisses. Il a également rédigé plusieurs méthodes de batterie et fait de l'enseignement... (R'n'mi)</p>	
38044 <i>PCDM3</i> 1 BEU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BEU 62 Bleu		38045 <i>PCDM3</i> 1 BRU Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 BRU Bleu	
1 CD Such Prod HM		2 CD	
<p>Beuf, Sylvain <i>Joy</i> Sylvain Beuf (saxophone, compositions) - SEXTET Diego Imbert (contrebasse), Franck Agulhon (batterie), Pierrick Pédron (saxophone ténor), Denis Leloup (trombone), Jean-Yves Jazz européen Europe</p> <p>Plusieurs fois récompensé (Victoires de la Musique, Django d'or..) et partenaire des plus grands (de Solal à Bojan Z, d'Aldo Romano à André Ceccareli), Sylvain Beuf est l'un des musiciens de référence du jazz français. Cet infatigable explorateur des possibilités offertes par le trio saxophone-contrebasse-batterie, propose avec le bien nommé "Joy" un ouvrage en sextette où chacun des protagonistes brille par l'à-propos et la cohésion très cool de l'interprétation captée live au Jazz Club de Dunkerque. Il faut dire que la qualité des compositions, toutes signées par le saxophoniste, y est pour beaucoup. Leur pertinence a quelque chose d'évident et réjouit sans cesse. On applaudit !</p> <p>Bruno Guermonprez - So Jazz n°4</p>		<p>Brubeck, Dave <i>Quintessence (The)</i> voir critique USA</p> <p>De 1948 à - les débuts du pianiste - à 1959, période culminante en termes de musicalité et de succès (le fameux Dave Brubeck Quartet). La notice signée Alain Tercinet précise et nuancée possède un grand intérêt : nous démontrer que Brubeck était mû, dès ses premières tentatives, par un esprit libre, curieux, et sincère qui n'avait cure des courants et des modes... Desmond est présent dès le premier enregistrement de Brubeck . 1948, Parker est au sommet , Lee Konitz s'en approche. Art Pepper, Cannonball Adderley, Phil Wodds sont à venir. (E. Quénot, jmag 612)</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>38046</p> <p>CC</p>	<p>PCDM3 1 CAU Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 CAU Bleu 8.5 CAU</p>		<p>38047</p> <p>PCDM3 1 DAG Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 DAG 62 Bleu</p>	
<p>1 CD Le chant du HM</p>			<p>1 CD Cristal www.</p>	
<p>Caumont, Elisabeth <i>Princesse Micomiconne</i> Elisabeth Caumont, chant Alain Debiossat, saxophone, guitare, basse. Benoit de Mesmay, clavier. Manu Di Bango, saxophone. Jazz ? chanson ? Jazz & chanson !</p>			<p>Dag <i>Free 4</i> Sophia Domancich (piano, compositions) Simon Goubert (batterie), Jean-Jacques Avenel (contrebasse), Dave Liebman (saxophone soprano)</p>	
<p>Nouv. "E. Caumont est cette chanteuse qui à la fin des années 80, parut au petit monde du jazz "trop belle pour moi". Elle avait en plus de sa grande beauté, une musicalité formée au classique et également une volonté d'originalité qui lui évitait de jouer à la "chanteuse de jazz". Par la suite elle ne cessa de se situer au confluent du jazz et de la chanson française, composant souvent ses propres textes et faisant toujours appel en particulier au pianiste Benoît de Mesmay, qui reste sa conscience musicale jazz. Les arrangements ont élégance et allant comme des robes qui tombent sur des jambes dansantes. Bref Elisabeth est une princesse tout à fait charmante presque une reine" (Télérama n° 3129 3f Michel Contat) On retrouve avec plaisir la malice, et le charme de cette chanteuse si singulière et si attachante. Jean Suifou</p>			<p>Jazz européen Europe</p> <p>Sur le terrain de la créativité européenne auquel il aime à se confronter, Liebman se fond dans les univers riches et sombres du nouvel album "Free 4" du trio DAG - soit Sophia Domancich au piano, Jean-Jacques Avenel à la contrebasse et Simon Goubert à la batterie - comme si il était un partenaire régulier, aidé en cela, il est vrai par des compositions (Domancich et Avenel) qui semblent toucher la fibre nostalgique du saxophoniste. On retrouve ici dans son jeu un peu de l'expressivité des vieux albums "Double Fantasy" et "Omerta". Maître reconnu au soprano, comment nier que Dave Liebman se pose également parmi les quelques rares saxophonistes ténor qui comptent aujourd'hui.</p> <p>Ecoute appréciée - Eric Quenot - Jazz Magazine n° 608</p>	
<p>38048</p> <p>CC</p>	<p>PCDM3 1 DIX Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 DIX 52 Bleu</p>		<p>38049</p> <p>PCDM3 1 DRA Bleu</p> <p>CC PCDM4 1.3 DRA 7 Bleu</p>	
<p>2 CD Firehouse ORK</p>			<p>1 CD Rogueart</p>	
<p>Dixon, Bill <i>Tapestries for small orchestra</i> personnels détaillés dans le livret</p> <p style="text-align: right;">Etats-unis</p>			<p>Draka, Hamid & Bindu <i>Reggaeology</i> Hamid Drake, batt. perc. Napoleon Maddox, vocal, beat box. Jeff Parker, guitare. Jeff Albert, Jeb bishop, trombone. Josh Abrams,</p>	
<p>Un modèle et un exemple pour la droiture de la démarche musicale, et pour l'efficacité aussi tant le résultat est fascinant. Délicieusement tramé aussi, entre trompette, trio à cordes, voix et percussions, le nouveau CD s'oriente du côté de la toile (d'araignée), à partir de textes de la sœur du trompettiste, et contient aussi une reprise audacieuse de "The mooche".</p> <p>Jazz magazine 612</p>			<p>Nouv. "Le nouvel ouvrage d'Hamid Drake et Bindu annonce la couleur : reggae et jazz. Et le mélange est particulièrement gouteux.</p> <p>Un savant équilibre entre la nonchalance d'une rythmique reggae dub jouée par des virtuoses rompus à tous les styles de musique, et l'improvisation héritée du jazz contemporain (remarquable soliste Jeff Parker).</p> <p>Les deux trombones donnent une couleur chaude et dansante à ce groupe, qui mélange aussi des effluves de world musique avec les tablas et le gembri oriental. Sans oublier la touche actuelle apporté par le flow et la beat box de Napoléon Maddox remarquablement intrégré ici. LE disque de l'hiver qui annonce le printemps. Beaucoup trop court à mon goût (68 mn). Seule alternative : la touche replay" Jean Redemandeux</p>	

Sélection de la commission Jazz

38050	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GEN		38051	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GRU	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GEN			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GRU 61	
1 CD JazzHausMusik www.				1 CD TCB			

Genc, Laia

Polyfangastraposia

Liaison tonique 5 : Daniel Casimir (tb), Alban darche (saxes), Laia Genc (p, voc), Sébastien Boisseau (b), Nils Tegen (dm)

[écouter sur myspace](#)

Laia Genc résida à Paris durant ses études au CNSM entre 2004 et 2005, année où elle obtint un 3ème prix de soliste ex-aequo avec Raphaël Imbert, derrière Yvan Robillard (1er prix) et Yaron Herman. Depuis elle a fait son chemin, mais elle n'a pas oublié ses amis français qu'elle retrouve ici. La polyfangastraposia est une infection cardiaque et digestive causée par le polyfangaster qui développe la sensibilité et les facultés musicales jusqu'à l'obsession. La musique constitue un remède facile à se procurer. Aussi ne s'étonne-t-on pas de cette pochette fleurie comme un décor d'Alice au pays des merveilles ou du Songe d'une nuit d'été, en adéquation avec des développements et des combinaisons de motifs, de rythmes et de timbres d'où émerge un onirisme tout sauf gnangnan. On se sent chez soi. (F. Bergerot, Jazz mag, n°612, p.53)

Gruntz, George

Little Horse - Ho !

George Gruntz (piano)

Dave Liebman (saxophone), Tobias Preising (violon)

Free Jazz

USA

Tobias qui ? Oui, un nouveau venu, repéré il y a tout de même douze ans par George Gruntz, dont il a à plus d'une reprise croisé la tentaculaire carrière. D'où ce tête-à-tête inscrit quelque part dans les étoiles où le violoniste zurichois retrouve son mentor de pianiste, qui l'encourage ici à tout oser. Le résultat est constamment audacieux, notamment lorsque Dave Liebman apporte sur quelques titres (on ne refuse rien à monsieur George) sa rage rentrée et son goût des paris fous.

Michel Barbey - So Jazz n° 4

38052	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GUI		38053	<i>PCDM3</i> Bleu	1 HAI	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GUI			CC	<i>PCDM4</i> Bleu	
1 CD Camjazz HM CDA				1 CD Ames HM			

Guidi, Giovanni

Unknown rebel band (The)

Giovanni Guidi, piano ; Mauro Ottolini, contrebasse ; Joao Lobo, batterie

Italie

Reconnaissons-le, il est difficile de résister à nos voisins transalpins quand ils nous proposent, en grande ou moyenne formation, des musiques sur lesquelles souffle un vent mélodique directement hérité de Rossini ou de Verdi. Quand ils ajoutent à cela une veine empruntée à Carla Bley, y multipliant workshops et autres directions d'orchestres locaux....

À presque 25 ans, Guidi Giovanni est un excellent pianiste et compositeur, adoué par Enrico Rava et partenaire de Gianluca Petrella ou Mauro Negri.

Thierry Quénium, Jazzmagazine-Jazzman 610 janvier 2010

Haik, Stephy

Longest mile (The)

Stephy Haik, chant.

Nouv."Si le nom de Stephy Haik ne vous évoque rien, vous avez peut-être déjà entendu cette chanteuse au timbre si particulier et charmeur, sur la reprise étonnante du "Walk on the wild side" de Lou Reed, sur l'album "Carte Blanche" de Dédé Ceccarelli qui l'a découverte.

Pour son premier album , sur le label Ames, le casting est impressionnant : tous les ténors du jazz new-yorkais sont là, dont J. Scharz-Bart, au saxophone et l'étonnant guitariste G. Hekseman.

Stephy Haik possède un phrasé très souple. un timbre

Sélection de la commission Jazz

38054	<i>PCDM3</i>	1 JAM		38055	<i>PCDM3</i>	1 JOH	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 JAM 84			<i>PCDM4</i>	1.3 JOH 8	
	Bleu	1..45 JAM			Bleu		
1 CD Brownswood <i>BAL</i>			CDA	1 CD Hope street <i>AUT</i>			

James, José

Black magic

jazz-groove

"Engagé par Universal, J. James a droit à un dernier projet solo sur le label de Gilles Peterson. Session protohip-hop. blackmagic séduit par sa patine électro-acoustique, son dédale de décors à peine éclairés. Étonnamment mature pour son âge, José James a imposé un style dès son apparition. Feutré, grave : le timbre du jeune baryton new-yorkais s'avère naturellement sur des rythmiques signées Flying Lotus, Dj Mitsu et Moodyman, des artistes de la scène hip-hop. Souvent rattaché à une lignée Gil Scott Heron / Terry Callier, José James est plus dans une filière jazz, un jazz mâtiné de groove, qui avancerait d'un pas félin dans un univers urbain, contemporain. Classe." (So Jazz no4 R. Grosman) après "The dreamer" très bel album (très peu représenté dans le réseau dépêchez vous de le commander) un CD plus "groove" très séduisant.

Johnson, Jeff Lee

Zimmerman shadow (The)

Jeff Lee Johnson, guitare, chant. Charlie Patierno, batt. Yoannes Tona, guit. basse.

Nouv."Depuis dix ans, le guitariste Jeff Lee Johnson et le producteur Jean Rochard nourisse une intense collaboration. Plusieurs projets témoignent d'une même envie de faire exploser les carcans : ils sont l'un et l'autre arrimés aux musiques populaires mais prompts à vouloir s'échapper des formes éculées. Tel est le propos de ce power trio. Une fantastique (dé) charge électrique emmenée avec doigté par le guitariste sur les terres de Bob Dylan. À la clef, de sévère coups de blues et de belles échappées". (So Jazz no4 Jacques Denis)

38056	<i>PCDM3</i>	1 JON		38057	<i>PCDM3</i>	1 KOR	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 JON 3			<i>PCDM4</i>	1.3 KOR 85	
	Bleu				Bleu		
1 CD Justin Time <i>Plainispha</i>				1 CD Jazzland <i>UNI</i>			

Jones, Oliver

Pleased to Meet You

Oliver Jones (piano)

Hank Jones (piano), Brandi Disterheft (contrebasse), Jim Doxas (batterie)

Swing, jazz classique

USA

Il faut faire acte de désobéissance au producteur et commencer ce CD par le troisième titre, ce "Ripples" dû à la plume plutôt rare de Hank Jones. Parce que tout le climat de la séance trouve, sur un plan certes symbolique, une forme de cristallisation dans le sautillerment malicieux de ce thème à la fraîcheur venue d'on ne sait où. Un peu comme si Messieurs Jones & Jones, bourgeois cossus d'un clavier aux belles manières, tombaient la veste qu'ils portent très dignement en photo de pochette pour se retrouver, oui, en culottes courtes. C'est ce côté gambadant qui non seulement sauve de ses faiblesses techniques ce disque de vieillard, mais le transfigure en antidépresseur miracle.

Michel Barbey - So Jazz n° 3

Kornstad

Dwell Time

Hakon Kornstad (saxophone, flûte, électronique)

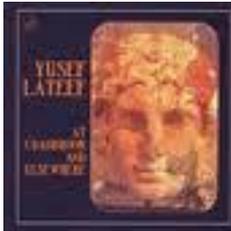
Electro-jazz

Europe

Si c'est avec "Wibutee" que le saxophoniste et flûtiste Hakon Kornstad s'est fait remarquer au tournant du millénaire, il s'est depuis illustré dans maints contextes, à chaque fois remarqué pour ses interventions. Le plus remarquable était sans doute son album solo, "Single Engine". Trois ans plus tard, il poursuit en solitaire ses libres extrapolations à l'intérieur du son, à l'aide de quelques outils électroniques. Du feulement au vrombissement, de délicats clapotis en belles mélodies, le voyage privilégie la douceur des timbres à l'éclatement des couleurs harmoniques, dégageant un sentiment de sérénité et de plénitude que vient renforcer la qualité acoustique de l'église Sofienberg d'Oslo où ce recueil a été enregistré.

Jacques Denis - So Jazz n° 4

Sélection de la commission Jazz

38058	<i>PCDM3</i>	1 LAN		38059	<i>PCDM3</i>	1 LAT	
	Bleu	2 LAN 30			Bleu		
<i>PCDM4</i>	1.3 LAN	<i>PCDM4</i>		1.3 LAT			
Bleu	2 LAN 30	Bleu					
1 CD Bee Jazz				1 CD Cherry Red SOC		CDA	

Lano, Karen

My name is Hope Webster

Karen Lano (chant), Daniel Yvinec (b, g, glockenspiel, perc, vibes, toy piano...)

Michael Leonhart (tp, flugelhorn, cor français, mellophone, voix, batterie, basse, perc...)

contes jazz pop folk

Karen Lano, publiée sous le label de jazz Beejazz, s'inscrit entre jazz, pop et folk. Cette jeune chanteuse trentenaire franco-allemande au phrasé limpide, à la voix à la fois pure et enveloppante, a déjà un univers bien à elle nourri d'influences très diverses (jazz, pop rock, bandes originales...). Après des années de pratique en live, voici son premier album qui présente un mélange de compositions à elle et de reprises de Tom Waits, Neil Young, Mercer & Carmichael, plus un extrait de "Chantons sous la pluie". Le ton général est celui de la ballade aux arrangements étonnants (pour preuve le morceau The clearing accompagné au carillon). Chapeau bas à la belle collaboration avec ses deux acolytes poly-instrumentistes hors pair (rien moins qu'Yvinec et Leonhart). Une surprise aux atmosphères de contes. À découvrir. (C. Mong)

Lateef, Yusef

At Cranbrook and elsewhere

Yusef Lateef, saxophone, flûte, percussions ; Frank Morelli, saxophone baryton

Terry Pollard, piano ; William Austin, basse ; Frank Gant, batterie, percussions

La réédition d'un album rare suscite une curiosité légitime, en particulier lorsque celle-ci rend compte du début de parcours d'un musicien tel que Yusef Lateef. Enregistrées à la Cranbrook Academy of Art en 1958, les quatre pièces interprétées lors de ce concert témoignent de l'interêt naissant du saxophoniste pour les traditions musicales d'Afrique et d'Orient. Malgré une prise de son moyenne, ce disque procure une réelle satisfaction, d'autant que le programme live est complété par une sélection de titres datant de 1957, tous du même acabit.

Jonathan Glusman Jazz magazine-Jazzman no 610 janvier 2010

38060	<i>PCDM3</i>	1 LAV		38061	<i>PCDM3</i>	1 LON	
	Bleu				Bleu		
<i>PCDM4</i>	1.3 LAV	<i>PCDM4</i>		1.3 LON 45			
Bleu		Bleu					
1 CD Must DG DIF				1 CD Intégral jazz www.			

La Velle

Soul sisters (come together in Paris)

La Velle (voc, p), Rhoda Scott (org), Pierre-Louis Cas (ts), Al Sanders (b), Lucien Dobat (dm)

Enr. en public à Paris. La Velle et Rhoda Scott font partie des musiciens américains qui ont trouvé en Europe des modes de vie sans doute plus conformes que d'autres à leur nature comme à leur personnalité artistique. Chacune possède un bagage musical respectable qui lui permet d'enjamber les répertoires. La chanteuse-pianiste, passée du classique au jazz puis au rythm & blues, sait convaincre dans la ballade mais aussi empoigner le gospel sans ambages. Sa partenaire organiste la rejoint aisément sur ces divers terrains avec un sens éprouvé de la couleur sonore qui fait penser à Wild Bill Davis ou à Bill Doggett plus qu'aux styles virtuoses et arrachés que le Hammond a favorisés. Elles savent s'écouter et bénéficient d'une bonne section rythmique et d'un sax ténor qui allie le drive et le growl. (Ph.-B. Rabérin, Jazz mag n°612)

Longnon, Jean-Loup

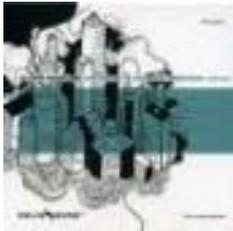
Encore du bop ?????

J.-L. Longnon (tp, voc), F. Norbert, V. Ecahrd, M. Tarot, L. Rainer (tp), M. Joussein, D. Israel, P. Guicquero, J. Crozat (tb),

C. Cailleton (voc), F. Marcoz, L. Alainmat (p), B. Cavaglia (g), F. delestre (dm), Pokora, Daures, Dumoulin, Bocquel, Sauze (anches)

Ironique, bien sûr, le titre. Interviewé par Thierry Quénum, Jean-Loup Longnon se revendique "atemporel" et précise : "j'essaie de concilier création et audace sans m'éloigner de la racine du jazz qu'on appelle mainstream". Et il se garde de "l'innovation à tout prix", ce en quoi il manifeste une grande sagesse. Pour cet album enregistré en public, il a réuni une solide phalange apte à mettre en pratique ses vues et ses valeurs, à commencer par le swing qui innerve chacun des morceaux. Répertoire varié (Longnon lui-même, Cole Porter, Strayhorn, Gillespie, mais aussi Bécaud et Trénet), arrangements peaufinés par le leader en fonction de la nature des morceaux et de la personnalité des musiciens, humour. Rien à jeter, en définitive, dans ce panorama à la fois homogène et contrasté. (J. Aboucaya, Jazz Mag n°612, p.54)

Sélection de la commission Jazz

38062	<i>PCDM3</i>	1 MAL		38063	<i>PCDM3</i>	1 MAN	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MAL 62			<i>PCDM4</i>	1.3 MAN 8	
	Bleu				Bleu		
1 CD Clean Feed <i>ORK</i>				1 CD Obliqsound <i>MUSI</i>			

Malaby, Tony

Voladores

Tony Malaby (saxophone) - APPARITIONS
Tom Rainey et John Hollenbeck (batterie), Drew Gress (contrebasse)

Free Jazz USA

Excepté le premier titre, clin d'œil de blues moite à son compatriote texan Ornette Coleman, Tony Malaby signe ici des compositions d'une ampleur et d'un équilibre rares. On reconnaît son lyrisme entre mille autres. Le sien est dru, compact et si peu encombrant qu'il laisse tout loisir à ses partenaires pour construire de solides et massives mesures aux harmonies cendrées. Drew Gress, le contrebassiste tout-terrain de notre époque, passe de la griserie spatiale à la rigueur du walking en un tour de patte. Sans instrument harmonique mais avec multiplication des rythmiques, ce groupe parvient à repousser le champ mélodique sans jamais renoncer à une certaine pédagogie de l'intranquillité.

Arnaud Robert - So Jazz n° 4

Manchon, Olivier

Orchestre de Chambre Miniature

Olivier Manchon (violon)
Grégoire Maret (harmonica)

Fusion de styles Europe/USA

Le jazz de chambre, c'est un classique. Dans ce registre, cordes subtiles et timbres patinés, celui du violoniste Olivier Manchon. Français installé à Brooklyn, il sonne du meilleur effet en s'épargnant les effets de manche. Un violoncelle qui grince dans les recoins, un saxophoniste qui improvise avec élégance, une contrebasse qui lutine, cet orchestre fait valser les étiquettes du baroque au free, mais affirme une écriture majuscule : de superbes mélodies, de beaux écarts harmoniques et même un blues surréel ou l'harmoniciste Grégoire Maret, invité en douce, promet le frisson. Un vrai standard intitulé "Mémoires". Qu'on s'en souvienne !

Jacques Denis - So Jazz n° 4

38064	<i>PCDM3</i>	1 MAR		38065	<i>PCDM3</i>	1 MAS	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MAR			<i>PCDM4</i>	1.3 MAS 7	
	Bleu				Bleu		
1 CD enja				1 CD Clean Feed <i>ORK</i>			

Mariano, Charlie

Great concert (The)

Charlie Mariano (sax A)
Philip Catherine (g). Jasper Van't Hof (p)

USA

Peu de temps avant la mort du saxophoniste, d'émouvantes retrouvailles entre les partenaires d'une alternative européenne à la fusion des années 70, Philip Catherine et Jasper Van't Hof. Pour les nostalgiques de "Sleep my love" (1979), même si depuis la musique de chacun a mûri donnant à chacun du nouveau grain à moudre. (FMT, Jmag 609) Le concert date de mai 2008 et Charlie nous a quittés le 16 juin 2009 alors âgé de 85 ans. Il n'avait rien perdu de sa virtuosité. Il a eu une sacrée vie. Pour faire court, il est passé chez Stan Kenton, Shelly Manne, Charlie Mingus, a enseigné à Berklee, a épousé Toshiko Akiyoshi et découvert le shakuhachi. Il a joué avec Astrud Gilberto, C. Hamilton et a formé l'orchestre de la radio malaise puis découvert le nagasvaram. Il a accompagné divers groupes... et il est mort (R'n'mi)

Masson, Nicolas

Thirty Six Ghosts

Nicolas Masson (saxophone ténor) - PARRALLELS
Colin Vallon (Fender Rhodes, piano électrique), Patrice Morel (contrebasse), Lionel Friedli (batterie)

Jazz fusion Europe

Quatuor hélévète engagé sur le front de l'improvisation libre européenne jouée avec l'énergie du rock et le perfectionnisme de la musique européenne dont le saxophoniste (Nicolas Masson) est un ancien élève de Frank Lowe et Chris Potter. Avec "Thirty Six Ghosts" il rameute des monstres et des fantômes nippons, tirés d'illustrations de maîtres de l'estampe tel Yoshitoshi Taiso (1839-1892). Sa musique a des langueurs ombragées, des mélancolies sourdes. Il y a là l'influence d'Ellery Eskelin, mais le mystère du Rhodes (tenu par l'excellent Colin Vallon) et la gravité bancale du propos, font de cette mission une route fascinante. Ce que ce ténor abandonne à l'invisible ne lasse jamais.

Arnaud Robert - So Jazz n° 4

Sélection de la commission Jazz

38066	<i>PCDM3</i>	1 MIL		38067	<i>PCDM3</i>	1 MIL	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 MIL			<i>PCDM4</i>	1.3 MIL	
1 CD Emarcy				1 CD Space time SOC			

Mille, Daniel

Attente (L')

Daniel Mille (acc, comp), Eric Legnini, Alfio Origlio (p), André Ceccarelli (dm), Jérôme Regard (b), Minino Garay (perc)
R. faria (voix), S. Belmondo (tp, bugle), S. Chausse (cl, fl), J.-C. Maillard (voix) + L. Suarez, M. Azzola (acc), J.-L. Trintignant accordéon impressionniste

Depuis "Après la pluie" quatre ans ont passé, et revoici un grand Daniel Mille tout en demi-teintes, magnifiquement poétique, de cette poésie du mode mineur qui est la marque de ce musicien ancien accompagnateur de Barbara. "De la dentelle de jazz arrimée au canal poésie" (pour reprendre les mots de B. Pfeiffer) avec belles mélodies empreintes de douceur, valse et suaves morceaux chantés (Tom Jobim et Astor Piazzolla) par R. Faria (membre du duo brésilien Les Etoiles). Plus un "Je voudrais pas crever" où la voix de Trintignant danse avec les mots de Vian et les notes de notre maître accordéoniste. Plus une valse à trois accordéons avec Marcel Azzola et Lionel Suarez. Le tout porté avec grâce par de fins partenaires musiciens. Nous voyageons avec Daniel Mille, impressionniste de l'accordéon, dans son magnifique univers. (C. Mong)

Miller, Mulgrew

Solo

Mulgrew Miller (p)

Que Mulgrew Miller soit l'un des pianistes actuels les plus complets, cet album le démontre avec une lumineuse évidence. D'autant qu'un concert en solo reste, y compris pour un technicien hors pair, ce qui est le cas ici, une épreuve redoutable. Pari tenu. Si l'intérêt ne faiblit à aucun moment, cela tient au fait que, loin de céder à la tentation de la virtuosité, Mulgrew sait faire vivre chaque note, lui donner son poids de suc et de saveur. Les standards sont repeints aux couleurs les plus vives. Sous les doigts du pianiste, défile quasiment toute l'histoire de son instrument, depuis Art Tatum jusqu'à McCoy Tyner, en passant par Teddy Wilson et aussi par Hank Jones. Les disques publiés sous son nom ne sont pas légion. Raison de plus pour ne pas laisser passer celui-là. (J. Aboucaya, jazz Mag, n° 612, p.55)

38068	<i>PCDM3</i>	1 MIN		38069	<i>PCDM3</i>	1 MON	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MIN 9			<i>PCDM4</i>	1.3 MON 3	
1 CD Bee Jazz ABE				1 CD Enja HM			

Minvielle, André

Follow Jon hendricks... If you can

André Minvielle, Michele Hendricks, David Linx (voc), Marcel Loeffler, Lionel Suarez (acc), Jérôme Regard (b), Pierre-François

France

Grand admirateur des vocales de Jon hendricks, Minvielle lui rend hommage avec humour et respect en l'invitant. Le titre de l'album en témoigne : il faut suivre Hendricks, mais... ce n'est pas facile!

Délicate attention pour le dédicataire: une reconstitution du trio Lambert-Hendricks-Ross avec l'élégant David Linx et... Michele Hendricks.

Autre originalité de cette session, et non la moindre : pas de pianiste ! Mais deux accordéonistes, inspirés et audacieux : Lionel Suarez et Marcel Loeffler.

Jazz maaazine 612 (Pierre-Henri Ardonceau)

Montoliu, Tete

Songs For Love

Tete Montoliu (piano)

Mainstream

Europe

Véritable statue du commandeur du jazz catalan, Tete Montoliu s'est très vite exporté dans tous les recoins de la jazzosphère, pas toujours pour les meilleures raisons, qui se trouvent être triomphalement exposées dans ce piano solo de 1974. Disque-somme et réédition majeure, ces "Songs For Love" placent la barre à la hauteur précise où Montoliu congédie ses démons rhétoriques pour se montrer superlativement digne des épithètes qu'on lui décerne un peu machinalement : petersonien, tatumesque, solalien, voire ceciltaylorien lorsque les digues lâchent et libèrent un flux d'idées qui n'ont d'autres choix que de se superposer pour exister.

Michel Barbey - So Jazz n° 3

Sélection de la commission Jazz

38070	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MON		38071	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MOO	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MON 86			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MOO 7	
1 CD Cristal <i>HM</i>				1 CD Hopscotch <i>www.</i>			

Monniot, Christophe

Vivaldi Universel (saison 5)

Christophe Monniot (direction artistique, compositions, arrangement, saxophones soprano, alto et baryton, effets Emil Spänyl (compositions, piano et synthétiseur), Michel Massot (tuba, euphonium), Eric Echampard (batterie), Quatuor Arcanes : Musique classique Europe

Reprendre les "Quatres saisons" de Vivaldi ! Un projet périlleux en terrain miné. Or le parti pris de Christophe Monniot est moins la transformation de la partition du maître italien qu'un questionnement de son sujet - les saisons -, soit une réflexion sur les bouleversements climatiques contemporains. Et voilà le second piège qu'évite Monniot - la réussite de son disque est aux antipodes de ce que sont souvent les "projets" prenant prétexte de l'actualité pour pallier une inspiration défailante. Enfin, ce que l'on retient de cette longue suite assez narrative, c'est l'expression à la fois oppressante et exaltante, joyeusement déprimée et un peu folle qui s'en dégage. Si l'art est le reflet de son époque, il s'agit sans doute alors d'un vrai disque de notre temps.

Écoute appréciée - Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 608

38072	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MOS		38073	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MUL	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MOS 52			SE <i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MUL 5	
1 CD Hot cup 091 <i>ORK</i>				2 CD <i>HM</i>			

Mostly Other People Do The Killing

Forty fort

Peter Evans(tp), Jon Irabagon(as,ts), Moppa Elliott(b), Kevin shea (dm, electronics)

Etats-unis

Musique toujours aussi excitante, débridée, joyeuse, virtuose. On retrouve Peter Evans dans l'un de ses rôles favoris, et comme c'est le cas souvent dans ce genre de formation, c'est le contrebassiste qui assure non seulement la cohésion, mais même l'impulsion, et le répertoire.

Jazz magazine 612 (Philippe Méziat)

Moore, Cooper

Tells Untold

Cooper-Moore (harpe, flûte, batterie, synthétiseur, Shofar, Ashimba)
Assif Tsahar (saxophone ténor, clarinette basse, guitare acoustique, piano et muzmar)
Jazz d'influence ethnique USA/Israël

Pianiste influencé très tôt par les univers lyriques de Charles Mingus et Ornette Coleman, Cooper Moore, a fait une courte carrière au tournant des années 1970 en compagnie de David S. Ware. Redécouvert au début des années 1990 auprès du contrebassiste William Parker - tout à la fois enseignant, thérapeute chamanique, militant écologiste, mais surtout musicien inclassable, bricoleur génial de ses propres instruments (harpe, xylophone, banjo fretless à 3 cordes, guimbarde électrique...) - Moore s'est façonné un monde à sa (dé)mesure : fragile, hétéroclite et puissamment poétique. Publiés sur le label Hopscotch Records, quelques disques magnifiques offrent un aperçu de sa collaboration avec le saxophoniste israélien Assif Tsahar. Un duo magistral de cohésion organique.

Écoute appréciée - Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 609

Mulligan, Gerry

BD jazz

personnels détaillés dans le livret

Cool Etats-unis

Côté BD, n'attendez rien du scénario et des dialogues réduits à leur simple expression. Contentez-vous de jolies planches bien mises en couleur qui forment un bel écrin à ce qui est l'essentiel : la musique de Gerry Mulligan. L'essentiel y est : les principaux compagnons de route du saxophoniste pour le premier disque avec les tubes de l'époque et, pour le second, les diverses aventures orchestrales du baryton jusqu'au G.M concert jazz Band.

Indispensable à tout amateur de jazz qui n'a pas déjà les originaux.

Jazz magazine 612 (Philippe Vincent)

Sélection de la commission Jazz

38074	<i>PCDM3</i>	1 MUL		38075	<i>PCDM3</i>	1 MUR	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MUL		CC	<i>PCDM4</i>	1.3 MUR 7	
1 CD Jazz Row SOC				1 CD Justin time HM			

Mulligan, Gerry

Complete 1972 Berlin concert (The)

Gerry Mulligan, Paul Desmond & the Dave Brubeck Trio

USA

Jazz Row publie un concert munichois de 1972, ainsi qu'un concert américain de 1969 sans Brubeck. L'époque est trouble pour des musiciens défendant une esthétique raffinée et détendue. Aussi ces concerts sont-ils l'occasion de s'essayer à des choses nouvelles, souvent audacieuses, et pour le moins spectaculaires et volubiles. Desmond et Gerry Mulligan partagent le devant de la scène au cours des 2 sessions. Leur inventivité, et le phrasé mordant de Desmond, étonneront plus d'un auditeur... On s'attardera sur les 2 versions de "Take five" : Desmond y démontrant une science harmonique peu commune... (E. Quénot, jmag 612)

Murray, David

Devil tried to kill me (The)

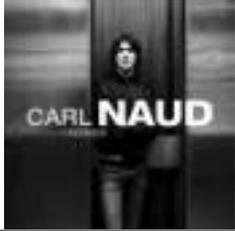
David Murray, saxophones. & GWO KA MASTERS : Taj Mahal, voc. Christian Lavis, Hervé Samb, guitare. etc...

Jazz & musique antillaises

Nouv. "Il y a du bon, dans ce quatrième projet Gwo ka de David Murray.

Quelques bons gros solos de ténor, la trompette bondissante de Rasul Siddik, des guitares constamment excitantes. On appréciera encore la générosité des chœurs, la façon virevoltante dont la batterie et la basse tissent les grooves des gwo ka masters."

Dernier volume et sans doute le plus accessible et le mieux produit de la rencontre entre David Murray et les gwo ka master. Des compositions très limpides qui lorgnent vers la soul, le funk, mélangées au jazz et aux rythmes des Antilles. Moins "roots" et plus américain que le travail d'un Jacques Swartz-Bart sur le même registre mais diablement séduisant et dansant !

38076	<i>PCDM3</i>	1 NAU		38077	<i>PCDM3</i>	1 ODD	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 NAU 8		SE	<i>PCDM4</i>	1.3 ODD 85	
1 CD Effendi COD				1 CD Akt			

Naud, Carl

Ascenseur (L')

David Bellemarre(ts,ss), Carl Naud(elg), John Roney(p), Rémi-jean leblanc(b,elb), Martin auguste(dm)

fusion quebec

Carl Naud s'exprime avec précision et fluidité, servi par une belle sonorité de guitare demi-caisse, spacialisée par un subtil dosage de reverb et de delay. Bref, ça joue vraiment bien, les influences sont pleinement assumées, il y a un vrai son de groupe, et ces jeunes québécois n'ont rien à envier à leurs confrères new-yorkais.

Jazz magazine 612 (Pascal Ségala)

Oddjob

Clint

Peter Forss - Bass

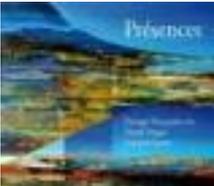
Nouv.

"Un boulot affreux. C'est l'impression première. Celle de ces cinq Suédois qui visent l'album-concept en kidnappant les bandes originales des films de Clint Eastwood.

D'Ennio Morricone version spaghetti à Lazlo Schiffrin qui hante l'inspecteur Harry, c'est la silhouette opaque du Clint qui est invoquée.

Cela démarre sur des électroniqueries grimacantes, où le trompettiste renifle dans le fond. La brute, sans le bon ni le truand. Il faut attendre un peu, dès "Hang'em High" et sa surf guitar minée, pour que l'aventure prenne un peu de hauteur". (So Jazz no4 Arnaud Robert)

Sélection de la commission Jazz

38078 <i>PCDM3</i> 1 ONI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ONI Bleu			38079 <i>PCDM3</i> 1 PAC Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 PAC 44 Bleu		
1 CD blue note			1 CD Avant Scène		
Onishi, Junko <i>Musical moments</i> J. Onishi (p) Yosuke Inoue (ctb). Gene Jackson (bat). JAPON			Paczynski, Georges <i>Présences</i> TRIO : Armel Dupas, piano. Joachim Govin, cb. G. Paczynski, batt. Jazz trio contemporain		
<p>Junko Onishi n'avait pas sorti d'album depuis plus de 10 ans. Son éloignement n'a pas le moins du monde nui à son jeu. La pianiste n'a rien perdu de son attaque franche et précise, ni de son phrasé méticuleusement délié qui la distinguait déjà à ses débuts. L'alternance de standards et de compositions personnelles offre un chant stylistique considérable, en particulier sur l'ambitieuse pièce homonyme. La véritable surprise vient de ses 3 reprises d'Eric Dolphy "Hat and beard", "Something sweet, something tender", et "G.W.". Onishi y confirme sa capacité à s'approprier un répertoire plutôt réfractaire à la relecture, tout en y imprimant sa propre marque ... (J. Glusman, Jmag 612)</p>			<p>Nouv. "On retrouve avec plaisir G. Paczynski, enseignant émérite, musicologue incontournable sur l'histoire de son instrument, et musicien aussi ! ici en trio enregistré en public.</p> <p>Le compact est remarquable en tous points. Pochette soignée (belles peintures de N. Finkelman), prise de son superbe, partitions des thèmes reproduites sur le livret.</p> <p>La musique évoque, plus dans l'esprit qu'à la lettre, les derniers trio de Bill Evans. Une esthétique donc impressionniste, où la mélancolie des thèmes, l'usage de la valse, et la complicité quasi-télépathique entre les musiciens séduisent et impressionnent.</p> <p>G. Paczynski ne se met pas en avant sauf sur un thème en solo remarquable par ailleurs. Une belle leçon de jazz vivant" Jean Shui Touhoui</p>		
38080 <i>PCDM3</i> 1 PAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PAR Bleu			38081 <i>PCDM3</i> 1 PIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIN 6 Bleu		
1 CD obliqsound			1 CD Neuklang COD CDA		
Parlato, Gretchen <i>In a dream</i> G. Parlato (ch) Lionel Loueké, g, ch). Aaron Parks (p, fender). Derrick hodge (ctb). Kendrick Scott (bat, perc) USA			Ping Machine <i>Random issues</i> Maurin, Fred(g et conduc); Couchet, J.M. (as), Debellefontaine, F.(cl, fl); Christophel, Guillaume(b.s) et al Jazz		
<p>2e album - Gretchen Parlato continue de tracer sa route, jouant sur le minimalisme d'une voix aérée, tout juste caressante. Très à l'aise dans les formats intimes comme ces beaux duos très complices avec Lionel Loueké, la chanteuse affiche une fibre "latin jazz" d'une grande musicalité et d'une sensibilité suave. Elle visite avec une facilité déconcertante quelques bossas sucrées, s'amuse avec légèreté sur "Doralice" de Joao Gilberto, rend hommage à son mentor en reprenant E.S.P, se fait plus émouvante sur "Turning into blue" ou un brin plus sauvage sur "Weak"... (J-M Gelin, Jmag 608)</p> <p>Mouais, mouais, encore une chanteuse de plus sur le business du jazz vocal. Le prochain album sera peut-être plus convaincant... R'n'mi</p>			<p>Ping Machine est un big band français qui réunit un grand nombre de jeunes talents, certain connus comme, J.Soro, et d'autres à découvrir et à suivre.</p> <p>À la fois dans la tradition d'Ellington et de Mingus, ils se démarquent par l'inventivité de l'écriture du leader, compositeur et arrangeur, le guitariste F. Maurin, qui permet aux solistes de se lancer dans des propos aventureux.</p> <p>Il en va une exploration de climat de groove, d'émotions, de tensions sans pour autant faire place à un exercice de style.</p> <p>Pour cet enregistrement, leurs "special guest" sont le pianiste B. Moussay et le vibraphoniste S. Caracci.</p> <p>Une formation qui fait parler d'elle — et à juste titre-</p>		

Sélection de la commission Jazz

38082	<i>PCDM3</i>	1 POL		38083	<i>PCDM3</i>	1 POP	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 POL			<i>PCDM4</i>	1.3 POP 3	
	Bleu				Bleu		
1 CD leaf <i>DIF</i>				1 CD In + Out <i>www.</i>			

Polar Bear

Peepers

Sebastian Rochford (bat). Pete Wareham, Mark Lockheart (sax T). Tom Herbert (ctb). John Leafcutter (g)

GB

Quatrième disque du quintette britannique. Le batteur-compositeur Sebastian Rochford mélange les genres dans un album d'une cohésion aléatoire mais malgré tout attachant... L'enregistrement fait ressortir la batterie en deux, voire trois plans sonores, ce qui sied parfaitement au jeu de cymbales raffiné du batteur d'Acoustic Ladyland et du récent Tetraband de Bojan Z... L'effet est réussi lorsque "Polar bear" fait appel au ska originel et énergique, il l'est moins sur les morceaux lents quelque peu ennuyeux, la guitare de Leafcutter manquant par ailleurs de relief. (B. Guerrée, Jmag 612)

Pope, Odean

Odean's List

Odean Pope (saxophone ténor)

Jeff Tain Waits (batterie), Eddie Henderson (trompette), David Weiss (trompette), Terrence Brown (saxophone), Howard Johnson Swing USA

Les notes de pochettes sont d'Archie Shepp, cela pose son disque. Odean Pope est davantage qu'une ombre raffinée dans l'histoire du ténor. De Philadelphie, où il a grandi, il a gardé ce sens des excursions, du tout terrain. Dans sa vie de mercenaire vibrant, il a accompagné Marvin Gaye et Art Blakey. Ce disque, prodigieux d'énergie acide, rempli de vieux jeunes cosmopolites (James Carter, Jeff Tain Watts), renvoie à des vélocités, des profondeurs et des hilarités dont le swing en général ne s'encombre plus. Le thème inaugural, "Minor Infractions", donne le ton. Celui d'une musique jubilatoire, qui ne se prend jamais les pieds dans ses ambitions.

Arnaud Robert - So Jazz n° 3

38084	<i>PCDM3</i>	1 PRA		38085	<i>PCDM3</i>	1 PRE	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 PRA			<i>PCDM4</i>	1.3 PRE 61	
	Bleu				Bleu		
1 CD Circavision <i>www.</i>				1 CD Auand <i>www.</i>			

Prana Trio

Singing image of fire (The)

Sunny Kim (voc)

Carmen Staaf (p, acc). Frank Calberg (p). Matt Aronoff (ctb) etc..

Voilà une musique assez difficile à situer. Chaque plage s'appuie sur le texte d'un grand poète du passé (Kukai, Rumi, Hafiz...) chanté par la coréenne Sunny Kim... La musique possède un caractère posé, apaisé, parfois d'allure faussement archaïsante, et dont le but n'est pas forcément l'efficacité rythmique. Plutôt ouverte donc, les compositions navigant entre plusieurs eaux : à une part de liberté venue d'un free "à la Motian", à un aspect parfois minimaliste, s'ajoute une tonalité bien actuelle....

En live ce groupe doit davantage accrocher ses auditeurs, car il faut certainement "être dans le son" pour entrer en plein dans cette musique... (L. Florin, jmag 612)

Previte, Bobby

Projects

Bobby Previte (batterie, compositions, direction) - PAN ATLANTIC

Benoit Delbecq (piano), Wolfgang Pushnig (saxophone alto), Gianluca Petrella (trombone), Nils Davidsen (contrebasse)

Free Jazz Europe

Crête décolorée sur la tête et cales rock au creux des mains, le New-Yorkais Bobby Previte a coutume de réunir des castings à son image : du tout terrain, tout à la fois in & out. Celui de ce disque, aux allures d'un all star européen, n'échappe pas à la règle : Benoit Delbecq, Wolfgang Pushnig, Gianluca Petrella et Nils Davidsen. Tous autour des compositions tissées par le leader, un jazz abstrait et néanmoins expressif qui rappelle l'univers un rien désenchanté d'Henry Threadgill. Autant dire qu'on approche les sommets du jazz actuel.

Jacques Denis - So Jazz n° 4

Sélection de la commission Jazz

38086	<i>PCDM3</i> Bleu	1 REI		38087	<i>PCDM3</i> Bleu	1 SAD	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 REI			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 SAD 52	
1 CD sunnyside <i>NAI</i>				1 CD Deutsche <i>UNI</i>			

Reitan, Greg

Antibes

G. Reitan (p)

Jack Daro (ctb). Dean Koba (bat)

USA

Son précédent cd "Some other time" lui avait valu un "Emoi" de ma part en 2009. Sauf que 2 disques de la même veine enregistrés à quelques mois d'écart, voilà qui commence à faire beaucoup.... Le jeu du pianiste et du trio révèle son lot de clichés, maniérismes, tics de langage, syncopes appuyées, etc. On aimerait que son producteur le laisse un peu souffler... On préférera donc réécouter leur excellent précédent album. (T. Quénium, jmag 612)

Par contre, si vous n'avez pas eu la chance d'écouter le premier album, celui-ci peut être bienvenu dans vos bacs. R'n'mi

Sadin, Robert

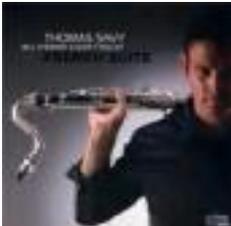
Art of love

Brad Mehldau, piano. Cyro Baptista, perc. Milton Nascimento, voc. Madeleine Peyroux, voc. Lionel Loueke, guitare, John Ellis, ténor

Nouv."Objet complexe que soumet là le chef d'orchestre et arrangeur Robert Sadin.

Il se plonge dans le répertoire du compositeur Guillaume de Machaut, mort en 1337, compositeur et poète à ses heures. [...] Sadin invite un équipage lumineux, dont B. Melhdau, Cyro Baptista entre autres pointures.

À la manière décomplexée d'Uri Caine face à Wagner ou Beethoven, il tisse la voix de Milton Nascimento, kidnappe Lionel Loueke ou Madeleyne Peyroux et grime sa geste médiévale d'un je-ne-sais-quoi de punk hollywoodien. Brillant." (So Jazz no4 Arnaud Robert)

38088	<i>PCDM3</i> Bleu	1 SAV		38089	<i>PCDM3</i> Bleu	1 SOS	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 SAV			<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 SOS 7	
1 CD Plus Loin <i>HM</i>				1 CD World Village <i>HM</i>			

Savy, Thomas

French suite

Thomas Savy, clarinette basse ; Scott Commey, contrebasse ; Bill Stewart, batterie

CHOC. Pour ce second album, Thomas Savy a d'emblée placé la barre très haut. "French suite" est un disque véritablement étonnant, qui marque sans doute une nouvelle étape dans l'histoire de la clarinette basse. En bon spécialiste, Thomas Savy en maîtrise toutes les nuances, toutes la dynamique. Son jeu expressionniste est souvent âpre, rugueux. Au-delà de la prouesse instrumentale, il faut souligner que cet album dégage une véritable poésie et, plus encore, une formidable énergie vitale.

Pascal Rozat Jazz magazine-Jazzman 611 février 2010

Sosa, Omar

Ceremony

Omar Sosa, piano, vibraphone, perc. - NDR BIG BAND : jacques Morelenbaum, dir., arr., perc + bigband

Jazz influence ethnique

Nouv.

"Omar Sosa s'est associé, il y a près de trois ans au NDR Bigband, pour revoir certaines de ses compositions (issues de l'album "Spirit of the Roots") dans un contexte orchestral. Projet ambitieux et disons le tout net réussi. Dès les premières mesures, on est séduit par l'ampleur de l'orchestre qui apporte des textures nouvelles (et d'une grande richesse) à la musique de Sosa.

Loin d'être noyés dans une épaisse guimauve, les thèmes du pianiste conservent leur saveur et leur fraîcheur originelles tout en s'enrichissant de parfums d'un raffinement extrême (un grand bravo à J. Morelenbaum pour son travail).

Incontestablement de la très belle ouvraae." (Ian Morac

Sélection de la commission Jazz

38090 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 SZA 1.3 SZA 45		38091 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 TAN 1.3 TAN	
1 CD Bmc <i>ABE</i>			1 CD egea <i>DG DIF</i>		
<p>Szabo, Daniel <i>Meets chris Potter</i> Daniel Szabo, piano, e. piano. - TRIO : Chris Potter, saxo. T., S., clar.B. M. Szandal, cb. Ferenc Nemeth, batt.</p> <p>Nouv. " Daniel Szabo (prix Martial Solal en 2008) accompagne régulièrement le guitariste Kurt Rosenwinkel. Ferenc Nemeth a joué avec le "gratin" aux États-Unis, et s'est notamment fait remarquer au sein du trio Gilfema mené par le guitariste Lionel Loueke.</p> <p>L'écoute nous amène d'ailleurs à rapidement considérer que Potter, Szabo, Szandal et Nemeth jouent pour ainsi dire au même niveau.</p> <p>Les rythmiques complexes et les mélodies faussement simples ne doivent que très peu à la culture hongroise, mais plutôt à des musiciens tels que Rosenwinkel, Seamus Blake ou Aaron Parks.</p> <p>Chris Potter est explosif [...], Szabo est subtil, inventif, et sait ne pas trop en faire. Ferenc Nemeth est l'un des meilleurs</p>			<p>Tonolo, Pietro <i>Mirando</i> P. Tonolo (Sax S & T) Gil Goldstein (p, acc). Riccardo del Fra (ctb). Francesco Sotgiu (bat)</p> <p style="text-align: right;">Italie</p> <p>Depuis quelques années, Pietro Tonolo représente l'archétype du souffleur italien tel qu'on l'apprécie en France : élégant et généreux, voire sensuel, dans le jeu et le son. 10 pièces aux titres épurés jalonnent un genre de douce promenade en sous-bois... Une écoute confortable donc... et une grande frustration : Tonolo et ses coéquipiers semblent se complaire dans l'exposé d'un "beau" académique, parfaitement calibré mais dépourvu de tout évènement. (T. Quénum, jmag 612)</p>		
38092 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 TON 1.3 TON		38093 <i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 TSA 1.3 TSA 6	
1 CD Parco della <i>Import</i>			1 CD Hopscotch <i>ORK</i>		
<p>Tonolo, Pietro <i>Translators (The)</i> Flavio Boltro, trp. Pietro Tonolo, saxo.T., S. Emmanuel Bex, org. Joe Chambers, batt. vibraphone</p> <p>Nouv.</p> <p>" C'est Pietro Tonolo qui tire son épingle du jeu dans cet album aux accents très "smooth".</p> <p>Car dans ce quartettte "basseless", on entend surtout le saxophoniste au vélouté sensuel qui ne manque pas d'affirmer son caractère dans la lignée des grands ténors.</p> <p>Des compositions éclectiques, signées Tonolo, Lacy, Mirabassi nous font naviguer entre plusieurs univers du jazz, des mondes où il est question de façonner un son de groupe autour des harmonies.</p> <p>Et cela fonctionne si l'on en juge par un "Never let me go" totalement fascinant.</p>			<p>Tsahar, Assif <i>Deals, ideas + ideals</i> Assif Tsahar (ts, clb), Ali Rashied (dm), Peter Kowald (b) free jazz</p> <p>Trio de titans capté à l'arraché au beau milieu d'une tournée marathon de Peter Kowald aux USA en 2000, les 23 et 24 mai à New-York. Rencontre unique et d'autant plus précieuse aujourd'hui sachant que deux des musiciens ont disparu. L'urgence n'aura cette fois pas été un vain mot. Singulièrement, la forme de la musique ici produite se rapproche plus des trios de Sonny Rollins au Village Vanguard en 1957 que du Spiritual Unity d'Albert Ayler avec Peacock et Murray. L'esprit, lui, reste intemporel. (info label). De la liberté faite musique.... par de grandes pointures du genre. Avec de grands moments et de très belles sonorités pour chaque instrument. Écoute appréciée. (C. M.)</p>		

Sélection de la commission Jazz

38094	<i>PCDM3</i>	1 WEI		38095	<i>PCDM3</i>	1 ZIE	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 WEI 43			<i>PCDM4</i>	1.3 ZIE 6	
	Bleu			Bleu			
1 CD Inner Circle <i>www.</i>				1 CD Intakt <i>ORK</i>			

Weidman, James

Three Worlds

James Weidman (piano, melodica, xaphoon)
Marty Ehrlich (saxophone alto, clarinette), Jay Hoggard (vibraphone), Ray Anderson (trombone), Brad Jones (contrebasse),
Jazz soul & churchy USA

Le pianiste, James Weidman (qu'on a déjà entendu avec Joe Lovano, Abbey Lincoln ou Steve Lehman), vient des églises de l'Ohio où il est né. Sur cet album, le quatrième sous son nom, il clôt justement les débats avec "Joshua Fit The Battle Of Jericho", histoire de ramener les brebis sur le droit chemin après les avoir égarées en des zones plus dangereuses. Toute la musique de ce disque, faussement calme, ramène à une quête esthétique, de densité et d'urgence, dont Weidman est l'expert. Il convoque le trombone de Ray Anderson, le sax de Marty Ehrlich, un vibraphone (Jay Hoggard), pour que les timbres se frottent. Il échaffaude des riffs qui tuent, des basses (Brad Jones) cycliques, le tout pour faire croire que cette musique est inoffensive. Elle marque pourtant.

Arnaud Robert - So Jazz n° 3

Ziegele, Omri

Can walk on the sand

Omri Ziguele, saxo. A., chant. - WHERE'S AFRICA TRIO : Irène Schweizer, piano. Makaya Ntshoko, batt. Jürg Wickihalder, saxo.

Nouv. "Omri Ziegele a commencé par s'inscrire au cours de la scène free helvétique, avant de découvrir à Londres de nouveaux horizons lorsqu'il a rencontré les anciens compagnons de route de Chris McGregor, Dudu Pukwana et Louis Moholo.

[...] une très hybride et heureuse session, consacrée à des thèmes bien connus, de la plume de Dollar Brand, McGregor ou Johnny Dyani, à quoi s'ajoutent de belles reprises d'Ornette Coleman, Mal Waldron, Oliver Nelson et même G. Gershwin.

Un son d'alto droit, tendu au service d'une musique revigorante et dansante, et une Irène Schweizer visiblement ravie d'être là et de participer à la fête, ça ne révolutionne rien mais ça fait du bien."

(Philippe Méziat Jazzmaazine no611)

38096	<i>PCDM3</i>	1 ZOR		38097	<i>PCDM3</i>	110 BEN	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 ZOR 8			<i>PCDM4</i>	1.1 BEN 5	
	Bleu			Non défini			
1 CD Tzadik <i>ORK</i>				1 CD Blues Skunk <i>DG DIF</i>			

Zorn, John

O'o

John Zorn (composition, direction)
Marc Ribot (guitare), Jamie Shaft (piano, orgue), Kenny Wollesen (vibraphone), Trevor Dunn (contrebasse), Joey Baron (batterie),
Fusion de styles USA

Voici venu ce magnifique ouvrage qui vient se lover dans une trilogie commencée déjà au début des années 2000 avec "The Gift". Et ce sextet qu'est "Moonchild" de nous époustoufler sans nous essoufler, de nous immerger tout en entier sans rémission possible une fois de plus dans un univers qui brille par sa langueur, qui nous transporte par son lyrisme pour enfin nous envelopper par un climat soyeux, doux et enchanteur. Nommé d'après un oiseau hawaïen aujourd'hui éteint, John Zorn nous invite alors à converser avec ses anges/oiseaux (tous musiciens !) dans une discussion qu'on aimerait ne jamais voir finir. Facile ? Oui, mais indispensable !

Coup de cœur - Jélila - Info label et Internet

Benno, Marc

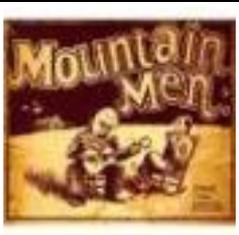
I got it bad

Marc Benno, chant, guitare ; Georges Rains, batterie ...
Blues Texan

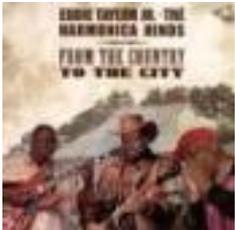
Malgré sa participation à "L.A. Woman" des Doors, qu'il est accompagné Lightnin' Hopkins, qu'il est recruté Stevie Ray Vaughan et qu'il est invité Eric Clapton, tout au long de sa carrière, Marc Benno est largement méconnu. Chanteur-guitariste hôte et attachant (guitar-hero, c'est pas son truc), il reste fidèle à un blues simple, sans esbroufe ni fioriture. Ce nouvel album est constitué de bonnes compositions, accrocheuses et plaisantes, dans un style blues texan, un peu rétro, genre Fabulous Thunderbirds, en plus cool. Entouré d'un casting de rêve, Benno rappelle où sont les vraies valeurs et ça n'est pas du luxe. Un artiste à (re)découvrir.

d'après Eric Doidy, 3,5 étoiles, Soulbag N°196

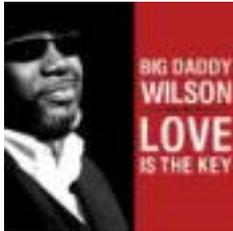
Sélection de la commission Jazz

38098 <i>PCDM3</i> 110 GOO Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 GOO Non défini		38099 <i>PCDM3</i> 110 GUI Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 GUI Non défini	
Goose, Ramon <i>Journey into the blues</i> Ramon Goose Band Angleterre		Guitar Gabriel <i>Beginning of the music maker story (The)</i> USA	
<p>Après les collaborations avec Eric Bibb et Boo Boo Davis et une tournée française sous la houlette de Borderline blues management, voici le 1er album de Ramon et son gang. 12 titres qui ont presque tout pour séduire, on note d'abord la fraîcheur et l'absence d'a priori. Ensuite frappe l'orchestration sans faille. La variété des atmosphères, les sonorités et l'emploi des instruments tranchent agréablement. La prise de son ne recherche pas la perfection. Dommage, qu'il ne s'agisse que de reprises, nous l'attendons donc avec impatience sur d'autres terrains plus personnels.</p> <p>d'après Marc Loison, 3 étoiles, Soulbag 196</p>		<p>Né en Géorgie en 1925, Robert Lewis Jones a tenté une carrière soliste à la fin des années 60 sous le nom de Nyles Jones, enregistrant le superbe "My south, my blues". Après une longue éclipse, il réapparaît comme Guitar Gabriel, gravant "Toot blues" pour Karibu. Le présent CD en reprend 2 titres et 19 autres glanés tout au long de l'association avec Dufy. Sa voie est devenue parfois hésitante, mais son style de guitare, surtout quand il s'exprime à l'accoustique, est dans le droit fil de Blind Boy Fuller. L'ensemble baigne dans l'atmosphère propre aux enregistrements de terrain : feeling et authenticité compensant les approximations. Le tout accompagné d'un livret avec textes en anglais et en français de Tim Duffy et J. Creech</p> <p>d'après G. Herzaft, 4 * Soulbag 197+Jazzmag 610</p>	
38100 <i>PCDM3</i> 110 MOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 MOR 5 Non défini		38101 <i>PCDM3</i> 110 MOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 MOU Non défini	
Moreland & Arbuckle <i>Flood</i> Aaron Moreland (guitare) Dustin Arbuckle (harpe, vocal) Blues USA		Mountain Men <i>Spring time coming</i> Le duo (franco-australien) est de retour avec la voix exceptionnelle de Mr Mat et l'harmonica intimiste de Iano-les-pieds-Nus. Les compositions montrent qu'ils ont une compréhension certaine du blues, produisant une ambiance, souvent prenante. Efficace en duo acoustique, comme rarement en Europe, ils invitent ici un piano, une contrebasse et un violoncelle, pour apporter de la diversité et ouvrir des perspectives à leur musique. d'après Christophe Mourot, 3 étoiles Soulbag 196	
Arnaud Robert - So Jazz n° 4			

Sélection de la commission Jazz

38102 <i>PCDM3</i> 110 PIT Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 PIT 5 Non défini			38103 <i>PCDM3</i> 110 POP Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 POP 5 Non défini		
1 CD feelin' good www.feeelin.com		1 CD Eclecto Groove www.eclectogroove.com			
Pittman, Shawn <i>Movin' & Groovin'</i> Texas blues			Popovic, Ana <i>Blind for love</i> Ana Popovic, chant, guitare ; Tony Braunagel , batterie ; Joe Sueblett, saxophone		
<p>Feelin' good (marque italienne) tente de relancer avec raison la jeune et irrégulière carrière de Pittman. Elle nous propose 73 minutes d'excellent blues texan, à la Jimmie Vaughan, Mike mOrgan ou Arson Funderburgh. 7 titres sont repris de "New king in town" paru en 2001 (sans label ni référence vendu lors des concerts), devenu "Full Circle" par la suite. Si la pochette actuelle nomme les musiciens et les producteurs, elle reste muette quant aux dates, ce qui fait supposer qu'il s'agit d'inédits de l'époque.</p> <p>Quoi qu'il en soit, si vous ne connaissez pas et que vous n'avez aucune référence de Shawn, il vous est tout à fait recommandé.</p> <p>d'après André Hobus, 4 étoiles, Soulbag 196</p>			<p>Après moult tâtonnements, délires blues-rock, funks aux contours démesurément saillants et décibels à outrance, voici, enfin le temps de la maturité et de la canalisation d'une énergie débordante. La coproduction Randy Chortkoff-Mark Dearnley-Ana Popovic est soignée, la palette varie entre le blues léché, plages "borderline", ambiances acoustiques, blues-rock bon teint et funk au groove impeccable. La chanteuse-guitariste serbe s'entoure ici de 8 des meilleurs musiciens actuels. Une belle réussite !</p> <p>d'après Marc Loison, 4 étoiles Soulbag N°196</p>		
38104 <i>PCDM3</i> 110 PRI Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 PRI 5 Non défini			38105 <i>PCDM3</i> 110 TAY Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 TAY 5 Non défini		
1 CD Blues Acres Prod <i>CD Baby</i>		1 CD Wolf www.wolfrecords.com			
Price, Joe <i>Rain or shine</i> COUNTRY BLUES			Taylor, Eddie Jr <i>Harmonica hinds : From the country to the city</i> Eddi Taylor Jr, Tré, chant, guitare ; Harmonica Hinds, chant, harmonica		
<p>Né en 1951 dans l'Iowa, Joe Price délivre avec son épouse Vicki à la seconde guitare un country blues électrique dépouillé où la slide domine. Au gré des titres, on retrouve des influences de Taylor, mais aussi de Fred McDowell et de Bukka White. La voix aux accents sudistes de Joe, un peu grainée n'est pas désagréable. 5 des 10 titres sont instrumentaux qui ne manquent pas du sens du rythme. C'est parfois inattendu, mais plein de vie et de naturel !</p> <p>d'après Daniel Léon, 3 étoiles, Soulbag N°196</p>			<p>CHICAGO BLUES</p> <p>Le 71e album de la série "Chicago blues session" est centré sur l'artiste maison : Eddi Taylor Jr, rejoint par le (jeune) chanteur-guitariste Tré et le chanteur-harmoniciste (vétérane) Harmonica Hinds, 2 autres routiers des scènes blues et des clubs de Chicago. Meilleur guitariste que chanteur, Taylor suit les traces de son père, sans grande originalité, mais c'est un bon faiseur. L'alternance avec ses partenaires donne une séance assez agréable à écouter, Hinds joue bien de sa voix éraillée, mais il brille surtout à l'harmonica. Quant à Tré, c'est le moderne associé aux anciens dans une confrontation amicale.</p> <p>d'après Robert sacré, 3,5 étoiles Soulbag N°196</p>		

Sélection de la commission Jazz

38106	<i>PCDM3</i>	110 WIL		38107	<i>PCDM3</i>	115 NUG	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.1 WIL 5			<i>PCDM4</i>	1.2 NUG 22	
	Non défini				Non défini		
1 CD Ruf <i>MOZAIC</i>				4 CD Jsp <i>SOC</i>			

Wilson, Big Daddy

Love is the key

Né il ya près de 50 ans en Caroline du Nord, on n'avait pratiquement jamais entendu parlé de Big Daddy Wilson avant un âge avancé. La découverte de la musique de ses racines est parvenue à lui faire surmonter sa timidité naturelle. Pour un coup d'essai, cet album est une belle réussite. Big Daddy y raconte Wilson Blount sans tapage et sans détour. Il a écrit la totalité des textes et la plupart des musiques et laissé le reste aux bons soins du bassiste et coproducteur Ollie Gee et des musiciens de sa "connection".

d'après Dominique Lagarde, 3,5 étoiles, Soulbag N°196

Nuggets of the golden age of Gospel : 1945-1958

voir livret

USA

105 titres présentés dans ce coffret de "pépites" des années 40 et 50. Le rééditeur JSP a voulu réunir un nombre exceptionnel de solistes ayant fait carrière ensuite hors du "circuit" (de Sam Cook et Lou Rawls à Johnny Taylor et Sly Tone) et couvrir le plus large éventail d'aspects du gospel de cette période... Le choix de l'ordre chronologique et le commentaire instructif des livrets lui permettent de tenir le cap en livrant une proportion de pépites très honorable... (P. Bas-Rabérin, Jmag 612)

38108	<i>PCDM3</i>	1 GEN	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 GEN	
	Bleu		
1 CD JazzHausMusik www.		CDA	

Genc, Laia

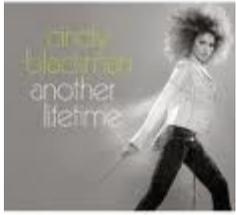
Polyfangastraposia

Liaison tonique 5 : Daniel Casimir (tb), Alban Darche (saxes), Laia Genc (p, voc), Sébastien Boisseau (b), Nils Tegen (dm)

[écouter sur myspace](#)

Laia Genc résida à Paris durant ses études au CNSM entre 2004 et 2005, année où elle obtint un 3ème prix de soliste ex-aequo avec Raphaël Imbert, derrière Yvan Robillard (1er prix) et Yaron Herman. Depuis elle a fait son chemin, mais elle n'a pas oublié ses amis français qu'elle retrouve ici. La polyfangastraposia est une infection cardiaque et digestive causée par le polyfangaster qui développe la sensibilité et les facultés musicales jusqu'à l'obsession. La musique constitue un remède facile à se procurer. Aussi ne s'étonne-t-on pas de cette pochette fleurie comme un décor d'Alice au pays des merveilles ou du Songe d'une nuit d'été, en adéquation avec des développements et des combinaisons de motifs, de rythmes et de timbres d'où émerge un onirisme tout sauf gnangnan. On se sent chez soi. (F. Bergerot, Jazz mag, n°612, p.53)

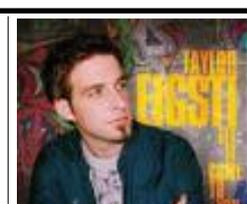
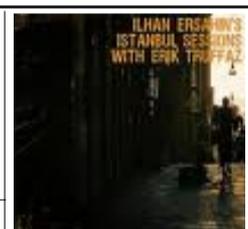
Sélection de la commission Jazz

<p>38344 PCDM3 1 ALL Bleu PCDM4 1.3 ALL Bleu</p>		<p>38345 PCDM3 1 ARO Bleu PCDM4 1.3 ARO 3 Bleu</p>	
1 CD sunnyside CDA		1 CD mosaic music MOS CDA	
<p>Allen, J.D. <i>Shine</i> J.D. Allen (sax T) - TRIO Gregg August (ctb). Rudy Royston (bat)</p> <p style="text-align: right;">USA</p>		<p>Aronov, Ben <i>Falling Grace</i> Ben Aronov (piano) - TRIO Vincent Strazzieri (contrebasse), Cedrick Bel (batterie)</p> <p style="text-align: right;">Swing USA/Europe</p>	
<p>J.D. Allen est né en 1972 à Détroit. On l'a croisé aux côtés de Lester Bowie , George Cables, Betty Carter, Jack Dejohnette, Butch Morris, David Murray, Wallace Roney, et plus récemment de Cindy Blackman, Meshell N'degeocello ou Dave Douglas. Il est installé à New York. (A. Dutilh, radio-france .fr)</p> <p>Avec la virulence d'un certain Dewey Redman , la pulsion rythmique rollinsienne, l'imprévisibilité d'un Sanders, J.D. Allen exprime son urgence en toute sérénité. Un trio dont il faudra se souvenir. (L.S.Jmag 610)</p>		<p>Il en est du jazz comme des autres arts : l'attention se concentre sur quelques personnages, ceux qui, en principe, ont fait bouger les choses. Une démarche qui maintient les autres dans l'ombre, ces artisans au sens noble du terme qui, plus souvent qu'à leur tour, tutoient les sommets. Ainsi Ben Aronov. On l'avait entendu aux côtés de Zoot Sims et de Phil Woods. Installé en France, il signe "Falling in Grace". Une petite merveille d'intelligence, de musicalité, de swing, à rendre jaloux de plus illustres champions du clavier. Outre des originaux comme l'insolite "Bye"ou de classiques ("Falling Grace"), Ben Aronov illustre magnifiquement un thème qu'il a choisi, "Feeling of Jazz" de Duke Ellington. Remarquable !</p> <p>3 étoiles - Alain Tercinet - Jazzman n° 159</p>	
<p>38346 PCDM3 1 BIW Bleu PCDM4 1.3 BIW Bleu</p>		<p>38347 PCDM3 1 BLA Bleu PCDM4 1.3 BLA 44 Bleu</p>	
1 CD mosaic music MOS CDA		1 CD Four quartets CDA	
<p>Biwandu, Roger "Kemp" <i>From palmer</i> Roger Biwandu (bat) Nicolas Folmer (tp). Frédéric Borey (sax). etc.</p> <p>Rugby et batterie, mamelles du destin de Roger "Kemp" Biwandu ? (...) Habile compositeur , fin technicien, Biwandu tient sa place de leader avec tout le tact nécessaire. Il maintient son groupe en haleine sans forcer , lyrique à point, souple à souhait , tonique surtout, agile en tout. Finalement, son jeu n'est dominé par aucune des nombreuses facettes de son parcours. Toutes se mêlent sans heurt, drumming ancestral, puissance hard bop , polyrythmie gracieuse, phrasé aéré, cymbales légères...</p> <p>(Lorraine Soliman, Jmag 610)</p>		<p>Blackman, Cindy <i>Another Lifetime</i> Cindy Blackman(dm,voc, spoken word), Joe Lovano(ts), Mike Stern(g),Patrice Rushen(kb)....</p> <p style="text-align: right;">Jazzrock Etats-unis</p> <p>Le style Blackman évoque à chaque instant,ou presque, celui de son idole-Tony williams-puissance, son, l'ombre du maître plane, mais le phrasé est personnel, le swing singulier et l'énergie contagieuse. Le meilleur disciple de Williams est donc une femme qui a bluffé les foules aux côtés de Lenny Kravitz, ce qui ne l'empêche pas de dialoguer à baguettes rompues avec Joe Lovano(magnifique "Love song"en duo),en échoisant de façon troublante les folies rythmiques du teenager surdoué qui incendiait le quintette de Miles Davis dans les années 60.</p> <p>Jazz magazine 613 (Frederic Goaty)</p>	

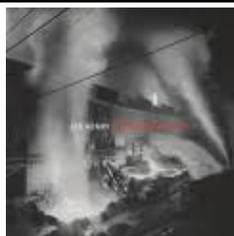
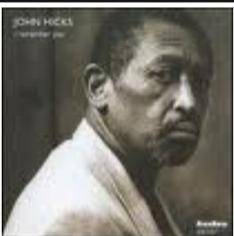
Sélection de la commission Jazz

38348	PCDM3 1 BON Bleu			38349	PCDM3 1 BOS Bleu		
CC	PCDM4 1.3 BON 52 Bleu				PCDM4 1.3 BOS 62 Bleu		
1 CD Etcetera now COD CDA				1 CD Parco Della auditoriu CDA			
<p>Bonnefoy, Carine <i>Tribal</i> C. Bonnefoy (p); S. Guillaume(as, cl) ; G. Boclé (cb); A. Charlier (bat) F. Favarel (g) ; D. Tanguy (voc.); J.L. Di Fraya(voc) ... + quator a cordes Jazz orchestral France</p> <p>Suite au projet symphonique avec le Métropole orchestra conduit par Vince Mendoza (Outre terres), la pianiste et arrangeuse Carine Bonnefoy nous propose de continuer l'exploration de ses racines polynésiennes avec une version plus condensée de l'orchestre (quartet de cordes, nonet de jazz, trio vocal). La texture orchestrale est tout aussi riche, ses compositions efficaces, elle est incontestablement passée maître dans l'écriture. Les solistes de haut niveau parmi lesquels on retrouve les plus grands noms du jazz français, ont été très inspirés par cet univers harmonique à la fois intense et frais et leurs interventions apportent une couleur qui amplifie l'émotion et confère de la légèreté. Une musicienne à suivre et à faire connaître absolument.</p> <p>Très bonne presse et écoute très appréciée par la com. jazz</p>				<p>Bosso, Fabrizio <i>Stunt</i> Fabrizio Bosso (trompette, électronique) Antonello Salis (piano, percussions, accordéon, objets) Open Jazz Europe</p> <p>Exercice de haute voltige et complicité sur tous les plans entre deux musiciens italiens de génération différente qu'on ne présente plus, en particulier le second, connu chez nous comme accordéoniste. Or, c'est le piano qui domine, avec un Salis en grande forme dont le jeu contrasté, extraverti, très orchestral, soutient, provoque, enrichit, relance sans cesse la trompette brillante, au jeu privilégiant les couleurs cuivrées, chaudes, parfois un peu claironnant mais d'une maîtrise parfaite. Alternant alors, quasi régulièrement et sans temps mort, improvisations et standards dans une prestation un peu théâtrale où le "trop" fait partie du jeu. Nul doute que les deux compères se sont régalez.</p> <p>3 étoiles - Jean Buzzelin - Jazzman n° 156</p>			
38350	PCDM3 1 BRA Bleu			38351	PCDM3 1 CAT Bleu		
	PCDM4 1.3 BRA 62 Bleu				PCDM4 1.3 CAT 44 Bleu		
1 CD Léo ORK CDA				1 CD connexphere.com CDA			
<p>Braxton, Anthony <i>Duo (Heidelberg Loppem 2007)</i> Anthony Braxton (sax ténor, alto et soprano, clarinette) ; Joëlle Léandre (ctb) Improvisation pure Europe/USA</p> <p>C'est un choc de titans, un affrontement entre deux grands rhétoriciens aux systèmes éprouvés, chacun cherchant à prendre le pas sur l'autre en un discours croisé extrêmement serré, d'une densité de matière extraordinaire. Cette passe d'armes entre Anthony Braxton et Joëlle Léandre dit surtout l'importance d'être constant : lorsque l'américain trafique des souffles continus, la française s'échappe en cris rageurs. Et même s'ils dressent des ponts entre deux esthétiques du fendillement et de l'entorse, chacun semble tout de même défendre ses frontières sans laisser véritablement l'autre s'insinuer dans son univers. Une relation au souffle long.</p> <p>Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 611</p>				<p>Cathala, Sylvain <i>Moonless</i> Sylvain Cathala(ts), Sarah Murcia(b), Christophe Lavergne(dm) France</p> <p>Le présent trio, constitué en compagnie de Sarah Murcia et Christophe Lavergne, est une fois de plus l'occasion pour Cathala de ne pas se mettre en avant, mais de construire un véritable groupe. Plus encore que les sept compositions, aussi intrigantes que faussement minimalistes, toutes signées du saxophoniste, ce qui sidère d'emblée c'est le son développé par ce trio.</p> <p>Jazz magazine 613 (Eric Quenot)</p>			

Sélection de la commission Jazz

38352 <i>PCDM3</i> 1 COU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COU 62 Bleu		38353 <i>PCDM3</i> 1 EIG Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 EIG Bleu	
1 CD Intakt <i>ORK</i> CDA		1 CD Concord <i>UNI</i> CDA	
<p>Courvoisier, Sylvie <i>To fly to steal</i> Sylvie Courvoisier(p), Mark Feldman(vln), Thomas Morgan(b), Gerry Hemingway(dm) France</p> <p>Sept morceaux en forme de sonates pour piano, violon contrebasse et percussion ou sept variations sur le thème de l'interactivité et de l'osmose, de la promenade parallèle quasi bucolique.</p> <p>Comme un exemplaire discours de la méthode.</p> <p>jazz magazine 613 (Philippe Carles)</p>		<p>Eigsti, Taylor <i>Let It Come To You</i> Taylor Eigsti (piano, claviers) Reuben Rogers ou Harish Raghavan (contrebasse), Eric Harland ou Aaron McLendon (batterie) + invités : Joshua Redman, Dayna USA</p> <p>Pour ce deuxième album chez Concord, le jeune pianiste Taylor Eigsti a su bien s'entourer : une rythmique qui compte ce qui se fait de mieux à New York, une pléiade de jeunes invités talentueux et même une "guest star", Joshua Redman, qui interprète au ténor un titre de Pat Metheny ("Timeline"). Avec de tels musiciens, autant dire que l'on a droit à une leçon de jazz de haute volée, où le groove le dispute au feeling. Revers de la médaille : le disque a un côté "auberge espagnole" qui empêche le leader d'affirmer clairement une direction musicale, d'autant que le répertoire choisi est lui aussi des plus éclectiques. Reste que l'ensemble dégage une énergie et une joie de jouer qui ne sont pas pour déplaire. Un musicien à suivre.</p> <p>3 étoiles - Pascal Rozat - Jazzman 157</p>	
38354 <i>PCDM3</i> 1 ERS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ERS Bleu		38355 <i>PCDM3</i> 1 GAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GAR 51 Bleu	
1 CD nublu <i>DISG</i> CDA		1 CD Stunt <i>INT</i> CDA	
<p>Ersahin, Ilhan <i>Istanbul sessions with Erik Truffaz</i> I. Ersahin (sax T) E. Truffaz (tp). Alp Ersonmez (gb) Turquie</p> <p>Ce n'est pas de la musique turque que l'on entend dans ces "Istanbul sessions", mais plutôt l'ambiance cosmopolite stambouliote. Si le son un tantinet "world" de la rythmique détonne parfois, l'album bouclé en un jour contient une force sûre d'elle-même. Pour la seconde fois Eric Truffaz enregistre aux côtés d' Ilhan Ersahin, lequel partage sans conteste ses penchants rock et électro. Un phrasé calme et reposant sur une rythmique bouillonnante, c'est la réussite de cet enregistrement qui donne pourtant l'impression de ne pas aller jusqu'au bout. Il paraît qu'en concert, il n'en est rien, on ne demande qu'à voir ! (Benoit Guerrée, Jmag 613)</p>		<p>Garzone, George <i>Among friends</i> George Garzone(ts,ss), Steve Khun(p), Anders Christensen(b), Paul Motian(dm) Jazz cool</p> <p>Au ténor, Garzone s'illustre tant par la suavité du timbre que par un lyrisme pudique judicieusement adapté au répertoire. Les amateurs d'ambiances langoureuses seront comblés. Les autres devront patienter jusqu'à la fin du disque, et notamment la reprise de "Milestones", pour sortir enfin de leur torpeur. Ils profiteront alors d'un dernier titre franchement plus audacieux, "Free", qui jette à lui seul le trouble dans les esprits.</p> <p>Jazz magazine 613 (Johnthan Glusman)</p>	

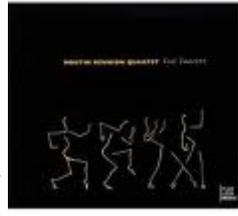
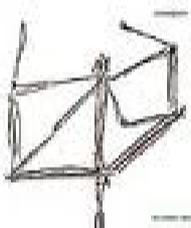
Sélection de la commission Jazz

38356 <i>PCDM3</i> 1 HAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HAR Bleu		38357 <i>PCDM3</i> 1 HEN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HEN 8 Bleu	
1 CD High Note <i>DOM</i> CDA		1 CD Anticraft <i>PIAS</i> CDA	
Harrell, Tom <i>Prana Dance</i> Tom Harrell (trompette, flûte) Wayne Escoffery (saxophone soprano et ténor), Danny Grisett (piano, Fender Rhodes), Ugonna Okegwo (contrebasse), Jonathan USA		Henry, Joe <i>Blood From The Stars</i> Joe Henry (vocal, guitare) Chocolate Genius (vocal), Levon Henry (saxophone), Marc Ribot (guitare, cornet), Patrick Warren (piano, clavier), Jason Moran Jazz d'influences diverses USA	
<p>Dès la première minute de "Marching" qui ouvre l'album, vous êtes convaincu d'être mis en présence d'une musique inhabituelle, fascinante. Une impression qui se confirme le long de "Prana", de "Sequence", mais qui vacille au cours de "The Call" ou pendant "Ride". Pourtant la musique est toujours aussi bonne, l'ensemble pareillement soudé, les solistes aussi intéressants. Est-ce le mode de composition de Tom Harrell qui, au-delà d'une certaine limite et une fois l'élément novateur évacué, apparaît injustement comme un procédé ? Faut-il incriminer l'uniformité des tempos qui, si elle permet de prendre ses marques dans l'univers de son inventeur, finit par engendrer la monotonie ? Pourtant la qualité de la musique proposée nous oblige à prêter l'oreille à ce dernier opus de Tom Harrell.</p> <p>3 étoiles - Alain Tercinet - Jazzman n° 158</p>		<p>Joe Henry a convié par le passé d'aussi estimables instrumentistes qu'Ornette Coleman, Don Cherry ou Bill Frisell, moins pour l'épate que pour insuffler des atomes étrangers à ses chansons. Cette capacité à susciter de l'inattendu trouve ici une nouvelle énergie en s'appuyant sur des structures blues : un schéma "barbelé" dont Henry fait ici un défi. Jason Moran et Marc Ribot s'infiltrèrent derrière les lignes pour laisser s'épanouir l'idée qu'ils se font de la musique sans jamais faire preuve de complaisance. Le très jeune Lévon Henry, récompensé par le festival de Monterey, se révèle être un formidable saxophoniste, entre swing New Orléans et opacité bop. Henry tient les rênes d'une main ferme même si il laisse suffisamment d'espace pour que les musiciens s'ébattent librement.</p> <p>Baptiste Piégay - Jazz Magazine n° 606</p>	
38358 <i>PCDM3</i> 1 HIC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HIC 5 Bleu		38359 <i>PCDM3</i> 1 HOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HOL 62 Bleu	
1 CD Highnote CDA		1 CD Unit <i>www.</i> CDA	
Hicks, John <i>I remember you</i> John Hicks(p) Jazz cool Etats-unis <p>John Hicks était un grand du piano jazz. Décédé en 2006, il n'a jamais eu la reconnaissance qu'il méritait. Peut-être que ce vice est affaire de générations.</p> <p>Aujourd'hui le label Highnote propose un enregistrement réalisé peu avant qu'il nous quitte. Intitulé "I remember you", un album où Hicks joue en solo, des standards et des compositions écrites par Monk, Ellington, Miles ou Cole Porter. Afin de mettre en valeur chaque morceau, il le décortique, le reconstruit à sa manière avec élégance.</p> <p>Cet album est une vraie réussite où John Hicks nous prouve qu'il était un excellent pianiste.</p>		Holenderblüten <i>Blank</i> Noémie Cotton (accordéon, compositions) Fred Bürki (batterie), Ganesh Geymeier (saxophone ténor) Jazz européen Europe <p>Que faire d'un accordéon dans le jazz ? Noémie Cotton sait. Ce qu'elle nous fait entendre, c'est d'abord un timbre qu'elle marie à celui du saxophone Ganesh Geymeier dans sa composition "Choral". Pas seulement comme une mélodie, mais comme un déploiement de texture, tandis que Fred Bürki froisse et défroisse sa batterie. Et l'on s'aperçoit déjà que l'accordéoniste a des visions précises et les gestes qui lui permettent d'assumer les douze compositions de répertoire dont elle en a écrit la moitié. Un interlude blanc comme une vague de chaleur sur une ville du sud, un riff massif et brutal que le saxophone balaie en tous sens d'un souffle saturé, d'immenses clusters d'accordéon. C'est tendre et lyrique, frais et brut.</p> <p>Frank Bergerot - Jazz Magazine n° 613</p>	

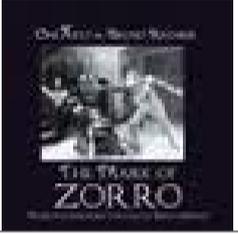
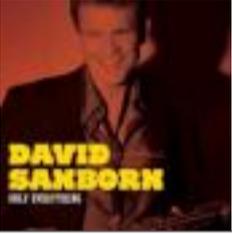
Sélection de la commission Jazz

38360 <i>PCDM3</i> 1 JAM Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 JAM 9 Bleu		38361 <i>PCDM3</i> 1 KON Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 KON 7 Bleu	
1 CD ACT CDA	1 CD Enja HM CDA		
<p>James, Whitney <i>Nature of love (The)</i> Whitney James(voc), Ingrid Jensen(tp) Etats-unis</p> <p>Whitney James fait un coup de maître pour un premier cd. chanteuse impeccable dont le talent ne se réduit pas à son physique, elle a concocté un répertoire 100 % jazz où rien n'est facile. Accompagnée par un trio de premier plan, elle laisse l'initiative à une trompettiste qui ne cesse de nous étonner tant elle est musicale : Ingrid Jensen partage avec Whitney la réussite de ce disque.</p> <p>Jazz magazine 613 (Philippe Vincent)</p>		<p>Konitz, Lee <i>Live at The Village Vanguard</i> Lee Konitz (saxophone alto) Florian Weber (piano), Jeff Denson (contrebasse), Ziv Ravitz (batterie) Jazz fusion USA/Europe/Israël</p> <p>Konitz avait déjà gravé pour Enja en 2007, un "Deep Lee" avec Minsarah - un trio international -, mené par le l'excellent pianiste allemand Florian Weber. Cette fois-ci c'est sur scène et au Village Vanguard qu'il entraîne ses trois cadets et présente son "New Quartet". Konitz l'a enfin trouvée, cette formation "stable" qu'il n'avait jamais véritablement cherché à constituer auparavant : l'entente entre l'altiste octogénaire et ses trois comparses - qui pourraient être ses petits enfants - tient du miracle. On comprend qu'il ait voulu soumettre ce quartette idéal au jugement du public d'un lieu aussi mythique que le Village Vanguard. Konitz s'y montre d'une inspiration constante et sa sonorité est tour à tour magistrale et bouleversante. Ses comparses, eux, sont éblouissants d'inventivité.</p> <p>Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 613</p>	
38362 <i>PCDM3</i> 1 LAU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LAU 52 Bleu		38363 <i>PCDM3</i> 1 MCC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MCC Bleu	
2 CD Le chant du HM CDA	1 CD Sunnyside CDA		
<p>Laudet, Philippe <i>Pour savoir où tu vas, regarde d'où tu viens</i> Philippe Laudet (direction, composition, piano, trompette, bugle) Nicolas Gardel, Sébastien Natali, Mathieu Haage (trompette, bugle), Christophe Allaux, Olivier Sabatier (trombone), David Jazz orchestral Europe</p> <p>Une vraie sentence Wolof qui traduit la sagesse même. Philippe Laudet l'a traduite en musique avec son Jazz Odyssée : une douzaine de jeunes musiciens enthousiastes, ardents, pétris de qualités, comptant des solistes imaginatifs. Directeur artistique, compositeur, arrangeur, pianiste, trompettiste, bugliste, Laudet fournit dans ce dyptique, la démonstration qu'on peut, sans renier le passé mais, au contraire, en s'en nourrissant, faire une musique vivante, originale. Les audaces de ses orchestrations colorées pour lesquelles il utilise une vaste palette de timbres n'abandonnent jamais la vertu d'un swing héritée d'un Basie ou d'un Lunceford. Non seulement cet Odyssée n'est pas dépourvue de séduction, mais elle procure l'ivresse des grands espaces.</p> <p>Jacques Aboucaya - Jazz Magazine n° 613</p>		<p>McCaslin, Donny <i>Declaration</i> Donny McCaslin (saxophone ténor, flûte alto) Ben Monder (guitare), Edward Simon (piano, orgue), Scott Colley (contrebasse), Antonio Sanchez (batterie), Pernell Saturnino USA</p> <p>Sans doute le meilleur album de Donny McCaslin. Hormis peut-être les dernières pages, toutes les compositions sont non seulement d'une redoutable efficacité mais, plus encore, elles possèdent un pouvoir de séduction qui croît au fil des écoutes répétées même si le mixage aseptise quelque peu l'ensemble. Ceux qui ont entendu le saxophoniste en concert savent combien son tandem rythmique Colley/Sanchez peut porter cette folle énergie dont McCaslin est l'un des rares à pouvoir atteindre quelques improbables cimes ("Rock Me"). Cet enfant de Brecker - avec ce souci de la perfection dans l'urgence, a su tuer le père et affirmer une vraie personnalité. Il y a des formules, certes, mais assumées à ce point, cela confine au langage.</p> <p>Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 610</p>	

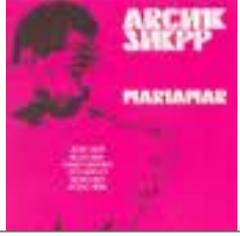
Sélection de la commission Jazz

38364	PCDM3 Bleu	1 MES		38365	PCDM3 Bleu	1 MOU	
DB	PCDM4 Bleu	1.3 MES 82		PCDM4 Bleu	1.3 MOU		
1 CD Universal soul DISG			CDA	1 CD Plus loin music HM			CDA
<p>Message From Tribe <i>Anthology of tribe records : 1972-1976 (An)</i> Phil Raneli, Marcus Belgrave, David Durrah, Harold Mckinney, Doug Hammond etc label culte</p> <p>Réed.</p> <p>"Universal sound réédite à nouveau la compilation"Message from tribe" enrichie d'un copieux livret de 60 pages, et d'artefacts pour collectionneurs exigeants.</p> <p>Retour à Détroit en plein âge d'or du jazz-free-funk." CHOC Jazzmag no613 Frédéric Goaty</p> <p>Un label "culte", un enregistrement peu présent dans le réseau (2 ex seulement) . Voilà l'occasion de le commander !</p>				<p>Moutin Reunion Quartet <i>Soul Dancers</i> F. Moutin (b) ; L. Moutin (bat.) ; P. de Bethmann (p., cla...) R. Margitza (ts)</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>Les 2 frères Moutin subissent des influences mais inventent toujours leur propre musique.</p> <p>A noter par exemple pour cet opus cette trouvaille de superpositions de tempo qui rend l'écoute quasiment interactive, l'auditeur peut quasiment choisir le tempo qu'il écoute.</p> <p>Le quartet est très certainement influencé par l'univers de Weather Report que tous les membres connaissent bien comme Pierre de Bethmann qui pour cet enregistrement tient les claviers, mais qui développe lui aussi ses propres idées.</p> <p>Le saxophoniste Rick Margitza à la sonorité ronde ajoute de belles couleurs à ces compositions ludiques et complexes.</p> <p>IG d'apres Jazzmaa avril 2010</p>			
38366	PCDM3 Bleu	1 PEE		38367	PCDM3 Bleu	1 PIE	
	PCDM4 Bleu	1.3 PEE		CC	PCDM4 Bleu	1.3 PIE 62	
1 CD umlaut			CDA	1 CD Cam Jazz HM			CDA
<p>Peeping Tom <i>File under : bebop</i> Pierre-Antoine Badaroux (Sax A)</p> <p>Joel Grip (ctb). Antonin Gerbal (bat)</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>Parker, Monk, Powell, Gillespie, Fuller, Davis : la liste des signataires des thèmes justifie l'intitulé du cd. ... Brillamment menée, et à fond de train, l'entreprise de nos 3 relecteurs essentialistes n'est pas sans rappeler la gageure (en 1988) de John Zorn "Spy Vs. Spy : the music of Ornette Coleman", manière de best of accéléré et condensé des compositions du saxophoniste... Le travail du suédois Grip est particulièrement impressionnant, présent et catalytique sur tous les fronts de cette aventure basée sur l'énergie. (P. Carles, Jmag 613)</p>				<p>Pieranunzi, Enrico <i>Wandering</i> Enrico Pieranunzi (piano)</p> <p>Open Jazz</p> <p style="text-align: right;">ITALIE</p> <p>Ce prolifique musicien de jazz nous amène un "Wandering" preuve d'une maturité jamais éprouvée mais toujours questionnée. Une flânerie qui ne cherche pas à crâner pour nous éblouir, mais plutôt qui poursuit un long cheminement fait de recherches, de découvertes et de surprises. Et si le climat est nimbé d'un nuage sombre et inquiétant à la fois, cette errance devient la nôtre en ce qu'elle a d'entêtant, de virevoltant et de téméraire. Si la séduction de son jeu ne nous émeut pas de prime abord, elle parvient à nous retenir, intrigués que nous sommes par ce dédale pianistique qui finit par nous habiter sans même que l'on y prenne garde. Nous voici donc, "wandering" avec ce pianiste génial qui ne cherche pas à nous émouvoir mais qui finit par nous retenir pour nous voir y revenir.</p> <p>Coup de coeur - Info Internet - Jélila</p>			

Sélection de la commission Jazz

38368	PCDM3 Bleu	1 PRO			38369	PCDM3 Bleu	1 PUL		
	PCDM4 Bleu	1.3 PRO				PCDM4 Bleu	1.3 PUL 8		
1 CD 12 prod				CDA	1 CD BMC / Budapest				CDA
Prost, Eric				Pulcinella & Dzsindzsa					
<i>EP4</i>				<i>Panther's Play</i>					
E. Prost (sax T) - QUARTET				Gabor Weisz (compositions, saxophone ténor, baryton et flûte)					
Bruno Ruder (p). Jérôme Regard (ctb). Stéphane Foucher ((bat)				Ferdinand Doumerc (saxophone alto et ténor, flûte), Florian Demonsant (accordéon), Jean-Marc Serpin et Erno Hock					
France				Europe					
C'est sur la scène du Crescent de Mâcon qu'a été capté ce premier album du quartette d'Eric Prost, saxophoniste associé à l'histoire du Collectif Mu. Le répertoire original signé par le saxophoniste et le pianiste est ici conclu par une longue version de la "Freedom suite" de Sonny Rollins, et on dira d'emblée et sans nuance péjorative que l'ensemble renvoie à une large "tradition de la modernité" du jazz tel que peut l'incarner un Charles Lloyd. Soliste fluide dont la vélocité se garde de toute velléité démonstrative, Eric Prost semble pourtant s'économiser ici pour laisser place aux développements plus conséquents du pianiste. (V. Cotro, Jmag 613)				Après un premier album remarqué ("Clou d'Estrade", paru chez Volk en 2008), le quartette toulousain Pulcinella a décidé d'enregistrer son deuxième album à Budapest, en compagnie du trio hongrois "Dzsindzsa" pour le label BMC. A l'image du cirque et du théâtre de marionnettes qu'ils affectionnent tant, la musique de ces polichinelles est en perpétuel mouvement, toujours changeante et débordante d'énergie. Elle aborde différents climats festifs et dégingués, alliant jazz et folklore, en passant par le tango et le musette. Ca démarre d'ailleurs très fort, avec deux compositions du saxophoniste Ferdinand Doumerc, dans une ambiance qui nous fait penser à la "Campagne des Musiques à Ouïr".					
				Lionel Eskenazi - Jazz Magazine n° 610					
38370	PCDM3 Bleu	1 CIN			38371	PCDM3 Bleu	1 SAN		
CC	PCDM4 Bleu	1.3 CIN 52				PCDM4 Bleu	1.3 SAN 8		
1 CD Jazz A Tout Va ANTI				CDA	1 CD Decca UNI				CDA
Ciné Xtet / Bruno Régner				Sanborn, David					
<i>Mark Of Zorro (The)</i>				<i>Only Evrything</i>					
Bruno Régner (piano, direction)				David Sanborn (saxophone alto)					
Alain Vankenhove (trompette, bugle), Matthias Mahler (trombone), Jean-Baptiste Réhault (saxophone alto), Rémi Dumoulin (clarinette, Jazz orchestral				Joey DeFrancesco (orgue), Steve Gadd + Joss Stone (vocal)					
Europe				USA					
Après deux belles réussites avec des films de Buster Keaton voici un autre classique du muet : "Le signe de Zorro". Il s'agit de la première version cinématographique tournée par Fred Niblo. Avec son fameux "Ciné X'tet" dont La musique suit un fil conducteur, décliné en "sous-thèmes" ou variations selon les ambiances, Regnier prend le parti de s'attaquer davantage aux scènes qu'aux personnages : l'orchestre mené par l'un des maîtres des grandes formations hexagonales sublime l'ambiance au lieu d'étoffer le rôle. En intégrant une grande variété de vocabulaire - une "Lolita" colorée de valse vaporeuse, un "Con Padre" immergé dans le blues, jusqu'aux touches ellingtoniennes, Regnier et son Ciné X'tet' réussissent à créer un idiome singulier qui transcende le cadre de la musique de film.				A chaque fois que ce disciple de Hank Crawford et de Cannonball Adderley réussit un disque (ce qu'il fait plus qu'on ne l'imagine), il a tendance à explorer dans le suivant des sillons par trop semblables. Ainsi, cet "Only Evrything" est aussi profondément teinté soul et blues que le fort satisfaisant "Here & Gone" de 2008, et lui ressemble donc un peu trop. Et même si la présence de Joey DeFrancesco, virtuose funky du Hammond et remarquable accompagnateur/catalyseur permet à notre altiste de mettre en valeur - sans doute plus que jamais - ses qualités (en)chantantes, on éprouve quelque peine à rester attentif jusqu'à la fin du disque, qui se clôt pourtant par une épatante relecture de "Blues in The Night".					
				Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 611					
Coup de coeur - Jélila - Info Internet									

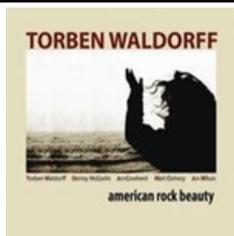
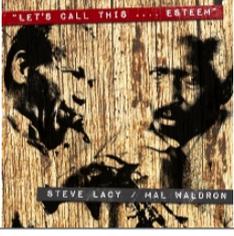
Sélection de la commission Jazz

38372 <i>PCDM3</i> 1 SCH Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SCH 8 Bleu		38373 <i>PCDM3</i> 1 SER Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SER 44 Bleu	
1 CD Dreyfus <i>SONY</i> CDA		1 CD Challenge <i>INT</i> CDA	
<p>Schwarz-Bart, Jacques <i>Rise Above - Featuring Stéphanie McKay</i> Jacques Schwarz-Bart (saxophone ténor, vocal, programmation) Jason Lindner (clarinette), Jonathan Maron (contrebasse), Terreon Gully (batterie), Daniel Sandownick (percussions), Fédérico Jazz d'influences diverses USA</p> <p>Voilà un disque qui devrait faire date. Et qui commence par un tube, "Feel So Free". Chanson soul-jazzée qui vibre sur tempo hip-hop, où le saxophone couleur cannelle - qui assure aussi les chœurs - se love autour de la voix gracile de Stéphanie McKay. Le reste est à l'avenant, qui s'équilibre avec justesse et subtilité entre instrumentaux funky bruissant des innovations rythmiques et chansons "black, brown and beige" incarnées soit par Stéphanie McKay soit par Schwarz-Bart lui-même, qui s'essaye au chant cool et au "spoken word". Le choc, ou plutôt les chocs sont donc intenses et doux à la fois, et le saxophoniste se révèle ici tel un néo-grover-Washington Jr., toujours aussi "soulful", mais qui aurait digéré les acquis hip-hop.</p> <p>Choc - Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 613</p>		<p>Sergio, Nicola <i>Symbols</i> Nicola Sergio, piano Mateo Borton, b. Gilhem Flouzat, batt Mélanie Badal, violoncelle. Michael Rosen, saxophone ténor</p> <p>Nouv. "Installé à Paris, depuis 2008, le jeune pianiste nous délivre ici un jazz aux accents chantants souvent teintés d'un pointe de mélancolie, distillant un charme typiquement transalpin.</p> <p>Des compositions variées et abouties dont l'enchaînement semble avoir été soigneusement étudié.</p> <p>Pour renforcer cette diversité, le pianiste a opté pour une formule trio +1 où presque chaque plage accueille un invité, plus rarement deux.</p> <p>Depuis son piano le leader dirige ce petit monde sans jamais tirer la couverture à lui, toujours au service de la musique. Une belle preuve de maturité".</p>	
38374 <i>PCDM3</i> 1 SHE Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 SHE 45 Bleu		38375 <i>PCDM3</i> 1 SHE Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 SHE 45 Bleu	
1 CD Atomic CDA		1 CD Atomic CDA	
<p>Shepp, Archie <i>Lybia</i> Archie shepp, saxophone ténor & soprano. Charles Greenlee, trb. Dave Burrell, piano. David Willams, bss. Beaver Harris, batt.</p> <p>Réed. "Deux Shepp sinon rien !"</p> <p>Le grand Archie en 1975 enregistré à Rome. Entouré d'un quartet survitaminé, Shepp nous livre ici en trois morceaux sa vision du jazz post-bop et post-free : ennui vous avez dit ?</p> <p>Que nenni Archie connaît la musique !</p> <p>Ici pas de nombrilisme cérébral si fréquent dans ce genre de musique, en Europe notamment, suivez mon regard...</p> <p>Une savoureuse cuisine fumante, mélange de bop, de swing aussi (eh oui Archie connaît ses classiques Ben Webster, Parker par coeur) de blues, bref du jazz quoi !, goûteux et épicé, dans toute sa splendeur rugueuse et flamboyante !"</p>		<p>Shepp, Archie <i>Mariamar</i> Archie Shepp, saxophone. Charles Greenlee, trb. Cicci Santucci, trp. Irio de Paula, guit. Alessio Urso, bass. Afonso Viera, batt.</p> <p>Réed. "Deuxième album, d'Archie Shepp donc, exhumé par le label Atomic Records.</p> <p>Il est ici entouré de musiciens italiens, brésiliens et américains. Enregistré à la même époque que le précédent, mais qui propose surtout des compositions des musiciens, un titre de Shepp et une belle version de "Body & Soul".</p> <p>Certains morceaux ont une couleur latine, notamment la rythmique, assez inattendue chez Shepp (il faut remonter, en 1965, à l'album "Fire Music" (Impulse) et sa version décalée de "Girl from Ipanema").</p> <p>L'ensemble reste dans les terres du hard-bop de très haute tenue joué avec maestria par des musiciens européens (excellent auitariste) qui n'ont rien à envier à leurs homologues américains.</p>	

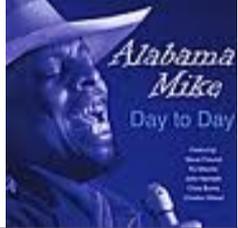
Sélection de la commission Jazz

38376 <i>PCDM3</i> 1 SPA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SPA Bleu		38377 <i>PCDM3</i> 1 STI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 STI 8 Bleu	
1 CD Heads up CDA		1 CD Neukland COD CDA	
<p>Spalding, Esperanza <i>Esperanza</i></p> <p style="text-align: right;">USA</p> <p>Cette jeune métisse américaine de 25 ans a le vent en poupe.</p> <p>Elle était présente lors de l'investiture de Barack Obama l'année dernière et sa prestation a été très réussie et appréciée.</p> <p>Il faut avouer que le ramage de la demoiselle est à la hauteur de son plumage et l'on ne peut que succomber au charme de cette contrebassiste-bassiste qui fera très vraisemblablement parler d'elle sous peu. Du talent, elle en a surtout, ce qui ne gêne rien et, en outre, elle a composé l'ensemble des 12 titres figurant sur l'album qui louvoient entre bossas, ballades jazzy et jazz authentique... (R'n'mi)</p>		<p>Stiefel, Christoph <i>Fortuna's Smile</i></p> <p>Christoph Stiefel (piano) - Inner Language Trio Thomas Lähns (batterie), Marcel Papaux (batterie)</p> <p style="text-align: right;">Europe</p> <p>Fusion de styles</p> <p>Recherchant l'originalité, le pianiste suisse Christoph Stiefel travaille depuis plusieurs albums sur l'isorythmie, une technique de composition élaborée au XIII^e siècle pour les voix et développée par l'"Ars Nova" au siècle suivant. Une mélodie est ainsi découpée en fragments, en phrases de constructions symétriques toujours dotées du même schéma rythmique. Pourtant, l'intérêt de ce disque réside dans les improvisations du pianiste : Stiefel joue de longues phrases gorgées de notes et colore habilement ses lignes mélodiques. Il dispose de bons musiciens pour accompagner son piano virtuose, d'une grosse contrebasse qui le suit sans jamais se perdre et d'un batteur au drive souple et puissant.</p> <p>Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 613</p>	
38378 <i>PCDM3</i> 1 TAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TAS 8 Bleu		38379 <i>PCDM3</i> 1 TRU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TRU 62 Bleu	
1 CD Naive NAI CDA		1 CD Neuklang COD CDA	
<p>Tassel, Alex <i>Heads & Tails</i></p> <p>Alex Tassel, trp. Rick Margitza, Guillaume Naturel, Jacques Schwart-Bart, Olivier Temmime, saxophone Laurent Dewilde,</p> <p>Nouv. "Intéressant projet que celui d'A. Tassel qui nous propose un double album formé d'un premier disque entièrement acoustique Head, et d'un second complètement électrique, enregistré par la même équipe.. Une démarche qui s'inscrit dans la lignée de celles de Miles Davis et d'Herbie Hancock au début des années 70. Les compositions de Tassel, très mélodiques, se révèlent toutes originales, et mieux encore parfaitement cohérente." Jazzmagazine no613 Felix Marciano.</p> <p>en écoute intégrale sur deezer.</p> <p>On minorera l'enthousiasme du chroniqueur de jazzman, d'excellents musiciens certes mais la magie et l'inspiration ne sont pas au rendez-vous. L'ensemble laisse une impression d'uniformité. N'est pas Miles ou Hancock qui veut. Du bon travail mais sans flamme. dommae." G.Pakiffé.</p>		<p>Trummer, Olivia <i>Westwind</i></p> <p>Olivia Trummer (piano, compositions) - TRIO Joel Locher (contrebasse), Bodek Janke (batterie) + Matthias Schriebl (trompette, flûte)</p> <p style="text-align: right;">Europe</p> <p>Jazz européen</p> <p>Agréable découverte que celle d'Olivia Trummer, pianiste allemande de 23 ans au jeu sobre mais néanmoins énergique. Cette adepte de la ligne claire, livre des compositions débordant d'optimisme, qu'elle aime relever d'un zeste de groove ou de feeling latin, sans pour autant dédaigner quelques plages plus rêveuses comme le très beau "Tagtraum". L'invité déjanté de la trompette jazz d'outre-Rhin, Mathias Schriebl, qui fort d'une technique très sûre, se permet toutes les folies : vélocité vertigineuse, "growl", effets multiphoniques. Tout un arsenal pyrotechnique qu'il sait aussi laisser de côté au profit d'un jeu plus lyrique comme sur "Sternklar war die Nacht". L'alchimie incontestable qui s'établit entre le trompettiste et le trio fait de ce disque une belle réussite.</p> <p>3 étoiles - Pascal Rozat - Jazzman n° 156</p>	

Sélection de la commission Jazz

38380 <i>PCDM3</i> 1 VAI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VAI 82 Bleu		38381 <i>PCDM3</i> 1 WAL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WAL 62 Bleu	
1 CD Mélisse <i>ABE</i> CDA		1 CD Artistshare <i>Artishare.</i> CDA	
<p>Vaillant, Franck <i>Magnetic Benzine</i> Franck Vaillant (batterie) Soon-bin Park (vocal), Guillaume Orti (saxophone) M'Base Europe/Asie</p> <p>Batteur majeur de la jeune scène parisienne, Franck Vaillant s'est aussi révélé ces dernières années un compositeur inspiré frayant avec bonheur aux confins de la musique électronique, du domaine contemporain, du rock et du jazz sophistiqué marqué par les conceptions métriques du mouvement M'Base. En intégrant à son univers les techniques de chant de la coréenne Soon-bin Park, Vaillant réussit le tour de force de déterritorialiser sa poésie sans jamais pour autant perdre le contrôle formel de l'ensemble. Transposée dans cet univers ultra-contemporain pulsé de grooves abstraits d'où s'élève le chant lyrique et onirique du saxophone de Guillaume Orti, la voix grave de la jeune chanteuse évoque tour à tour l'énergie du punk et la sophistication instantanée de certaines vocalistes free.</p> <p>Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 613</p>		<p>Waldorff, Torben <i>American Rock Beauty</i> Torben Waldorff (guitare électrique) Donny McCaslin (saxophone ténor), Jon Cowherd (piano, piano électrique, orgue), Matt Clohesy (contrebasse), Jon Wilkan Open Jazz USA/Europe</p> <p>Natif du Danemark, le guitariste Torben Waldorff a eu la chance de se trouver étudiant au Berklee College of Music de Boston de 1984 à 1988. C'est-à-dire au moment où une mouvance ayant pour chefs de file Kurt Rosenwinkel, Mark Turner ou Brad Mehldau, allait redéfinir et enrichir de nombreux autres idiomes la notion jazz mainstream. En tant que instrumentiste, Waldorff n'a certes pas l'aisance ni l'inventivité de Rosenwinkel ou de son cadet Jonathan Kreisberg, mais sa musique repose sur des concepts assez voisins, quoique plus intuitifs et moins cérébraux : de fortes lignes mélodiques imbriquées entre la guitare et le saxophone ténor, des incursions du côté du rock, un goût pour les harmonies lisibles, et un dosage contrasté d'énergie et de retenue.</p> <p>Pascal Ségala - Jazz Magazine n° 613</p>	
38382 <i>PCDM3</i> 1 WAL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WAL 45 Bleu		38383 <i>PCDM3</i> 1 WAL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WAL 7 Bleu	
1 CD Futura Marge CDA		1 CD Jazz Unité <i>SOC</i> CDA	
<p>Waldron, Mal <i>Let's call this... esteem</i> Mal Waldron, piano. Steve Lacy, saxophone soprano Réed.</p> <p>"La complicité entre les deux musiciens s'était depuis longtemps établie, surtout avec une semblable dominante monkienne.</p> <p>Paradoxalement Waldron, me semble plus proche ici de Duke Ellington, avec une main gauche particulièrement active.</p> <p>Quand à Lacy, son sens de l'exploration nous fait découvrir des richesses insoupçonnées de classiques pourtant mille fois entendus (In a sentimental mood, Evidence, Epistrophy, etc.)"</p> <p>Jazzmagazine no613 F.R. Simon Gros plan</p>		<p>Waldron, Mal <i>Some Jive ass Boer</i> Mal Waldron, piano. Johnny Dyani, cb. piano, chant Réed.</p> <p>"Mal Waldron pour beaucoup c'est l'accompagnateur idéal.</p> <p>C'est surtout un homme de duos, d'échanges.</p> <p>Ici avec le contrebassiste J. Dyani dont l'art plonge directement dans sa terre natale.</p> <p>On entend dans un morceau J. Dyani au piano avec un jeu échevelé à la Don Pullen ou des accords à la McCoy Tyner"</p> <p>Gros plan Jazz Magazine no613 F.R. Simon</p>	

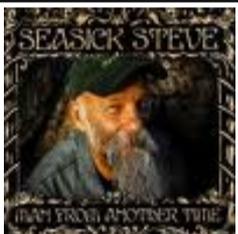
Sélection de la commission Jazz

<p>38384 RE</p>	<p><i>PCDM3</i> 110 ABN Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 ABN Non défini</p>		<p>38385</p>	<p><i>PCDM3</i> 110 ACE Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 ACE Non défini</p>	
<p>1 CD Subliminal <i>ORK</i> CDA</p>			<p>1 CD El Toro <i>www.</i> CDA</p>		
<p>Abner, Jay <i>One man band</i> Jay Abner, chant, harmonica, banjo 6 cordes, batterie, percussions USA</p> <p>Affublé d'un harmonica, d'un banjo à 6 cordes, de percussions de son invention et d'une langue bien pendue, ce touche à tout itinérant de l'underground d'Atlanta croisa les plus grands - E. Presley, M. Waters, J. Brown, J. Joplin - mais n'en tira aucun avantage particulier. Jay Abner ne faisait pas de « concerts » mais des « shows », dans la tradition du ministrel. Il s'éteignit dans un relatif anonymat en 1993 après 40 ans de carrière, fort d'un répertoire de 600 chansons. Nous n'en avons que 2 compilations : ce Cd sorti en 2003 chez le suédois Subliminal Sounds et un vinyl sur Mississippi Records, en 2009 (6 titres en doublon). La musique d'Abner Jay est le témoignage de l'Histoire d'un pays, de ses cultures et de ses racines, des années 30 à 90. Ecoute appréciée + 3,5 étoiles dans Soulbag 198. Françoise (1ex/ pole musical ?)</p>			<p>Aces (The) <i>No one rides for free</i> Chicago blues USA</p> <p>Ces 3 californiens, qui n'ont peur de rien pour reprendre un tel nom, s'affichent en quatuor, remplacent la basse par une 2ème guitare, démontrent une maîtrise et une cohésion hors pair et produisent une musique avec un son énorme ! L'harmonica survitaminé genre James Harman pour le côté moderne, revisitant Little Walter pour le classicisme, passant du diatonique au chromatique aux deux extrémités d'un même morceau, batterie sobre mais précise, guitares très rythmiques, le groupe y va fort. Le répertoire est entièrement original, les rythmes et les durées sont variés et l'entrain ne faiblit jamais. Programme alléchant, non ?</p> <p>d'après Christophe Mourrot, 4 étoiles Soulbag 197</p>		
<p>38386</p>	<p><i>PCDM3</i> 110 ALA Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 ALA Non défini</p>		<p>38387</p>	<p><i>PCDM3</i> 110 BIG Bleu 180 BIG <i>PCDM4</i> 1.15 BIG Non défini 1.4 BIG</p>	
<p>1 CD Jukehouse CDA</p>			<p>1 CD Blind Pig CDA</p>		
<p>Alabama Mike <i>Day to day</i> Alabama Mike, chant ; Steve Freund, Charles Wheal, guitare ; R. J. Mischo, harmonica ; Third Degree, orchestre ; John Lawton,</p> <p>Alabama Mike (Michel Benjamin, né en 1964), camionneur californien basé à Vallejo chante le blues avec une ferveur presque rageuse, fortement influencé par le gospel (Little Johnny Taylor, Elmore James ou B.B King). Cet album est une belle surprise : excellents accompagnements, compositions originales fort bien écrites, reprises très personnalisées, plusieurs morceaux présentent une slide guitare à la Hound Dog Taylor. Mais c'est d'abord, le chant d'Alabama Mike qui emporte l'adhésion : force, passion, rythme... Cela fait longtemps qu'on n'a pas assisté à l'émergence d'un nouveau talent. A découvrir et à savourer.</p> <p>d'après Gérard Herzhaft, 4 étoiles, Soulbag 197</p>			<p>Big James <i>Right here right now</i> Big James, chant, trombone ; and the Chicago playboys Charlie Kimble, saxophone ; Kenny Anderson, trompette ; Joe Blocker, claviers, Mike Wheeler, guitare, chœurs ; Larry Williams funky blues USA</p> <p>Enfin, un album de Big James sort sur un label reconnu ! Ce Don Quichotte qui s'entête pour notre plus grand plaisir à jouer du blues aux commandes d'un trombone nous offre un CD plus que dynamisant. Evidemment, de cette tempête de cuivres émanent de fortes effluves de Soul et de funk. Mettez-y l'étiquette que vous voudrez, l'important, c'est d'écouter cette musique au groove incroyable et de ne pas passer à côté de ce compositeur de talents et de sa bande. Big ne monopolise pas la place, il est leader, mais magnifie l'ensemble, ouvert à l'exploration, aux enrichissements extérieurs. Il mériterait le terme de grand, plutôt que gros.</p> <p>Un petit coup de mou ? Ecoutez Big James et ça repart (on grossit moins qu'avec les mars) ! Très bonne critique (le pied ! pour N. Teurnier) dans Soulbag 196, écoute très appréciée. Françoise</p>		

Sélection de la commission Jazz

38388 <i>PCDM3</i> 110 CAB Bleu 110 VIV <i>PCDM4</i> 1.15 CAB Non défini 1.15 VIV			38389 <i>PCDM3</i> 110 CRA Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 CRA Non défini		
Cabrera, Felix <i>Live at the turning point</i> The Felix Cabrera Band with Jimmy Vivino			Cray, Robert <i>This time</i> Robert Cray, guitare, chant ; Tony Braunagel, batterie ; Richard Cousins, guitare basse ; Jim Pugh, claviers The Robert Cray Band Soul blues USA		
<p>Voilà un CD qui fait plaisir à entendre, non qu'il soit impeccable - les vocaux des 2 protagonistes sont parfois "limite" - mais il fait montre de créativité et apporte une tonalité générale différente. De par son origine cubaine et son environnement new-yorkais, Felix a toujours privilégié la fusion entreprise par Paul Butterfield, son idole, travaillant des phrasés lyriques, mélodieux sur fond latino et des sonorités à la James Cotton. Pour ce faire, il fait équipe avec le groupe de Jimmy Vivino, une autre pointure. Ils swinguent de concert (section rythmique dynamique, clavier gospelisant) et intègrent un répertoire de reprises rafraichissantes.</p> <p>d'après André hobus, 4 étoiles, Soulbag 197</p>			<p>Au fil d'une discographie de quinze oeuvres plus ou moins égales (il l'avoue lui-même), Robert Cray a ainsi ouvert la voie à d'innombrables émules et imitateurs (Joe Louis Walker, Lucky Peterson, Sherman Robertson...). On a l'impression de retrouver de vieux amis revigorés après une période de doute. La guitare est sublime, tout comme la voix Soul et les copositions portent la griffe du Band. Il n'y a pas ici de morceaux appelés à devenir un grand classique du groupe, mais Robert Cray a inventé ce son-là et après 30 ans d'enregistrement, il ne s'est toujours pas autoparodié, chapeau bas !</p> <p>d'après Eric Doidy, 4 étoiles Soulbag 197. Ecoute appréciée.</p>		
38390 <i>PCDM3</i> 110 DEA Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 DEA Non défini			38391 <i>PCDM3</i> 110 FIL Bleu 110 NOD <i>PCDM4</i> 1.15 FIL Non défini 1.15 NOD		
Deaton, Eric <i>Smile at trouble</i> Hill country blues USA			Filisko, Joe <i>I.C. Special</i> Joe Filisko, harmonica ; Eric Noden, guitare COUNTRY BLUES		
<p>Comme sur "Gonna be trouble here", le son de la guitare est épais et rugueux, mais parfait pour le genre. Les soli sont totalement imprégnés du style de JR Kimbrough ; les riffs sont fiévreux et les rythmes lascifs ne craignent pas de porter cet héritage vers d'autres horizons, plus rock ou funk. Le 2ème album du guitariste d'Afrissipi, jeune mais figure incontournable de la relève contemporaine, fait mieux que simplement transformer l'essai : le chant est plus assuré et les compositions comme l'instrumentation étendent leur spectre. L'intro avec sitar, les interludes instrumentaux ou encore la conclusion en dub hypnotique n'ont rien d'un artifice et s'inscrivent dans un ensemble cohérent. Un album abouti, personnel qui invite à la danse.</p> <p>d'après Eric Doidy, 4 étoiles Soulbag 197</p>			<p>J. Filisko, maître harmoniciste et son compère E. Noden, guitariste établi à Chicago (qui mériterait la même reconnaissance que John Hammond Jr) sont 2 grands spécialistes américains de country blues acoustique, des Appalaches au Mississippi, des champs de tabac au coton, des porches vespéraux en solo aux hoedowns folkly sous tente. Avec ce nouveau Cd, ils proposent pour la première fois leurs compositions dans la tradition qu'ils chérissent et leur sincérité s'y inscrit naturellement.</p> <p>d'après André Hobus, 4 étoiles, Soulbag 197</p>		

Sélection de la commission Jazz

38392 <i>PCDM3</i> 110 HON Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 HON Non défini		38393 <i>PCDM3</i> 110 LON Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 LON Non défini	
1 CD <i>myspace.</i> CDA		1 CD Blue Express <i>www.</i> CDA	
<p>Honeydew <i>High rise fever</i></p> <p>frères Jazz, Mig Toquereau, chant</p> <p>Alors que leur 1er disque mettait en scène un duo roots, la formule s'est ensuite élargie à des percussions, des guitares invitées pour arriver aujourd'hui à un groupe complet avec section rythmique. Foin de polémique la musique est bonne, le blues est épais, simple direct, puisés aux sources, les rythmes sont souples (belle contrebasse gentiment slappée), les guitares respectueuses, les harmonicas sobres et le chant de qualité. Le répertoire va de Lightnin' Slim, Roosevelt Sykes, Eddie Burns, Little Walter, Lightnin' Hopkins en originaux décalcomaniés, du Mississippi à Chicago en passant par la Louisiane et le Missouri, quoi.</p> <p>d'après Christophe Mourot, 4 étoiles, Soulbag 197</p>		<p>Long John Hunter <i>Looking for a party</i></p> <p>Long John Hunter, guitare, chant ; Jim Pugh, claviers ; Richard Cousins, guitare basse ; Alain Mirikitani, guitare</p> <p>Golf coast blues USA</p> <p>Plus de 50 ans de carrière et moins d'une dizaine d'albums, pourtant, aucun n'est négligeable. Rattaché souvent au blues texan, Long John illustre surtout le style pratiqué dans le golf du Mexique, à la frontière entre Louisiane et Texas. Après 6 ans de silence, il revient sur le label californien qui confie la production à Dennis Walker ce qui explique que l'on retrouve 2 compères du Robert Cray Band. Mais pas de confusion possible, ils sont bien au service de Long John qui s'approprie le matériel composé essentiellement par Dennis Walker et Alain Mirikitani. Sa voix caressante ne porte pas son âge (78 ans!) et son jeu de guitare économe prend son temps pour construire des solos gorgés de feeling.</p> <p>Le blues dans toute sa simplicité et sa splendeur. D'après Jacques Périn, Le pied ! Soulbag 197</p>	
38394 <i>PCDM3</i> 110 MCC Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 MCC Non défini		38395 <i>PCDM3</i> 110 SEA Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.15 SEA Non défini	
1 CD Delmark <i>SOC</i> CDA		1 CD Atlantic <i>WAR</i> CDA	
<p>Mc Cormick, Quintus <i>Hey Jodie !</i></p> <p>Quintus Mc Cormick, chant, guitare ; Ted Reynolds, harmonica ; Roosevelt Purifoy, piano ; Willie Henderson, cuivres</p> <p>Chicago blues USA</p> <p>La scène blues de Chicago a tellement été ratissée qu'on imaginait mal en voir émerger un nouveau talent. Pourtant, Quintus, à plus de 50 ans, s'impose comme un challenger sérieux, avec ce 1er album chez Delmark. Il se tourna vers le blues au début des années 90 et accompagna entre autres J.W. Williams, Lefty Dizz, James Cotton et Otis Clay. Il propose un blues actuel, bien enraciné dans la tradition, où les instruments occupent une place de choix. On se demande ce que l'on admire le plus chez lui : le chanteur expressif à l'aise dans tous les registres, le guitariste qui a su maîtriser les excès de ses maîtres, le compositeur capable de trousser un hit ou celui qui a su rassembler une si belle brochette de sidemen ? Une belle découverte. D'après Jacques Périn, 4 étoiles, Soulbag 197</p>		<p>Seasick Steve <i>Man from another time</i></p> <p>Seasick Steve, guitare, chant ; Dan Magusson, batterie</p> <p>USA</p> <p>Attention ! Un Ovni dans la planète Warner. Seasick est comme il le dit si bien lui même un homme d'un autre temps. C'est clair ! et ça n'a rien à voir avec ces 68 ans, plutôt avec son indifférence pour le hype. Egal à lui même qu'elle que soit la situation, Seasick sert toujours une musique sincère, un blues épuré qu'il joue avec des instruments parfois faits de bric et de broc (guitare boite à cigares, guitare à une corde, etc...). Et c'est trop bon ! 3 veines se dessinent à l'écoute de ce Cd : blues, ballade et boogie, à noter aussi que le banjo est à l'honneur. Son alter ego Dan, un sympathique freak bien chevelu démontre que l'on peut être un fêlé du tom bass et se révéler un excellent batteur. Précédents albums à rattrapper !</p> <p>Ecoute appréciée (si vous aviez encore un doute), Française</p>	

Sélection de la commission Jazz

38396	<i>PCDM3</i>	110 WIL		38397	<i>PCDM3</i>	115 ECH	
	Bleu	180 WIL		Bleu	<i>PCDM4</i>	1.22 ECH	
	<i>PCDM4</i>	1.15 WIL		Non défini	Non défini		
1 CD Benevolent blues CDA				1 CD Ecko CDA			
Willis, Chick <i>Hit and run blues</i> Chick Willis, chant, guitare ; Jacques Johnson, Sr, saxophone				Echoaires (The) <i>Transformation - Live in Memphis</i> Gospel			
S'appuyant sur une belle voix puissante et un jeu de guitare incisif, d'abord influencé par Guitar Slim, ce vétéran (50 ans de carrière et pratiquement 75 bougies) de la scène blues s'est ensuite orienté vers un blues sudiste faisant de + en + d'emprunts à la soul music, avec ça et là des traits de funk et de jazz. Mais c'est tout de même un artiste à part qui n'a jamais cédé aux modes passagères. Dès le 1er titre, derrière des cuivres très présents, il impose son dynamisme au chant comme à la guitare. Le disque est très homogène bien que riche et varié. Ecoute appréciée.				Passé l'intro digne d'un concert de rock, le périple gagne en équilibre avec le défilé d'une foule de voix hyperexpressives, y compris féminines. Cette fois, les mélodies sont soignées et les Echoaires transforment par exemple "I found a love" de Wilson Pickett en chant d'action de grâces. Une excellente surprise et une réussite.			
d'après Daniel Léon, 3,5 étoiles Soulbag 197				d'après Jacques Crue, 4 étoiles Soulbag 197			
38398	<i>PCDM3</i>	115 FIR		38399	<i>PCDM3</i>	115 HEL	
	Bleu			Bleu	<i>PCDM4</i>	1.22 HEL	
DB	<i>PCDM4</i>	1.220 FIR		Non défini	Non défini		
3 CD Tompkins Square <i>ORK</i> CDA				1 CD Absynthe music <i>ABE</i> CDA			
<i>Fire in my bones : Raw, rare, other worldly African-American Gospel : 1944-2007</i> 1944-2007 USA				Hell's Kitchen <i>Mr Fresh</i> Ryser C, contrebasse ; Taillefert C, percussion et batterie ; Monney B, chant, guitare Paolo A, harmonica ; Sarten A, violon, piano BLUES ROCK Suisse			
Excellente compilation, dont on ne connaît pas les critères de choix et dont le livret est un peu économique et chiche en informations, mais dont l'écoute est homogène. Ces enregistrements hors mode reflètent une expression vocale intemporelle (d'où leur présentation en vrac ?), qu'ils soient des années 40-50 (25 titres) ou 60-70 (40 t. dont certains à l'accent soul bienvenu) ou 80-90 (15 t.). Près de 4h, sans quartette policé, sans arrangements pesants, sans effets racoleurs, sans chants empathiques ou maniérés, avec peu d'orgue, mais avec des voix habitées et des guitares électriques aux sons churchy ou bluesy littéralement arrachés. Une partie des bénéfices est reversée au "New Orleans musicians relief fund", alors ne passez pas à côté du meilleur. Ecoute appréciée, d'après Jean Buzelin, le pied! Soulbag 198				J'avais chaudement (c'est peu dire) recommandé leur premier album et ô bonheur, le deuxième est dans la même veine : grunge-punk-blues, mais en plus serein. Je râle régulièrement sur le mélange rock-blues, mais là, il y a l'intelligence. Le groupe valorise les richesses de ce mélange. Ce n'est pas un fourre-tout de styles (ouverture commerciale ?) mais une création de style, l'évolution d'un courant. Hell's Kitchen apporte une nouvelle pierre à l'édifice blues. Le blues est bien présent, il soutend les compositions. Et pour vous donner une idée du rock avec lequel il est magnifié, c'est vers le Tom Waits de Rain dog qu'il faut se tourner. Ce trio infernal est vraiment un groupe à suivre, nous ne sommes pas au bout de nos surprises.			
d'après Jean Buzelin, le pied! Soulbag 198				Françoise, écoute appréciée. Bonne critique dans Crossroads oct.2009			

Sélection de la commission Jazz

38400	PCDM3	115 SMI	
	Bleu		
	PCDM4	1.22 SMI	
	Non défini		
1 CD The sirens		CDA	

Smith, Shirley

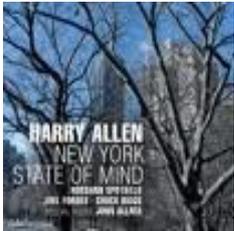
In hymn I trust

Piano Gospel

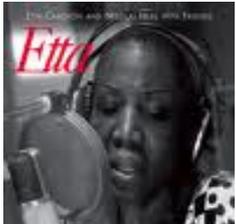
USA

Cet album permet de découvrir une totale inconnue (pour nous) qui officie habituellement à Jacksonville (Floride). Les deux 1ers titres instrumentaux attestent de son talent de pianiste et de son implication, son jeu est empreint d'un feeling tangible, aussi bien en tempo lent et solennel que plus enlevé. La suite dévoile son aptitude de chanteuse. Pas toujours assurée, elle est tout de même parfois impressionnante, se permettant de chanter les pupitres soprano, alto et ténor sur un titre. Bien soutenue par un organiste expert dans l'art de faire monter la pression et d'une section rythmique, Shirley signe un album original, composé pour une bonne moitié d'instrumentaux et destiné à un public averti. d'après Jacques Périn, 3,5 étoiles, Soulbag 197

Sélection de la commission Jazz

38862	<i>PCDM3</i> Bleu	1 ALL		38863	<i>PCDM3</i> Bleu	1 AND		
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 ALL 41				<i>PCDM4</i> Bleu		1.3 AND 62
1 CD Challenge <i>INT</i>				3 CD ECM <i>UNI</i>				ECM
<p>Allen, Harry <i>New York State of Mind</i> Harry Allen (saxophone ténor) John Alfred (contrebasse), Rossano Sportiello (piano), Joel Fobes (contrebasse), Chuck Riggs (batterie) Be-bop USA</p> <p>Harry Allen fait ses débuts dans les années 80 et on note tout de suite chez lui les marques de l'excellence : le son de Stan Getz, le drive de Zoot Sims et la sensualité de Ben Webster. Il affirme sa singularité grâce à un subtil mélange de ces ascendances avec des répertoires savamment construits, chaque fois rafraîchis et réinventés. "New York State of Mind" en est l'illustration parfaite. La musique est d'autant plus limpide qu'il joue avec la même rythmique depuis des années. Il s'est également assuré les services du super trombone de John Alfred et ceux du pianiste Rossano Sportiello amateur d'Art Tatum et de Bill Evans. Phrasé fluide, son onctueux et idées claires permettent à Allen de s'attaquer à tous les styles : Be-bop, swing... Bonheur à tous les étages.</p> <p>Choc - Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 612</p>				<p>Andersen, Arild <i>Green in Blue / Early Quartets</i> Arild Andersen (contrebasse) Juhani Aaltonen (flûte, saxophone ténor et soprano), Jon Balke puis Lars Jansson (piano), Pål Thowsen (batterie) Open Jazz Europe</p> <p>Sous les aurores boréales, le jazz a enfanté des contrebassistes qui mettent la main au moteur sans tacher leur polaire. D'Arild Andersen, on retiendra - hormis le bois ondé - un état d'esprit : avec lui, la contrebasse laisse deviner qu'elle est au centre du dispositif (y compris compositionnel) mais rien, même les soli qui lui sont dévolus, ne semble trahir son rôle fondateur. Ces trois albums réédités par ECM éclairent le parcours en équilibre assuré du bassiste-leader. "Clouds in my head" est un exemple parfait de jazz acoustique enchâssé ici ou là dans une rythmique "progressive rock". "Shimri", gravé un an après est le plus fini des trois. "Green Shading into Blue" offre un espace d'exploration pour le nouveau pianiste Lars Jansson, très retenu dans son étalage harmonique.</p> <p>4 étoiles - Denis Lacerda - Jazz Magazine n° 614</p>				
38864	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BLE		38865	<i>PCDM3</i> Bleu	1 BOR		
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 BLE				<i>PCDM4</i> Bleu		1.3 BOR 62
1 CD Ilk <i>ORK</i>				1 CD Fresh Sound New <i>SOC</i>				
<p>Bley, Paul <i>Florida</i> Kresten Osgood maitre oublié du piano jazz</p> <p>"Loin de la virtuosité poudre aux oreilles des pianostars qui sans son influence</p> <p>ne seraient pas devenues ce qu'elles sont, Paul Bley, 77 ans, poursuit son chemin</p> <p>qui semble, s'ouvrir s'inventer à partir de presque rien</p> <p>[...] un nouveau moment saisi dans l'exquise et vitale flanerierie d'un aventurier singulier"</p> <p>(Marcel Proust euh non Philippe Carles Jazzman no614)</p>				<p>Borey, Frédéric <i>Lines</i> Frédéric Borey (saxophone ténor et soprano) Camelia Ben Naceur (piano), Nolween Leizour (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie) Open Jazz Europe</p> <p>La réalisation d'un second album chez Fresh Sound New Talent, collection clairement orientée vers une esthétique "Jazz US", est une étape logique dans la carrière d'un saxophoniste bordelais depuis longtemps habitué à fréquenter les Etats-Unis et à y côtoyer ses maîtres et modèles. Cette influence n'efface en rien, fort heureusement, le goût et la technique classique de Frédéric Borey (remarquables qualités d'intonation), et son identité résolument "européenne". Un mix réussi entre l'esprit des deux continents qui se traduit dans les dix compositions, ainsi que dans le choix des musiciens (tous basés dans le bordelais). Attentifs et délicats, ils aiment la précision, la nuance et la phrase belle et juste.</p> <p>Eric Quenot - Jazz Magazine n° 614</p>				

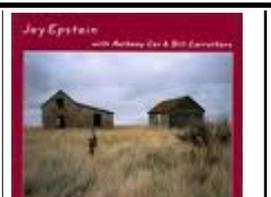
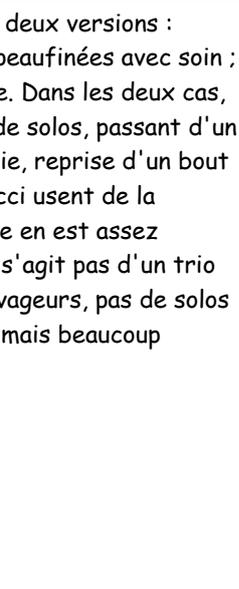
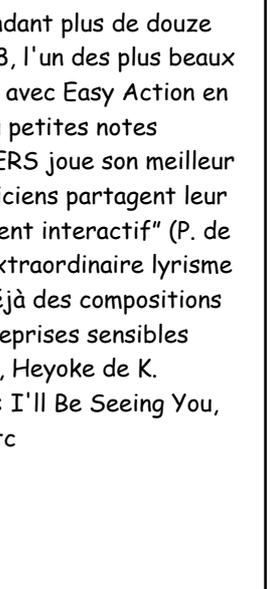
Sélection de la commission Jazz

38866	<i>PCDM3</i>	1 BRO		38867	<i>PCDM3</i>	1 CAM	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 BRO			<i>PCDM4</i>	1.3 CAM 3	
	Bleu	1.3 BRO		Bleu			
1 CD Cuneiform <i>ORK</i>				1 CD Stunt Record <i>INT</i>			
<p>Brown vs Brown <i>Odds and unevens</i> Brown vs Brown : bass, saxophone, batterie, guitar Jazz punk rock 13th dimension Hollande</p> <p>"A priori Cuneiform est un label de qualité mais réputé pour des musiques assez difficiles. Pourtant cet enregistrement de ce groupe Hollandais qui a déjà trois albums à son actifs et qui tourne environ plus de 150 fois par an en Europe est une vraie révélation. 47 minutes d'un free rock jazz punk très structuré, où plane les influences de King Crimson période "Earthbound", Henry Cow, Zorn parfois, le tout servi avec une énergie hors du commun plutôt habituelle chez certains groupes punk ! En plus ils chantent. On est proche d'un certain rock-jazz progressif, très structuré et inventif et on devine un vrai groupe rodé et déjà mur. Amateurs de musiques singulières vous voilà prévenus !" C. Zarbhi</p>				<p>Cameron, Etta <i>Etta</i> Etta Cameron (chant) Nicolaj Hess (piano), Palle Mikkelborg (trompette), Jens Sondergaard (saxophone alto), Klavs Hovman (contrebasse), Jazz classique Europe</p> <p>D'abord grande chanteuse de Gospel, Etta Cameron excellait aussi dans le blues et le jazz comme en témoigne cet enregistrement qui restera son dernier opus. L'album s'ouvre avec le son feutré du trop rare Palle Mikkelborg sur "What a Wonderful World" puis arrive la belle voix grave d'Etta, collée au micro et qui s'impose doucement au piano cristallin de Nicolaj Hess. Capable d'un vibrato impressionnant, elle nous fait penser à Nina Simone (particulièrement dans l'exposé de "Leave Me or Love Me", chante "You've Changed" dans l'esprit de Billie et nous rappelle qu'elle vient de la tradition vocale de l'église baptiste dans "Summertime" ou "Motherless Child".</p> <p>Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 614</p>			
38868	<i>PCDM3</i>	1 CAT		38869	<i>PCDM3</i>	1 CIR	
	Bleu				Bleu		
DB	<i>PCDM4</i>	1.3 CAT			<i>PCDM4</i>	1.3 CIR 8	
	Bleu			Bleu			
1 CD				1 CD Circum-Disc <i>ANTI</i>			
<p>Catherine, Philip <i>Concert in Cap breton</i> P. Catherine, guitare. Enrico Pieranunzi, piano. Hein van de Geyn, b. Joe Labarbera, batterie jazz mélodique mélodieux Belgique</p> <p>"Bon alors vous prenez le plus grand guitariste actuel, compositeur raffiné de sublimes chansons (écoutez "Marian" par Wyatt, "Côté Jardin", "Janet" la liste est longue) qui a joué entre autre avec Mingus, Chet Baker, D. Lockwood, C. Mariano, vous l'associez au seul disciple valable de Bill Evans, Enrico Pierannunzi qui ici s'abandonne plus qu'à l'ordinaire, soutenu par un contrebassiste belge irréprochable et par le batteur du dernier trio de Bill Evans et vous avez le disque de jazz du mois, Subtil mélange de swing, d'interplay et d'improvisations inspirées. Pourquoi P. Catherine n'a t-il pas une reconnaissance à la hauteur de son talent , et doit subir la surdité de certains critiques renommés (cf celle de FB dans Jazzman) ? Pourquoi je vous l'demande ?" C. Sibon</p> <p>Pour (CHOC)et contre dans Jazz man no614</p>				<p>Circum Grand Orchestra <i>Ravissement (Le)</i> Olivier Benoit (direction, guitare) Christophe Motury et Christian Pruvost (trompette), Jean-Baptiste Perez (saxophone alto), Julien Favreuille (saxophone ténor), Fusions de styles Europe</p> <p>Ce "Ravissement" est conçu dans son déroulement comme une illustration du chef d'oeuvre de Marguerite Duras "Le Ravissement de Lol. V. Stein". Ce qui frappe dès les premières mesures, c'est ce mélange d'énergie et de rigueur emblématique d'une certaine forme de modernité articulant jazz, musique improvisée, rock expérimental et domaine contemporain en poussant de manière toujours plus fine et créative l'hybridation entre les héritages conjoints de la Free music européenne et du Post-free américain. D'où cette musique complexe et ambitieuse, déployant ses mélodies labyrinthiques et anguleuses sur des structures mouvantes aux pulsations implacables qui empruntent au rock leur carrure et leur fougue. Une musique adulte et réfléchie.</p> <p>Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 612</p>			

Sélection de la commission Jazz

38870 <i>PCDM3</i> 1 COL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COL Bleu			38871 <i>PCDM3</i> 1 COM Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COM 3 Bleu		
1 CD Plus loin <i>HM</i>		CDA	1 CD Futur Acoustic <i>HM</i>		
Collignon, Médéric <i>Shangri-Tunkashi-La</i> Jus de Bocse : M. Collignon (ct, voc, perc, cl) ; F. Woeste (cl.b., voc) ; F. Chiffolleau (b, cl, voc) P. Gleizes (bat, voc) ;			Como, Jean-Pierre <i>Répertoire</i> Jean-Pierre Como (piano) Diego Imbert (contrebasse), Aldo Romano (batterie) Jazz classique Europe		
<p>Mederic Collignon explore le Miles Davis électrique avec le même quartet « Jus de bocse » qui avait gravé Porgy and Bess plus un quartet de cor et un ensemble vocal.</p> <p>Il a compris que pour jouer dans l'esprit de Miles, il ne faut surtout pas essayer de jouer comme lui. Ici il est lui-même et fait comme d'habitude corps avec son instrument. Il swingue en permanence sur le fil du rasoir et ne résiste pas à la tentation de faire vibrer ses cordes vocales. La musique de Miles est réincarnée à travers les cors, l'excellent groove du batteur P. Gleizes, le voluptueux Fender Rhodes de F. Woeste pour ne citer que ceux là.</p> <p>68 minutes de mises en son très soignées, une belle pochette digipack, un travail d'orfèvre.</p>			<p>Le pianiste de "Sixun" manifeste ici un plaisir évident à se situer dans un monde purement acoustique. "Répertoire" dégage quasi immédiatement une forte qualité de son : rien de plus naturel si l'on songe aux personnalités choisies en appui de sa démarche musicale, Aldo Romano et Diego Imbert ? Cette exigence de l'élégance formelle s'impose même lorsque le pianiste se défend presque pied à pied face au risque potentiel d'un trop-plein de classicisme niché dans les lignes de la partition. "Les standards ne sont pas à exhumer mais à conquérir" se plaît-il à dire comme pour se justifier. Ces petites histoires que le jazz depuis ses origines ne se lasse jamais de raconter, Jean-Pierre Como à son tour en fait son affaire.</p> <p>4 étoiles - Robert Latxague - Jazz Magazine n° 614</p>		
38872 <i>PCDM3</i> 1 COP Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COP Bleu			38873 <i>PCDM3</i> 1 COU Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 COU Bleu		
1 CD Pirouet			1 CD ECM <i>UNI</i>		
Copland, Marc <i>Alone</i> Marc Copland (p) Le solo de piano est un voyage passionnant qui dévoile son homme même si, comme ici, il ne signe que trois des dix plages - les autres étant des reprises de Waldron, Joni Mitchell, Wayne Shorter, Bronislaw Kaper, Cahn/Stordahl/ Weston. Une plongée fantastique, à chaque fois nouvelle, dans le ventre de l'instrument le plus orchestral aux résonances si profondes. Ici donc un tête-à-tête apaisé mais rythmé, sur des mélodies que l'on ne perd jamais : elles sont amoureusement menées, conduites, amenées, guidées, bercées, enroulées. Une belle dynamique. (C. Mong)			Couturier, François <i>Jour si blanc (Un)</i> François Couturier (comp, p) Grand solo de piano tout en introspection, dédié par François Couturier à l'univers de Tarkovski, et composé de pièces se référant à d'autres artistes comme Rimbaud, Takemitsu, Schubert ou Bach. Parcours fait de contrastes entre des pièces très structurées et écrites, et des plages entièrement improvisées, des plages mélodiques et d'autres atonales. Comme l'écrit Ludovic Florin, François Couturier "démontre dans chaque pièce qu'il possède une science et une culture phénoménales, toujours au service de l'expression. Pour exemple : cet hommage à Bach au cours duquel il improvise un magnifique choral archaïco-moderne". Résurgences de musique contemporaine, mais aussi de Debussy, de Satie avec une mise en tension interne propre à la pratique du jazz. Une musique lumineuse inclassable donc. Une magnifique promenade. (C. Mong)		

Sélection de la commission Jazz

<p>38874 PCDM3 1 DEJ Bleu PCDM4 1.3 DEJ 61 Bleu</p>			<p>38875 PCDM3 1 EPS Bleu CC PCDM4 1.3 EPS Bleu</p>		
<p>?CD Golden Beams <i>Kindred</i></p> <p>DeJohnette, Jack <i>Music We Are</i> Jack DeJohnette (batterie, mélodica) John Patitucci (contrebasse), Danilo Perez (piano, claviers) Free Jazz USA</p> <p>La réalisation de "Music We Are" comprend deux versions : d'une part, des compositions travaillées et peaufinées avec soin ; de l'autre, de l'improvisation collective libre. Dans les deux cas, c'est la forme qui est questionnée : bribes de solos, passant d'un musicien à l'autre, mise en avant de tournerie, reprise d'un bout de thème, etc... On voit que Perez et Patitucci usent de la "méthode Shorter". Cependant, l'esthétique en est assez éloignée, et ce pour une raison simple : il ne s'agit pas d'un trio constitué de longue date. Peu de grooves ravageurs, pas de solos époustouflants, pas d'explosions exutoires, mais beaucoup d'espace.</p> <p>Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 612</p>			<p>1 CD Igmold <i>ORK</i></p> <p>Epstein, Jay <i>Long ago</i> Jay Epstein (bat). Anthony Cox (ctb). Bill Carrothers (p) USA</p> <p>Ce trio de musiciens de Minneapolis a été fondé en mai 1996 avant d'écumer les clubs de jazz locaux pendant plus de douze ans. Représenté en 2003 sur <i>Armistice 1918</i>, l'un des plus beaux albums de CARROTHERS, le trio récidivera avec <i>Easy Action</i> en 2008. "Longs voicings aux notes colorées ou petites notes perlées délicatement sculptées, CARROTHERS joue son meilleur piano. Attentifs et solidaires, les trois musiciens partagent leur expérience par un jeu collectif généreusement interactif" (P. de Chocqueuse / Jazz Magazine). A noter l'extraordinaire lyrisme et la profondeur mélodique se dégageant déjà des compositions originales de JAY EPSTEIN mais aussi de reprises sensibles (Solar de M. DAVIS, Lost de W. SHORTER, Heyoke de K. WHEELER ainsi que de quelques standards : I'll Be Seeing You, Street of Dreams, Long Ago & Far Away, etc</p>		
<p>38876 PCDM3 1 ESC Bleu PCDM4 1.3 ESC 75 Bleu</p>			<p>38877 PCDM3 1 FER Bleu SE PCDM4 1.3 FER Bleu</p>		
<p>1 CD Plus loin music <i>HM</i></p> <p>Escoudé, Christian <i>Catalogue</i> Christian Escoudé (guitare) Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt (guitare), Thomas Savy (clarinette), Anne Pacey (batterie), Darryl Hall (contrebasse), Fiona Jazz manouche Europe</p> <p>Manifestement, Christian Escoudé aime toujours autant s'entourer de confrères guitaristes : on se souvient de ses collaborations avec John McLaughlin et Philip Catherine. En sollicitant à nouveau les guitares de Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt, présents sur son album précédent, il s'entoure d'accompagnateurs efficaces et de solistes compétents quoique trop occasionnels : on aurait souhaité plus d'interaction entre le vétéran et la relève. Et, si le point d'ancrage de cette musique est résolument manouche, les claviers de Thomas Savy et le violon de la jeune Fiona Monbet, en plus d'être solistes, proposent des exposés de thèmes et des deuxième et troisième voix qui ouvrent des perspectives, et font s'éloigner des conventions du genre sans pour autant rompre avec elles.</p> <p>Pascal Ségala - Jazz Magazine n° 614</p>			<p>1 CD Maya <i>ORK</i></p> <p>Fernandez, Agustí <i>Some other place</i> F. A. piano Barry Guy, cb. Jazz improvisé européen</p> <p>"Ce pianiste espagnol qui a déjà un nombre impressionnant d'enregistrements à son actif en solo et en moyenne formation, s'est fait connaître pour sa participation aux enregistrements d'Evan Parker chez Ecm notamment. Bon cela vous donne une idée du paysage sonore. Un duo résolument moderne aux accents free et / ou contemporains parfois, servis par une technique impressionnante et un sens du lyrisme très présent. Le cd alterne des morceaux plutôt méditatifs avec d'autres moins structurés plus bruitistes. Le tout reste cohérent, parfois aride, mais bon c'est un peu la marque de fabrique de ce type de musique non ?" F. Ricédufréh</p> <p>(Choc Jazzman no Vincent Cotro)</p>		

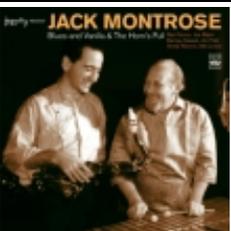
Sélection de la commission Jazz

38878	PCDM3 Bleu	1 FOL		38879	PCDM3 Bleu	1 FRE	
	PCDM4 Bleu	1.3 FOL 41			PCDM4 Bleu	1.3 FRE 62	
1 CD Cristal				1 CD Blue Note <i>EMI</i>			
<p>Folmer, Nicolas <i>Off The Beaten Tracks, vol.1</i> Nicolas Folmer (trompette) meets Bob Mintzer (sax ténor) Antonio Farao ou Phil Markowitz (piano), Jérôme Regard ou Jay Anderson (contrebasse), Benjamin Henocq ou John Riley batterie) Be-bop Europe/USA</p> <p>Nicolas Folmer possède l'art d'écrire des compositions sonnantes comme des standards, simples et accrocheurs. L'invité de marque, Mintzer, déjà convié en tant que soliste au sein du "Paris Jazz Big Band" de Folmer de Pierre Bertrand, apporte au répertoire un "hit" personnel - "Bop boy" - mais surtout un jeu, et une fougue juvénile. En effet, si Mintzer, figure américaine du saxophone ténor et de l'écriture pour big band, n'atteint pas ici le degré de précision et d'excellence qui était le sien dans les années 80, il est indiscutable que les collaborations avec Nicolas Folmer lui donnent envie de "mettre le feu" et de tenter peut-être plus de choses qu'à l'accoutumée. Une "jam session organisée" plaisante, et pour le moins extrêmement...tonique.</p> <p>Eric Quenot - Jazz Magazine n° 612</p>				<p>Fresu, Paolo <i>7/8 (Original Sound Track)</i> Paolo Fresu (trompette, bugle) - QUINTET Tino Tracanna (saxophone ténor et soprano), Roberto Cipelli (piano), Attilo Zanchi (contrebasse), Ettore Fioravanti (batterie) + Jazz européen Europe</p> <p>Le quintette de Paolo Fresu joue la bande originale d'un film qui relate la vie des jazzmen italiens pendant la seconde guerre mondiale, lorsque la pratique de la musique "ennemie" pouvait vous conduire en prison. La musique y tient donc une place essentielle et se voit confier un double rôle, puisqu'elle est à la fois jouée "in" lors des scènes qui font intervenir des musiciens et, "off", en complément émotionnel de l'histoire. Fresu a composé de très beaux thèmes bluesy, élégants et efficaces, tantôt entraînant, tantôt émouvants, en tout cas toujours parfaitement exécutés. Cette musique évoquant celle du premier quintette de Miles Davis s'écoute avec plaisir.</p> <p>Lionel Eskenazi - Jazz Magazine n° 614</p>			
38880	PCDM3 Bleu	1 GOL		38881	PCDM3 Bleu	1 GRA	
	PCDM4 Bleu	1.3 GOL 62			PCDM4 Bleu	1.3 GRA 61	
1 CD Njamin Music <i>ORK</i>				1 CD Label Forge <i>ANTI</i>			
<p>Goldberg, Ben <i>Go Home</i> Ben Goldberg (clarinette) Charlie Hunter (guitare), Scott Amendola (batterie), Ron Miles (cornet, trompette) Open Jazz USA</p> <p>Eminente figure du renouveau Klezmer, le clarinettiste du Colorado mène une belle carrière depuis vingt ans, sillonnant dans nombre de projets créatifs du New York Arty, de John Zorn à Kenny Wollesen. L'éternel insatisfait, l'explorateur passionné qu'est Ben Goldberg, crée enfin un quartet capable de tout, visitant des espaces sonores affiliés à la New Orleans et au hard-rock sans pour autant dédaigner les écarts swing. Pour cet album, il a réuni deux vieux complices, le versatile Charlie Hunter et le ludique Scott Amendola, auquel s'ajoute le trompettiste Ron Miles. Pour une séance mi-live, mi-studio, ouverte à tous les vents, du swing pour le moins velu aux percées plus détonantes, avec toujours un rigoureux souci d'en revenir à la ligne mélodique.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>				<p>Grande Forge (La) <i>Grande Forge (La)</i> Patrice Bailly (trompette) Patrice Bailly (trompette), Pascal Berne (contrebasse), Yves Gerbelot (saxophones), Frédéric Escoffler (kbds), Takumi Free Jazz Europe</p> <p>Formation grenobloise à géométrie variable, "La Grande Forge" se présente comme un collectif de compositeurs improvisateurs issus du jazz et des musiques improvisées. La simplicité revendiquée du matériau compositionnel conduit à l'installation de climats répétitifs et entêtants ("Témoin indésirable") que viennent teinter d'un expressionnisme contrasté les interventions souvent inspirées de la violoniste et vocaliste Takumi Fukushima. On apprécie le travail sur la texture et l'espace sonore ("Epure"), l'entrelacs des parcours mélodiques ("La faim"), le dosage entre acoustique et électronique, les solutions variées envisagées entre l'improvisation individuelle et l'emprise du collectif. Une entreprise véritablement collective qui brasse les références avec gaieté.</p> <p>Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 614</p>			

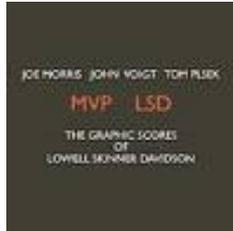
Sélection de la commission Jazz

38882 <i>PCDM3</i> 1 GRI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GRI Bleu			38883 <i>PCDM3</i> 1 GUS Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 GUS Bleu		
1 CD Hote Marge <i>FUT</i> CDA			1 CD Act		
Grimal, Alexandra <i>Owls talk</i> A. Grimal (s) ; L. Konitz (as) ; G. Peacock (b) ; P. Motian (dm) La jeune saxophoniste a réalisé un rêve : enregistrer à New York avec 3 vétérans vénérés du jazz : L. Konitz, G. Peacock, P. Motian. Elle prouve qu'elle est totalement à l'aise et qu'elle a parfaitement les moyens tant sur le plan de la maîtrise technique et maturité musicale de se confronter à de tels monuments . 15 thèmes originaux, la plupart signés par elle-même, présentés au fil des plages en duo, trio ou quartet, interprétés avec une grande fluidité et une belle sérénité qui feront de cet enregistrement certainement une pierre angulaire dans le parcours de A. Grimal. I.G. d'après T. Quenum (jazzman Mai 10)			Gustafsson, Rigmor <i>Calling you</i> R. Gustafsson, chant et Radio String quartet de Vienne Chanteuse pop jazz du nord "Si vous suivez l'actualité vous avez du remarquer que Jazzmag. précédent avait décerné un Choc à cette chanteuse inconnue au nom impossible à mémoriser de plus accompagnée d'un quatuor à corde ! C'est vous dire la circonspection avec laquelle nous avons écouté cet opus. Eh miracle cela fonctionne à merveille ! Comme tous les miracles (eh oui désolés pour ceux qui reviennent de Lourdes) il y a des explications : un répertoire très malin, des reprises (Bagdad Café), des standards inusables "Makin' Whoopee", du gratin de la pop (P. Simon B. Bacharach,) et aussi J. Mitchell, servie par un quatuor à cordes étonnamment discret, inventif, et percussif c'est rare ! La dame a une voix qui rappelle R. L. Jones des débuts et Joni Mitchell, mais l'ensemble est très séduisant. Alors faites un geste répondez à son appel."C.Pahmaldutou		
38884 <i>PCDM3</i> 1 GUS Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 GUS Bleu			38885 <i>PCDM3</i> 1 HOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HOL Bleu		
1 CD ECM <i>UNI</i>			1 CD fresh sound <i>SOC</i>		
Gustavsen, Tord <i>Restored, returned</i> Tord Gustavsen (comp, p), Mats Eilertsen (b), Jarle Vespestad (dm) , Kristin Asbjornsen (voc), Tore Brunborg (ts, ss) Pour son quatrième disque, Tord Gustavsen a quitté le format du trio piano-contrebasse-batterie, en s'adjoignant le saxophoniste T. Brunborg et sur la moitié des titres la chanteuse K. Asbjornsen à la voix chaude et au grain râpeux. La rencontre avec ces deux "voix" font entendre l'univers de Gustavsen sur un plan jusqu'alors inexploré. Dans une douce évidence. Tout reste délicat, élégant, loin de quelque recherche de volume sonore que ce soit, d'ailleurs les musiciens ne jouent quasiment pas tous ensemble (et quand il y a quintette, c'est très loin des combos classiques hard bop puisque le chant et le saxophone s'y trouvent en première ligne), les combinaisons se succèdent en privilégiant le caractère intime de chaque rencontre de sonorités, sur des compositions en clair obscur. Un moment de plénitude. (C. Mong).			Hollywood Saxophone Quartet <i>Hollywood Saxophone Quartet (Jazz city series)</i> USA Une curiosité de l'année 55 : un vrai quatuor à la Marcel Mule composé de saxophonistes de studio (de l'aigu au grave, Russ Cheever, Jack Dumont, morrie Crawford, Bill May, Jack Montrose , Russ Garcia. (A.S., Jmag 612) Ambiance thé dansant des années 30, bien qu'enregistré en 1955, il se dégage de cet enregistrement un charme tout à fait désuet pas inintéressant loin s'en faut... On y entend de grands standards de Gershwin : "Fascinating rhythm", "But not for me"; de Rodgers & Hart : "Wait till you see her", "Have you met miss Jones"; de Warren & Gordon : "There'll never be another you"; de Irving Berlin : "Cheek to cheek"; et aussi de Lennie Niehaus... et j'en passe. Plus d'une heure de musique... R'n'mi		

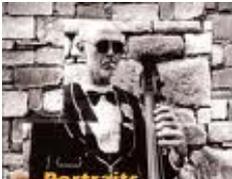
Sélection de la commission Jazz

<p>38886 PCDM3 1 LOU Bleu PCDM4 1.3 LOU 7 Bleu</p>			<p>38887 PCDM3 1 MCK Bleu PCDM4 1.3 MCK 3 Bleu</p>		
<p>Loueke, Lionel <i>Mwaliko</i> Lionel Loueke (g, voc), Massimo Biolcati (b), Richard Bona (b), Marcus Gilmore (dm), Angelique Kidjo (perc) Ferenc Nemeth (dm), Esperanza Spalding (b, voc)</p> <p>Si Lionel Loueke a souvent incorporé des éléments de musiques africaines dans ses albums, "Mwaliko" pousse la réappropriation de cet héritage un cran plus loin : au-delà des ritournelles typiques ou des motifs rythmiques traditionnels, dont sa maîtrise n'est plus à démontrer, le feeling africain se manifeste ici pleinement à travers le chant. Loueke le met en avant tout au long de standards afro-pop, de pièces folkloriques béninoises et de compositions personnelles, auxquels sont notamment conviées Angelique Kidjo ou Esperanza Splading. L'exubérance de leurs percu-vocalises suscitera peut-être quelques réserves, mais il faut reconnaître qu'elles s'imbriquent admirablement aux parties instrumentales. Loueke n'oublie pas pour autant ses fans jazzophiles (reprise de Nefertiti plus titres avec trio). (Glusman, Jazz Mag n°614, p.67)</p>			<p>McKelle, Robin <i>Mess Around</i> Robin McKelle (chant) Personnels détaillés dans le livret Jazz classique USA</p> <p>Pour ce troisième album Robin McKelle, s'éloigne de l'univers au charme suranné des big bands cuivrés et des larges sections de cordes qui avait établi sa réputation. Elle aborde un rhythm'n' blues, qu'elle dit avoir pratiqué à ses tout débuts, en se mesurant à quelques monuments du genre "I can't see Nobody" ou "Lonely Avenue" de Ray Charles, pour un résultat très convaincant. Le quartette de base (orgue/piano-guitare-basse-batterie), très présent, se voit souvent renforcé par une section de cuivres qui "jazzifie" les reprises de "Never Make a Move too Soon" (B.B. King). La voix expressive de Robin McKelle, aux inflexions soul, avec un soupçon de raucité, habite ce répertoire avec un naturel qui force l'admiration.</p> <p>Jacques Périn - Jazz Magazine n° 612</p>		
<p>38888 PCDM3 1 MEL Bleu PCDM4 1.3 MEL 52 Bleu</p>			<p>38889 PCDM3 1 MON Bleu PCDM4 1.3 MON Bleu</p>		
<p>Melford, Myra <i>Whole tree gone (The)</i> Myra Melford(p), Cuong Vu(tp), Ben Goldberg(cl), Brandon Ross (g), Stomu Takeishi(b), Matt Wilson(dm) Etats-unis</p> <p>Une formation de Myra Melford dans un nouveau repertoire qui l'associe à Matt Wilson, un des batteurs favoris, mais aussi à Brandon Ross(g) ou Cuong (tp), sous le titre " The whole tree gone". La musique écrite par la pianiste date de 2005, c'est une suite splendide, mélodiquement et harmonieusement riche ; écoutez par exemple "Moon Bird" et le solo de Cuong Vu pour vous convaincre.</p> <p>Orkhestra. Ecoute appréciée par la commission jazz.</p>			<p>Montrose, Jack <i>Blues and vanilla + the Horn's full</i> Jack Montrose (ts) avec selon les plages Joe Maini (as), Red Norvo (vib), Jim Hall ou Barney Kessel (elg), Buddy Clark, Bennet, Lawrence Woods (b), Shelly Manne, Bill Dolney, Mel lewis (dm)</p>		
			<p>Le style "West coast" est entré au musée de son vivant avec quelques enregistrements où les petits arrangements entre amis ont pris des allures de protocole entre grands diplomates. Jack Montrose, dont la carrière s'était plutôt limitée avant le milieu des années 50 à servir les autres (on lui doit les arrangements de Chet Baker and Strings" et des participations avec Pepper et C. Brown, entre autres), a beau récuser sa qualité d'arrangeur, sa prose sent bon le chercheur qui s'est enfermé dans son labo. Partant du blues, son entreprise de blanchiment devient une déclinaison ambitieuse - mais digeste - de ce troisième courant voué à l'unification des musiques nobles et des musiques populaires. Quant à Montrose, sa sonorité doit autant aux éthers de Lester qu'aux dépôts tanniques d'un Eddie Davis. D. Lacerda, Jazz Mag n°614, p.69</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>38890 PCDM3 1 MOR Bleu PCDM4 1.3 MOR Bleu</p>			<p>38891 PCDM3 1 MOR Bleu PCDM4 1.3 MOR Bleu</p>		
<p>Morrissey, Chris <i>Morning world (The)</i> Michael Lewis (sax), Peter Schimke ou Bryan Nichols (p), Chris Morrissey (b), David King (dm) + Chris Thompson (sax sur un</p> <p>Si vous faites un tour sur la page Myspace de Chris Morrissey et consultez la rubrique "influences", ne soyez pas surpris de n'y trouver aucun jazzman, ou presque. Natif du Minnesota, ce contrebassiste de 29 ans s'est en effet principalement illustré sur la scène folkrock alternative locale, avant de s'installer à new York où il travaille désormais. Inspiré par le trio Happy Apple, dont on retrouve ici le saxophoniste Michael Lewis et le batteur david King (également membre de The bad Plus), Morrissey explore dans ce premier album personnel une voie mêlant l'improvisation du jazz à l'énergie brute et au son cradingue du rock des années 90/2000. A défaut d'être inédite, sa démarche convainc par l'association de grooves efficaces et de thèmes originaux souvent bien trouvés. (P. Rozat, Jazz Mag n° 614, p.70)</p>			<p>Morris, Joe <i>MVP LSD : the graphic scores of Lowell skinner davidson</i> Joe Morris (g), John Voigt (b), Tom Pisek (tb)</p> <p>Dommage que Joe Morris, inventeur et patron du label Riti, n'ait pas pu ou voulu accompagner ce cd de reproductions des graphics scores qui lui ont donné naissance. Outre que ces "partitions" du pianiste-compositeur-multi-instrumentiste (1941-1990) auraient pu enrichir notre bibliothèque musicale (quelque part entre les titres-schémas de Braxton et les "cartes" des Archipel de Boucourechliev), elles nous auraient peut-être permis (encore que) de mieux appréhender la musique résultante. Les trois aventuriers chercheurs qui s'étaient rencontrés autour de Lowell Skinner Davidson à Boston, ont donc entrepris de rendre à leur "gourou" extrêmement méconnu l'hommage le plus méconnu. D'où un climat de jam-session pointilliste ou tachiste avec des bouffées de lyrisme. Belle mise en appétit. (Ph. Carles, Jazz Mag, n°614, p.69)</p>		
<p>38892 PCDM3 1 MUT Bleu PCDM4 1.3 MUT 3 Bleu</p>			<p>38893 PCDM3 1 NEW Bleu PCDM4 1.3 NEW 61 Bleu</p>		
<p>Muthspiel, Wolfgang <i>Live at the Jazz standard</i> Wolfgang muthspiel(g), Mick Goodrick(g)</p> <p>Sans aucune compétition d'égo, les deux discours se stimulent et se complètent en une prise de risque rythmique et harmonique permanente.</p> <p>Il convient cependant de signaler que seuls les amateurs chevronnés sauront soutenir leur attention tout au long des quarante-cinq minutes de ces échanges guitaristiques de haute volée.</p> <p>jazz magazine 614 (Pascal ségala)</p>			<p>New York Art Quartet <i>Old Stuff</i> John Tchicai (saxophone alto) Roswell Rudd (trombone), Fin Von Eyben (contrebasse), Louis Moholo (batterie) Free Jazz USA</p> <p>Fondé en 1964, l'éphémère "New York Art Quartet" (également l'un des acteurs de la fameuse Révolution d'Octobre), aura laissé deux disques et des souvenirs dans la tête de ceux qui eurent la chance de les apprécier en direct. Justement, lors de deux gigs à Copenhague en 1965, on retrouve John Tchicai et Roswell Rudd, les soufflants de la formule originale, associés à une nouvelle rythmique, le batteur Louis Moholo et le contrebassiste Fin Von Eyben. Un Album oscillant entre l'énergie de feu du free et le cri d'un long blues crépusculaire. De l'inédit qui confine à l'inouï pour tout amateur charpenté de free. Le livret de l'album publie des photos inédites du groupe et un essai du musicologue Jason Weiss.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>38894 PCDM3 1 OZT Bleu PCDM4 1.3 OZT Bleu</p>		<p>38895 PCDM3 1 PAA Bleu PCDM4 1.3 PAA 52 Bleu</p>	
<p>1 CD Laborie</p>		<p>1 CD Found you</p>	
<p>Oztürk, Murat <i>Crossing my bridge</i> Murat Oztürk (p, fender rhodes), Gautier Laurent (b), Olivier Strauch (dm), Jean pascal Boffo (sound effects, g)</p>		<p>Paavo <i>Canço del Pao</i> Sofia jenberg(voc), Cecilia Persson(p), Nils Berg(ts, cl, bcl), Thomas Backman(as, bs,cl), Marcelo Gabard Pazos(as) etc...</p>	
<p>Toucher exquis, harmonies délicates, phrasé limpide et aéré, One more circle, l'ouverture du disque, bénéficie d'un traitement pianistique d'une rare perfection. Puisant dans la tradition orientale (il est né en Lorraine d'un père turc et d'une mère italienne), Murat Oztürk compose des thèmes lyriques et efficaces et ses improvisations souvent modales - After the lake - Moment one - sont brillamment construites. La contrebasse de Gautier Laurent et la batterie d'Olivier Strauch les encadrent sobrement. Aux ajouts de guitare, aux effets qui lient les morceaux entre eux (...), on préférera les harmonies rêveuses de Crossing my bridge, Anna Thème, The lucky song et Fog's frog blues. Murat Oztürk aurait gagné à se concentrer sur son trio.(P. de Chocqueuse, Jazz Mag, n°608, p.60)Avis entièrement partagé. En trio c'aurait été un émoi.</p>		<p>Jazz orchestral</p> <p>Du magma sonore au lyrisme le plus pur en passant par un hymne religieux déjanté, les deux suédoises co-leadeuses de Paavo et leurs hommes nous entraînent, en moins de cinquante minutes, dans un voyage inouï en mélodie, ce pays mythique aux rivages enchanteurs et perpétuellement changeants à la quête duquel tant de prétendues chanteuses entre autres scandinaves ont renoncé à se lancer.</p> <p>Surprenant, réjouissant!</p> <p>Jazz magazine 614 (Thierry Quénum)</p>	
<p>38896 PCDM3 1 PHI Bleu PCDM4 1.3 PHI 52 Bleu</p>		<p>38897 PCDM3 1 PRE Bleu PCDM4 1.3 PRE Bleu</p>	
<p>1 CD Kadima</p>		<p>1 CD PUJ Records</p>	
<p>Phillips, Barre <i>Portraits</i> Barre Philips(b,voc)</p>		<p>Prez, David <i>New life</i> D. Prez (s.) ; F. Amsallem (p) J. Weidenmueller (b); B. Stewart(bat)</p>	
<p>Pizz, archet, bruits de percussion, ponctués de commentaires ironiquement autobiographiques, tout y passe, au point qu'il s'agit bien de cinq "portraits" mais de portraits de Barre Phillips lui même dans différentes situations. Cinq portraits d'un homme libre et maître de son art.</p> <p>Jazz magazine 614 (Philippe Carles)</p>		<p>Le collectif Paris Jazz underground, regroupe des jeunes musiciens d'origines divers mais qui vivent pour la plupart à Paris, qui aiment et pratiquent le jazz "américain"</p> <p>Le saxophoniste David Prez est des leurs et présente un enregsitrement qu'il a effectué en 2004 à New York en compagnie entre autre du pianiste Franck Amsallem.</p> <p>Dans une veine résolument bop moderne, un vocabulaire très maitrisé D. Prez se montre aussi costaud que les maitres du genre.</p> <p>Fraicheur, rigueur et bon gout au rendez-vous.</p>	

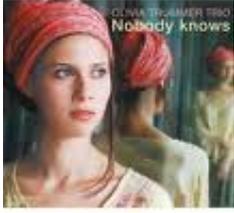
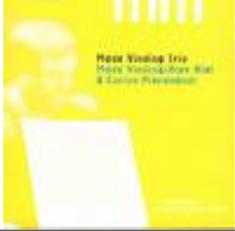
Sélection de la commission Jazz

<p>38898</p> <p>PCDM3 1 PUO Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 PUO Bleu</p>			<p>38899</p> <p>PCDM3 1 SAU Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 SAU 3 Bleu</p>		
<p>1 CD Saphrane (c'est <i>Saphrane</i></p>		<p>1 CD DJAZ</p>			
<p>Puoane, Tutu <i>Mama africa</i> Tutu Puoane & Brussels jazz orchestra BJO big band</p>			<p>Saussois, Patrick <i>Look of love (The)</i> Patrick Saussois(g), Rhoda Scott(org), Lucien Dobat(dm) Jazz swing France</p>		
<p>Le BJO pour les intimes est un orchestre belge et pourtant prestigieux qui a déjà invité entre autres Richard Galliano, Dave Liebman, Maria Schneider. Mais ici c'est le répertoire de ... Miriam Makeba réinventé par la chanteuse sud-africaine Tutu Poane interprété avec fougue et énergie, on pourrait même dire qu'ils ont la frite ce qui nous semble naturel au regard des racines des musiciens. Tutu Poane n'est pas une débutante elle a déjà plusieurs enregistrements à son actif dont le dernier "Quiet now" elle a une voix très chaude, très timbrée, qui rappelle parfois Abbey Lincoln, très à l'aise pour cet hommage à M. Makeba. C. Dubon</p> <p>"Un mariage tout à fait convaincant des chansons folkloriques xhosa ou zoulou et d'orchestrations héritées des Duke Ellington, Count Basie et Thad Jones / Mel Lewis"</p>			<p>Patrick Saussois est excellent soliste et accompagnateur que l'on a trop souvent cantonné dans le genre manouche. Rhoda Scott, elle, est une musicienne inventive au swing dévastateur.</p> <p>La réussite de cet album tient donc à la conjugaison de deux talents, sans souci de suprématie. A un équilibre des rôles, qu'il s'agisse de l'exposition alternée des thèmes, des dialogues, des relais, des improvisations.</p> <p>Jazz magazine 614 (Jacques Aboucaya)</p>		
<p>38900</p> <p>PCDM3 1 SOU Bleu</p> <p>SE PCDM4 1.3 SOU 82 Bleu</p>			<p>38901</p> <p>PCDM3 1 STI Bleu</p> <p>PCDM4 1.3 STI Bleu</p>		
<p>1 CD Porter <i>ORK</i></p>		<p>1 CD fresh sound <i>SOC</i></p>			
<p>Sounds Of Liberation <i>Sounds of liberation</i> Dwight James, batterie ; Khan Jamal, vibraphone ; Byard Lancaster, saxophone alto ; Rashid Salim, Conga ; Monette Sudler, Fusion 1970 USA</p> <p>Fondé par Khan Jamal à Philadelphie au début des années 70, the sounds of liberation mélaient jazz funk, free jazz et spiritualité en une harmonieuse célébration du son. A l'écoute, très agréable, on sent bien que la marmite est en ébullition et que quelque chose est en train de naître. La formulation "libération de sons " est adéquate mais sans que cela soit pour autant une explosion, que cela jaillisse dans tous les sens. Non, c'est l'expression cool de quelque chose qu'on avait jusqu'à présent pas oser présenter au monde sur un canevas essentiellement binaire. Voici la toute 1ère réédition (CD et LP) de leur 1e album (culte) paru en 1972 sur Dogtown, avec photos inédites et pochette dessinée par Byard Lancaster.</p> <p>Une référence à ne pas manquer (profiter pour réassortir aussi vos albums de Monette Sudler).</p>			<p>Stitt, Sony <i>Plays Jimmy Giuffre arrangements</i> S. Stitt (sax T), Jimmy Rowles (p), Buddy Clark (ctb) USA</p> <p>L'association Stitt-Giuffre avait pu être d'emblée lue comme incongrue, alliage à priori contre nature d'orchestrations au confort pneumatique de waterbed ou de trampoline, voire au balancement de hamac, et de l'urgence acrobatiquement et lyriquement virtuose d'un des plus éloquents mélodistes du bop, porté par un sommier de cuivres avec ressorts d'un trio Jimmy Rowles (p)-Buddy Clark (b)-Lawrence (devenu Larance) Marable (dm) ... (P. Carles, Jmag 612)</p>		

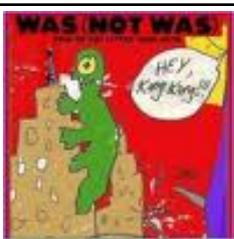
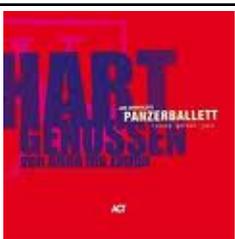
Sélection de la commission Jazz

<p>38902 PCDM3 1 STU Bleu PCDM4 1.3 STU Bleu</p>		<p>38903 PCDM3 1 SWE Bleu PCDM4 1.3 SWE 61 Bleu</p>	
1 CD Jazzwrkstatt		1 CD JazzWerkstatt	
<p>Studio Dan <i>Creatures & Other Stuff</i> Personnel détaillé sur le livret</p> <p>La spécificité de Studio Dan, outre la jeunesse de ses membres, consiste dans le fait que l'instrumentation combine les cordes et les bois d'un orchestre classique, quelques cuivres et anches du big band quelques instruments électriques et de l'électronique. Résultat : une grande variété de timbres et de modes de jeu, d'autant que la plupart des instrumentistes sont familiers de la musique contemporaine, sans que soient exclus la pulsation swing, le groove et les rythmes binaires.</p> <p>Jazz magazine 614 (Thierry Quénum)</p>		<p>Swell, Steve <i>New ?, No News ?</i> Steve Swell(tb), Gebhard Ullmann(bcl,ts), Hilliard Greene(b), Barry Altschul(dm)</p> <p>Ce quartette qui avait déjà enregistré "Desert songs and other Landscapes" en 2004 nous a rappelé les enregistrements d'Archie Shepp et Roswell Rudd à la fin des années soixante. Et pourtant, il y a de l'inouï dans ces dix compositions qui mêlent les séquences écrites, en tout cas élaborées, convenues ensemble, aux improvisations pour la plupart assez frénétiques, enfin qui laissent penser qu'elles sont.</p> <p>C'est assez vous recommander chaudement ce disque, plus mouvementant que mouvementé.</p> <p>Jazz magazine 614 (François-René Simon)</p>	
<p>38904 PCDM3 1 TEM Bleu PCDM4 1.3 TEM Bleu</p>		<p>38905 PCDM3 1 TIN Bleu PCDM4 1.3 TIN 62 Bleu</p>	
1 CD Futur acoustic HM		1 CD Bag Production ORK	
<p>Temime, Olivier <i>Intruder (The)</i> Olivier Temime (st, ss), Vincent Artaud (b, g, claviers), Billy Hart (dm sur 5,6,8,et 11), Cyrill Atef (dm et perc sur 1,2,3,4,6,7,9) Paco Sery (dm et perc sur 9 et 10)</p> <p>Est-ce vraiment du jazz ? Ou bien de la musique légère ? Ne serait-ce pas plutôt quelque progressive pop music à l'accent anglais déguisée en jazz fantaisiste ? Si on peut danser ? C'est comme on veut. Temime, l'intrus qui vous veut du bien, vient de nous lâcher un drôle de disque (concocté en binôme avec Vincent Artaud), sans faille et joyeusement actuel. Aucun morceau ne dépasse les cinq minutes : pas le temps de s'ennuyer. Place aux mélodies accrocheuses, aux riffs de guitare, aux claviers futés, au saxos de l'intrus. Choc donc parce que : fraîcheur, invention, décloisennements, liberté et production soignée. (F. Goaty, jazz Mag, n°612). Contrepoint : guitare saturée omniprésente. Le beau son de sax de l'intrus qui venait de la rue se perd dans cet écran très cinématographique trop accrocheur justement. (C.M.)</p>		<p>Tin Hat <i>Foreign Legion</i> Mark Orton (guitare, dobro, compositions) Carla Kihlstedt (violon, trompette), Ben Goldberg (clarinette, clarinette alto), Ara Anderson (trompette, orgue, piano), Open Jazz USA</p> <p>Groupe au personnel évolutif, passé du trio au quartette avec le départ de Rob Burger tandis qu'Ara Anderson prenait la place de Zeena Parkins, le "Tin Hat" se distingue par des mélodies jubilatoires, des arrangements délurés et une frénésie de jeu hautement communicative. Un savant mélange de klezmer, de music folk et de tango avec ici et là quelques traces de blues. Le répertoire présenté sur "Foreign Legion" se partage entre nouvelles et anciennes compositions judicieusement entremêlées, en provenance de concerts distincts, considérés par le groupe comme deux de leurs prestations les plus réussies : celui du "Freight and Salvage" à Berkeley en 2008 et celui d'un festival à Majorque en 2005.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>	

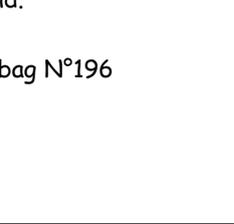
Sélection de la commission Jazz

38906 <i>PCDM3</i> 1 TOW Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TOW Bleu		38907 <i>PCDM3</i> 1 TRO Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TRO Bleu	
1 CD ECM <i>UNI</i>		1 CD naive <i>NAI</i>	
Towner, Ralph <i>Chiaroscuro</i> Ralph Towner (comp, classical, 12-string and baritone guitar), Paolo Fresu (tp, flugelhorn)		Trotignon, Baptiste <i>Suite...</i> B. Trotignon (p). Mark Turner (sax T). Jeremy Pelt (tp) France	
<p>En reprenant <i>Blue in green</i>, Ralph Towner rappelle son attachement à l'oeuvre de Bill Evans, tout en nous éclairant sur la tonalité, intime et légèrement mélancolique de <i>Chiaroscuro</i>. Hormis ce titre, le programme pencherait toutefois davantage vers une musique de chambre d'inspiration baroque. Manifestement inspiré par le contexte, Paolo Fresu s'intègre si bien que cette 1ère collaboration avec ECM apparaît comme une évidence. Ses lignes mélodiques, articulées en motifs simples et insistants, procurent même d'enivrantes sensations sur la composition éponyme. Etant l'auteur principal du répertoire, Ralph Towner instaure généralement les ambiances en arpèges, prolongés de voicing complexes. Son jeu aventureux à la douze-cordes emmène les deux pièces finales vers de tout autres sphères. (Glusman, Jazz mag n° 611, p.58)</p>		<p>Enregistré à Paris l'été dernier, ce quintette de haute volée nous fait entendre une vaste suite... (cinq mouvements précédés d'un prologue et ponctués de deux interludes) que complète une autre composition du leader (Flow) et le standard "I fall in love to easily" ... Le leader se montre en pleine possession de ses moyens pianistiques, et notamment en parfait rythmicien...</p> <p>V. Cotro, Jmag 614</p>	
38908 <i>PCDM3</i> 1 TRU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TRU 62 Bleu		38909 <i>PCDM3</i> 1 VIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VIN Bleu	
1 CD Neu Klang <i>COD</i>		1 CD stunt <i>INT</i>	
Trummer, Olivia <i>Nobody Knows</i> Olivia Trummer (piano, vocal) Antonio Miguel (contrebasse), Bodek Janke (batterie, percussions, tablas) + Mathias Schrifl (trompette, bugle) Jazz européen Europe		Vinding, Mads <i>Kingdom (where nobody dies) (The)</i> Mads Vinding (ctb) - TRIO E. Pieranunzi (p)	
<p>Originnaire de Stuttgart où elle a étudié le piano jazz et classique à la "Musikhochschule", Olivia Trummer n'est pas jazzy et ne cherche pas à l'être. Elle a une voix, un univers, des textes, des musiques et un piano sur lequel elle improvise avec beaucoup de tempérament. Elle a enfin un trio de jazz, un vrai, auprès duquel elle ne joue pas la figuration, pas plus qu'elle ne l'astreint à faire toile de fond. Elle joue avec lui sur des mélodies, des structures, des formes, des ostinatos, des supports harmoniques qui ouvrent l'imaginaire. Antonio Miguel a une sonorité profonde et un jeu nerveux qui s'accordent avec les percussions très délicates de Bodek Janke. Tout ça est d'une fraîcheur folle et nous réconcilierait presque avec le jazz vocal... probablement parce que ça n'en est pas.</p> <p>Franck Bergerot - Jazz Magazine n° 613</p>		<p>Une réédition (1997) inattendue mais dont il faut se réjouir car la musique de cet album possède une fraîcheur qui, malgré plus de 10 ans d'âge, ne s'est pas estompée. D'abord parce que Mads Vinding est l'un des meilleurs bassistes européens... Et quand le piano est tenu par un orfèvre tel que Pieranunzi, on conçoit facilement que le disque soit réussi. ... Le traitement des standards (<i>lover</i>, <i>Someday my prince will come</i>), dans une conception très souple, se joue des conventions et des codes, conférant de la sorte, une dimension inédite à des thèmes que l'on croyait usés. A redécouvrir.</p> <p>Ludovic Florin, Jmag 614</p>	

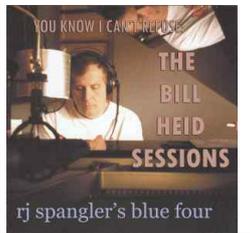
Sélection de la commission Jazz

38910 <i>PCDM3</i> 1 VLO Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VLO Bleu		38911 <i>PCDM3</i> 1 VWB Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VWB Bleu	
1 CD		1 CD patois <i>www</i> .	
Vloeimans, Eric E. Vloeimans (tp) Eric Vloeimans's Gatecrash Hollande		VW Brothers <i>Muziek</i> Marc van Wageningen (gb). Paulvan Wageningen (bat) USA	
<p>Encore un néerlandais inconnu chez nous ? Pourtant à 47 ans, E. Vloeimans n'est pas un débutant ; il arbore même une abondante discographie avec plus de 60 enregistrements sous son nom ou en tant qu'accompagnateur... Les compositions sont toutes originales, dans un style "jazz pas trop électro", son quartette se distingue d'abord par sa sonorité chaleureuse -- l'usage du Fender Rhodes et d'effets électroniques soigneusement dosés n'y est pas étrangère -- avec un mélange bien équilibré d'instruments acoustiques et électriques... On sent une véritable cohésion humaine et esthétique de bout en bout. Félix marciano, Jmag 614</p>		<p>Les frères Van Wageningen revendiquent une copieuse carrière de sidemen aux Etats-Unis, où ils se sont installés il y a une trentaine d'années. Pour leur tout premier album personnel, les ex-Néerlandais proposent un jazz-rock électrique soigné et cadré, directement inspiré de Yellowjackets -- et donc un peu de Weather report -- avec des thèmes plutôt enlevés, à l'image de Simone, le titre inaugural....</p> <p>Félix Marciano, Jmag 614</p>	
38912 <i>PCDM3</i> 1 WAS Bleu SE <i>PCDM4</i> 1.3 WAS Bleu		38913 <i>PCDM3</i> 1 ZEH Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 ZEH 8 Bleu	
1 CD Micro works <i>import</i>		1 CD The Act	
Was Not Was <i>Pick of the liter 1980-2010</i> John Pattituci, Marcus Miller, basse Jay Léonard, James Gadson, batt. Ozzy Osborn (si si) voc. Mel Tormé (ouf ca va mieux) voc. funk hipjazz-hop pop <p>"Compilation idéale d'un groupe de Détroit joyeusement inclassable capable d'inviter Ozzy Osborn sur un morceau et Mel Tromé sur un autre. Et quand on sait que Marcus Miller, John Pattitucci etc sont de la partie, on n'hésite plus" (Jazzman Kronik express J.F. no614)</p> <p>Bon alors groupe mythique inclassable et à cheval sur plusieurs styles.</p> <p>Groupe plutôt classé funk ou même rock parfois en fait inclassable, assez mythique et hélas assez peu représenté dans nos discothèques y compris dans nos pôles (brrrr), qui du coup paraissent bien glacials.</p> <p>Domage ils auraient fournis un peu de chaleur et de diversité à nos collections. Allez. il est encore temps ! C. Damaae</p>		Zehrfeld, Jan <i>Hart genussen von Abba bis Zappa</i> Jan Zehrfeld (g, backgrounds voc), Martin Mayrhofer (g, voc), Alexander von Hagke (st) Gregor Bürger (st, ss) Heiko Jung (b), Sebastian Lanser (dm) + Klaus Doldinger (s), Okan Ersan (g), Conny Kreitmeier (voc) Jazz métal <p>Amateurs de crossovers, vous voici servis ! Qu'on se le dise, si seul le jazz straight ahead vous convainc, passez votre chemin, mais si vos oreilles se complaisent dans les métissages improbables et risqués, prêtez donc attention à cette livraison du Panzerballet de Jan Zehrfeld. Ce quintet allemand emmené par son leader violoncelliste/guitariste/arrangeur poursuit avec ce deuxième album un travail de fusion de styles aussi rarement acoquinés dans la jazzosphère que le métal, les grooves pastori-colemaniens, les swings hardbop. Et force est de constater que la mayonnaise, battue autour de tourneries - en dérision - de standards ou de hits planétaires réarrangés fort intelligemment, monte autant au nez qu'elle évoque une saveur inédite, jolissive, corrosive, inspirée très largement du maître Frank Zappa. (G. Renard)</p>	

Sélection de la commission Jazz

38914 <i>PCDM3</i> 110 COT Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 COT Non défini		38915 <i>PCDM3</i> 110 GAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 GAN Non défini	
1 CD Cabane prod <i>www</i> .		1 CD Marb <i>gangduboi</i>	
Cotton Belly's <i>Cotton Belly's</i> France		Gang Dubois (Le) <i>Do the job</i> Julien Dubois, guitare basse ; Salomon Clark, guitare ... Régis Boréave, claviers ; Lonj, harmonica Chicago blues France	
<p>Depuis la révélation du Tremplin blues sur Seine, Cotton's Belly n'a cessé de confirmer son talent. On retrouve dans ce disque tout ce qui nous plaît sur scène : les compositions originales, le vocal étonnamment mûr, les guitares accoustiques, l'harmonica virevoltant, la rythmique élastique, désormais complètement synchrone avec les solistes.</p> <p>Si un rythme sautillant et joyeux est leur spécialité, les compères montrent l'étendue de leurs possibilités avec 2 blues lents, où l'électricité et l'amplification viennent renforcer la moiteur de l'ambiance.</p> <p>Un groupe à suivre ... il pourrait devenir grand.</p> <p>d'après Christophe Mourot, 3,5 étoiles Soulbag N°196</p>		<p>Voilà un groupe français qui ne souffre pas du complexe du cornflexe : ils jouent du Chicago blues et ils le font bien ! 12 titres originaux, des rythmes variés (boogie, shuffle, latin, ballade), des textes dans l'esprit, des durées idoine, c'est très fort. La musique est superbe, tendue mais pas contractée, riche mais sans esbroufe, traditionnelle, mais évolutive et surtout juste. Avec quelques progrès au chant, ce sera parfait. Dernier argument majeur : ce groupe swingue !</p> <p>d'après Christophe Mourot, 3,5 étoiles Soulbag N°196</p>	
38916 <i>PCDM3</i> 110 GUY Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 GUY Non défini		38917 <i>PCDM3</i> 110 HOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 HOL Non défini	
1 CD JSP <i>SOC</i>		1 CD Broke & Hungry <i>www</i> .	
Guy, Phil <i>It's a real mutha</i> Phil Guy, chant et guitare ; Chicago blues USA		Holmes, Jimmy "Duck" <i>Ain't it lonesome</i> Jimmy Duck Holmes, guitare ; Lee Williams, batterie... Mississippi blues USA	
<p>Phil Guy, qui nous a quitté récemment, n'a jamais atteint la notoriété qu'il méritait. Son frère Buddy lui a sûrement fait de l'ombre. Quoi qu'il en soit, sans JSP, Phil Guy aurait une discographie bien maigre et surtout il n'aurait pas fait autant de tournées européennes entre 1985 et 1995. Ce recueil reprend 7 morceaux enregistrés à Chicago avec un all-stars (remixés en 2009) et publiés en vinyl, vite devenu introuvable, en 1985. 4 inédits enregistrés en 1986 lors d'une émission de radio anglaise avec le Norman Beaker band complètent cet album. En bonus de ces titres de haut niveau, vous pourrez profiter d'un clip vidéo et d'une interview.</p> <p>d'après Robert Sacré, 4 étoiles Soulbag N°196</p>		<p>Jimmy "Duck" Holmes, prolonge l'héritage de Skip James et Jack Owens, avec les plaintes sombres et inquiétantes qu'il tire de sa guitare. Cet album n'a pas été totalement enregistré dans le propre club de Jimmy, comme les précédents, mais aussi en studio à Duncan (Mississippi). Il n'évite pas la redite, mais il ravira ceux qui ne sont pas familiers des mélodies d'Holmes. Pour les autres, ils seront plus réceptifs aux morceaux joués à la guitare électrique et aux compositions qui donnent le frisson. Un riff terriblement entraînant même si parfois hésitant, des notes qui suggèrent beaucoup, voilà l'essence de la musique de juke joint. A noter, une présentation soignée et attirante.</p> <p>Un artiste précieux, tant aujourd'hui les bluesmen qui vivent Bentonia de l'intérieur sont rares.</p> <p>d'après Eric Doidv. 4 étoiles. Soulbag N°196</p>	

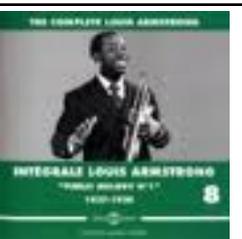
Sélection de la commission Jazz

<p>38918 PCDM3 110 LET Bleu PCDM4 1.10 LET Non défini</p>		<p>38919 PCDM3 110 MAG Bleu PCDM4 1.15 MAG Non défini</p>	
<p>3 CD fantastic voyage www.</p>		<p>1 CD Wolf</p>	
<p><i>Let me tell you about the blues : the evolution of New York blues</i> EARLY BLUES USA</p>		<p>Magic Slim <i>Rough dried woman</i> Magic Slim, chant et guitare ; & The Teardrops Nick Holt, guitare basse ; John Primer, guitare</p>	
<p>Après Memphis et Chicago, Fantastic voyage propose en 3 CD une rétrospective du blues à New York, des origines aux années 1950. Même si cette cité n'a pas joué le rôle essentiel de ces pairs dans l'histoire du blues, elle attira tout de même musiciens et promoteurs dès 1920 à cause de ses studios d'enregistrements et ses salles de spectacles. Elle a participé à l'essor et à la reconnaissance d'une culture afro-américaine alors grandement dénigrée. Cette sélection de 75 titres est remarquable et passionnante car elle donne une place appréciable, à côté de grands noms, à des virtuoses méconnus, non pas pour cause de moindre talent, mais faute de moyens pour enregistrer.</p> <p>N'ayant pu disposer du conditionnement définitif, il est difficile de donner des détails sur les dates et personnels.</p>		<p>Avec Magic Slim, tout semble simple. S'appuyant sur une rythmique monolithique d'une efficacité redoutable, il alterne les shuffles enivrants et les titres lents et tendus. Son Chicago blues, bien qu'apprié aux côtés de Magic Sam, reste très marqué par ses racines sudistes. Trame minimaliste au service d'une musique moderne dont on ne se lasse pas, tant l'excitation qu'elle génère est irrésistible. Cette compilation est une sélection de 14 titres enregistrés entre 1986 et 1992, comprenant 3 inédits en public.</p> <p>Un CD idéal pour découvrir l'oeuvre intemporelle de Magic Slim.</p> <p>d'après Daniel Léon, 4 étoiles, Soulbag N°196</p>	
<p>38920 PCDM3 110 SMO Bleu 110 BIS PCDM4 1.15 SMO Non défini 1.15 BIS</p>		<p>38921 PCDM3 110 SPA Bleu PCDM4 1.15 SPA Non défini</p>	
<p>1 CD Black derby www.</p>		<p>1 CD Eastlawn www.</p>	
<p>Smothers, "Little" Smokey <i>Chicago blues Buddies</i> Little Smokey Smothers & Elvin Bishop (guitare) Chicago blues USA</p>		<p>Spangler, R.J. <i>You know I can't refuse : the Bill Heid sessions</i> R.J. Spangler, batterie ; Keith Kaminski, saxophone ténor ; Bill Heid, piano, chant ; Johnnie Bassett, guitare swing blues</p>	
<p>Ce collector reprend 4 titres de précédents Cd des 2 compères et leur en adjoint 7 autres, inédits. les morceaux live proviennent du festival de blues de Chicago (1993) et d'un concert au Ground Zero de Clarkside (2006). On y entend le blues de Chicago, pur et dur, et les échanges entre les 2 artistes, savoureux et intenses sont nourris d'une complicité de plusieurs décennies.</p> <p>Une belle réussite.</p> <p>d'après Eric Doidy, 4,5 étoiles Soulbag n°197</p>		<p>Ce CD magistral - parce que composé de spécialistes avérés de Détroit, réunis autour du batteur économique R. J. Spangler - revient chaleureusement au blues jazzy des années 50 de Witherspoon, Floyd Dixon et autres Leiber & Stoller ou Big Joe Turner, avec le piano distingué et les vocaux gainés de Bill Heid. Honneur donc à ce style adulte intemporel très "uptown club". On regrette cependant que l'album ne réunisse que des reprises : à part un boogie-woogie traditionnel, il n'y a aucune composition personnelle.</p> <p>d'après André Hobus, 4 étoiles Soulbag N°196</p>	

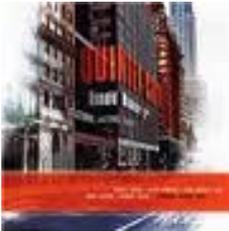
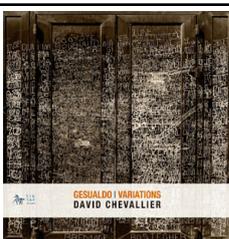
Sélection de la commission Jazz

38922 <i>PCDM3</i> 110 WAL Bleu 180 WAL <i>PCDM4</i> 1.15 WAL Non défini 1.41 WAL		38923 <i>PCDM3</i> 110 YOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 YOU Non défini	
1 CD Ehlona <i>www</i> .		1 CD Delmark <i>SOC</i>	
Walker, Charles <i>Used and defiant</i> Misha Ziegfried, guitare ; Rob Waters, claviers ; Charles Walker, saxophone ; Shanna Jackson, chant The Charles Walker band blues contemporain USA		Young, Zora <i>French connection (The)</i> Zora Young, chant ; Philippe Devin, guitare ; Bobby Diminger, guitare, piano, percussions ...	
<p>S'inscrivant dans une démarche plurielle et contemporaine de renouveau du blues passant par la soul et le funk, mais aussi par des structures traitées de façon plus traditionnelles (Chicago blues, plus parcimonieusement rock'n roll), cette formation du Wisconsin transforme agréablement le bel essai qu'était "The world and things". L'ensemble groove efficacement et l'ennui est banni de bout en bout tant les capacités de ce groupe soudé sont multiples.</p> <p>Un album généreux, spontané, réjouissant et stylistiquement fédérateur, conseillé sans exclusive à tous.</p> <p>d'après Marc Loison, 3,5 étoiles Soulbag N°196</p>		<p>Ce CD, sur lequel Zora est uniquement entourée de musiciens français - d'où son titre - a été enregistré lors d'un concert dans un café d'Ensisheim (Alsace) et en studio à Limoges en 2007 et 2008. Elle maîtrise un registre vocal pas très étendu, mais qu'elle exploite avec des allures de véritable "Red hot mama" car elle a du coffre. Elle impressionne par sa puissance et certaines notes semblent amplifiées à la Screamin' Jay Hawkins. C'est dans les morceaux live que ses musiciens osent y aller pour de bon. L'album est composé de reprises fort connues, mais elle les interprète sous un angle différent que ce soit dans la coloration ou en les commentant.</p> <p>d'après André Fonteyne, 3,5 étoiles, Soulbag N°196</p>	
38924 <i>PCDM3</i> 115 WIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.22 WIN Non défini			
1 CD Shanachie <i>www</i> .			
Winn, Ted <i>Celebrate</i> Vanessa Bell-Armstrong ; Jonathan Nelson ; Dewayne Woods Affichant désormais un look assagi, le jeune auteur-compositeur-pianiste demeure un excellent chanteur au timbre clair et au phrasé limpide, capable de vous faire passer le grand frisson. Utilisant en mixage le procédé assez courant du faux enregistrement public, il obtient un effet garanti sur des titres très enlevés, dynamisés par une orchestration assez funky du meilleur goût. Un album réussi. d'après Nicolas Burgot, 3,5 étoiles, Soulbag N°196			

Sélection de la commission Jazz

<p>39275 PCDM3 1 AAR Bleu PCDM4 1.3 AAR Bleu</p>			<p>39276 PCDM3 1 AKA Bleu CC PCDM4 1.3 AKA 71 Bleu</p>		
<p>1 CD Jazz land <i>Universal</i></p>			<p>1 CD Cypres</p>		
<p>Aarset, Eivind <i>Live extracts</i> Eivind Aarset (eg, elec, kalimba, synth, elb), Wetle Holte (dm, perc, qynth, p, celeste), Audrun Erlien (elb, elg, synt, elp, sample Marius Reksjo (b, elb), Anders Engen (dms), Hans Ulrik (bcl, cl), Tor Egil Kreken (bjo), Jan Bang (sampler)</p>			<p>Aka Moon <i>Culture griot</i> Aka Moon = Fabrizio Cassol (comp,as) Michel Hatzigeorgiou (b) Stéphane Galland (dm) avec Baba Sissoko (comp, voc, tama, The Black Machine (ensemble malien de sept musiciens), Philip Catherine invité (g)</p>		
<p>Surtout connu pour son travail en studio, que ce soit sous son nom ou derrière des artistes tels que Niels Petter Molvaer, Bill Laswell, Jon Hassel, Jan Garbarek ou Paolo Fresu, Eivind Aarset nous livre aujourd'hui un recueil d'extraits de concerts parfaitement représentatifs de son univers très particulier. Fidèle à la ligne qu'il suit depuis son très fameux "Electronique noire", le guitariste norvégien y développe une musique à la fois éthérée et tourmentée, qui prend tout son temps, dans un pur esprit ambient. Comme dans ses précédentes productions, les textures électroniques dominent, agrémentées ici et là de sonorités plus acoustiques qui apparaissent comme des lueurs dans la brume. Point de chorus ni de thèmes, tout est suggéré, esquissé, comme sur une peinture impressionniste.(F. Marchand, Jazz Mag n°615, p.46)</p>			<p>Fabrizio Cassol, avec son groupe Aka Moon, nous a habitués à des expériences plus surprenantes avec ses créations sur Bach et Monteverdi. Ici il propose une rencontre avec la musique africaine du Mali, ce qui est beaucoup moins étonnant, mais ce qu'il fait tout aussi bien, alors on se régale une fois de plus. De cet accord entre deux énergies très bien canalisées. La signature instrumentale renvoie à l'Afrique (percussions et instruments à cordes) dès les premières secondes; ensuite se déploient les croisements sans jamais de rupture. Les Aka mooniens sont de très bons improvisateurs sachant se mêler tout en respectant les identités. Alors nous assistons à une histoire d'amour et nous nous réjouissons de ces occurrences tendrement électriques, de ces beaux sons de saxophone qui répondent aux schémas traditionnels.Beau(C. Mong)</p>		
<p>39277 PCDM3 1 ALO Bleu CC PCDM4 1.3 ALO Bleu</p>			<p>39278 PCDM3 1 ARM Bleu PCDM4 1.3 ARM Bleu</p>		
<p>1 CD Plus loin music <i>Harmonia</i></p>			<p>3 CD</p>		
<p>Alour, Sophie <i>Opus 3</i> Sophie Alour (comp et arr., ts, ss), Yoni Zelnik (b), Karl Jannuska (dm) Pour son troisième disque, Sophie Alour l'ancienne saxophoniste montante, qui est maintenant devenue un élément incontournable du paysage jazz français, signe toutes les compositions avec ce je ne sais quoi de particulier, d'intime, de fort en même temps que doux, et une certaine manière monkienne. Elle a assurément un très beau son. Il faut savoir que certains la comparent à Sonny Rollins et Joe Henderson. Ce trio presque nu, avec la batterie de Karl Jannuska (qui est aussi devenu très présent sur la scène parisienne) et la contrebasse de Yoni Zelnik nous offre une musique simple et intense dans laquelle circule une très belle énergie, sous-tendue par -on le devine- une sacrée complicité. Ce troisième opus est bel et bien un opus à trois. Un moment de sérénité pulsée. A ne pas manquer. (C. Mong)</p>			<p>Armstrong, Louis <i>Intégrale 1937-1938</i> Personnel détaillé dans le livret. Le 8ème volume de cette intégrale entreprise par D. Nevers est une bonne nouvelle : les derniers titres du volume 7 tirés du Fleischmann's Yeast Show ne relevaient pas de l'incident de parcours. Le volume 8 donne la suite intégrale de ce qui reste de cette émission dont Louis Armstrong fut le maître de cérémonie tous les vendredis quelques semaines durant de l'année 1937. Pour les interprétations surchauffées du Louis Armstrong Orchestra dirigées par Luis Russell, pour les titres rares ou inexistant dans l'oeuvre restante d'Armstrong, on n'hésitera plus. Sur les 2 autres disques la routine des séances en big band reprend, avec quelques joyaux le 12 janvier 38 (Jubilee, Struttin' with some barbecue et I double dare you), ponctuée par quelques extras : séances avec Mills Brothers, scènes musicales.(A. Sordoillet, Jazz Mag,n°615)</p>		

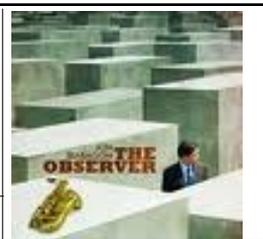
Sélection de la commission Jazz

<p>39279</p> <p><i>PCDM3</i> 1 ART Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 ART Bleu</p>			<p>39280</p> <p><i>PCDM3</i> 1 BAK Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 BAK Bleu</p>		
<p>1 CD Free factory <i>Socadisc</i></p>		<p>1 CD Cristal records <i>Rue</i></p>			
<p>Art Ensemble of Chicago <i>Go home + Chi-congo</i> Lester Bowie (tp, bugle, perc, etc), Roscoe Mitchell, Joseph Jarman (anches, perc, etc), Malachi Favors Maghostut (b, perc, etc) avec selon les plages F. Don Moye (dm, perc), F. Bass (voc) ou I. Jullien, B. Vitet, A. Jackson, R. Katarzynski, Chautemps+cordes</p>			<p>Baker, Ronald <i>Quintet city</i> Ronald Baker (tp, voc), Alain Mayeras (p), Jean-Jacques Taïb (ts), David Salesse (b), Patrick Filleul (dm) Antonio Hart (as) Hard bop</p>		
<p>Enr. 1970. Aujourd'hui encore, ces deux albums, enregistrés il y a 40 ans et publiés alors sous des labels volatils, s'imposent comme exemplaires de la richesse et de la diversité superbement et méthodiquement foutraques du groupe emblématique de l'AACM, au gré d'un instrumentarium qui (à l'époque) n'avait pas laissé de nous fasciner. Un éventail formidablement contrasté des possibilités inouïes de cette scène comme laboratoire" dont parlait Lester Bowie en blouse de chimiste fou, trompettiste à qui l'on doit, de toute évidence, un From St Louis au swing sautillant persillé de growls et de clarinette néo-orléanais. Alternant avec l'Afrique fantasmée d'une jungle bruitiste caricaturalement animalière. Réédition "pirate", sans doute, mais passionnante. (CHOQ, Ph. Carles, Jazz Mag, n°615, p.46)</p>			<p>Atypique, le quintette dirigé par Ronald Baker, trompettiste et chanteur de Baltimore établi chez nous depuis plusieurs lustres. D'abord par sa longévité. Créé en 1998, composé des mêmes membres, il écume toujours avec succès clubs et festivals et a enregistré une demi-douzaine d'albums. Ensuite parce que, peu soucieux des modes et courants porteurs, il occupe avec constance un créneau spécifique, celui du hard bop. Chacun de ses enregistrements baigne avec naturel dans l'atmosphère des petites formations des années 50 et 60, celles d'Horace Silver et d'Art Blakey. Du revival, donc, mais qui a conservé son charme et sa fraîcheur. Baker lui-même, trompettiste inventif entre Lee Morgan et Miles période bop, se révèle un crooner attachant. Roboratif. (J. Aboucaya, Jazz Mag n°615, p.46)</p>		
<p>39281</p> <p><i>PCDM3</i> 1 CHE Bleu</p> <p>SE <i>PCDM4</i> 1.3 CHE 86 Bleu</p>			<p>39282</p> <p><i>PCDM3</i> 1 COR Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 COR 7 Bleu</p>		
<p>1 CD Zig zag territoires <i>Harmonia</i></p>		<p>1 CD Universal <i>Universal</i></p>			
<p>Chevallier, David <i>Gesualdo variations : Les madrigaux imaginaires du prince assassin</i> David Chevallier (guitares, dir), Christophe Monniot (saxes), Guillaume Roy (alto), Alain Grange (violoncelle) Dominique Pifarély (vln) + membres de l'ensemble A Sei Vocci Dans la panorama du jazz actuel émergent quelques mélanges avec la musique classique et allez savoir pourquoi avec la musique baroque. Ici David Chevallier - guitariste - se frotte aux madrigaux de Gesualdo, compositeur de la renaissance italienne connu autant pour la modernité de sa musique (dissonances, chromatisme) que pour ses faits meurtriers. La musique vocale de Gesualdo est conservée sans altérations et prise en charge par l'ensemble A Sei Vocci, elle est prolongée par voie de contrepoints et d'unissons par Chevallier et ses musiciens qui forment un quartette de chambre. Cela donne une riche polyphonie dans laquelle l'improvisation des instrumentistes ouvre des brèches dans un univers très structuré. Un disque intéressant qui pourrait en dérouter certains notamment les amateurs de bop et post bop.(C. Mong).</p>			<p>Cortes, Eva <i>Como agua entre los dedos</i> Eva Cortes (comp, voc), Pepe Rivero (p), Jerry Gonzales (tp), Bobby Martinez (st), Manuel Machado (fl), Tono Miguel (b) Pirana (perc), Mark Mondesir(dm), Antonio Serrano (harmonica) Hondurienne de naissance, élevée en Espagne au sein d'une famille de musiciens, Eva Cortes connut très tôt la scène. D'abord en compagnie de stars de la pop hispanique, puis avec de jeunes groupes de blues-rock, avant de rencontrer des jazzmen comme Jerry Gonzalez ou Luis Salinas. Pour ce Como agua... la belle est entourée de grands improvisateurs : Marc Mondesir à la batterie, Antonio Serrano à l'harmonica ou Pepe Rivero au piano. Une surprenante jazz-pop singer dotée d'une voix claire et étendue. (Francisco Cruz, Vibrations, n°122, p.72)</p>		

Sélection de la commission Jazz

39283	<i>PCDM3</i>	1 FER		39284	<i>PCDM3</i>	1 FRI	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 FER			<i>PCDM4</i>	1.3 FRI	
1 CD Melisse music				1 CD clapson www.frix .			
<p>Ferlet, Edouard <i>Filigrane</i> Edouard Ferlet (comp, p), Airelle Besson (tp, voix), Alexandra Grimal (saxes, voix), Fabrice Moreau (dm, voix) Jazz poétique improvisé</p> <p>Par rapport à ses disques précédents, ce nouvel opus d'Edouard Ferlet oeuvre dans le sens d'une simplification. La priorité n'est plus donnée (selon les mots du pianiste) aux arrangements avec polyrythmie, harmonies complexes et ostinatos, maintenant priorité au silence, à l'espace. Pour ce faire, Edouard Ferlet a choisi des comparses subtils - Airelle Besson, Alexandra Grimal et Fabrice Moreau - merveilleux compagnons de route de cet album tout en finesse où, à partir de compositions inspirées de Dutilleux, Messiaen ou Koechlin, la musique se construit légère et vivante, vibrante même, telle une ballade lumineuse. Filigrane pour Ferlet c'est "une promesse enfouie au creux de la main, comme une prière douce et unique. Un fil comme fond sonore de notre cheminement". Une bien belle promesse toute en intériorité(C. Mong).</p>				<p>Frix <i>The show was not good</i> Etienne de la Sayette (sax a & t, clav). Cyrille Mechin (sax s & t, cl). Ivan Réchard (ctb, ctb él). David Georgelet (bat)</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>3e album tout aussi rafraîchissant qu'inclassable... Le quartette parisien pioche dans toutes sortes de styles pour proposer un cocktail étonnant et détonnant qui séduit par ses multiples saveurs : musiques balkaniques , dub, funk, psychédélique avec un télescopage d'influences allant de Soft Machine à Medeski Martin & Wood en passant par Gong et Sex Mob... Une réelle personnalité et une démarche ouverte et positive.</p> <p>Félix Marciano, Jmag 615</p>			
39285	<i>PCDM3</i>	1 GAD		39286	<i>PCDM3</i>	1 GIL	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 GAD			<i>PCDM4</i>	1.3 GIL	
1 CD bmc abeille				1 CD jazz collection <i>socadisc</i>			
<p>Gado, Gabor <i>Lung-gom-pa</i> Gabor Gado (g) Barnabas Dukay (p). Kristof Bacso (sax a). Joe quitzke (bat) etc.. Hongrie</p> <p>Gabor Gado poursuit sa plongée dans l'abstraction y entraînant Joe Quitzke, mais s'appuyant toujours plus résolument sur des compétences transfuges du classique, tel le pianiste et compositeur Barnabas Dukay, avec en outre des gestes guitaristiques évoquant ici et là les radicaux du free anglais. Merveilleux texte de l'écrivain Laszlo Kraznahorkai dans le livret....</p> <p>Franck Bergerot, Jmag 615</p>				<p>Gillespie, Dizzy <i>New continent (The)</i> Dizzy Gillespie (tp) une pléiade Septembre 1969 USA</p> <p>Dizzy avait été séduit par le pianiste compositeur argentin Lalo Schiffrin au point de lui commander plusieurs compositions avant de l'intégrer dans son quintette. La formation gillespienne est associée à la fine fleur des big bands de la west coast finement dirigée par le grand Benny Carter. L'oeuvre ne manque ni de clinquant ni d'une dose subtile d'humour qui n'est pas sans plaire au trompettiste...</p> <p>4 standards gillespiens (live) en bonus ...</p> <p>J.-M. Gelin, Jmag 615</p>			

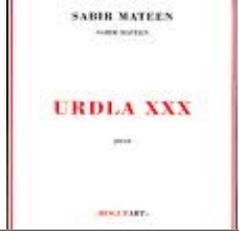
Sélection de la commission Jazz

39287 <i>PCDM3</i> 1 GRE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GRE 61 Bleu			39288 <i>PCDM3</i> 1 HAD Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HAD Bleu		
1 CD Porter Records <i>Orchestra</i>			5 CD <i>cam jazz harmonia</i>		
Greene, Burton <i>Live at Woodstock Playhouse 1965</i> Burton Greene (piano, composition) Rashied Ali (batterie), Marion Brown (saxophoniste), Reggie Johnson (contrebasse) Free Jazz USA			Haden, Charlie <i>Complete remastered recording on black saint & soul note (The)</i> Charlie Haden (ctb) Selon les albums : Don Cherry (tp). Dewey Redman (sax t, musette). Paul Motian (bat) etc ... USA		
<p>Nous sommes en 1965 et le quartet de Burton Greene joue au Woodstock Playhouse. Après "Tree Theme II", idéal pour se mettre en selle, Greene déverse un cluster démesuré, fielleux, belliqueux. A cette époque, le jeu du pianiste est sec, houleux, aiguisé. Et, en ce sens, il s'oppose au jeu d'abondance de Rashied Ali. Marion Brown, lui, n'est que torsades, harmonies grisantes, herbes folles, crochets fulgurants et forme avec le batteur un couple irradiant ("Cluster Quartet II"). La longue plage improvisée "Like it Is", nous dit tout de la liberté de ce jazz-là : solos emportés, intensité des échanges, fièvre du dire. On en oublierait presque un bruit parasite, perturbant parfois l'audition de cette très précieuse pépite.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>			<p>Ce coffret contient tout ce que le légendaire contrebassiste a enregistré pour les labels Black Saint et Soul Note. Les pochettes originales sont reproduites, mais réduites de deux fois et demie.... La musique est remastérisée et s'insère dans quelques unes des multiples facettes du jazz moderne, que Charlie Haden n'a pas peu contribué à façonner.... Alors, allez-y : craquez !!!</p> <p>François-René simon, Jmag 615)</p>		
39289 <i>PCDM3</i> 1 HOT Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HOT Bleu 1.41 HOT			39290 <i>PCDM3</i> 1 IRA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 IRA 44 Bleu		
1 CD El Toro			1 CD Concord <i>Universal</i>		
Hot Lips Page <i>Roll and roll and roll</i> Rythm and blues <p>Né en 1908, Hot Lips Page joue vite au sein des blues devils, qui deviendront le 1er orchestre de C. Basie en 1933. Mais il signe un contrat solo avec le manager de Louis Armstrong, ce qui l'empêchera de devenir une star du jazz et rendra la gestion de sa carrière difficile. Jusqu'à sa mort en 1954, il va alterner périodes fastes et creuses, défrichant la voie du Rythm'n blues, en poussant les côtés blues et divertissements du jazz. Sous son nom ou en accompagnateur, il enregistre sur de nombreux labels et produit une musique très rythmée, dansante, qu'il orne de sa voix rocailleuse sur des textes que Louis Jordan n'aurait pas reniés.</p> <p>Cette compilation sierra aux discothèques qui n'ont aucun titre de cette pointure, pour les autres, les poles musicaux par exemple, l'intégrale Classics s'impose.</p>			Irabagon, Jon <i>Observer (The)</i> Jon Irabagon (saxophone alto, soprano et ténor) Kenny Baron et Bertha Hope (piano), Rufus Reid (contrebasse), Victor Lewis (batterie), Nicolas Payton (trompette) Bop progressif USA <p>Une technique éprouvée, une aisance permettant toutes les audaces avec ce saxophoniste alto brillant. Apanage des musiciens actuels, tous instruments confondus. La cohérence du discours, son originalité, la référence commune demeurant le bop et ses extensions. Sur le choix des partenaires, aussi, et en ce domaine, il est ici bien loti. Kenny Baron, Rufus Reid et Victor Lewis, l'une des meilleurs rythmiques de Stan Getz, épaulent Jon Irabagon sur "The Observer", américain d'origine philippine qui alterne alto et ténor et se meut entre Cannonball Adderley et Eric Dolphy. Un éclectisme auquel Nicolas Payton apporte, sur deux titres, son professionnalisme. Prix Thelonious Monk</p> <p>Jacques Aboucaya - Jazz Magazine n° 613</p>		

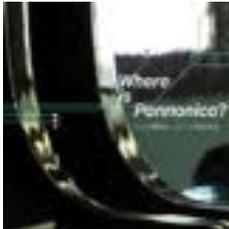
Sélection de la commission Jazz

<p>39291 PCDM3 1 JAM Bleu PCDM4 1.3 JAM 3 Bleu</p>			<p>39292 PCDM3 1 JAZ Bleu PCDM4 1.3 JAZ 62 Bleu</p>		
<p>1 CD Impulse <i>Universal</i></p> <p>James, José <i>For All We Now</i> José James (vocal) ; Jef Neve (piano) Jazz classique USA</p> <p>Ces deux-là se sont rencontrés "live", il y a peu, lors d'un gig bruxelois où Jef Neve remplaçait au doigt levé le pianiste de James. Entente immédiate, osmose totale. Décision prise dans l'instant : capturer la magie en studio, sans artifices et sans producteur. Neuf standards sélectionnés in situ - "Autumn in New York", " Embraceable You", "Body and Soul", "Tenderly".... que du grandiose certifié "Great American Songs". Résultat : cinquante minutes de petits miracles intimistes, une voix qui s'affirme et la mémoire du jazz "en-chanté", oscillant tout naturellement entre crooning aérien et swing sensuel. "For All We Know" est une ode au chant afro-américain dans ce qu'il de plus raffiné, enraciné et moderne.</p> <p>Choc - Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 615</p>			<p>1 CD Philology <i>info@jazzf</i></p> <p>Jazzfriends For Emergency <i>Jazzfriends for Emergency</i> Stéfano Bollani (piano) Personnel varié dont Teo Ciavarella Trio, Alessandro Lanzoni, Julian Oliver Mazzariello, Trio Lunfardo, Piero delle Monache Open Jazz Europe</p> <p>Ce CD vendu (seulement 400 exemplaires) au profit d'"Emergency", a pour vocation de venir en aide aux victimes de la guerre et des mines anti-personnel. Il offre un aperçu de cinq ans de Jazzfriends Festival à Porto Potenza Picena, ville italienne de la côte adriatique. Ce programme inégal à dominante italienne s'ouvre avec une samba solo d'un guitariste brésilien qui mérite le détour, trio de Paula qu'on a eu la bonne idée de faire apparaître deux fois au cours de cette compilation. On retrouvera aussi avec bonheur Stefano Bollani dans une version illuminée de "Do You Know What It Means to Miss New Orleans ?". Pourtant la vraie révélation reste le très sheppien Antonio Marangolo, que l'on retrouve au soprano sur une composition d'inspiration populaire de son pianiste Teo Ciavarella.</p> <p>Alfred Sordoilet - Jazz Magazine n° 615</p>		
<p>39293 PCDM3 1 KIM Bleu PCDM4 1.3 KIM Bleu</p>			<p>39294 PCDM3 1 LIE Bleu PCDM4 1.3 LIE 61 Bleu</p>		
<p>1 CD Palmetto Jazz <i>Codaex</i></p> <p>Kimbrough, Frank <i>Rumors</i> Frank Kimbrough (piano, compositions) Masa Kamaguchi (contrebasse), Jeff Hirshfield (batterie) Jazz fusion Europe/USA</p> <p>Disponibles pour une séance impromptue, les protagonistes abordent une conversation entre amis. Le disque débute par la seule composition que n'a pas signée Kimbrough. Sixième pièce du premier cahier des "Musica Callada" de Federico Mompou, "Six" va comme un gant à ce pianiste économe dont les notes semblent ici se déployer de manière instinctive. Le morceau en contient peu. Contrebasse et piano lui ajoutent des variations abstraites. Les cymbales d'Hirshfield donnent toutefois un rythme, des barres de mesure à cette mélodie flottante, presque insaisissable. Kimbrough choisit ici de jouer des tempos médium et lents, comme pour mettre en avant l'aspect lyrique et intimiste de son piano.</p> <p>4 étoiles - Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 615</p>			<p>1 CD Red Toucan <i>Orchestra</i></p> <p>Liebman, Dave <i>Relevance</i> Dave Liebman (saxophone ténor et soprano, flûte indienne) Evan Parker (saxophone soprano et ténor), Tony Bianco (batterie) Free Jazz USA</p> <p>Attention, jazz incantatoire à l'horizon ! Beaucoup moins présent de nos jours, le jazz avant-gardiste, modèle John Coltrane années 60, Albert Ayler et tutti quanti a encore des adeptes, mais de l'autre côté de l'Atlantique. Si le genre vous convient, plus besoin de dépenser des fortunes puisque la petite maison de disques montréalais Red Toucan nous offre une rencontre au sommet. Sur le mode d'une longue suite : "Relevance" devisée en quatre phases, les saxophonistes Dave Liebman/Evan Parker soutenus par le batteur Tony Bianco ouvrent une boîte à surprise. De longues improvisations brûlantes, beaucoup d'audaces, bref du jazz décapant.</p> <p>Ecoute appréciée - Christophe Rodriguez - Internet (site enMusique)</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>39295 PCDM3 1 MAD Bleu PCDM4 1.3 MAD 61 Bleu</p>			<p>39296 PCDM3 1 MAR Bleu PCDM4 1.3 MAR Bleu</p>		
<p>1 CD A Playscape <i>Orkhestra</i></p>			<p>1 CD Le chant du <i>Harmonia</i></p>		
<p>Madsen, Peter <i>Litchfield Suite (The)</i> Peter Madsen (piano) - TRIO Andy McKee (contrebasse), Gerald Cleaver (batterie) Free Jazz USA</p>			<p>Marguet, Christophe <i>Buscando la Luz</i> C. Marguet (bat.) ; B. Angelini (p.); M. Gargano (cb) ; S. Texier(as, cl)</p>		
<p>Originaire du Wisconsin où il a fait ses classes dans un univers classique, Peter Madsen s'est vite orienté vers le jazz pour devenir un des professionnels après avoir fréquenté des musiciens aussi célèbres que Joe Lovano, Maceo Parker, Kenny Garrett et probablement d'autres tout aussi connus. Ce vétéran du piano, compositeur tout aussi important, a formé un trio où il a convié Andy McKee à la basse, et Gérard Cleaver à la batterie. Partenaires de longue date, ils furent choisis pour leur connaissance de l'univers éclectique madsenien. Ensemble, ces trois compères donnent vie à une suite de pièces inspirées des performances du pianiste lors du "Litchfield Summer Jazz Camp" et du Litchfield Jazz Festival en 2008.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>			<p>Il s'agit la du 2ème CD du quartet Résistance Poétique.</p> <p>L'occasion d'écouter les compositions du batteur C. Marguet déjà très apprécié et très présent en tant que sideman.</p> <p>Une belle lumière, pour cet enregistrement qui provient non seulement du leader mais aussi de ses comparses et en particulier du très investi et très personnel pianiste Bruno Angelini. A noter aussi la basse voluptueuse de M. Gargano, une formation à suivre....</p> <p>IG (d'après T. Quenum Jazzman -06/10)</p>		
<p>39297 PCDM3 1 MAR Bleu PCDM4 1.3 MAR 62 Bleu</p>		<p>1 CD Petit label <i>www</i>.</p>	<p>39298 PCDM3 1 MAT Bleu PCDM4 1.3 MAT 63 Bleu</p>		
<p>Mariétan, Thierry <i>Astargallus</i> Thierry Mariétan (contrebasse) Stéphane Payen (saxophone alto), Xavier Bornens (trompette), Iannik Talet (batterie) Jazz européen Europe</p>			<p>Mateen, Sabir <i>Urdla XXX</i> Sabir Mateen (clarinette alto, saxophone alto, percussions, vocal) Improvisation pure USA</p>		
<p>A l'origine de cette production confidentielle (cent exemplaires seulement, dotés d'une pochette cartonnée fort joliment sérigraphiée) se trouve le contrebassiste et compositeur Thierry Mariétan, fondateur du Tigran Quartet en 2000 mais également actif hors du jazz et des musiques improvisées. On est d'abord plongé dans un univers dominé par les jeux rythmiques et l'ivresse de la répétition et des décalages, un contexte où s'épanouit naturellement l'alto de Stéphane Payen. Rapidement cependant, le jeu s'étire pour privilégier une respiration mélodique et un tempo plus lisse que strié ("Sybille"). La très belle prise de son transmet un sens de l'épure, une constante lisibilité, même là où le jeu collectif s'épaissit et se tend.</p> <p>Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 615</p>			<p>La prestation du multi-instrumentaliste Sabir Mateen, pour le trentième anniversaire de l'Urdla (centre international de l'estampe et du livre) à Villeurbanne emporte l'adhésion sans restriction dans la série saxophone ténor. L'entrée en matière d'"Urdla XXX", vocale suivie d'un hommage à la danse et de sept autres pièces à durée et à sonorité variables attestent à la fois de la richesse, de la fantaisie, de la diversité et de la volonté communicative du saxophoniste : il parle, pleure ou rit avec la plus grande liberté et pour notre plus grande joie. A l'écoute de cet enregistrement, la chose paraît évidente : le son de Sabir Mateen à la clarinette et à l'alto est calqué sur celui de sa voix, puissante et réfléchi.</p> <p>Ecoute appréciée - François René-Simon - Jazz Magazine n° 613</p>		

Sélection de la commission Jazz

39299	<i>PCDM3</i>	1 MIL	
	Bleu	1 DEL	
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 MIL	
	Bleu	1.3 MIL	
1 CD Songlines			

Milne, Andy

Where is Pannonica ?

Andy Milne, Benoît Delbecq (Steinway pianos) +

Enregistré en Alaska, sur les lieux mêmes de leur première rencontre, mais dix-huit ans plus tard, ce "Where is Pannonica?" réunit les deux grands improvisateurs que sont Benoit Delbecq et Andy Milne. Le premier qui est français a une ouverture musicale allant de la musique contemporaine au jazz sans négliger les rythmiques africaines; le second, new-yorkais, est riche de ses nombreuses collaborations (S. Coleman, R.Coltrane, C. Wilson). Ces deux-là discutent, se bidonnent derrière leur clavier, ou les mains dans leur moteur à on ne sait plus combien de temps. Nul ne saurait dire qui fait quoi, cependant une ligne mélodique est toujours conservée ainsi qu'un tempo qui mène la marche. Un régal de piano acoustique et préparé, à quatre mains assorti (de manière à peine audible) de sons rejoués grâce à un programme subtil. (C. Mong)

39301	<i>PCDM3</i>	1 MOO	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MOO 8	
	Bleu		
1 CD Telarc Socadisc			

Moore, Stanton

Groove Alchemy

Stanton Moore (batterie)

Robert Walter (orgue, piano), Will Bernard (guitare électrique)

Fusions de styles Europe

Indéniablement, une alchimie opère au sein de ce trio mené avec autorité par Stanton Moore, batteur très en vue de la Nouvelle-Orléans. Une fois de plus, la formule guitare-orgue-batterie fait mouche. Une musique sans chichis, accessible, simple sans être simpliste. Son impact vient probablement aussi de son ancrage dans l'héritage new-orléanais. Funk, blues, rock et shuffle sont au menu, sur un registre plus viscéral que cérébral : on sent le guitariste Will Bernard davantage chez lui dans le vocabulaire blues-rock que sur une grille de standard, alors que l'organiste Robert Walter parvient à ouvrir quelques brèches plus jazz.

Pascal Ségala - Jazz Magazine n° 615

39300	<i>PCDM3</i>	1 MOL	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MOL	
	Bleu		
1 CD Inhacor L'autre			

Molard, Jacky

N'Diale

Diarra, Foune (voc) ; Molard, Jacky (v, alto) - QUARTET
Jory, Yannick (s) ; H. Labarriere (cb) ; A. Sissoko (djembé, calebasse..)

Jazz ethnique

Cet enregistrement est l'union des univers musicaux de traditions celtiques et africaines sous la forme de la collaboration d'un quartet et d'un trio.

Pas de rôles clairement répartis pour agencer la musique, mais l'imbrication des polyrythmes qui forment une vraie cohérence, un canevas sur lesquels s'enchaînent thèmes et improvisations.

Un procédé intéressant qui respecte les traditions concernés et créé ainsi avec efficacité une sorte de folklore universel.

IG (d'après J Glusman Jazzman 06/10)

39302	<i>PCDM3</i>	1 OBE	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 OBE 7	
	Bleu		
1 CD Resonance Socadisc			

Öberg, Andreas

Six String Evolution

Andreas Öberg (guitare)

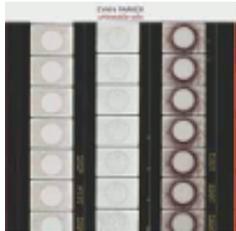
Darmon Meader (vocal, saxophone ténor), Dave Kikoski (piano), John Patittuci (contrebasse), Lewis Nash (batterie), + personnel

Jazz fusion Europe

Incontestablement, le guitariste suédois Andreas Öberg possède un bagage technique qui fait de lui un soliste de premier ordre. Très marqué par l'école George Benson dont il assume l'héritage, il va parfois jusqu'à scatter ses chorus, avec tout de même un peu moins de précision que le maître. Pour le présent enregistrement, il s'est entouré de "sidemen" de luxe, toujours impeccables quel que soit le contexte. Un opus qui affiche une volonté palpable de présenter les influences du leader : un répertoire constitué de morceaux vraiment "mainstream", de titres axés sur les rythmes latins avec une prédilection brésilienne assez marquée, de deux ballades, l'une originale et une magnifique reprise de "We'll be together again".

Pascal Ségala - Jazz Magazine n° 615

Sélection de la commission Jazz

39303	<i>PCDM3</i> 1 PAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PAR 63 Bleu		39304	<i>PCDM3</i> 1 PAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PAS Bleu	
1 CD Emanenm <i>Orkhestra</i>			1 CD jazz shots <i>socadisc</i>		
Parker, Evan <i>Whistable Solo</i> Evan Parker (saxophone soprano) Improvisation pure USA			Pastorius, Jaco <i>Trilogue live in Berlin 1976</i> Jaco Pastorius (gb) USA		
<p>Dans "Whitstable Solo" - né pour une grande partie de la "Whitstable biennale 2008 - Evan Parker, exclusivement au soprano, retrouve un de ses contextes les plus familiers. Enregistré dans une église à la splendide réverbération naturelle (devenue dès lors un de ces studios favoris pour des qualités acoustiques inégalables), ce solo met une nouvelle fois en évidence le lyrisme ascétique de Parker. Souffle continu, multiphoniques, réitération...y sont mis au service d'une expression certes radicale mais d'une intensité qui transcende les catégories dans lesquelles on enferme ordinairement le souffleur britannique.</p> <p>4 étoiles - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 615</p>			<p>Dès le début des années 90 , la cassette circulait sous le manteau . Nos joyeux pirates masqués viennent d'en faire un DVD , certes non-autorisé , mais qui permettra au plus grand nombre de voir trois grands musiciens en flagrant délit d'osmose : un tromboniste virtuose (Albert Mangersdorf) au son et au phrasé uniques; un batteur (Alphonse Mouzon) prolix et surpuissant dont les roulements sonnent comme des coups de tonnerre, un bassiste (Jaco Pastorius) au sommet de son art , fulgurant de swing et d'invention , visiblement heureux d'être là. Le dvd comporte deux morceaux de plus que le disque qui est disponible chez MPS.</p> <p>CHOC - Julien Ferté , Jmag 615</p>		
39305	<i>PCDM3</i> 1 PEI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PEI Bleu		39306	<i>PCDM3</i> 1 PIE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIE Bleu	
1 CD Zig Zag <i>Harmonia</i>			6CD Soul Jazz Cam <i>H.M.</i>		
Peirani, Vincent <i>Gunung Sebatu</i> Vincent Peirani (acc, comp), Vincent Lê Quan (sax), Sylvain Luc (g), Serena Fisseau (voix)			Pieranunzi, Enrico <i>Complete remastered recordings on Soul Note 1980-1995 (The)</i> Art Farmer, trp., Paul Motian, batt., Lee Konitz, saxo A. Marc Johnson, cb. Joe Barron, batt.		
<p>Vincent Peirani, accordéoniste partenaire de Daniel Humair, Michel Portal, Louis Sclavis, André Minvielle, Sansévérino, Roberto Alagna entre autres, nous livre ici son premier album à son nom, sous la forme d'une exploration de différents climats musicaux (du jazz au musette en passant par une mélodie indonésienne à laquelle Séréna Fisseau donne voix) qui s'enchaînent étonnamment tout naturellement. Sur la base du duo qu'il forme depuis plusieurs années avec Vincent Lê Quan, Peirani propose une alternance de duos et de trios, au cours desquels les sonorités de l'accordéon et du saxophone se mêlent pour nous ravir. C'est un mélange rare et il est ici à son plus haut niveau, porté par la complicité des musiciens et leur joie de traverser ensemble ces contrées, en prenant le temps de respirer, de recevoir. A découvrir. (C. Mong)</p>			<p>"Les six galettes de ce coffrets constituent un condensé de la carrière de Pieranunzi. Mêm si l'influence d'Evans commence à laisser des traces sous forme d'une certaine épure, l'énergie et le répertoire sons sans ambiguïté. [...] Son jeu s'y affirme toujours davantage, notamment par une qualité d'articulation dans le phrasé qui confère élégance et lisibilité au discours.[...] Mais les années 1980 on vu également Pieranunzi s'épanouir dans l'improvisation idiomatique libre. [...] Il s'agit donc d'un témoignage essentiel du jazz européen de la fin du XXe siècle" (Jazzmag no615 Ludovic Florin)</p> <p>Un témoignage du pianiste italien de 1980 à 1995, 6 compacts à prix très doux pour (re) découvrir le plus talentueux des pianistes européens, qui a joué avec les plus grands noms du jazz (Chet Baker, Jim Hall,C. Haden, Paul Motian...)</p>		

Sélection de la commission Jazz

39307 <i>PCDM3</i> 1 RAV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 RAV Bleu			39308 <i>PCDM3</i> 1 REN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 REN 44 Bleu		
5 CD Cam Jazz H.M.			1 CD Reel Recordings Orkhestra		
Rava, Enrico <i>Complete remastered recordings on Black Saint & Soul Note (The)</i>			Rendell, Don <i>Live at The Union</i>		
<p>"Ces enregistrements montrent la constance de ce grand musicien : foisonnement d'idées harmoniques, intérêt pour tous les genres musicaux (particulièrement latins) et, toujours, ce son plein, puissant et cuivré au service d'un lyrisme de tous les instants. On remarque aussi combien il a affiné sa technique et apuré son style au fil du temps et combien de musiciens importants il a eu à ses côtés : Tony Oxley, Nana Vasconcelos, Franco d'Andrea... "Ce coffret comprend les albums "Andanada", "Rava string band" "Secrets" "Electric five" "Il giro del girono in 80 mundi"</p>			<p>Don Rendell (flûte, saxophone ténor et soprano) - QUINTET Ian Carr (trompette, bugle), Michael Garrick (piano), Dave Green ou Tony Reeves (contrebasse), Trevor Tomkins (batterie) Post-bop USA</p> <p>Vous connaissez au moins Ian Carr, pour son travail de journaliste, pour son Miles Davis hélas trop mal traduit, ou pour avoir formé le fameux groupe de jazz-rock "Nucleus" qui fit sensation à Newport en 1970. En 1963, il fonda avec le saxophoniste Don Rendell un quintette qu'il nous est donné d'entendre en concert. Un univers post-bop où la trompette de Ian Carr se cherche du côté de Don Cherry ou Ted Curson, où Don Rendell incarnerait bien un Johnny Griffin anglais, où Michael Garrick aimerait tout à la fois faire le torrent powellien et le perrier monkien, où enfin un Trevor Tomkins incarne un Roy Haynes un rien énervé. Malgré quelques imperfections, une ambiance parfois fougueuse et pleine de générosité.</p> <p>François Marinot - Jazz Magazine n° 615</p>		
39309 <i>PCDM3</i> 1 SUN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SUN 61 Bleu			39310 <i>PCDM3</i> 1 SWI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SWI 75 Bleu		
1 CD Art Yard Orkhestra			2 CD AUTOPRODUIT www .		
Sun Ra <i>Antique Blacks (The)</i> Sun Ra (rocksichord, mini moog, vocal, déclamation) And His Myth Science Solar Arkestra John gilmore (saxophone ténor, percussions, vocal), Marshall Allen (saxophone alto, percussions, vocal), Danny Davis (saxophone Free Jazz USA)			Swingin' Partout <i>Bon swing ... bon genre</i> Aldo Bouchy, guitare ; Jeremie Levi Samson, violon, melodica ; Giovanni Colletti, contrebasse ; Nicolas Peyronnet, percussions ; Jazz manouche FRANCE		
<p>D'emblée, "Song n° 1" donne le tempo, guitares noisy funky et cocottes free latino. Enregistré à l'été 1974, ce disque "Saturn" est une pièce. Tout d'abord parce que le répertoire peuplé de mots et de cris n'apparaît sur nul autre album, excepté "Nature's God" et "Space is the Place", dans une jubilatoire version post-psyché. Ensuite, parce que ce panphlet tragicospique où se percutent la bible, l'esclavage, et l'Amérique d'alors est au coeur des années fastes pour le pianiste. Enfin, parce que John Gilmore y est juste sidérant. Pamphlet musical, politique et théâtral édité seulement à 1000 exemplaires, il est à part dans la pléthorique discographie du grand Ra, lequel joue ici du Rocksichord et du Moog. Un pur bonheur</p> <p>Jacques Denis - So Jazz n° 6</p>			<p>Né du duo le "Hot two", ce groupe a vu le jour à Lille en novembre 2004 avec la volonté de faire vivre la magie du swing inspirée de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, entre autres. Ils se sont mis en 5 pour ce second et double album. 5 musiciens venus de 5 horizons différents, ça donne forcément des influences différentes. Mais contrairement au premier opus, on entend ici une ambiance générale (du à l'enregistrement en concert ?), un blend, comme on dirait Outre-Manche, qui fait écho à la complicité des membres du groupe. Ces virtuoses nous offrent un travail léché et harmonieux, équilibrant les reprises et les compositions. De la très belle ouvrage dans la veine des "Doigts de l'Homme" et de "La palinka". Ecoute très appréciée, Bonnes critiques sur Django Station et la voix du Nord entre autres. Française</p>		

Sélection de la commission Jazz

39311	PCDM3	1 TAY	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 TAY 8	
	Bleu		
1 CD Telarc <i>Socadisc</i>			

Taylor, Otis

Clovis People, vol.3

Otis Taylor (vocal)

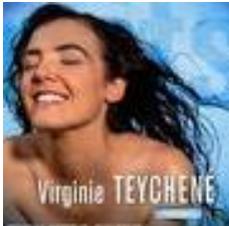
Personnel détaillé dans le livret

Fusions de styles

USA

Ne cherchez pas les deux premiers volumes, ils n'existent pas. Quant au "Clovis People", il vivait il y a 13000 ans, tout prêt de Boulder, Colorado, où Otis Taylor a élu domicile. Les chansons qu'il a réunies pour ce nouvel album évoquent des pensées, des préoccupations intemporelles, comme celles qui tourmentaient peut-être ce Clovis People. De cet univers sombre qui évoque la vulnérabilité des innocents, l'amour trahi et la violence aveugle émerge heureusement, parfois, une lueur d'espoir, comme dans les autobiographiques "Lee and Arnez" ou "Harry, Turn the Music Up". Cet univers très personnel est bien personnifié par la voix rude de Taylor et le climat incantatoire qu'on a pu qualifier de "transe blues" et qui caractérise toute son oeuvre.

4 étoiles - Jacques Périn - Jazz Magazine n° 615 - 3,5 étoiles - Soulbag 199

39313	PCDM3	1 TEY	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 TEY	
	Bleu		
1 CD Altri Suoni <i>anticraft</i>			

Teychene, Virginie

Ifeel so good

Virginie Teychené, chant. Stéphane Bernard, piano. Gérard Maurin, cb. J.P. Arnaud, batt. François Chassagnite, trp.

"Nous retrouvons avec le même plaisir Virginie Teychené dont le premier album avait enchanté et surpris tout le monde, public et critiques réunis. Elle reprend les mêmes ingrédients ici : le répertoire mélange avec intelligence les standards de toujours mais revus et corrigés, réarrangés avec brio, des titres phares de Jobim ou Lyra pour la touche brésilienne toujours présente, et ô surprise une composition originale et une adaptation en français d'un standard. La voix a encore gagné en souplesse, assurance et son scat est encore plus ébouriffant, mais elle met toujours de sa technique au service de la musique " bonne critique Jazzmag juin.

39312	PCDM3	1 TER	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 TER 62	
	Bleu		
1 CD Concord <i>Universal</i>			

Terrasson, Jacky

Push

Jacky Terrasson (piano, vocal)

Ben Williams (contrebasse), Jamire Williams (batterie) + Grégoire Maret (harmonica), Jacques Schwarz-Bart (saxophone ténor),
Jazz européen Europe

Tout en prenant ses distances avec l'héritage be-bop, Jacky Terrasson souhaitait réaliser un disque "péchu et gorgé de nouveaux sentiments à exprimer". L'éclectisme, même revendiqué ne remplacera jamais une véritable direction artistique. Accumuler ainsi les sources d'inspiration pourrait s'apparenter à de l'inconstance. Pourtant, lorsque cette volonté "d'aller de l'avant" se concrétise par un étonnant medley de "Beat it" et "Body and Soul" ou l'amène à chanter pour la première fois sur deux compositions originales, l'effet de surprise l'emporte sur nos réserves initiales. Ne boudons donc pas notre plaisir d'entendre un pianiste de cette stature prendre des risques et saluons l'efficacité de son nouveau trio.

Jonathan Glusman - Jazz Magazine n° 615

39314	PCDM3	1 TIS	
	Bleu		
CC	PCDM4	1.3 TIS TIS	
	Bleu		
1 CD Fêmeaux <i>Socadisc</i>			

Tissendier, Claude

Countissimo

C. Tissendier (cl) ; O. Defays (bs) ; M. Hendricks et M. Thomas (voc) ;

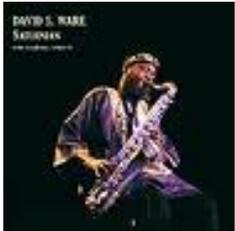
J.P. Rebillard (cb) ; N. Peslier (g) ; J.Schneck (p.)

Jazz vocal

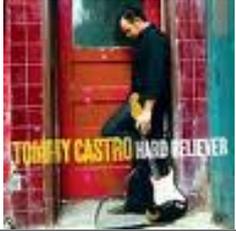
Le clarinetiste C. Tissendier réunit ici, un octette des meilleurs solistes français qui sonne comme un petit big band. Il rend hommage à Count Basie et notamment au compositeur et arrangeur qui l'avait rejoint : Neal Hefti . Ses arrangements sont travaillés pour bien mettre en valeur la vaste tessiture de la clarinette et du sax baryton tenu ici par O. Defays.

Mais surtout voici un disque où nous avons l'occasion d'entendre de belles démonstrations de scats tenus par la fille de Jon Hendricks, Michelle, et le talentueux et peu médiatisé vocaliste français Marc Thomas. Tout au long du disque, ils alternent duo ou solo en refaisant vivre les paroles que J. Hendricks avait écrit pour le trio Lambert-Hendricks-Ross. Une réussite pour les amateurs de swing et qui plaira au plus grand nombre. Ecoute très appréciée.IG

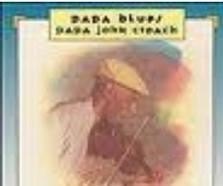
Sélection de la commission Jazz

39315 <i>PCDM3</i> 1 VAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VAN 61 Bleu		39316 <i>PCDM3</i> 1 WAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WAR 63 Bleu	
1 CD Slam 283 <i>www.</i>		1 CD Aum Fidelity <i>Orkhestra</i>	
Van Hove, Fred <i>Asynchronous</i> Fred Van Hove (piano) Paul Dunmall (saxophone ténor), Paul Rogers (contrebasse), Paul Lytton (batterie) Free Jazz Europe/USA		Ware, David S. <i>Saturnian</i> David S. Ware (saxophone ténor, stritch, saxello) Improvisation pure USA	
<p>Passés maîtres dans l'art de la composition instantanée à plusieurs, le Fred et les trois Paul sont captés ici dans le cadre de l'Europa Jazz Festival de 2008. Rien ne garantissant jamais que de telles aventures se déroulent au profit de la musique qui advient, ou qui doit advenir, au-delà des codes qui en permettent la forme, il est souvent difficile de retrouver en disque l'émotion perceptible dans le moment du concert, laquelle est liée à la présence effective des corps musiciens en jeu, en action, et en interaction. Dans le cas présent, la longue pièce "Asynchronous" qui fait l'essentiel de ce concert, retient l'attention de façon constante, en ses moments de débordement autant qu'en ceux de calme et de reprises de souffle.</p>		<p>Sur "Saturnian", David S. Ware s'en tient à la famille des saxophones : le ténor, le saxello (genre de soprano courbe) et le stritch (alto droit imaginé par Roland Kirk). "Quand vous écoutez, ouvrez votre troisième oreille" nous avertit David S..., pour prêter moins d'attention aux événements musicaux qu'à ce qui les fait naître. De fait, on se livre malgré soi, pendant l'écoute, à une introspection fascinée et guidée par cette invocation sonore à tendance cosmique. On suit ainsi la trajectoire anguleuse et on remarque combien la nature de l'instrument conseille le musicien qui improvise. Enregistré le temps d'un soir seulement, celui d'un concert donné à New York, ce premier volume annonce une série de "saxophones solos".</p>	
Philippe Méziat - Jazz Magazine n° 615		Ecoute appréciée - François René-Simon - Jazz Magazine n° 613	
39317 <i>PCDM3</i> 1 WEI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WEI 62 Bleu		39318 <i>PCDM3</i> 1 WHA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WHA Bleu	
1 CD Sunnyside <i>Naïve</i>		2 CD Top Drawer <i>Codaex</i>	
Weiss, Dan <i>Timshel</i> Dan Weiss (batterie, compositions) Jacob Sacks (piano), Thomas Morgan (contrebasse) Open Jazz Europe		Whalum, Kirk <i>Gospel According to Jazz, Chapter III (The)</i> Kirk Whalum (saxophone) George Duke (piano), Lalah Hathaway (vocal), John Stoddart (claviers, vocal), Doc Powell (guitare) USA	
<p>Ces trois-là se connaissent si bien et se fréquentent tant qu'ils peuvent se réunir en trio sous le nom du batteur comme sous celui du pianiste. Entre eux, Thomas Morgan, un bassiste magnifique qu'on entend de plus en plus, aussi bien chez Steve Coleman qu'avec Paul Motian. Au total - dans la mesure où Dan Weiss est loin d'être inconnu - c'est Jacob Sacks qui fait ici figure de révélation. Jeu minimaliste qui développe volontiers des motifs mélodiques répétitifs en préservant leur fraîcheur grâce à une extrême attention au toucher. Outre l'interaction entre les trois partenaires et leurs qualités musicales individuelles, c'est évidemment à la plume du batteur que l'on doit le charme et l'originalité de ce remarquable opus.</p>		<p>Devant l'assistance qui l'acclame avec son clan musico-familial et ses invités au temple du Maryland où sont enregistrés ces disques, Kirk Whalum rappelle qu'il n'est pas le premier jazzman dont la vie soit vouée à Dieu. Mais il aura fallu le temps de l'hypercommunication pour que l'auteur d'une très populaire synthèse de formes (gospel, stax, Coltrane...) dédie un concert-célébration au "Grand Musicien de Jazz qui créa les mondes en improvisant, le Seigneur Jésus". On en sourira dans les contrées laïques. En Afro-Amérique, cela s'inscrit dans le continuum des modes d'expression qui ont permis au profane et au sacré de jouer des rôles souvent solidaires.</p>	
Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 615		Philippe Bas-Rabéton - Jazz Magazine n° 615	

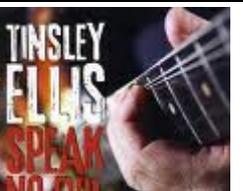
Sélection de la commission Jazz

39319 <i>PCDM3</i> 1 WHI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WHI 81 Bleu		39320 <i>PCDM3</i> 1 ZOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ZOR 62 Bleu	
1 CD Abstract Logix <i>Sphinx</i>		1 CD Tzadik <i>Orkhestra</i>	
White, Lenny <i>Anomaly</i> Lenny White (batterie, spoken word) Tim Ouinette (trompette, trombone), Damy Walsh (saxophone alto et ténor), Nick Moroch, Tom Guarna, David Bendeth, Jimmy Influences rock USA		Zorn, John <i>In Search of The Miraculous</i> John Zorn (arrangement, direction, composition) Kenny wollesen (vibraphone), Greg Cohen (batterie), Open Jazz USA	
<p>Petit rappel : Lenny White est l'un des batteurs de "Bitches Brew", disque historique enregistré par Miles Davis en 1969 ; il a fait partie de "Return To Forever" de 1973 à 1976 ; publié plusieurs disques sous son nom dont "Big City" en 1977 et "Streamline" en 1978. Grâce à son aide, Marcus Miller et Meshell Ndegéocello sont devenus des gens respectés dans le "music business". "Anomaly" est un recueil de "classic-jazz-rock" totalement assumé, un brin "revival" dans le fond mais pas dans la forme. Chaque nouvelle écoute révèle quelque chose d'excitant qu'on avait raté lors de la précédente. La mise en sons a quelque chose de très actuel et ne sent pas la naftaline : c'est brut de cofrage, les soli de guitare fusent de toute part, les grooves sont puissants et variés.</p> <p>Julien Ferté - Jazz Magazine n° 615</p>		<p>Il ne se passe guère un mois sans que paraisse un disque signé de John Zorn. Ce nouvel opus apparaît particulièrement représentatif de la production actuelle du maître new-yorkais. Dans la lignée des "Filmworks", "Dreamers" et autres "Alhambra love songs", on retrouve ici une musique instrumentale très mélodique, à la fois lisse et séduisante, mélancolique et hypnotique, combinant habilement réminiscences hébraïques et grammaire minimaliste. Inutile de préciser que les musiciens sont tous excellents et pour cause : ce sont les mêmes qu'on retrouve dans tous les disques de John Zorn, dans des combinaisons variables. Bref aucune critique à émettre sur cet album, sinon qu'il ne surprend guère et apparaît même légèrement redondant.</p> <p>Écoute appréciée - Pascal Rozat - Jazz Magazine n° 614</p>	
39321 <i>PCDM3</i> 110 CAP Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 CAP Non défini		39322 <i>PCDM3</i> 110 CAS Bleu 2 CAS <i>PCDM4</i> 1.15 CAS Non défini	
1 CD Autoproduit http:		1 CD alligator <i>socadisc</i>	
Caps And Hats <i>Welcome to the real world</i> France		Castro, Tommy <i>Hard believer</i> Tommy Castro, chant, guitare ; John Porter, Slide guitare BLUES ROCK USA	
<p>Ces frenchies nous balancent directement à la Nouvelle Orléans avec un blues chaudement chaloupé avec cuivres, orgue Hammond et chœurs millésimés. Leur musique fonctionne d'emblée, l'album se tient bien du début à la fin. Tony Grieco n'en dit pas plus, si ce n'est qu'ils ont la classe, mais vous pouvez vous faire une idée sur myspace.</p> <p>3 étoiles Crossroads novembre 2009</p>		<p>Natif de San José en Californie, Tommy Castro se distingue lors des prestations scéniques énergiques où sa belle voix teintée de soul et son jeu de guitare spectaculaire séduisent systématiquement. Ce 1er CD sur Alligator n'est pas l'occasion pas de changements majeurs mais on aime à retrouver son style.</p> <p>d'après Daniel Léon, 2,5 étoiles Soulbag 196</p>	

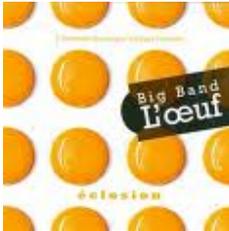
Sélection de la commission Jazz

39323 CC	<i>PCDM3</i> 110 CRE Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 CRE Non défini		39324 <i>PCDM3</i> 110 HOF Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 HOF Non défini	
1 CD Be Bump records			1 CD Autoproduit www.	
<p>Creach, Papa John <i>Papa blues</i> Papa John Creach, violon ; the bernie pearl blues band ; Dwayne Smith, piano</p> <p>Papa blues est le premier album complet de Papa John Creach depuis la fin des années 70, son 1er CD et le 1er uniquement consacré au blues.</p> <p>Né en 1917, en Pennsylvanie, il grandit à Chicago où il apprend le violon classique. Il a accompagné entre autres Duke Ellington, Nat King Cole. Puis, dans les années 70 il rencontre Joey Covington, batteur des Jefferson Airplane. Ces années avec les Airplanes, Starship et Hot tuna l'établissent comme une icône du rock. Il continua à se produire dans les années 80.</p> <p>Enregistré en mars 1992 à Los Angeles, regroupant 11 compositions et 2 airs traditionnels, Papa John montre ici qu'il est toujours à la hauteur. Le violon, ou plus précisément fiddle évoque les racines du blues et pourtant, on a une impression de renouveau. de réelle découverte. Un album unique pour un artiste</p>			<p>Hoffmann Family Blues Experience <i>When the guitars slide the blues</i> David "Little Jimi" Hofmann, guitare ; Vincent "Big Dady" Hofmann, guitare, chant ; Gérard Roustan, guitare basse ; Rob</p> <p style="text-align: right;">FRANCE</p> <p>Héros de l'ombre, Vincent Hoffmann, qui en veut toujours malgré les années de galères, refile le virus de la guitare à son propre fils de 16 ans, David. Logiquement, ils montent un groupe ensemble et voici donc, leur 2ème CD, bourré de guitares bien sûr. C'est du travail bien fait, du blues rock sans surprise, mais sans médiocrité non plus. Avec un nom pareil, vous aurez compris qu'ils sont fans d'Hendrix et ça s'entend ! Par contre, si on ne peut pas déceler qu'ils sont de Marseille, il est possible de deviner qu'ils sont français. Faites vous une idée sur www.bluesexperience.free.fr.</p> <p>Française</p>	
39325	<i>PCDM3</i> 110 HON Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 HON Non défini		39326 <i>PCDM3</i> 110 MAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 MAN Non défini	
1 CD Autoprod			1 CD Delta groove www.	
<p>Honey Men (The) <i>High rise fever</i> Mister Lo, percussions, Vince Bucher, harmonica ; Miq Toquereau, chant</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>La forte fièvre provoquée par ce 3ème album des transfuges de "Doo the Doo", monte au fil des pièces, dans une atmosphère torride de juke joint. Quelques reprises, des compositions, mais surtout une atmosphère impressionnante, un sens incroyable du toucher, et cette façon surprenante de faire du neuf dans les vieux pots du blues. Un album dans la lignée des précédents, sans surprise certes, mais avec tellement de groove, de passion et de réussite !</p> <p>d'après Francis Rateau, 3 étoiles, Crossroads Décembre 2009.</p>			<p>Mannish Boys (The) <i>Shake for me</i> Finis Tasby ; Bobby Jones ; Johnny Dyer, chant ; Kirk Fletcher et Franck Goldwasser, guitare Nike Curran ; Mike Zito ; Arthur Adams ; Rod Piazza</p> <p>Articulé autour des musiciens souvent excellents qui ont fait son histoire, le groupe californien a choisi 16 titres issus de sa discographie, mais il ne s'agit pas d'une compilation. Les morceaux sont réenregistrés avec l'intervention de nombreux invités. Après quelques écoutes, Daniel Léon s'aperçoit qu'Adams apporte une vraie nouveauté car il n'est justement pas un habitué de la formation. Mais peu à peu, on touche du doigt le problème soulevé par ce genre d'album, malgré tous les moyens, il ne s'agit au final que d'imitations, susceptibles de séduire ceux qui ne connaissent pas les Mannish Boys (mais cela reste une très bonne musique, ne nous méprenons pas). Francis Rateau a adoré.</p> <p>d'après Daniel Léon, 3 étoiles Soulbag 199 et Francis Rateau 5 étoiles Crossroads mai 2010</p>	

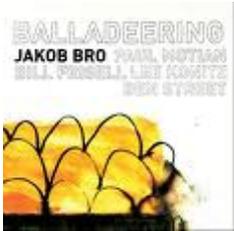
Sélection de la commission Jazz

39327 <i>PCDM3</i> 110 THA Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 THA Non défini			39328 <i>PCDM3</i> 110 THI Bleu <i>PCDM4</i> 1.10 THI Non défini		
1 CD Dixiefrog <i>Harmonia</i>			1 CD Black Hen music <i>Burnside</i>		
Thackery, Jimmy <i>Live in Detroit "Big long buick"</i> Jimmy Thackery, chant, guitare ; Mark Bumgarner, guitare basse ; Russ Wilson, batterie			<i>Thing about comin' my way : a tribute to the music of the Mississippi Sheiks</i> Mississippi all stars ; John Hammond ; Bruce Cockburn ; Carolina Chocolate Drops ; Jim Byrnes ; Bill Frisell, Kelly Joe Phelps ;		
<p>Indubitablement, la part est belle pour la 6 cordes en 10 titres dont certains durent 10 minutes. La palette de sons disponibles d'un coup de pied sur le pédalier est impressionnante. Du coup, les univers musicaux sont variés, allant de la ballade blues au rock, funk. Beaucoup d'instrumentaux, peu de compositions (une seule étant chantée), mais on retiendra une voix claptonnienne du plus bel effet. Certains y voient le rescapé des années Stevie Ray, d'autres ne sont pas enchantés.</p> <p>d'après Tony Grieco, 4 étoiles, Crossroads mai 2010 et Marc Loison, 2 étoiles Soulbag 199.</p>			<p>Les "Mississippi Sheiks" (les frères Chatmon et Walter Vinson) furent une formation noire des années 30, un "string band", qui eut une certaine notoriété avec leur style puisé dans la musique populaire américaine et mélangeant des genres auparavant plutôt étanches, allant du country blues à l'apanage d'artistes soles. Ils ouvrirent ainsi leur audience à des publics aussi bien noirs que blancs. On leur doit une multitude de pièces reprises depuis par les plus grands du blues et du rock. Black Hen a commandité à une large palette d'artistes contemporains s'illustrant dans divers domaines, un hommage à ce groupe de légende, resté somme toute discret dans l'Histoire. d'après F. Rateau, 4 étoiles, Crossroads sept 09 ; 2 étoiles, Soulbag qui trouve que c'est commercial.</p>		
39329 <i>PCDM3</i> 110 TIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 TIN Non défini					
1 CD Alligator <i>Socadisc</i>					
Tinsley, Ellis <i>Speak no evil</i> BLUES ROCK <p>Ellis écume les clubs et tous les juke joints depuis des lustres, se posant de temps en temps pour faire des albums. Amis de Billy Gibbons et Derek Truck, dans la lignée de Kenny Wayne Shepherd et Jimmy Thackery, vous l'aurez compris c'est un coriace de la guitare et son album y est dédié corps et âme. Sa façon d'aborder ce bon vieux blues rock n'a rien de révolutionnaire, mais s'avère terriblement efficace et ceci compense largement celà. Il n'y a pas de baisse de régime, la voix bien soul mixée devant, la caisse claire fracassante, et la Strato en fureur constante.</p> <p>d'après Tony Grieco, 3 étoiles Crosroads Novembre 2009</p>					

Sélection de la commission Jazz

<p>39583 PCDM3 1 BIG Bleu PCDM4 1.3 BIG Bleu</p>			<p>39584 PCDM3 1 BLA Bleu PCDM4 1.3 BLA 9 Bleu</p>		
<p>1 CD Cristal <i>HM</i></p> <p>Big Band L'Oeuf <i>Eclosion</i> P. Baldy-Moulinier (trb, euph, fl) voir cd</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>Créé en 2002 par Pierre Baldy-Moulinier et Christophe METRA, l'O.E.U.F. (Orchestre Energétique à Usage Fréquent) réunit quelques uns des meilleurs solistes de Jazz de la région Rhône-Alpes autour d'un répertoire original composé par les deux initiateurs du projet. Leurs compositions prouvent qu'ils ont puisé dans la tradition en s'inspirant de grands maîtres du Big Band tels D. Ellington ou Thad Jones. Grande diversité des genres puisque l'on voyage du Jazz au Funk, de la Musique Cubaine au Hard Bop. Leur volonté commune est d'offrir une musique accessible au plus grand nombre où s'exprime, par la mise en valeur de chacun des membres du Big Band, une évidente joie de jouer et de se retrouver. (Loeufbigband.fr). ..Big Band pas banal et pas convenu du tout avec compositions originales de P. Baldy-Moulinier. On va suivre (R'n'mi)</p>			<p>1 CD Red piano</p> <p>Blake, Ran Ran Blake(p), Correa(voc)</p> <p style="text-align: right;">Etats-unis</p>		
			<p>Un fort beau disque qui renvoie les trois quarts du vocal jazz commercial actuel à leurs chères études, l'ascetisme charnel et sensible de Blake et Correa pouvant, par rapport à la guimauve ambiante, servir à la fois de leçon, de contre-exemple et, on l'espère, de contrepoids.</p> <p>Jazz magazine 616 (Thierry Quénem)</p>		
<p>39585 PCDM3 1 BON Bleu PCDM4 1.3 BON 44 Bleu</p>			<p>39586 PCDM3 1 BRA Bleu PCDM4 1.3 BRA Bleu</p>		
<p>1 CD ACT <i>HM</i></p> <p>Bonacina, Céline <i>Way of life</i> Céline Bonacina(bs,as,ss, voc), Nicolas Garnier(b), Hary Ratsimbazafy(dm)</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>Céline nous fait entendre que le son nous relie à l'univers, à la diversité du vivant, du lion rugissant à la feuille qui tombe sans bruit en hiver, "des soupirs de la sainte aux cris de la fée", comme l'aurait certainement dit Nerval. Ensuite parce qu'elle a aussi une musique bien à elle, des phrases longues et swingantes à la Roliins.</p> <p>Jazz magazine 616 (François-René Simon)</p>			<p>1 CD Celp <i>Allumedu</i> CDA</p> <p>Brazier, Christian <i>Circumnavigation</i> Ch. Brazier (cb) ; P. Mansuy(p.) ; Ch; Leloil (tp, bu); J.L. Di Fraya (bat, percu) Christian Brazier Quartet</p> <p>Tous les 3 ans le contrebassiste présente un nouveau projet, celui-ci est particulièrement abouti. Il a rassemblé ici un quartet où tous les musiciens ont une expérience de leader dont le très brillant Christophe Leloil à la trompette et au bugle. Un album composé exclusivement de compositions toutes dédiées au thème du voyage, de la liberté et plus particulièrement de la mer dans une palette rythmique faussement simple et très large (binaire, ballade, 1 thème bop). Sur le dernier thème, en guise de chant de départ, la voix de haute contre du batteur percu J.L. Di Fraya déjà entendue dans les enregistrements de C. Bonnefoy encore une fois nous envoûte. Un album touchant aux sonorités fluides.</p> <p>I.G.</p>		

Sélection de la commission Jazz

39587 <i>PCDM3</i> 1 BRO Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BRO 81 Bleu		39588 <i>PCDM3</i> 1 BRU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BRU 44 Bleu	
1 CD Loveland		1 CD Label Ames <i>HM</i>	
Bro, Jakob <i>Balladeering</i> Bro(g,comp), Bill Frisell(g), Lee Konitz(as), Ben Street(b), Paul Motian(dm) Danemark		Brunet, Alain <i>Akpé Motion</i> Alain Brunet(tp, voc), Romain Simeray(elg, voc, talk box), Lionel Peraldo(elb), Pascal Bouterin(perc, voc), Manosh Bardhan(tablas) France	
<p>Le guitariste fait partie de l'Electric bebop band de Paul Motian et a étudié aux USA. En conséquence la musique "originale" du leader se démarque peu, stylistiquement parlant, de celle des tenants du "Brooklyn sound" tous plus ou moins de sa génération, avec un petit côté "folkisant" plus western que scandinave, qui explique l'invitation faite à Bill Frisell. Rien de cela n'empêche ce beau disque "balladeur" de procurer à l'auditeur, réceptif à ce type d'ambiance mélodique décontractée, un plaisir auquel les interventions de Lee Konitz et l'association du drumming de Motian et de la basse de Ben Street ne contribuent pas peu.</p> <p>Jazz magazine 616 (Thierry Quénum)</p>		<p>Ce qui nous a attiré à la première écoute : un son de trompette travaillé et chaleureux, des attaques de notes et des progressions harmoniques qui ne dépayseront pas les amateurs d'Eric Truffaz. La basse de Lionel Peralto interpelle, notamment lorsqu'elle est slapée et contribue à l'ambiance sensuelle qui se dégage globalement de l'album.</p> <p>Jazz magazine 616 (benoit Guerrée)</p>	
39589 <i>PCDM3</i> 1 CMS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CMS 8 Bleu		39590 <i>PCDM3</i> 1 DAI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DAI 52 Bleu	
1 CD Emarcy <i>UNI</i>		1 CD <i>DJAZ</i>	
CMS Trio <i>Andando</i> Perico Sambeat(s,fl), Marc Mirata(dm), Javier collina(b) Espagne		Daïan, Julien <i>French paradox</i> J.Daïan(s,fl), Boris Jeanne(scratch, sampl), Aristide Goncalves(tp) etc... Jazz européen	
<p>Du jazz, rien que du jazz dans un environnement très actuel. A l'inverse d'autres saxophonistes espagnols puisant régulièrement aux sources du flamenco, Perico Sambeat préfère s'en tenir aux canons du jazz, même actualisés.</p> <p>Cette musique judicieuse et sans esbroufe mériterait d'entrer dans une phase de développement scénique durable.</p> <p>Jazz magazine 615 (Robert Iatxague)</p>		<p>La musique du jeune saxophoniste, qui signe la quasi-totalité des compositions de ce premier véritable album, ne donne pas du tout dans le jazz classique, mais plutôt dans l'hybridation multiculturelle. Loin du blues et du swing à l'américaine, Daïan joue la carte de métissage en s'appuyant sur des racines européennes avec une esthétique plutôt balkanique, voire orientale, comme en témoignent ses thèmes virevoltants qui évoquent instantanément des danses traditionnelles.</p> <p>Jazz magazine 615 (Félix Mariano)</p>	

Sélection de la commission Jazz

39591	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 DAR 1.3 DAR 52		39592	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 DAR 1.3 DAR 52	
1 CD BMC ABE				1 CD Felmay			
<p>Darche, Alban <i>Budapest Concerts</i> Alban Darche(ts), Gabor Gado(g), Sébastien Boisseau(b) jazz composé</p> <p>Malgré l'absence de batterie et la présence d'une basse, malgré aussi l'absence de standards dans le répertoire majoritairement composé par Alban Darche, il y a chez ce trio quelque chose de celui de Paul Motian avec Bill Frisell et Joe Lovano, ce qui est évidemment un compliment. Les trois hommes qui se connaissent bien et depuis longtemps montrent une réelle capacité à inventer en direct devant un public hongrois chaleureux une musique funambule enthousiasmante. On espère que les oreilles hexagonales pourront un jour l'entendre sur scène.</p> <p style="text-align: right;">Jazz magazine 615 (Thierry Quénum)</p>				<p>Darriau, Matt <i>Paradox trio</i> Darriau(s, cl, Kaval, gaida), Bojan Z(p)etc....</p> <p>L'entente subsiste ainsi tout au long du programme. Seule réserve, leur reprise de "La petite gitane" s'avère bien fade comparée à l'ahurissante version qu'en donnait Bojan Z dans son disque "Koreni"(1999). En attendant les suites éventuelles de cette rencontre, nous ne pouvons qu'en conseiller la découverte.</p> <p style="text-align: right;">Jazz magazine 616 (Jonathan Glusman)</p>			
39593	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 DAS 1.3 DAS		39594	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 DOM 1.3 DOM 52	
1 CD Meta COD				1 CD www.sansbruit.fr			
<p>Das Rote Gras <i>Zipotam</i> voir livret</p> <p style="text-align: right;">France/Allemagne</p> <p>Das Rote Gras est une formation franco allemande (Berlin, Munich, Paris) traversant le cosmos à toute allure avec une charge explosive d'idées créatrices. « Diverses sensibilités culturelles nourries par un terreau musical allant d' Ellington à Radio Head en passant par Stravinsky, entrent en collision dans l'instantané : frottements intempestifs, hétérogénéité, tumulte culminant en explosion puis retour progressif au calme, à la recherche d'un dénominateur commun... tentant de saisir finesses et lois de la musique, pour enfin aboutir à une sonorité de groupe pleine de caractère : fuites riches en détails, paysages sonores expérimentaux, rythmes hypnotiques, grooves wave pulsants. Tout ceci mis constamment en impulsion par une joie collective, par la personnalité forte de chaque membre du groupe... (citizenjazz.com)</p>				<p>Domancich, Sophia <i>Lilienmund</i> Sophia Domancich(p, sampler), Raphaël Marc(samplers, electronics) jazz européen</p> <p style="text-align: right;">France</p> <p>Entraîné dans l'onirisme narratif de l'électronique, l'auditeur est en même temps happé par la musique "pure" du piano, sans bien pouvoir démêler l'écrit de l'improvisé. Tout cela est d'autant plus remarquable que l'album a été enregistré en direct, sans user du re-recording. Une grande réussite!</p> <p style="text-align: right;">Jazz magazine 615 (Ludovic Florin)</p>			

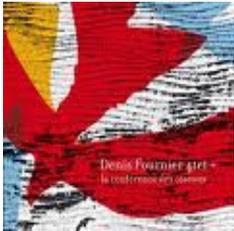
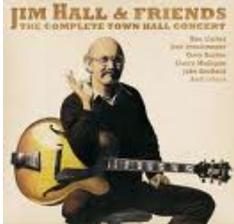
Sélection de la commission Jazz

39595	<i>PCDM3</i> 1 DOU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DOU Bleu		39596	<i>PCDM3</i> 1 DRO Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DRO 52 Bleu	
1 CD Blue Note			1 CD Quarkrecords.		
Douglas, Alan <i>Douglas on Blue Note</i> Des pointures <div style="text-align: right;">USA</div>			Drouet, Jean-Pierre <i>ff12</i> Jean-pierre Drouet, Edward Perraud(perc) Jazz composé <div style="text-align: right;">France</div>		
<p>Alan Douglas était un producteur sacrément inspiré et à l'origine, pour le compte de la division jazz de United Artists Records, de quelques sessions absolument mémorables. La compilation qu'il nous propose ici est admirable en ce qu'elle offre une sacrée représentation de ce qu'il a pu faire durant ces quelques années avant que ce catalogue exceptionnel ne soit revendu à Blue Note. Il n'a cessé de susciter des projets et des vraies rencontres dont cet album témoigne en partie. Songez, faire entrer en studio Duke, Mingus et Roach pour cette fameuse session que l'on connaît tous et qui donna naissance à « Money Jungle » était vraisemblablement une grosse opération commerciale mais pas gagnée d'avance quand à son résultat.... (J-M Gelin, www.lesdnj.com) Que de la grosse cavalerie, en somme, foncez tête baissée... (R' n' mi)</p>			<p>Il se passe quelque chose de tout à fait particulier dans ces duos entre Jean-pierre Drouet et Edward Perraud. On pourrait évoquer des générations ainsi que cet art de la conversation qui caractérise le meilleur de l'improvisation collective.</p> <p>Jazz magazine 615 (Franck Bergerot)</p>		
39597	<i>PCDM3</i> 1 DUB Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DUB 44 Bleu		39598	<i>PCDM3</i> 1 ENH Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ENH 44 Bleu	
1 CD Sunnyside <i>NAI</i>			1 CD Âmes		
Dubois, Scott <i>Black Hawk Dance</i> Dubois(g.comp), Gebhard Ullmann(ts,ss, bcl), Thomas Morgan(b), Kresten Osgood(dm) Jazz composé			Enhco, Thomas <i>Someday my prince will come</i> Thomas Enhco(p), Joachim Govin(b), Nicolas Charlier(dm) Jazz modal <div style="text-align: right;">France</div>		
<p>A eux quatre, ces musiciens ont mis au point un son de groupe à l'identité remarquable. Reste à espérer qu'il sera possible de les entendre un jour sur scène.</p> <p>Jazz magazine 615 (Thierry Quénum)</p>			<p>A la tête d'un trio tout en finesse, le pianiste explore et mélange les éléments qui font sa culture (jazz, classique, pop) avec une intelligence et une ardeur fantastique. L'album débute par un thème de Schumann, se poursuit à travers Jérôme Kern, Chopin et Gershwin, sans oublier ses nombreuses compositions originales. L'énergie débordante de Thomas Enhco est sans cesse au premier plan, et celui ci se révèle tour à tour fin mélodiste, improvisateur fougueux et compositeur inspiré.</p> <p>Jazz magazine 613 (Thierry Quenum)</p>		

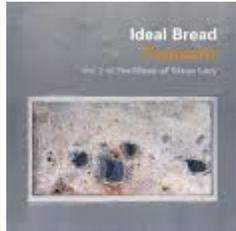
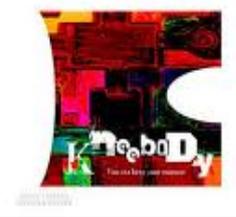
Sélection de la commission Jazz

<p>39599 PCDM3 1 EVA Bleu PCDM4 1.3 EVA 44 Bleu</p>		<p>39600 PCDM3 1 FAL Bleu PCDM4 1.3 FAL 81 Bleu</p>	
<p>Evans, Bill <i>Live at Lulu White's 1979</i> Bill Evans(p), Marc Johnson(cb), Joe LaBarbera(dm) Etats-unis</p>		<p>Falzone, Giovanni <i>Around Jimi</i> Falzone(tp, electro), Valerio Scignoli(elg), Michele Tacchi(elb), Riccardo Tosi(dm) Italie</p>	
<p>Sans nul doute, ces minutes inédites de musique s'adresseront d'abord aux fans absolus de Bill Evans. En effet, la discographie du pianiste possède pléthore de chefs-d'oeuvre définitifs sans que ce live ne vienne bousculer l'ordre établi. Il n'empêche que la qualité musicale est du plus haut niveau.</p> <p>Jazz magazine 615 (Ludovic Florin)</p>		<p>On est loin ici de la liberté et de la force de la musique du guitariste. Et ce ne sont pas quelques samples de la musique de la voix d'Hendrix ou autres effets électroniques qui y changeront grand chose. Au total rien qui vaille le déplacement dans cet hommage globalement décevant.</p> <p>jazz magazine 615 (Thierry Quénum)</p>	
<p>39601 PCDM3 1 FIL Bleu PCDM4 1.3 FIL Bleu</p>		<p>39602 PCDM3 1 FOO Bleu PCDM4 1.3 FOO 85 Bleu</p>	
<p>Fillon, Dominique <i>Americas</i> D. Fillon (p) Steve Rodby (ctb). Nick Cecire (bat). Youn Sun nah (voc) France</p>		<p>Food <i>Quiet Inlet</i> Thomas Stronen (batterie, électronique) Ian Ballamy (saxophone ténor et alto), Nils Peter Molvaer (trompette, électronique), Christian Fennesz (guitare électrique), Electro-Jazz Europe</p>	
<p>Le premier album « Détours » de Dominique Fillon, pianiste, arrangeur, réalisateur (P. Laval, B. La-villiers mais aussi, A. Kidjo, L. Kanza ou Sanseverino) avait été l'occasion de faire de belles rencontres musicales et notamment celle du contrebassiste de Chicago, Steven Rodby (Path Metheny). C'est donc tout naturellement que, pour ce deuxième opus, Dominique a choisi d'enregistrer avec Steven Rodby à Chicago dans un des mythiques studios de ce temple du jazz et du blues. Avec le batteur Australien Nic Cecire et en invités la chanteuse coréenne Youn Sun Nah, le guitariste suédois Ulf Wakenius, le guitariste français Olivier Roman Garcia, Dominique Fillon nous convie avec « AMERICAS » à un très beau voyage, plein de délicatesse et de sensibilité. (cristalrecords.com)</p>		<p>"Food" se conçoit comme un tout avec un choix de morceaux pertinents qui pourrait laisser penser à une progression linéaire alors que c'est en réalité une sélection de thèmes enregistrés sur scène en 2007 et 2008. Le son - excellent - est au service de diverses textures qui forment un relief rond et volumineux. La combinaison des éléments acoustiques et électroniques est particulièrement réussie, en grande partie grâce à l'intervention de Fennesz, expérimenté dans le traitement du signal. Les cloches et autres percussions résonnantes s'accordent avec le lyrisme permanent et envoûtant de Thomas Stronen. Food signe donc là pour sa première chez ECM une de ses meilleurs productions, mature et raffinée.</p> <p>Écoute appréciée - 4 étoiles - Benoît Guerrée - Jazz Magazine n° 615</p>	

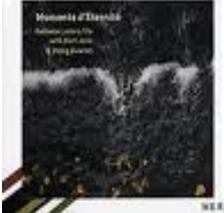
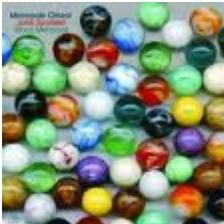
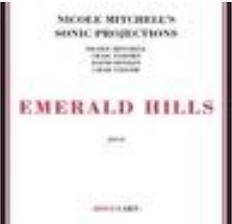
Sélection de la commission Jazz

39603	<i>PCDM3</i> Bleu	1 FOU		39604	<i>PCDM3</i> Bleu	1 GAU	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 FOU 52		CC	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 GAU	
1 CD Rude Awakening www.rude-				1 CD autoprod www.			
Fournier, Denis <i>Conférence des oiseaux (La)</i> Denis Fournier (batterie, percussions, direction) - QUARTET Jean-Luc Capozzo (trompette, bugle), Lionel Garcin (saxophone), Bernard Santacruz (contrebasse), Guillaume Séguron (contrebasse) Jazz composé Europe				Gauche, Rémy <i>Panamsterdam</i> Gauche, Rémy (g) Benni Von Gutzeit (viole). Shankar Kirpalani (ctb). Jens Ellerhold (bat) France			
Ce nouvel album du batteur Denis Fournier renvoie par son titre à l'un des textes les plus célèbres du poète soufi persan Farid-Ud-Din-Attar (1140 -1230). Mais c'est surtout une filiation esthétique plus directement musicale qui s'impose immédiatement à l'esprit de tout amateur de jazz, faisant resurgir des limbes le fameux "Conference of the Birds", disque phare du post-free enregistré en 1972 par Dave Holland. Développant en longues séquences tour à tour contemplatives et expressionnistes une musique constamment projetée vers le chant, le quintette, alimenté par les grooves abstraits d'une section rythmique vibratile et tellurique dans le même geste, impose un univers âpre et une sensualiste, renvoyant tout autant au Sud mystique qu'au lyrisme afro-américain.				Panamsterdam a été enregistré en 2007 quand Rémy Gauche partageait son temps entre le Conservatoire Supérieur d'Amsterdam et Paris... Il met ici en musique ses deux groupes : un quartet hollandais et un quartet parisien. .. Les musiciens ont gardé de leur formation classique une justesse, une précision et une netteté qui s'inscrivent parfaitement dans la musique soignée du guitariste... La sonorité claire de Gauche sert à merveille ses lignes sinueuses et son lyrisme équilibré évite l'écueil de la mièvrerie. ..Mélodieux, maîtrisé et toujours rythmé, qu'il soit des Pays-Bas ou de France Panam-sterdam reste dans le même esprit ...Un bel objet ! (Citizenjazz.com)			
Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 614				Jeune talent doué et prometteur , compositeur de 5 titres. A suivre impérativement. (R'n'mi)			
39605	<i>PCDM3</i> Bleu	1 HAL		39606	<i>PCDM3</i> Bleu	1 HEL	
	CC <i>PCDM4</i> Bleu	1.3 HAL		<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 HEL		
2 CD Jazz Lips SOC CDA				1 CD Cristal			
Hall, Jim <i>Complete Town Hall Concert (The)</i> J. Hall (g) ; R. Carter(cb) ; G. Mulligan (s) ; B. Brookmeyer(t) J. Abercrombie (g);P. Bernstein (g) ; J. Scofield (g)...et al				Helmus, Jacques <i>Letting go</i> Helmus, Jacques (Sax S & T) Andy Barron (bat). Didier del Aguila (ctb, ctb él). Manu Katché ((bat)			
Ce double disque rassemble tous les concerts enregistrés par Jim Hall au Town Hall concert en 1990 dans des formations à géométrie variable allant du duo d'orfèvre au quartet de rêve ainsi que 3 titres en grand orchestre.				Letting Go ? Un disque dont la musique est en cohérence avec le titre : il y a du lâcher prise et le désir de jouer ensemble une musique originale, libre et décomplexée. De faire entendre des ruptures de rythme, des styles divers (pop, jazz, fusion...) et des sons d'instruments acoustiques et électriques, de « La danse du Bruissin » aux accents résolument folk, qui commence l'album, au dialogue plus épuré entre contrebasse et soprano de « Have a vision ». Animés d'une irréprouvable envie de faire danser l'imaginaire, le flux constant d'énergie est contagieux : avec l'écriture comme boussole et l'improvisation pour compagne de route, l'équipage (de choix) laisse conduire le saxophoniste ténor et soprano dont le souffle accompagne en effet de mystérieuses images, traversant espaces et temps. (lesdnj.com)			
On a donc le plaisir d'entendre le guitariste jouer un florilège de standards, tour à tour accompagné de Ron Carter, B. Brookmeyer, G.Burton, ou bien en conversation avec d'autres guitaristes comme pour n'en citer qu'un le jeune et talentueux P. Bernstein . Tout y est : le son, l'élégance, la parfaite maîtrise harmonique, l'émotion.							
Deux disques d'excellence, incontournables pour tous les amoureux de la guitare ou ceux qui veulent découvrir l'instrument avec les meilleurs solistes du genre.							

Sélection de la commission Jazz

39607	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 HIR 1.3 HIR		39608	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 IDE 1.3 IDE	
1 CD Telarc <i>SOC</i>				1 CD Cuneiform <i>ORK</i>			
Hiromi <i>Place to be</i> Hiromi Uehara (p) Japon				Ideal Bread <i>Transmit-vol. 2 of the music of Steve Lacy</i> Josh Stinton (Sax B) Kirk Knuffke ((tp). Reuben Radding (ct) etc.			
<p>Hiromi a tout, voire plus, de ce qu'on peut attendre des plus grands. Elle sait faire preuve de variété, mélodieuse et lyrique, change fréquemment de tempo et affiche un humour certain. Elle possède une vraie originalité, alliée à une technique éblouissante. On ne peut la comparer à aucun des grands - Art Tatum, Bud Powell, Oscar Peterson, Chucho Valdes- parce qu'Hiromi est avant tout originale, un monstre en soi qui possède un style immédiatement reconnaissable, fait d'une dense rafale de notes et d'accords. Son énergie est sans limite et son corps tout entier vit avec la musique. Un vrai délice pour les yeux, le cœur et l'esprit..(Citizenjazz.com)</p>				<p>On connaît bien le trompettiste K. KNUFFKE, cet ancien élève d'O. COLEMAN et de W. MARSALIS, partenaire de D. DOUGLAS, T. MALABY, S. BERNSTEIN ou S. SIMMONS. Ainsi que R. RADDING, contrebassiste de TRANSIT, W. SHOUP et D. CARTER, tous deux signataires d'albums remarquables du catalogue Clean Feed. Leur quatuor, embarquant dans l'aventure J. SINTON et T. FUJIWARA, a été fondé en 2005 afin de faire perdurer l'héritage musical de STEVE LACY. Choisi en guise de nom d'ensemble à partir d'un aphorisme du sopraniste, ce Pain Idéal est celui que cuisait et recuisait LACY, l'améliorant chaque jour un peu plus. Free-bop de toute fraîcheur et à son pic d'expression créative ...(promo orkhestra)</p>			
39609	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 KNE 1.3 KNE 85		39610	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 LAC 1.3 LAC 62	
1 CD Winter & Winter <i>ABE</i>				1 CD Freefactory <i>SOC</i>			
Kneebody <i>You can Have Your Moment</i> Shane Endsley (trompette, effects) Ben Wendel (saxophone ténor, mélodica, effects), Adam Benjamin (Fender Rhodes, effects), Nate Wood (batterie) Electro-jazz Europe				Lacy, Steve <i>Sortie - Disposability</i> Steve Lacy (saxophone soprano) Kent Carter (contrebasse), Aldo Romano (batterie), Enrico Rava (trompette) Free européen USA/Europe			
<p>Depuis bientôt dix ans, les cinq membres de Kneebody inventent un langage harmonique et rythmique qu'ils habillent de sonorités neuves, donnent beaucoup de concerts et enregistrent peu. Premier vrai disque du groupe pour le label Winter & Winter, "You Can Have Your Moment" reste dans la veine de ses précédents opus commercialisés. Ecriture et improvisation y sont étroitement mêlées au sein d'une musique électro-acoustique d'une grande précision formelle qui tend à faire disparaître les frontières entre jazz et rock. On suit facilement les pérégrinations rythmiques du groupe qui assemble et fait tourner des figures sonores répétitives (You Have One Unheard Message) puis change de tempo et de groove et crée une musique colorée et foisonnante que n'enferme aucune barrière</p>				<p>Les deux albums ici réunis furent enregistrés en Italie par un Steve Lacy déjà familier avec l'univers monkien. Si la plupart des constantes du jeu lacyen - cohérence et fluidité des lignes mélodique d'une pureté essentielle et comme élémentaire (voire primitive) - sont repérables dès ces enregistrements, ce qui ne se dégage pas encore de la jungle "free" c'est la maîtrise mélodique et rythmique quasi sidneybechetienne que Lacy imposera par la suite, particulièrement en solo et dans les thèmes de sa composition. Si l'on peut percevoir des bouffées, des fulgurances de ce qui sera son idiosyncrasie, le soliste-leader reste à venir qui définira, selon ses propres termes, son "postfree" et même son "polyfree". Patience : la suite allait féconder quatre décennies.</p>			
4 étoiles - Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 616				4 étoiles - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 616			

Sélection de la commission Jazz

39611	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 LOR 1.3 LOR		39612	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 MAC 1.3 MAC 61	
1 CD dewerf				1 CD Abstract Logix			
Lories, Nathalie <i>Moments d'éternité</i> Lories, Nathalie (p) Bert Joris (tp). Philippe Aerts (ctb). Joost Van Schaik (bat) Belgique				Machacek, Alex <i>24 Tales - Featuring Marco Minnemann</i> Alex Machacek (guitare, claviers) Marco Minnemann (batterie), Martin Ptak (contrebasse), Sumitra (vocal) Europe			
Le huitième album de Nathalie Lories résulte d'une collaboration entre la pianiste, qui a composé tous les morceaux, et le trompettiste Bert Joris qui les a arrangés. Par ailleurs, en complétant son trio (plus Joris) par un quatuor à cordes, elle a renoué avec la tradition classique dont elle est issue et, par la même occasion, avec une approche plus intimiste proche de celle de son plus célèbre opus : <i>Walking through walls, walking along walls...</i> Les notes de piano s'y détachent avec légèreté sur des tapis de cordes veloutés et tramés d'harmonies diverses. A côté de ces moments intériorisés qui mettent en exergue la délicatesse de son toucher, Nathalie Lories s'est toutefois réservé deux compositions plus jazz où son swing naturel peut s'exprimer de façon plus extravertie. (www.dragonjazz.com)				Les inconditionnels d'Allan Holdsworth, qui semble exercer une certaine fascination sur Machacek, devraient se sentir à l'aise et réaliser qu'au-delà de cette influence prégnante, ce jeune homme est en train de s'inventer son univers. "24 Tales" ne déploie ses richesses qu'après moult écoutes attentives. Percer les secrets de ses architectures sonores labyrinthiques demande beaucoup de patience. L'écouter, c'est comme vagabonder dans une ville incertaine au décor futuriste : on s'y perd avec inquiétude et délectation. Aussi, il pourrait être rebaptisé d'après un album hors-normes d'un guitariste qui ne l'était pas moins : "Jazz from Hell" d'un certain Frank Zappa. Révélation - Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 616			
39613	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 MET 1.3 MET 52		39614	<i>PCDM3</i> Bleu RE <i>PCDM4</i> Bleu	1 MIT 1.3 MIT 63	
1 CD Emarcy UNI				1 CD RogueArt			
Metropole Orkest 54 J. Scofield (g) ; V. Mendoza (arrgt, conduc) Metropole Orkest				Mitchell, Nicole <i>Emerald Hills</i> Nicole Mitchell (flûte, vocal) David Boykin (saxophone ténor), Greg Taborn (piano), Chad Taylor (batterie, percussions) USA			
Le guitariste John Scofield avait déjà enregistré avec un big band, mais ici, ce sont ses musiques qui sont passées entre les mains de l'arrangeur Vince Mendoza et qu'il interprète avec le Métropol Orchestra. Encore une fois V. Mendoza prouve son talent de grand maître dans l'art de la réharmonisation et de l'écriture symphonique en général qui donne ici une dimension quasi épique aux solos de J. Scofield. Les solistes sont à la hauteur et on se laisse séduire. A noter 2 compositions de V. Mendoza que le guitariste avait déjà enregistrées sur le cd « Instruction inside »				Depuis cinq ans, le label RogueArt propose un jazz aventureux dans un emballage d'une sobre élégance. C'est à l'intérieur que ça se déchaîne, que ça avance, que ça explore et invente cet univers des sons. D'une plage à l'autre, cet "Emerald Hills" est exemplaire de cette démarche. Ainsi, les premières notes annonceraient une sorte de funk radical, mais la métamorphose intervient assez vite pour qu'on ait pas le temps de s'installer. "Mon projet, dans un sens, c'est de me rebeller contre mon propre confort musical et d'explorer ce qui va contre lui" dit Nicole Mitchell à Alexandre Pierrepont, auteur des liner notes. Il y a du déchaînement, de la douceur, de la douleur, des dialogues, des mots et des pensées, des références et des déférences. Mais surtout une grande liberté. 4 étoiles - François René-Simon - Jazz Magazine n° 616			
IG D'après L. Florin (Jazzman 07/10)							

Sélection de la commission Jazz

39615	<i>PCDM3</i>	1 MOM	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 MOM 62	
	Bleu		
1 CD Sunnyside <i>NAI</i>			

Mommaas, Marc

Landmarc

Marc Mommaas (saxophone ténor)
Nate Radley (guitare), Vic Juris (guitare), Rez Abbasi (guitare),
Tony Moreno (batterie)
Open Jazz USA

Cet album - et le groupe du même nom, formé en 2005 - possèdent un attrait particulier : l'absence de toute basse, et la présence constante de deux guitaristes. Il en résulte un album équilibré, jalonné de compositions maîtrisées et élégantes. Marc Mommaas (saxophoniste néerlandais installé à New York depuis 1997) est un genre de sage émule de Chris Potter et Donny McCaslin, à ceci près qu'il développe un vibrato très spécifique, presque tremblé et étranglé, un peu à la manière de John Surman : il renoue ainsi avec son identité européenne. La densité de ses improvisations peut parfois perdre l'auditeur. La présence de trois guitaristes, complémentaires, raffinés et inventifs, est quant à elle une réussite.

Eric Quenot - Jazz Magazine n° 616

39617	<i>PCDM3</i>	1 ODA	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 ODA	
	Bleu		
1 CD			

O'Day, Anita

*Sings the buddy Bregman & Jimmy Giuffre arrangements
Hot & cool Hits"*

"Qu'il s'agisse de trios piano-basse-batterie comme dans le 1er cd ou de grandes formations californiennes pour le second, voici une collection d'irrésistibles concertos pour une voix au registre relativement modeste mais d'une exceptionnelle ductilité rythmique [?] qui, paradoxalement, ne sacrifie jamais le sens des lyrics. Autant dire que cette somme en deux volumes aurait mérité d'être sous titrée "Let's face the music and dance"
Philippe Carles dit l'obscur Jazzman no616

39616	<i>PCDM3</i>	1 ODA	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 ODA	
DB	<i>PCDM4</i>	1.3 ODA	
	Bleu		
1 CD			

O'Day, Anita

Anita meets the rhythm sections

Barney Kessel, Tal Farlow, guit. Larry Bunker, vibr.

39618	<i>PCDM3</i>	1 OH	
	Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 OH	
	Bleu		
1 CD Lindahomusic.			

Oh, Linda

Entry

Linda Ho, cb. + Ambrose Akimusiro, trp, Obed Calvaire, batt.

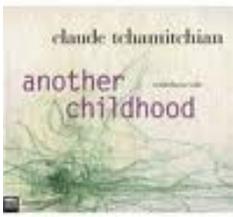
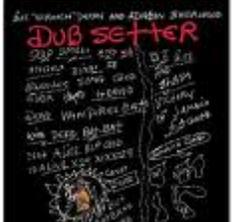
"Linda Oh" fait une entrée remarquée dans les bacs des disquaires. [...] elle s'impose d'emblée comme leader et compositrice (hormis un thème des Red Hot Chili Peppers, son groupe fétiche quand, adolescente elle débutait à la basse électrique. [...] Elle a choisi la formule rare et risquée du trio avec trompette et y montre de façon remarquable qu'elle n'a pas cherché la singularité pour se distinguer mais en fonction de visées avant tout musicales. [...] La cohésion de cette formation, tant au niveau du son que de la dynamique d'ensemble et de la relation soliste-rythmique est totalement convaincante."

Thierry Quenum Jazzmag no616

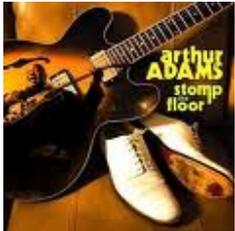
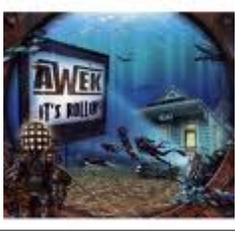
Sélection de la commission Jazz

39619 <i>PCDM3</i> 1 PET Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PET 62 Bleu		39620 <i>PCDM3</i> 1 SHI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SHI 44 Bleu	
1 CD IRD		1 CD Thirsty ear <i>ORK</i>	
Petrucciani, Michel <i>Estate</i> Michel Petrucciani (piano) Furio di Castri (contrebasse), Aldo Romano (batterie) Jazz européen Europe		Ship, Matthew <i>4D</i> Matthex Ship(p) Etats-unis	
<p>Eclairé d'une vision poétique, ce troisième album actualise avec éclat ce qui restait à l'état de promesse avec les premiers opus dont "Flash" en 1982. Sans doute la marque d'une maturité enfin conquise, mais surtout le témoignage de son évolution naturelle vers le plus profond du chant. Tantôt euphorique, grave, serein ou mélancolique, Michel s'affirme sans entrave comme un amoureux de la mélodie, comme sur "Estate" ou "Pasolini", sublime composition écrite par Aldo à la mort du cinéaste que Jean-Pierre Mas et Cesarius Alvin avaient popularisée avec "Rue Lourmel". La sensualité toute féline et latine du jeu d'Aldo, la rondeur boisée des lignes de basse de Furio di Castri concourent à placer très haute la barre de l'exigence lyrique.</p>		<p>Synthèse de ses travaux antérieurs, ce disque de la quatrième dimension est un vrai album, au sens terminologique, puisqu'il collectionne des morceaux aux climats variés et complémentaires, mixe des compositions originales du directeur artistique des Blue series et des reprises transcendées.</p>	
4 étoiles - Pascal Anquetil - Jazz Magazine n° 616		jazz magazine 616. (Ludovic Florin)	
39621 <i>PCDM3</i> 1 SIM Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SIM 3 Bleu		39622 <i>PCDM3</i> 1 SIX Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SIX 81 Bleu	
1 CD Fresh Sound <i>SOC</i>		?CD Futur Acoustic <i>HM</i>	
Sims, Zoot <i>Jazz Alive ! A Night At The Half Note</i> Zoot Sims (saxophone ténor) Al Cohn (saxophone ténor), Phil Woods (saxophone alto), Mose Allison (piano), Knobby Totah (contrebasse), Paul Motian Swing USA		Sixun <i>Live in Marciac 2009</i> Alain Deblossat (saxophone ténor, soprano et flûte) Jean-Pierre Como (piano, claviers), Louis Winsberg (guitare électrique), Michel Alibo (contrebasse électrique), Paco Sery Jazz rock Europe	
<p>Ceux-là sont tout simplement renversants d'aisance délectable. Leurs parcours mélodiques ressemblent à celui d'une avalanche qui sait parfaitement où elle va, et profite de la pesanteur qu'elle maîtrise pour glisser par zigzags, montées et descentes sur la piste des écoliers surdoués. De la neige ? Oui, pour la consistance, mais d'une température qui ferait ronronner un chat frileux. Et puis ce sont deux avalanches qui déboulent ensemble, qui dansent ensemble, qui s'aiment avec les gestes tout en courbes délicieuses qu'inspire la sensualité du swing. On attend un Mose Allison au virage : il le prend comme un chef dans son solo de premier titre mais continue un peu à la papa. Ce n'est pas grave ! Le disque est beau et gros comme un nuage dans un pur ciel d'été.</p>		<p>Explosif, joussif ! Ce sont ces qualificatifs qui viennent à l'esprit avec ce double album - CD + DVD - tiré du concert donné au festival Jazz in Marciac. On se régale à entendre le moteur s'emballer sur les tourneries énivrantes d'une rythmique redoutable. Bien sûr, Sixun ne peut renier ses influences et l'on sent toujours la patte de Weather Report, notamment dans les moments intenses, quand le moteur s'emballer. Mais la musique du groupe s'est enrichie d'innombrables parfums évoquant aussi bien l'Afrique que la Méditerranée et l'Orient, tout en gagnant en maturité et en variété. Si le son est remarquable de précision et d'équilibre, l'image, elle, suit intelligemment les six membres permettant de partager la connivence et la bonne humeur qui les unit.</p>	
4 étoiles - Hubert de Bônustrac - Jazz Magazine n° 616		4 étoiles - Félix Marciano - Jazz Magazine n° 616	

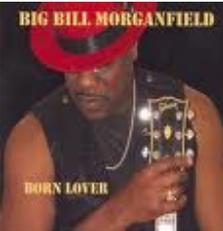
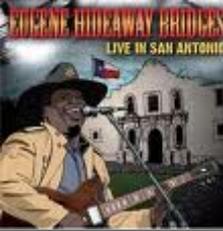
Sélection de la commission Jazz

<p>39623 PCDM3 1 TCH Bleu PCDM4 1.3 TCH 63 Bleu</p>			<p>39624 PCDM3 1 TRO Bleu CC PCDM4 1.3 TRO Bleu</p>				
<p>1 CD Emouvance <i>HM</i></p>		<p>1 CD Verve <i>UNI</i></p>		<p>Trombone Shorty <i>Backatown</i> Troy Andrew, trb. trp. voc. perc. + accomp. guest : Lenny Kravitz, back voc. solo guit. Allen Toussaint, piano Jazz funk, groove, jazz saoul New Orleans</p>			
<p>Tchamitchian, Claude <i>Another Childhood</i> Claude Tchamitchian (contrebasse) Improvisation pure Europe</p>			<p>"Troy est juste le meilleur" on peut compter sur le jugement d'Allen Toussaint, pilier de la musique néo-orléanaise et invité sur un titre pour juger la qualité des ses cadets louisianais.</p> <p>Un gumbo à base de jazz, funk relevé de hip hop et de rock, épicé de l'esprit des second lines. soit du super rock funk que devraient goûter à sa juste saveur, tous les valeureux arpenteurs des pistes de danse". Jacques Denis, disque du mois So good, So Jazz no7</p> <p>Un mélange de jazz de r'b, de funk avec la liberté créatrice et l'élasticité rythmique du jazz pour rassurer les ayatollahs du chabada. Ce disque a aussi sa place dans vos bacs funk, à vous de voir ou d'entendre plutôt. Le cd de l'été ... G. Kiffégrasveux</p>				
<p>Il aura fallu attendre les années 70-80 pour que des contrebassistes de Jazz (Barre Phillips, Dave Holland...) osent affronter l'aventure solitaire tout au long de l'album. Leurs aînés et/ou confrères n'étaient guère allés au-delà du duo. Les moyens d'enregistrement et le talent de certains preneurs de son s'étant développés et affinés, en même temps que la virtuosité et la culture musicale des instrumentistes atteignaient des niveaux jusqu'alors inconcevables. Pour autant, 50 minutes en solo absolu, restent une gageure. Dès 1992, Claude Tchamitchian s'y était essayé avec "Jeux d'enfants" d'où cette suite consacrée à une "autre enfance" exemplaire de puissance contrôlée et de gravité sereine, où alternent pizz et archet, cordes caressées et fouettées, chant, danse et marche.</p> <p>Choc - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 616</p>			<p>39625 PCDM3 1 UNI Bleu PCDM4 1.3 UNI 62 Bleu</p>				
<p>1 CD Yolk <i>yolkrecord</i></p>		<p>1 CD Tzadik <i>ORK</i></p>		<p>Zorn, John <i>Baal (Book of Angels Vol. 15)</i> John Zorn (composition) Ben Goldberg (clarinette), Jamie Saft (piano), Greg Cohen (contrebasse), Kenny Wollesen (batterie) Open Jazz USA</p>			
<p>Unit <i>Wavin'</i> Sébastien Boisseau (contrebasse) Mika Kallio (batterie, percussions, objets), Matthieu Donarier (saxophones, clarinette et vocals), Laurent Blondiau (trompette), Jazz européen Europe</p>			<p>En 2005, John Zorn lançait sur son label Tzadik la série "Book of Angels", dans laquelle il invite divers interprètes à puiser dans un vaste "songbook" de mélodies juives qu'il avait originellement composées pour son quartet Masada. Confié à Ben Goldberg, un pionnier de la Radical Jewish Music, ce quinzième volume n'apporte rien de décisif à la collection. Hormis le clarinettiste lui-même, tous les musiciens ici présents ont déjà contribué à la saga par le passé, et on ne peut dire que les arrangements réduits au strict minimum, soient particulièrement originaux. On aurait pourtant tort de dédaigner cet opus qui, malgré une ou deux compositions quelque peu pâles, nous présente un quartette de haute volée. Un épisode plaisant de la pléthorique production actuelle de Zorn.</p> <p>Pascal Rozat - Jazz Magazine n° 616</p>				
<p>Cette production franco-finlandaise - comme le bel objet qui en résulte - est placée sous le signe de l'Europe et du collectif dans sa dimension musicale comme dans le rapprochement des labels (Yolk et Fiasco) qui la publient simultanément, contribuant ainsi à faire vivre le projet européen Zoom ! Sébastien Boisseau assume la direction de ce "Unit" nourri, comme il le revendique, de l'influence d'Old and New Dreams (Don Cherry - Dewey Redman - Charlie Haden). L'univers aquatique et minéral à la fois illustré par la pochette et décrit par certains titres ("Underwater Scenes", "Dunes") est guidé par la sensation de la multiplicité des écoulements du temps, de sa fluidité toujours changeante. Une très belle rencontre à découvrir d'urgence.</p> <p>Choc - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 616</p>							

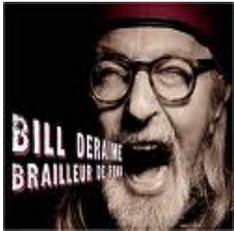
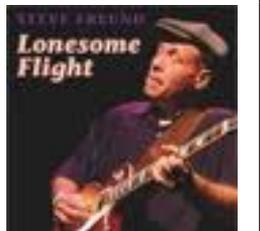
Sélection de la commission Jazz

39627 <i>PCDM3</i> 1 ZUF Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ZUF 8 Bleu		39628 <i>PCDM3</i> 110 ADA Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 ADA 5 Non défini	
1 CD Bee Jazz ABE		1 CD Delta groove	
Zufferey, Gabriel <i>Hear & Know</i> Gabriel Zufferey (piano, claviers) Samuel Blaser (trombone), Maria Kim Grand (saxophone ténor), Patrice Moret (contrebasse), Ramon Lopez (batterie, percussions) Fusions de styles		Adams, Arthur <i>Stomp the floor</i> Etats-unis	
<p>Sans la moindre fausse note, l'album s'ouvre sur un "Round Midnight" amoureuxment instruit. On en connaît peu qui, à 26 ans, peuvent se permettre de placer d'emblée leur musique sous les auspices de Monk sans y perdre une once de leur personnalité. Sur les pas de Samuel Blaser qui effleure le thème d'un trait de trombone épuré, Gabriel Zufferey s'engage dans l'exploration minutieuse d'un champ harmonique insoupçonné. Embrassade organo-pianistique suspendue par le drumming infiniment attentif et coloré de Ramon Lopez. Neuf minutes qui en paraissent à peine trois. Les morceaux qui suivent, signés Zufferey, donnent libre cours aux intentions harmoniques ouvertement debussystes, aux impressions billevansiennes d'une délicatesse confondante.</p>		<p>Pas de surprise, la maîtrise musicale est d'un très haut niveau et même les instrumentaux, dignes des Crusaders, retiennent l'attention. Mais c'est surtout au niveau vocal qu'Arthur Adams creuse la différence avec le tout-venant. Sa voix de tête est toujours juste, profondément émouvante, d'autant que l'écriture des titres est particulièrement soignée, comme en atteste, par exemple, le bouleversant : " I know that you mean".</p>	
4 étoiles - Lorraine Soliman - Jazz Magazine n° 616		<p>Cet album, petit bijou intemporel, à la fois nourri de l'artisanat du passé et des sons du présent, est l'oeuvre d'un homme qui parle de ce qu'il connaît : la vie. Et c'est pourquoi il chante si juste.</p>	
Soulbaa 198 (Eric Doidv)			
39629 <i>PCDM3</i> 110 ALL Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 ALL 5 Non défini		39630 <i>PCDM3</i> 110 AWE Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 AWE Non défini	
1 CD anti		1 CD Mosaic Music www.	
Allison, Mose <i>Way of the world (The)</i> M. Allison (p, ch) Jay Bellerose (bat, perc). Greg Leisz (g). David Plitch (upright bass) etc. Blues USA		Awek <i>It's Rollin'</i> Bernard Sellam (chant) Mark Kazanoff (saxophone), Derek O'Brien (guitare), Al Gomez Jr. (trompette), Fred Kaplan (piano), Stephane Bertolino (harmonica) Jump blues Europe	
<p>A ne pas louper : My Brain, autoportrait de l'artiste en vieillard qui perd la boule (délicieux), Crush, joyeuse pièce instrumentale qui rappelle Allison à son amour pour le Be-Bop. Some Right Some Wrong ou on l'entend grommeler derrière son clavier à la manière d'un E. Garner (d'habitude, M. Allison exige de ses producteurs qu'ils coupent les scats involontaires...) et This New Situation, duo tendre avec sa fille Amy dont on découvre la voix charmante et acidulée (elle a dû manger les même bonbons que Rose Murphy). Quand on écoute The Way Of The World et sa douzaine de vignettes admirables, on a en fait l'impression de retrouver un vieil ami qui n'aurait pas changé depuis la fin des fifties. La voix est la même, l'histoire aussi, rassurante: Celle d'un petit blanc du Sud qui a épousé, un jour, la musique des Noirs. (tsfjazz.com)</p>		<p>Le répertoire de "It's Rollin" - plus haut encore que "Burning Wire On South Lamar" - est dans la continuité, un petit plus jump, avec une dose de swamp et de beaux mélanges de Chicago et R&B au sein d'un même morceau. Les rythmes sont solides, totalement crédibles dans leur côté paresseux et les guitares ont pris dix ans d'âge en se recentrant sur les années 40 et le début de la décennie suivante alors que l'harmonica est protéiforme, sud, nord, ouest. Stéphane Bertolino sait tout faire, avec une modestie confondante, s'effaçant souvent au profit des autres solistes. Bernard Sellam est meilleur que jamais au chant. Voici un disque de néo jump blues typique dans son instrumentation et sa large palette de styles, mais Awek y ajoute le bon goût et l'identité collective.</p>	
5 étoiles (Le pied) - Christophe Mourot - Soulbag 199			

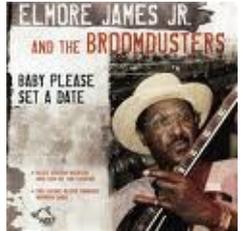
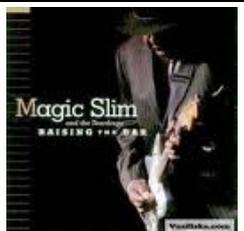
Sélection de la commission Jazz

<p>39631</p> <p>PCDM3 110 BIG Bleu</p> <p>PCDM4 1.1 BIG 37 Non défini</p>			<p>39632</p> <p>PCDM3 110 BIG Bleu</p> <p>PCDM4 1.1 BIG Non défini</p>		
<p>1 CD Black Shuck- www.</p>		<p>1 CD Blumert www.</p>			
<p>Big Bill Morganfield <i>Born Lover</i> Big Bill Morganfield (chant, guitare) Steve Guyger (harmonica), Bob Margolin (batterie) Chicago Blues USA</p>			<p>Big T <i>Jump Back, Big T's in The House</i> Big T "Terry Williams" (guitare) Mississippi Blues USA</p>		
<p>Big Bill Morganfield ne renie pas sa filiation et son nouveau disque est un havre de paix en trois originaux et neuf reprises, pour un Chicago Blues grand teint, joué sobrement et en toute décontraction comme à la grande époque. Les musiciens en formation classique, basse-batterie-harmonica-trois guitares, construisent d'abord un collectif avant de placer leur solo, jamais envahissant. A l'harmonica, Steve Guyer est magnifique, passant en revue les influences et sources concernées. C'est là l'attrait d'un tel disque : c'est sans ambiguïté du Chicago Blues, ancré dans la tradition, mais avec ce qu'il faut de petites variations pour en faire une oeuvre contemporaine, écoutable par tous.</p>			<p>Big T, ici seul maître à bord, a retenu les leçons des imposants bluesmen du Deep South qu'il a croisés sur sa route : le swing d'un Johnnie Billington, l'attaque incisive et campagnarde d'un Big Jack Johnson, l'assurance tranquille d'un Big George Brock, la splendeur soul-blues d'un Albert King. L'album pourtant ne manque pas de cohérence : c'est celui d'un bluesman du Delta, bon guitariste que l'on devine excellent showman. A l'heure où le blues semble souvent s'uniformiser, la scène du Delta, toujours riche grâce à des artistes comme Big T, continue d'avoir un son caractéristique. Le répertoire et l'interprétation sont donc typiques du Juke Joints du Sud, et ce CD enregistré au coeur du Mississippi, vaut la peine d'être recherché par les amateurs.</p>		
<p>4 étoiles - Christophe Mourots - Soulbag 199</p>			<p>4 étoiles - Eric Doidy - Soulbag 199</p>		
<p>39633</p> <p>PCDM3 110 BRI Bleu</p> <p>PCDM4 1.1 BRI 5 Non défini</p>			<p>39634</p> <p>PCDM3 110 BUD Bleu</p> <p>PCDM4 1.1 BUD Non défini</p>		
<p>1 CD Armadillo SOC</p>		<p>1 CD Ram-Bam Ram www.ram-</p>			
<p>Bridges, Eugène "Hideaway" <i>Live in San Antonio</i> Etats-unis</p>			<p>Buddy, Jo' <i>Everything's Gonna Be Alright</i> Jo' Buddy (chant, guitare)</p>		
<p>Bridges est l'auteur de la majorité de ces titres. Ils parlent tous de l'amour cherché, rarement et le plus souvent perdu. Ce qui les sauve des clichés, c'est le côté vécu du contenu. A lire sa biographie, on reconnaît l'inspiration. Il est toujours célibataire et traite parfois, mais sans peser, de la solitude. Pourtant ce cd est loin d'être déprimant, les tempos lents sont rares, "Movin' and groovin'" a un groove absolument irrésistible et "jump the joint" une rythmique déchaînée sur laquelle Bridges s'installe comme dans un fauteuil.</p> <p>Soulbag 198 (André Fonteyne)</p>			<p>Down Home King III (batterie) Veli Matti Jarvenpaa (accordéon), Little Victor (harmonica) Blues USA</p>		
<p>La recette de Jo' Buddy et son compère Down Home King III est désormais connue : guitare twangy déjantée, chant au son distordu, batterie primale, rythmes dont on ne décroche pas. Les originaux ressemblent à des reprises, et déjà au troisième disque. Jo' sait qu'il peut finir par lasser. Il a donc commencé à élargir la formule, à la fois dans les styles visités, "Zydeco Ball" comme son nom l'indique est une incursion louisianaise, "Wonderin blues" est en version "Memphis" ; dans l'instrumentation, Veli-Matti Jarvenpaa est à l'accordéon sur ce même titre zydeco, l'ubiquiste Little Victor à l'harmonica sur "Sun's shining so bright", et deux percussionnistes sont présents tout au long du disque. Rien de mieux pour entretenir l'intérêt. Ce n'est donc pas de sitôt que nous nous lasserons.</p> <p>4 étoiles - Christophe Mourots - Soulbag 199</p>			<p>La recette de Jo' Buddy et son compère Down Home King III est désormais connue : guitare twangy déjantée, chant au son distordu, batterie primale, rythmes dont on ne décroche pas. Les originaux ressemblent à des reprises, et déjà au troisième disque. Jo' sait qu'il peut finir par lasser. Il a donc commencé à élargir la formule, à la fois dans les styles visités, "Zydeco Ball" comme son nom l'indique est une incursion louisianaise, "Wonderin blues" est en version "Memphis" ; dans l'instrumentation, Veli-Matti Jarvenpaa est à l'accordéon sur ce même titre zydeco, l'ubiquiste Little Victor à l'harmonica sur "Sun's shining so bright", et deux percussionnistes sont présents tout au long du disque. Rien de mieux pour entretenir l'intérêt. Ce n'est donc pas de sitôt que nous nous lasserons.</p> <p>4 étoiles - Christophe Mourots - Soulbag 199</p>		

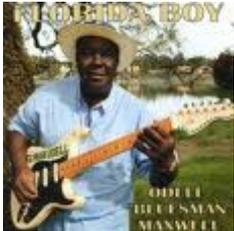
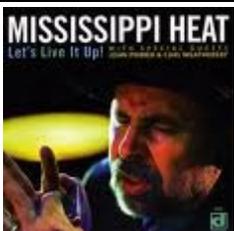
Sélection de la commission Jazz

39635 <i>PCDM3</i> 110 DER Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 DER Non défini		39636 <i>PCDM3</i> 110 DUN Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 DUN Non défini	
2 CD Dixiefrog HM		1 CD Blurb www.	
Deraime, Bill <i>Braille de fond</i> Bill Deraime (chant) Blues militant USA		Dunham <i>Inside Dunham</i> Tom Brenneck (guitare, piano, contrebasse, batterie) Homer Steinweiss (guitare), Charles Bradley (vocal) Gangsta-rap californien USA	
<p>En 2 CDs et 25 chansons, Bill Deraime, notre bluesman national continue de dépoussiérer son répertoire et reprend de nombreux titres phares de sa carrière dans une version plus orchestrée que dans le disque précédent. En prime, deux inédits dont deux titres du Révérend Gary Davis. Une séquence vidéo de dix minutes clôt cet objet déjà séduisant. Ainsi opère la magie, inlassablement. Quelle voix, quelle hargne ! Où trouve-t-il cette énergie ? Probablement au contact de toutes les vies difficiles qu'il côtoie, y compris la sienne. Le livret contient les paroles et la liste des musiciens et montre que l'homme est toujours un point d'attraction. Indispensable !</p>		<p>La légende veut qu'Eazy-E ait fondé Ruthless, la maison mère du Gangsta-rap californien avec l'argent du crack. Tom Brenneck et Homer Steinweiss, gratteur et cogneur des Dap-Kings ont quant à eux monté Dunham avec l'argent du sample. Depuis les deux acolytes élevés comme des funky Romulus et Romus au sein de la louve Daptone ont posé les bases de leur propre empire promis à usiner singles et albums, base de repli des groupes satellites du noyau dur Budos Band-Menantan Street Band. Galerie de portraits, clichés pris sur le vif, répétitions, hurlement de Charles Bradley, la New-Yorkaise Kisha Bari a joué de l'objectif et consigné tout ça dans dans un 45 tours, support cher à cette nouvelle galerie Funk. Fabriqué à la demande, chaque exemplaire de cet "Inside Dunham" est déjà une pièce de collection.</p>	
4 étoiles - Christophe Mourot - Soulbag n° 199		Franck Cochon - Soulbag n° 199	
39637 <i>PCDM3</i> 110 FRA Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 FRA 5 Non défini		39638 <i>PCDM3</i> 110 FRE Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 FRE 5 Non défini	
1 CD Anzic ANZ		1 CD 9 Below www.9bel	
Frahm, Joel <i>Project A</i> Joel Frahm(s), Bruce katz(p,org) Etats-unis		Freund, Steve <i>Lonesome Flight</i> Steve Freund (guitare, chant) Blues USA	
<p>En funambules inspirés, les deux leaders parviennent ici à cette synthèse si rarement réussie de jazz et de R&B, synthèse dont l'instabilité même est ici génératrice de swing. Il sont en cela puissamment secondés par une équipe de musiciens où se manifestent avec particulièrement de bonheur le guitariste Chris Vitarello et le grand bassiste Jerry Jemmott.</p>		<p>Auteur sous son nom de CD sur le plus exigeant des labels indépendants historiques de Chicago (Delmark), Steve Freund s'est peu à peu imposé, malgré sa tendance à l'humilité, comme un des meilleurs guitaristes actuels. Son toucher sensible et assuré lui a été transmis de la main à la main par des maîtres tels que John Brim (dont il reprend ici "Tough Times"). On entend du Robert Lockwood, Jr. dans ses tournures et il sait composer dans l'esprit (9 titres originaux). C'est aussi au chant que Steve Freund marque des points : sa voix posée, douce et voilée, est plus intense qu'il n'y paraît au premier abord et contribue au climat particulier (voir "Let Me Down Easy").</p>	
Un album de haut vol.		4 étoiles - Eric Doidy - Soulbag 199	
Soulbag 198 (Joel Dufour)			

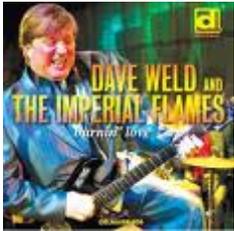
Sélection de la commission Jazz

39639 <i>PCDM3</i> 110 GUI Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 GUI 5 Non défini			39640 <i>PCDM3</i> 110 JAM Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 ELM 5 Non défini		
1 CD Alligator <i>SOC</i>		1 CD Wolf			
Guitar Shorty <i>Bare Knuckle</i> Etats-unis			James, Elmore <i>Baby please set a date</i> Elmore James Jr & The Broomdusters Etats-unis		
<p>Voilà un album dont Bernard Allison serait fier, que Lonnie Brooks aurait pu en partie produire et dont Buddy Guy se dira peut-être déçu de ne pas l'avoir réalisé. Un excellent compromis où se retrouveront les fans du blues-rock et les bluesmen sus-cités.</p> <p>Soulbag 198 (Marc Loison)</p>			<p>Produit à Chicago par le guitariste Jake Dawson, cet album donne à entendre une guitare antédiluvienne, respirant le blues comme aux plus belles heures musicales de la Windy city. Les saxes claquent et les deux guitares se complètent parfaitement, celle de Dawson sans bottleneck et sonnante fièrement de manière contemporaine, celle d'Elmore, Jr ne dérogeant pas d'un poil aux préceptes établis par son père en la matière.</p> <p>Soulbag 198 (Eric Doidy)</p>		
39641 <i>PCDM3</i> 110 JON Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 JON 5 Non défini			39642 <i>PCDM3</i> 110 MAG Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 SLI 37 Non défini		
1 CD Soul tone		1 CD Dixiefrog <i>HM</i>			
Jones, Tutu <i>Inside out</i> Etats-unis			Magic Slim <i>Raising the Bar</i> Magic Slim (guitare, chant) & The Teardrops		
<p>Ce cd représente une belle rencontre entre une soul sudiste rutilante et un blues à la guitare indubitablement texane, virevoltant autour des cuivres et se payant même le luxe de tutoyer B.B King ou Albert Collins dans le registre down-home. Jones s'affirme aussi comme un auteur-compositeur de talent puisque l'album ne comporte aucune reprise et que les ballades n'ont rien de sirupeux.</p> <p>Soulbag 198 (Dominique Lagarde)</p>			<p>Jon McDonald (guitare), André Howard (basse), Brian Jones "BJ" (batterie), Danny O'Connor (contrebasse), David Sims Chicago blues USA</p> <p>L'inoxidable Magic Man est un peu l'équivalent, dans le monde du blues, d'une statue de l'Île de Pâques : antédiluvien, imposant, inamovible et solide comme un roc. Son blues éternel ne change pas d'un iota : de bons vieux shuffles fraîchement débarqués de la campagne du Sud ou South Side de Chicago, occasionnellement relevés d'une pincée de soul rude et poisseuse, de temps en temps aérés à l'aide d'un majestueux tempo lent, lourd et torride. Le nouvel album, avec toujours Jon McDonald en second à la guitare, introduit deux nouveaux membres du groupe : André Howard à la basse et Brian Jones "BJ" à la batterie. Le son du groupe n'en est que meilleur. Les reprises sont souvent connues, mais comme toujours complètement réappropriées dans le style.</p> <p>4 étoiles - Eric Doidy - Soulbag 199</p>		

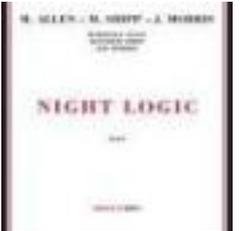
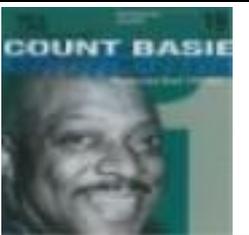
Sélection de la commission Jazz

39643 <i>PCDM3</i> 110 MAX Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 MAX Non défini		39644 <i>PCDM3</i> 110 MAX Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 MAX 5 Non défini	
1 CD Autoproduction <i>CD Baby</i>		1 CD Bluemax- <i>www.</i>	
Maxwell, Odell "Bluesman" <i>Florida Boy</i> Odell Maxwell (chant, guitare, compositions) The Maxwells Blues USA		Maxwell, David <i>You Got To Move</i> David Maxwell (piano) Louisiana Red (guitare) Blues USA	
<p>Né vers les années cinquante, Odell Maxwell est un bluesman familier des rares clubs d'Orlando en Floride. Ce CD autorproduit le présente largement en soliste acoustique mais sur quelques titres ; il joue de la guitare électrique et est accompagné d'un petit groupe simplement nommé The Maxwells. Avec une dizaine de compositions originales, largement basées sur des canevas traditionnels, Odell surprend autant par la qualité de son chant prenant et profond que par son jeu de guitare, sobre et accompli, notamment sur les morceaux qu'il interprète au bottleneck à la façon des bluesmen du Delta qu'il admire de toute évidence. Ce disque révèle un vrai talent qui se cachait depuis longtemps dans les marécages des Everglades.</p>		<p>Deux musiciens qui se connaissent depuis pas mal de temps, un pianiste et un guitariste de la vieille école, et qui décident de se défouler, relaxes, dans le studio d'enregistrement d'un copain. On n'est pas pressé, on se laisse aller, sans plan et sans répertoire établi. Mais on connaît le bon vieux blues de toujours et on se sent sur la même longueur d'onde. Résultat ce CD, un des meilleurs de Louisiana Red et du pianiste David Maxwell (consacré meilleur album acoustique 2010), lequel mérite d'être un peu plus connu par ici. A part un morceau assez rythmé, "Going Back to Memphis", tous les autres titres s'abandonnent sur des tempos lents, comme ce "You Got To Move". Une lenteur qui laisse libre cours à l'expression de leur feeling, et de trouver des motifs et des ornements inédits.</p>	
4 étoiles - Gérard Herzhaft - Soulbag 199		4 étoiles - André Fonteyne - Soulbag 199	
39645 <i>PCDM3</i> 110 MIS Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 MIS 37 Non défini		39646 <i>PCDM3</i> 110 VOO Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 VOO Non défini	
1 CD Delmark <i>SOC</i>		1 CD Autoproduction <i>doniboogi</i>	
Mississippi Heat <i>Let's Live It Up!</i> Pierre Lacocque (harmonica) Carl Weathersby (guitare), John Primer (chant et guitare), Kenny Smith (batterie), Inetta Visor (chant), Rhonda Preston (chant), Chicago blues USA		Voodoo Doctors <i>Deep Peace</i> Denis Agenet (guitare, percussions, batterie, vocal, compositions) Mike Mieux (guitare, vocal), Ronan Le Huludut (guitare), Miguel Hamoun (contrebasse), Laurence Le Baccon (chant) Blues Rock Europe	
<p>Leader du Mississippi Heat qu'il a fondé en 1991, l'harmoniciste Pierre Lacocque a toujours su dénicher des chanteuses de qualité pour sa formation qui reste une des plus intéressantes de Chicago. C'est toujours le cas ici avec Inetta Visor, dont le timbre expressif et sensuel apporte émotion et intensité. D'autres invités prestigieux viennent cimenter l'esprit de l'ensemble sans jamais trop en faire. On ne s'ennuie pas une seule seconde et on partage l'enthousiasme des musiciens, leur absence de prétention et leur joie de jouer pour profiter d'une musique pleine de fraîcheur et très actuelle. En effet, sur une base moderne et bien identifiée, Mississippi Heat parvient à renouveler avec naturel le genre sans jamais trahir les racines du blues.</p>		<p>On connaissait Denis Agenet batteur doué (Bad Mules), le voici aussi guitariste excellent à la slide, multi-instrumentiste, compositeur prolifique et vocaliste. Les Voodoo Doctors sont une nouvelle combinaison nantaise avec Mike Mieux, Ronan le Huludut, Miguel Hamoun et Laurence Le Bacon en invitée au chant et chœurs. Mélange électro-acoustique de blues ancien et d'influences contemporaines (Neil Young, Chris Isaak), doses de country, folk et de gospel, ambiance Tom Waltsienne, rythmes, chant, solos de guitare, tout y est réussi. Les deux hits sont l'original "21 20" avec ce curieux mix des deux voix et la reprise irrésistible de "Mystery Train" avec sa contrebasse slappée et son solo de guitare incroyable. Un coup de maître !</p>	
4 étoiles - Daniel Léon - Soulbag 199		4 étoiles - Christophe Mourot - Soulbag n° 199	

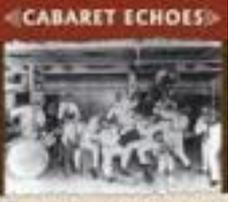
Sélection de la commission Jazz

39647	<i>PCDM3</i>	110 WEL		39648	<i>PCDM3</i>	115 MIG	
	Bleu			Bleu			
	<i>PCDM4</i>	1.1 WEL		<i>PCDM4</i>	1.2 MIG 2		
	Non défini			Non défini			
1 CD Delmark <i>SOC</i>				1 CD EMI Gospel <i>EMI</i>			
Weld, Dave <i>Burnin' Love</i> Dave Weld (guitare, chant) & The Imperial Flames Abb Locke (saxophone ténor), Harry Yaseen (piano), Lil' Ed (chant, batterie) Blues USA				Mighty Clouds Of Joy (The) <i>At The Revival</i> Raphael Saadiq (chant) Raphael Saadiq (chant), Joe Ligon (chant) Gospel traditionnel Europe			
J'ai toujours aimé le côté "chien fou" (surtout en public) de ce guitariste soliste de Chicago, cofondateur avec Lil' Ed des Blues Impériaux, tous deux abreuvés au bottleneck bien scié de J.B Hutto. Après quelques CD en titre bien réussis, de nombreuses années de galère, notamment au sein des Housenrockers de Hound Dog Taylor, et un long silence dû à la maladie débilante de sa mère, Dave Weld nous revient avec un sound assagi mais meilleur chanteur et toujours aussi demandeur. Même combo serré où le ténor sobrement mélodieux d'Abb Locke et le piano bluesy de leur copain Harry Yaseen tempèrent leur style Chicago traditionnel. Son vieux complice Lil' Ed les rejoint au chant, à la rythmique et dans quelques solos marquants.				Quelle joie d'entendre le talent des Mighty Clouds Of Joy si bien compris et servi ! Grâce soit rendue à Raphael Saadiq. C'est lui, l'enfant d'Okland, fan de toujours du quartet, qui est responsable de l'essentiel de la production de ce nouveau disque et du choix de la majorité du répertoire. Troisième album du groupe sur la major EMI, "At The Rivival", est aussi le plus simple, le plus dépouillé, le plus direct. Cette fois, pas ou peu de synthétiseurs, mais un accompagnement lourd et bluesy, une base très solide sur la laquelle Joe Ligon et ses acolytes déploient leurs voix, râpeuse pour l'un, aérienne pour les autres. Les arrangements précis des chœurs sont l'un des points forts de l'album. Ils forment un contrepoint idéal à l'agressivité tranchante du leader. Chaleureusement conseillé !			
4 étoiles - André Hobus - Soulbag n° 199				4 étoiles - Julien Crué - Soulbag 199			

Sélection de la commission Jazz

39965 <i>PCDM3</i> 1 ALE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ALE 33 Bleu			39966 <i>PCDM3</i> 1 ALL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ALL 63 Bleu		
1 CD Lonehill Jazz SOC			1 CD Rogueart		
<p>Alexandria, Lorez <i>Early in The Morning</i> Lorez Alexandria (chant) Personnel détaillé dans le livret Swing, Jazz classique USA</p> <p>Douée d'un timbre de voix ni trop claire ni trop sombre, Lorez Alexandria a un phrasé à la fois simple et subtile et une diction toute dévolue à ce qu'elle chante, sans aucun gimmick. Si on ajoute une mise en place d'une précision helvétique et un sens des nuances inné, vous comprendrez qu'on est en présence d'une grande oubliée de l'histoire du jazz, bien plus proche d'Ella, Dinah ou Sarah Vaughan, que des chanteuses compliquées de l'époque Free. Ce CD nous offre la réédition de deux de ses meilleurs albums, "Early in the Morning" (1960), et "Deep Roots" (1962) avec la paire rythmique inoubliable du trio de Ahmad Jamal. L'ensemble est réédité avec grand soin (pochettes originales, son, crédits, liner notes d'époque, etc.). Indispensable !</p> <p>Choc - Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 617</p>			<p>Allen, Marshall <i>Night Logic</i> Marshall Allen (saxophone alto, flûte et EVI (electronic valve instrument)) Matthew Shipp (piano), Joe Morris (contrebasse) Improvisation pure USA</p> <p>Le saxophoniste Marshall Allen est surtout connu pour avoir cotoyé Sun Ra, ce qui lui a probablement valu de publier quelques albums en son nom dans le sillage d'une école free expérimentale qui ne reconnaît d'autres sons que ceux qui s'apparentent à l'aventure stridente et au toucher grinçant et pourtant avant-gardiste. On le retrouve ici avec quelques confrères qui s'adonnent à ce genre d'exercice et qui illustrent quelque peu la scène d'avant garde. Dix compositions que se partagent les trois protagonistes révélant un Marshall Allen vulnérable et expansif, couvert par le son liquide et cristallin du piano de Matthew Shipp. La contrebasse maintenue fermement par Joe Morris vient ponctuer et certifier une cohésion faite de moments débridés, harmonieux et aventureux.</p> <p>Écoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>		
39967 <i>PCDM3</i> 1 ARC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ARC 37 Bleu			39968 <i>PCDM3</i> 1 BAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BAS 33 Bleu		
1 CD Le Triton MUSEA			2 CD TCB Records		
<p>Archimusic <i>Terres Arc-en-ciel</i> Jean-Rémy Guédon (saxophone ténor, flûte, direction) Nicolas Genest (trompette, flûte), Valérie Granier (basson), Emmanuel Brunat (clarinette basse), Jean-Pierre Arnaud, Hervé Jazz fusion Europe</p> <p>Dix-sept ans que l'octette de Jean-Rémy Guédon promène son imaginaire au gré des "lacets de l'altérité". Ici, "Terres Arc-en-ciel" brosse en musique la diversité du Tout-Monde si bien narré par le philosophe et poète Edouard Glissant. L'album s'organise comme une suite de douze moments-clés (live et studio) témoignant d'un itinéraire touffu, emmené par un certain balafon voyageur (qui donne lieu à des variations récurrentes en interludes), entre Pointe-Noire, Montreuil, Coutances et Yaoundé. La concordance des temps et des cultures se réalise dans des compositions bigarrées, signées Jean-Rémy Guédon et Nicolas Genest et les instruments s'accordent entre eux de la plus sobre mélodie à la plus savante polyphonie.</p> <p>4 étoiles - Lorraine Soliman - Jazz Magazine n° 617</p>			<p>Basie, Count <i>Mustermesse Basel 1956 - Parts 1 & 2</i> Count Basie (piano, direction) ORCHESTRA Personnel détaillé dans le livret Swing USA</p> <p>Après une période de cessation d'activité à la fin des années 40, le "Count" remit sur pied une nouvelle machine à swing en 1951. Si le personnel fut presque totalement renouvelé, les fondamentaux de l'orchestre restèrent les mêmes : structures musicales simples (souvent autour du blues), priorité à la rythmique véritable moteur de l'orchestre, riffs qui relancent la machine et ponctuent les solos. Ce big band nouvelle manière a alors une puissance encore plus explosive et Basie va jouer de l'orchestre avec l'aide d'arrangeurs comme Ernie Wilkins ou Quincy Jones. L'enregistrement de la radio suisse qui nous est proposé illustre parfaitement cette nouvelle approche du concept basien encore plus vif dans les conditions du live.</p> <p>4 étoiles - Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 617</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>39969 PCDM3 1 BAT Bleu PCDM4 1.3 BAT 34 Bleu</p>		<p>39970 PCDM3 1 BOL Bleu PCDM4 1.3 BOL 62 Bleu</p>	
<p>1 CD Lost Marble <i>Import</i></p>		<p>1 CD Stunt <i>INT</i></p>	
<p>Bates, Django <i>Beloved Bird</i> Django Bates (piano) Peter Bruun (batterie) Néo-bop USA</p>		<p>Bollani, Stefano <i>Gleda</i> Stefano Bolani (piano) Jesper Bodilsen (contrebasse), Morten Lund (batterie) Open Jazz Europe</p>	
<p>Il n'est nul besoin de présenter l'ex-membre très actif du défunt big band briton Loose Tubes, du Earthworks de Bill Bruford, de Tim Berne, le signataire de plusieurs CD tout aussi différents. Avec "Beloved Bird", Bates, rend hommage à Charlie Parker, un hommage en apparence irrévérencieux mais qui se révèle in fine jubilatoire, puisqu'il croque la mémoire de l'Oiseau génial comme dans une Énorme pomme d'amour. Les traditionalistes bebop avaleront évidemment quelques pépins de travers; mais ceux et celles qui aiment les disques en trios télépathiques qui sortent de l'ordinaire (post-Bill Evans/ Keith Jarrett) y trouveront leur compte. Au jeu des relectures classiques que l'on croyait connaître - "Hot House", "Moose The Mooche" Bates excelle. Bird lives !</p> <p>4 étoiles - Peter Cato- - Jazz Magazine n° 617</p>		<p>Depuis plusieurs années, Stefano Bollani enregistre et donne des concerts avec le contrebassiste Jesper Bodilsen et le batteur Morten Lund, la paire rythmique la plus soudée du Danemark. Outre un enregistrement pour ECM, ils ont gravé deux albums pour le label danois Stunt Records. Le second "Gleda", entièrement consacré à des thèmes scandinaves, sort pour la première fois en France. Séduit par leur mélancolie, Bollani a choisi neuf morceaux qu'il peut faire vivre à sa façon dans une approche mélodique et tonale. Épaulé par une section rythmique de rêve qui canalise son énergie, il prend son temps pour choisir ses notes, les détacher, les caresser, leur apporter couleurs et lumières et les faire respirer. Il y fait chanter son piano !</p> <p>Choc - Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 617</p>	
<p>39971 PCDM3 1 CAB Bleu PCDM4 1.3 CAB 2 Bleu</p>		<p>39972 PCDM3 1 COR Bleu CC PCDM4 1.3 COR 62 Bleu</p>	
<p>2 CD Archeophone <i>www</i>.</p>		<p>3 CD ECM <i>UNI</i></p>	
<p>Cabaret Echoes <i>New Orleans Jazzers At Work, 1918-1927</i> Personnel détaillé dans le livret Jazz New Orleans USA</p>		<p>Corea, Chick <i>Solo piano improvisations/Children's songs</i> Chick Corea(p) Etats-unis</p>	
<p>Distribué en 2006 par Archeophone Records, le coffret "King Oliver, the Complete 1923 Jazz Band Recordings" avait recueilli des éloges unanimes. La même équipe récidive avec ce cet album aux titres et sous-titres explicites. "Cabaret Echoes" propose, à quelques exceptions près, l'intégralité des orchestres de jazz enregistrés par le label Okeh en mars 1924 mêm si la plupart de ces enregistrements étaient déjà disponibles sur certains catalogues, dans une qualité satisfaisante. Mais cette édition fait, mieux, avec un son plus riche, mieux défini, et un bruit de fond négligeable. Ces plages musicales sont enrecoupées d'interviews de musiciens et le livret, rédigé par David Sager est remarquablement documenté et illustré. "Cabaret Echoes" restaure une indispensable page d'histoire.</p> <p>Choc - Jean-Pierre Lion - Jazz Magazine n° 617</p>		<p>Ces trois albums sont des indispensables de la foisonnante discographie du pianiste qui, en 1971, avait déjà marqué l'histoire du jazz. À 30 ans, le Corea des "piano improvisations" créées dans le désir de communiquer et partager le rêve d'une meilleure vie avec les gens, a bien sûr déjà installé et cadré son univers harmonique et mélodique. Son phrasé vif et précis et son toucher puissant et subtil sont ceux d'un pianiste sûr de son art.</p> <p>Jazz magazine 617 (Julien Ferté)</p>	

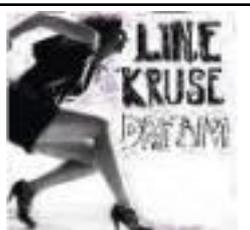
Sélection de la commission Jazz

<p>39973 PCDM3 1 DUK Bleu PCDM4 1.3 DUK Bleu</p>			<p>39974 PCDM3 1 ELI Bleu CC PCDM4 1.3 ELI 52 Bleu</p>		
<p>1 CD Head up <i>SOC</i></p>			<p>1 CD Stunt <i>INT</i></p>		
<p>Duke, George <i>Déjà vu</i> G. Duke, clav. Nicolas Payton, trp. Hubert Laws, flt, Jeff Lee Johnson, guit etc Jazz funk groove fusion latin</p>			<p>Elias, Eliane <i>Eliane Elias, Bob Brookmeyer & the Danish radio jazz orchestra play the music of Eliane Elias</i> Eliane Elias(p), Bob Brookmeyer(vtb, arr) + personnel détaillé dans le livret Etats-unis</p>		
<p>"Comme s'en autorisent donc parfois les artistes au vécu certain, "Déjà vu" est l'une de ces autobiodiscographies qui valent toujours mieux qu'un best of baclé. Ce claviériste et producteur fou de jazz et rythmn' blues n'a jamais caché ses influences : de Stevie Wonder à Sly Stone, en passant par Miles Davis (il a participé à "Tutu"). Quelques morceaux nous rappellent cependant au bon souvenir du Duke façon Georges, léger et groovy"</p>			<p>La collaboration ici rééditée entre Bob Brookmeyer et Eliane Elias remonte à 1997, date à laquelle le tromboniste et arrangeur dirigeait le Danish Radio jazz Orchestra, sans doute l'un des meilleurs big bands au monde.</p>		
<p>d'après Peter Cato Jazzmag n° 617</p>			<p>Mélange de tension et de transparence, les arrangements de Brookmeyer se distinguent par leur densité harmonique si particulière ou encore par le recherche d'une mixture des cuivres et des anches.</p>		
<p>Il a joué avec Zappa, Rollins, Miles Davis, produit la chanteuse Dianne Reeves entre autres et déjà enregistré sous son nom de nombreux albums, toujours à la frontière entre le jazz, la soul, la musique brésilienne (ré-écoutez "Brazilian love affair" bel hommae à la musiaue brésilienne). Un arand musicien à re-</p>			<p>La pianiste distille elle-même de subtils solos qui trouvent en ce contexte un écrin nouveau et salutaire.</p>		
<p>39975 PCDM3 1 FLA Bleu PCDM4 1.3 FLA 34 Bleu</p>			<p>39976 PCDM3 1 FUR Bleu PCDM4 1.3 FUR 62 Bleu</p>		
<p>2 CD TCB DG</p>			<p>1 CD ESP <i>ORK</i></p>		
<p>Flanagan, Tommy <i>Live in Marciac 1993</i> Tommy Flanagan (piano) Hank Jones (piano), Hein Van de Geyn (contrebasse), Idris Muhammad (batterie) Be-bop USA</p>			<p>Furic Leibovici, Stéphane <i>Jugenstil II</i> Stéphane Furic Leibovici (contrebasse) Lee Konitz (saxophone alto), Chris Cheek (saxophone ténor), Jim black (glockenspiel, vibraphone), Dan Dorrance (flûte alto, flûte Open Jazz Europe/USA</p>		
<p>On a souvent considéré Flanagan comme un héritier direct de Hank Jones. Peu importe, ce qui est sûr c'est qu'il est intéressant et instructif de les entendre en concert l'un après l'autre et même ensemble. Donc, on a là environ quarante minutes de Flanagan en trio, une demi-heure de Jones dans les mêmes conditions, vingt minutes en duo "absolu" et autant avec la rythmique. C'est bien pesé. Et au surplus excellent d'un bout à l'autre. Largement plus de la moitié des thèmes provient du répertoire bop et post-bop (Parker et Monk en tête), ce qui révèle un Jones d'une sensibilité musicale différente de celle de Flanagan qui semble en définitive plus proche du bop que son père.</p>			<p>Les compositions de Stéphane Furic recèlent une poésie, une limpidité et une apparente simplicité qui laissent le champ libre pour inventer les chemins qui conduiront l'oreille de l'auditeur vers des paysages balisés par les interventions parcimonieuses du bassiste. La magie des alliages sonores maintient constamment l'auditeur dans un état d'attente et d'attente paisible qui va à contre-courant de la plupart de ce qu'il nous est donné d'entendre aujourd'hui. Le retour à l'essentiel qu'opère ici le bassiste-compositeur peut aussi se lire comme un retour à certaines sources : celles du blues, de la mélodie, de la forme qui s'invente sans tapage hors des codes courants.</p>		
<p>4 étoiles - Hubert de Bonustrac - Jazz Magazine n° 617</p>			<p>4 étoiles - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 617</p>		

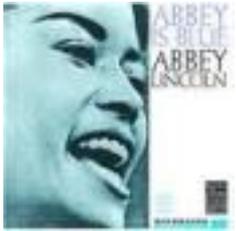
Sélection de la commission Jazz

<p>39977</p> <p><i>PCDM3</i> 1 FUR</p> <p>Bleu</p> <p>CC</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 FUR</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Mogno</p>		<p>39978</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HER</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 HER 62</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Palmeta</p>	
<p>Furnelle, Alexandre</p> <p><i>Views of Xela</i></p> <p>Alexandre Furnell, contrebasse, flûte. Daniel Stokart, soprano saxophone. Peter Hertmans, guitare. Jan de Haas, batterie, udu.</p> <p>Jazz modal coloré world Belgique</p>		<p>Hersch, Fred</p> <p><i>Whirl</i></p> <p>Fred Hersh (piano) TRIO</p> <p>John Hebert (contrebasse), Eric McPherson (batterie)</p> <p>Jazz européen Europe</p>			
<p>Alexandre Furnell a travaillé dans le domaine du jazz mais également du théâtre et des musiques du monde.</p> <p>Il est entouré ici par la crème des musiciens belges, Daniel Stokart, très lyrique au soprano, Jan de Haas batteur d'une finesse swingante assez exceptionnelle (écoutez le superbe disque de Myriam Alter "Reminiscence") pour ne citer qu'eux.</p> <p>On trouve ici des climats assez oniriques (le très beau thème "Premières neiges") et d'autres plus enlevés.</p> <p>Les compositions sont très variées avec une recherche de timbres sonores qui mêle avec goût, trio de cordes, voix, percussions. On n'est pas très loin du label ECM mais en plus accessible.</p>		<p>"Whirl" est le premier disque de Fred Hersch à voir le jour après que l'aggravation de son sida en 2008 ne le plonge dans le coma. Malgré quelques imperfections techniques habilement compensées, le musicien a retrouvé miraculeusement son piano. Recueil de standards et de compositions personnelles dédiées à des artistes qu'il admire - la danseuse Suzanne Farrell, Antonio Carlos Jobim, Wayne Shorter... - mais aussi description d'une chute de neige en Pennsylvanie ("Snow is falling"), "Whirl" confirme cet état de grâce. Parce qu'il n'a plus rien à prouver, le pianiste se laisse aller dans une rêverie inhabituelle, joue avec davantage de souplesse que de tension tout en allant encore plus loin dans l'enrichissement harmonique d'une musique qui n'a plus de secrets pour lui. Choc - Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 617</p>			
<p>39979</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HOL</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 HOL 37</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Dare2 Records UNI</p>		<p>39980</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HOR</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 HOR 62</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Petit Label www.</p>	
<p>Holland, Dave</p> <p><i>Hands</i></p> <p>Dave Holland (contrebasse)</p> <p>Pepe Habichuela (guitare), Josemi Carmona (guitare), Carlos Carmona (guitare), Israel Porrina (Pirana) et Juan Carmona (Cajon)</p> <p>Jazz fusion Europe/USA</p>		<p>Horellou, Gaël</p> <p><i>Segment</i></p> <p>Gaël Horellou (saxophone alto) TRIO</p> <p>Philippe Soirat (batterie), Geraud Portal (contrebasse)</p> <p>Open Jazz Europe</p>			
<p>Voici du nouveau dans la longue carrière de Dave Holland : son association avec Pepe Habichuela, guitariste andalou, une des très grandes figures du flamenco. Ce n'est pas la première fois que le Britannique, enlevé par Miles Davis en 1968, s'intéresse à la fusion du jazz et la world music. "Hands" est une exceptionnelle réussite, parce que le contrebassiste, sans abandonner le son et le phrasé qui font de lui un immense jazzman, y apprend littéralement le flamenco gitan des mains d'un maître qui avait déjà dialogué avec Don Cherry. Fans de jazz ou amoureux du cando jondo, du chant profond de la guitare andalouse, nous sommes comblés. Par la musique, tout simplement.</p> <p>Écoute appréciée - Jélila - Jonathan Glusman - Jazz Magazine n° 617</p>		<p>Si Gaël Horellou est surtout connu aujourd'hui pour avoir participé à de nombreuses créations relevant des domaines électro et "drum'n'bass", voici une belle occasion de découvrir ou redécouvrir un saxophoniste fortement ancré dans la "tradition moderne" du jazz. Le saxophoniste fût en effet, dès sa jeunesse un amoureux du vieux style - de Bechet en particulier - plus s'affirma comme un fougueux soliste, autant modal que bopper, au sein du fameux "Collectif M" de Mâcon dans les années 90. Le son de Gaël Horellou au saxophone alto n'a heureusement jamais changé : chaleureux et cru - quelque part entre le vieux Hodges et le moderne Garrett -, toujours orné de ce délicieux vibrato à l'ancienne.</p> <p>Éric Quenot - Jazz Magazine n° 617</p>			

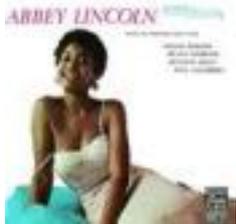
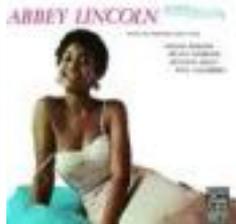
Sélection de la commission Jazz

<p>39981 SE</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 JAI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 JAI Bleu</p>		<p>39982</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 KAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 KAS 63 Bleu</p>	
<p>1 CD Brooklyn jazz <i>Bjazzrecor</i></p>			<p>1 CD Evidence</p>		
<p>Jain, Sunny <i>Taboo</i> Sunny Jain, batt dhol, Marc cary, piano. Nir Felder, guit. Jazz world bollywood music</p>			<p>Kassap, Sylvain <i>Foehn</i> Sylvain Kassap (clarinette basse, clarinette, saxophone alto et soprano, keyboard, percussions) Improvisation pure Europe</p>		
<p>Par habitude ou par commodité, les adeptes de fusion "indo-jazz" recourent généralement à des instruments traditionnels tels le sitar, la flûte bansuri ou les tablas. S. Jain prend le parti d'inviter des vocalistes dont les timbres et les styles bien distincts participent assurément à la diversité de son programme.</p> <p>Le batteur parvient à éviter les sempiternels clichés de la world music. Cet album emprunte davantage aux codes de Bollywood qu'à la science des talas et des ragas." J. Glousman. Jazzmag n° 617</p>			<p>Le foehn n'a pas de direction privilégiée, il se métamorphose au gré des caprices géographiquement croisés en chemin. "Foehn", c'est ainsi que Sylvain Kassap avait très justement intitulé, en 1987, son incursion solitaire aux confins des âges et des sphères musicales. Qu'il est bon de redécouvrir une telle concentration d'inventivité et de technique portée par un projet qui traverse les époques, avec ce qu'il faut de distance pour rester parfaitement original, irréductible aux caprices de l'instant. Seul avec ses clarinettes et saxophones, ses percussions et ses claviers, Kassap use du re-recording comme d'un ultime instrument pourvoyeur d'une ubiquité savamment recomposée. Le tout avec le charisme et l'assise rythmique que l'on sait.</p> <p>Lorraine Soliman - Jazz Magazine n° 616</p>		
<p>39983</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 KON Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 KON 8 Bleu</p>		<p>39984</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 KRU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 KRU Bleu</p>	
<p>1 CD Hat Hut Records <i>HM</i></p>			<p>1 CD Stunt <i>INT</i></p>		
<p>Konitz, Lee <i>Thingin'</i> Lee Konitz (saxophone alto) Don Friedman (piano), Attila Zoller (guitare), Fusion de styles USA/Europe</p>			<p>Kruse, Line <i>Dream</i> Line Kruse, violon. Ira Coleman, cb. Laurent Robin, Minino Garay, batt, perc. Dj Smadj, oud, prog etc. jazz sans papiers</p>		
<p>Les possibilités dont disposent ces trois poètes sont nombreuses : des explorations atonales, aux phrasés swingants au cœur de l'harmonie, en passant par des entrelacs de contrepoints improvisés à trois voix, cette musique de chambre reste en permanence fraîche, ouverte et aventureuse. Évidemment, l'ombre de Lennie Tristano plane sur les protagonistes, tant les accentuations espiègles et autres enjambements inattendus du maître ont durablement déteint sur eux. Malgré la densité des discours croisés, les intentions ne se télescopent jamais, grâce à la formidable écoute dont font preuve ces trois-là. Tous les grands musiciens finissent d'ailleurs par rechercher cette qualité primordiale chez leurs partenaires, et c'est la seule qu'il nous soit donné d'exercer en tant qu'auditeur.</p> <p>Pascal Séaala - Jazz Maaazine n° 617</p>			<p>À l'instar du Gotan Project, au sein duquel elle s'est distinguée sur scène, elle n'hésite pas à franchir les frontières et à mélanger les genres pour parcourir de nouveaux territoires en donnant libre cours à son imagination.</p> <p>Ici, les sons et les rythmes s'enchevêtrent sans limite comme dans les rêves, les harmonies jazz et latino se mêlant aux pulsations binaires et ternaires, en combinant racines traditionnelles et ambiances urbaines, en alternant les tourneries enflammées et les passages mélancoliques avec même quelques touches néo-classique - Félix Mariano Jazz mag no617</p>		

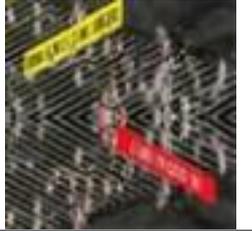
Sélection de la commission Jazz

39985	PCDM3 Bleu	1 LAN		39986	PCDM3 Bleu	1 LIN	
	PCDM4 Bleu	1.3 LAN 62		DB	PCDM4 Bleu	1.3 LIN	
1 CD Bro Recordings				1 CD			
<p>Lan Doky, Niels <i>Return to Denmark</i> Niels Lan Doky (piano) Morten Ramsbel (contrebasse), Alex Riel (batterie) Jazz européen Europe</p> <p>Tout un art pianistique est illustré dans le dernier CD de Niels Lan Doky, au moyen de belles arabesques, de douces caresses mais aussi d'un toucher vif et ardent sur un programme éclectique : des compositions personnelles, mais aussi des arrangements soignés et des reprises de standards vraiment réussies. Avec cet album en trio, "Return to Denmark", c'est un retour au pays natal (il est né à Copenhague d'une mère danoise et d'un père vietnamien), qui a toujours su faire une place au jazz et l'intégrer à sa culture musicale. Pour autant, il ne se livre pas ici à un jazz planant à l'exemple d'autres figures scandinaves qui ont fait la gloire d'un certain label, mais révèle plutôt une intériorité pensive, sans pose, parsemée de générosité fluide, vigoureuse et lyrique.</p> <p>Écoute appréciée - Jélila - L.F. - Jazz Magazine n° 615</p>				<p>Lincoln, Abbey <i>Abbey is blue</i> Julian Priester, trombone ; Stanley Turrentine, saxophone T. ; Kenny Dorham, Tommy Turrentine, trompette ; Les Spann, flûte, Afro-blue. Lonely house. Let up. Thursday's child. Brother, where are you ? Laugh, clown, laugh. Come sunday. Softly, as in a morning sunrise. Lost in the stars. Long as you're living</p>			
39987	PCDM3 Bleu	1 LIN		39988	PCDM3 Bleu	1 LIN	
	PCDM4 Bleu	1.3 LIN		DB	PCDM4 Bleu	1.3 LIN	
1 CD				1 CD			
<p>Lincoln, Abbey <i>Painted lady</i> Abbey Lincoln chant. Archie Shepp saxophone S .Roy Burrowes, trompette ; Hilton Ruiz, piano ; Jack Gregg, contrebasse ; Freddie</p> <p>Sophisticated lady. Golden lady. Painted lady on the stage. Throw it away. What are you doing the rest of your life. Caged bird</p> <p>Abbey Lincoln vient de mourir. Elle avait traversé, avec Max Roach, avec qui elle a partagé sa vie, l'histoire du jazz en commençant par le be-bop jusqu'aux expérimentations plus poussées de la New-Thing. Elle avait un timbre inimitable, une présence scénique et un charme incontestable.</p> <p>Voici une sélection d'albums de sa première période entourés par des maitres du iazz. Tous ces disques sont évidemment</p>				<p>Lincoln, Abbey <i>Straight ahead</i> Julian Priester, trombone ; Art Davis, contrebasse ; Eric Dolphy, anches ; Walter Benton, saxophone T ; Roger Sanders, Robert Straight ahead. When Malindy sings. In the red. Blue Monk. Left alone. African lady. Retribution</p>			

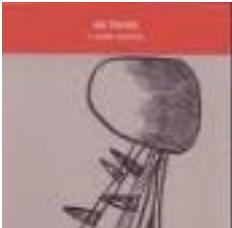
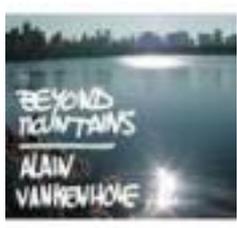
Sélection de la commission Jazz

39989	PCDM3	1 LIN		39990	PCDM3	1 LOU	
DB	Bleu			Bleu			
	PCDM4	1.3 LIN		PCDM4	1.3 LOU 77		
1 CD			1 CD Tempo III				
Lincoln, Abbey <i>That's him</i> Kenny Dorham, trompette ; Sonny Rollins, saxophone T. ; Wynton Kelly, piano ; Paul Chambers, guitare basse ; Strong man. Happiness is a thing called Joe. My man. Tender as a rose. I must have that man. Porgy. When a woman loves a man. Don't explain				Louiss, Eddy <i>Taurorque</i> E.Louiss(cla,org)+ personnels détaillés sur la pochette. Fusion France			
				<p>On se laisse séduire par la douceur féline d'une mélodie, ces paysages sonores qui se dévoilent lentement, l'irrésistible magnétisme de ce phrasé inouï et de ce toucher unique et, in fine, la force d'attraction d'un génie solaire qui ne distille ses lumières qu'à ceux qui ouvrent grand leurs yeux et leurs oreilles.</p> <p>Taurorque vaut qu'on s'y attarde, parce que, tout simplement, c'est Eddy Louiss.</p> <p>Jazz magazine 615 (Frédéric Goaty)</p>			
39991	PCDM3	1 PAIN		39992	PCDM3	1 POR	
	Bleu			Bleu			
	PCDM4	1.3 PAIN 41		CC	PCDM4	1.3 POR	
1 CD Jazzseb www.			1 CD Real world				
Paindestre, Sébastien <i>Live au Duc des Lombards</i> Paindestre,Sébastien(p), Jean-Claude Oleksiak(b), Antoine Paganotti(dm) France				Portico Quartet <i>Isla</i> Portico quartet JAZZ WORLD HYPNOTIQUE			
<p>Les deux mains de sébastien Paindestre inventent,tant de l'écriture d'un répertoire original que dans l'improvisation, une interaction qui évite bien des clichés et se renouvelle constamment. Du classique accompagnement bebop mené avec un authentique sens de l'espace, de la relance et de l'éclairage harmonique, jusqu'au block chord, il passe par le contrepoint et de soudains tutti, avec une main droite dont les lignes procèdent de découpages rythmiques et d'angles mélodiques jamais banals.</p> <p>Jazz magazine 617 (Franck Bergerot)</p>				<p>"Sur le label de Peter Gabriel, voici donc Portico, quartet de jazz anglais, augmenté sur certains morceaux d'un quatuor à cordes.</p> <p>Beaucoup de "buzz "sur ce groupe, sélection Fip, Vibrations et So Jazz et descendu en flamme par les sourds-grincheux de Jazz-mag mais on a l'habitude :(</p> <p>Alors : 50 minutes d'un jazz tendance world- prog, avec des climats très prenants, répétitifs, et un interplay constant entre les musiciens qui pallient leur niveau technique limité par une multitudes d'idées et un travail sur l'architecture sonore (superbe prise de son, aux studios Abbey Road, s'il vous plaît !).</p> <p>L'ensemble s'écoute sans faiblir et devrait plaire à un public larae. bien au delà des intello-iazzeux à œillères. c'est parfois</p>			

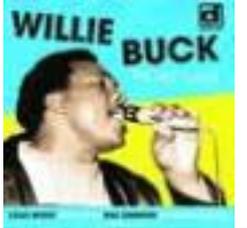
Sélection de la commission Jazz

<p>39993 PCDM3 1 REI Bleu PCDM4 1.3 REI 75 Bleu</p>		<p>39994 PCDM3 1 ROS Bleu PCDM4 1.3 ROS 74 Bleu</p>	
<p>1 CD Label Ouest <i>AUT</i></p>		<p>1 CD STUNT <i>INT</i></p>	
<p>Reinhardt, Joseph <i>Joue... Django</i> Crédits et dates (incomplètes) sur la pochette France</p>		<p>Rosendal, Peter <i>Pica-Pau</i> Rosendal(p), Paul Moura(cl), Hans Ulrik(ts), Jacob Fischer(g), Graig Earle(b), Janus Templeton(dm) Danemark</p>	
<p>Évidemment, rééditions de Django par lui-même mises à part, c'est par là qu'il faut commencer cette année du centenaire. Quant à Joseph, on a tant dit qu'il n'était que l'ombre de son frère que l'on a fini par l'oublier. Comparons-le à la production actuelle : il nous fait toucher des cimes de virtuosité et de musicalité.</p>		<p>Cette rencontre inattendue du grand nord et des tropiques ne manque en rien d'authenticité. Rosendal propose une musique tout à la fois accessible, enjouée et séduisante, qui sait s'approprier avec naturel l'héritage brésilien.</p>	
<p>Jazz magazine 617 (Franck Bergerot)</p>		<p>Et comme le disque a le bon goût d'être bref (42 minutes), sa fraîcheur peut demeurer intacte.</p>	
<p>Jazz magazine 617 (Pascal Rozat)</p>		<p>Jazz magazine 617 (Pascal Rozat)</p>	
<p>39995 PCDM3 1 ROV Bleu PCDM4 1.3 ROV 61 Bleu</p>		<p>39996 PCDM3 1 SAN Bleu PCDM4 1.3 SAN 51 Bleu</p>	
<p>1 CD New World <i>ORK</i></p>		<p>1 CD Concord <i>UNI</i></p>	
<p>Rova & Nels Cline Singers <i>Celestial Septet (The)</i> Niels Cline (guitare) Singers Bruce Ackley (saxophone alto et ténor), Steve Adams (saxophone alto et soprano), Larry Ochs (saxophone ténor et soprano), John Free Jazz USA</p>		<p>Sandoval, Arturo <i>At time for love</i> Sandoval (tp,bu,voc), Shelly Berg (p), Chuck Berghofer (b), George Field (dm,perc)+ Invités: Kenny Barron (p), Monica (voc) Un projet de vingt ans s'il faut en croire l'auteur. Obtenu à force d'obstination contre l'avis des labels et des maisons de disques.</p>	
<p>Coltrane serait ici comme une figure titulaire, une absence à qui on rendrait hommage non par une quelconque imitation, mais par une véritable inspiration. Notamment dans un investissement affirmé dans la puissance du son et du souffle - les quatre saxophones de Rova sont à l'œuvre. Dans ces morceaux volontairement fragmentés, voire disloqués pour que l'oreille ne s'habitue à rien, on va de surprise en surprise, on passe du solo au dialogue, de l'improvisation collective à l'écriture sophistiquée, de la déflagration à l'apaisement, de la saturation électrique à des passages presque classiquement harmonieux. Difficile d'évoquer un soliste plutôt qu'un autre dans ce projet qui repose sur la circulation interne, comme le sang dans un corps.</p>		<p>Le trompettiste a fini par mettre son idée à exécution, sous forme de quatorze thèmes tous passés, ou presque, dans le domaine public ou devenus des standards. Et signés de compositeurs légendaires, de Ravel à Michel Legrand en passant par Gershwin ou Cole Porter.</p>	
<p>François-René Simon - Jazz Magazine n° 616</p>		<p>Jazz magazine 617 (Robert Latxague)</p>	

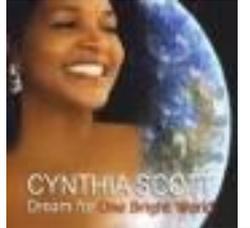
Sélection de la commission Jazz

<p>39997 PCDM3 1 SOF Bleu PCDM4 1.3 SOF Bleu</p>		<p>39998 PCDM3 1 SOK Bleu PCDM4 1.3 SOK Bleu</p>	
1 CD esoteric import		1 CD tcb DG	
<p>Soft Machine <i>Bundles</i> Mike Ratledge, claviers, synthetiseur; Karl Jenkins, hautbois, saxophone soprano, claviers, John Marshall, batterie, percussions; jazz rock progressif GB</p> <p>Il n'y a aucune raison de mettre "Bundles" à l'écart dans la discographie de Soft Machine car cet album est excellent. Moins aventureux, certes, mais très bon tout de même. C'est le dernier véritable album du grand Soft Machine car Mike Ratledge quitte en 1976 le groupe qu'il avait contribué à fonder. À partir de ce moment, Soft Machine devient un des rares cas de groupes évoluant sans aucun membre d'origine, pour encore deux albums studio et un live durant la fin des années 70 et le début des années 80. (www.musicinbelgium.net)</p>		<p>Sokal, Harry <i>Stories</i> Harry Sokal (Sax T & S) Wolfert Brederode (p) Autriche</p> <p>Quand (10 ans avant ce CD) Harry Sokal a joué son interprétation de 'Trinity' (composition de Wolfert Brederode), lui et Wolfert ont compris qu'ils avaient trouvé une situation musicale intéressante pour être développée plus avant. Quelques années ont passé depuis mais maintenant le résultat est là. Le Duo était né et a été bien reçu par le public lors de ses premiers concerts. Sokal décrit ce projet ainsi : "l'expression d'interaction sensuel entre deux musiciens"... ww.dgdifusion.com</p>	
<p>39999 PCDM3 1 TAK Bleu PCDM4 1.3 TAK 62 Bleu</p>		<p>40000 PCDM3 1 VAN Bleu PCDM4 1.3 VAN 62 Bleu</p>	
1 CD PSI Records www.		1 CD Yolk ANTI	
<p>Takase, Aki <i>Week went by (A)</i> Aki Takase (piano) John Edwards (contrebasse), Tony Levin (batterie), John Tchicai (saxophone alto) Open Jazz Europe/Japon</p> <p>Sélection de séances entendues dans le cadre du festival "On The Outside" (Gastehead), "A Week Went By" propose neuf pépites d'un excellent cru. Un assortiment équilibré, hautement recommandé à tous et en particulier aux contempteurs des musiques improvisées apparentées au jazz - parfois encore réunies par l'expression du free jazz. La limpidité d'écriture de Takase conduit immédiatement les oreilles - peut-être même les plus rétives - au délice de la complicité active. Autour d'un noyau dur et surtout maître en rythmique (le piano), s'organisent les pulsations hyper attentives de Tony Levin, tandis que John Edwards déploie un savoir-jouer à l'archet d'une rare précision. Aki Takase sait jouer sur de nombreux tableaux avec un goût toujours exquis.</p> <p>Choc - Lorraine Soliman - Jazz Magazine n° 616</p>		<p>Vankenhove, Alain <i>Beyond mountains</i> Alain Vankenhove (trompette, bugle) Benjamin Moussay (claviers, laptop), Jean-Luc Lehr (contrebasse), Eric Echampard (batterie) Open Jazz Europe</p> <p>Une belle musique qui circule entre rêveries de la matière liquide et front brûlant du ciment, et d'une résistance qu'on dit aujourd'hui "urbaine". Trompettiste et bugliste orienté vers une manière qui rappellerait davantage Kenny Wheeler ou Dave Douglas que Miles Davis, Vankenhove plane volontiers au-dessus de sa superbe rythmique, décalée et superposée à plaisir, ponctuée d'infinitésimales petites touches colorées. On pense à ce qui nous est venu parfois du nord de l'Europe, on se laisse porter par la double exigence de l'urgence et de la paresse, en attendant des jours meilleurs pour prendre la décision d'intervenir. Inutile de souligner la convergence des quatre instrumentistes ici en jeu ; ils sont à la croisée de tout ce qui se fait en matière de jazz inventif.</p> <p>Révélation - Philippe Méziat - Jazz Magazine n° 616</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>40001 PCDM3 1 WIN Bleu PCDM4 1.3 WIN Bleu</p>		<p>40002 PCDM3 110 BOB Bleu PCDM4 1.1 BOB 5 Non défini</p>	
<p>1 CD ecm UNI</p>		<p>1 CD Wolf 120.821 www.</p>	
<p>Winstone, Norma <i>Stories to tell</i> Norma Winstone (voc) Klaus Gesing (sax S, clB). Glauco Venier (p)</p>		<p>Bobby Smilin' <i>Big Legged Woman</i> Bobby, Smillin' & Hidden Charms</p>	
<p>GB</p>		<p>Etats-unis</p>	
<p>Stories Yet To Tell est le second album que ce trio cosmopolite fait paraître chez ECM après le succès critique obtenu par son précédent disque Distances (ce disque, nommé aux Grammy Awards, a obtenu en France le Prix du meilleur disque de jazz vocal décerné par l'Académie du Jazz ainsi que le Skoda Jazz Ahead Award en Allemagne pour sa contribution au rayonnement du jazz européen.) Si ces récompenses se sont concentrées sur la remarquable chanteuse du trio, il est néanmoins important d'insister sur le fait qu'il s'agit ici d'un authentique orchestre possédant une identité sonore tout à fait singulière. (citizenjazz)</p>		<p>Malgré plus de 50 ans de carrière scénique, le père de Carlos Showers n'avait jamais enregistré sous son nom ! Surnommé "le bluesman méconnu préféré de Chicago", son talent se révèle enfin sur disque à 71 ans, et se décline en 10 pièces savoureuses, dont la moitié de sa main.</p> <p>Un choix judicieux de l'ordre des titres contribue à capter l'attention de l'auditeur jusqu'à son terme, sans temps faible. Loin du battage médiatique de certains bluesman en plastique, il est bon de se ressourcer auprès de ces vieux sorciers qui ont toujours la flamme originelle en eux...</p> <p>Soul Bag (Marc Loison)</p>	
<p>40003 PCDM3 110 BOW Bleu PCDM4 1.1 BOW Non défini</p>		<p>40004 PCDM3 110 BUC Bleu PCDM4 1.1 BUC 37 Non défini</p>	
<p>1 CD Lenox lenox.</p>		<p>1 CD Delmark SOC</p>	
<p>Bo Weavil <i>Split-up blues</i></p>		<p>Buck, P. Willie <i>Life I love (The)</i></p>	
<p>France</p>		<p>USA</p>	
<p>Les compositions, le son, l'ambiance, tout y est juste, intemporel. Les rythmes sont souples et paresseux comme il faut, une garantie de swing intense.</p> <p>Espérons que ce magnifique disque ouvrira à Bo Weavil les portes des festivals d'été.</p> <p>Soul Bag (Christophe Mourot)</p>		<p>Dimstore Fred (harmonica), Johnny "Big Moose" (piano) Blues</p> <p>Né en 1934, P. Willie Buck est un obscur chanteur de Chicago qui a écumé les clubs de blues dans les années 50 à 80. Il a eu une petite heure de gloire à la fin des années 70 lorsqu'il a donné à Muddy Waters une de ses excellentes compositions "Champagne and Reefer" que le maestro s'est évidemment appropriée et enregistrée sur son dernier album "Blue Sky". Cela a quand même permis à Buck de graver un 45 tours et un superbe mais très obscur LP, "It's Alright", en 1982. Or, voici que Delmark réédite en CD ce LP rarissime augmenté de deux titres inédits ("I want to love you" et "Got my Mojo working") plus une séance "live" avec les mêmes musiciens. Même si la plupart des titres sont des reprises, il y a quelques excellentes compositions de Buck, tel le magnifique "There's a time".</p> <p>4 étoiles - Gérard Herzhaft - Soulbag 199</p>	

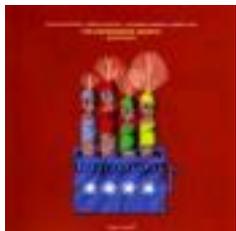
Sélection de la commission Jazz

<p>40005 PCDM3 110 JUK Bleu PCDM4 1.1 JUK Non défini</p>		<p>40006 PCDM3 110 LET Bleu PCDM4 1.1 LET 1 Non défini</p>	
<p>2 CD JSP SOC</p>		<p>1 CD Fantastic Voyage www.</p>	
<p><i>Juke Joint Blues 2 : Crazy with the blues (More jumping Juke Joint Sides)</i> Jimmy Rogers ou Memphis Slim (harmonica) Lee Brown (piano), Sammy Myers, Jerry McCain, Buddy Lewis, Papa Lightfoot, Blues USA</p>		<p><i>Let me tell you about the blues : the Evolution of Atlanta blues</i> Ed Andrews, Earl McDonald's Original Louisville Jug Band Blues USA</p>	
<p>Ce double volume "Juke Joint Blues" continue sur le même argument que le précédent. Il rassemble en deux CD, 54 titres venus de toutes les régions du blues, de Chicago à la Californie en passant par le Deep South et dont le compilateur suppose qu'ils étaient joués dans des Juke joints. Cependant, si certains blues ont déjà été plusieurs fois réédités, la plupart ne courent quand même pas les rues ni même les sites de téléchargement. Pratiquement, tout baigne dans un ragoût ultra-terrien qui a fait de la plupart de ces morceaux des classiques du blues de l'immédiate après-guerre, quand le genre ne servait pas encore à sonoriser les ascenseurs et les salles d'attente des dentistes.</p>		<p>Atlanta est très tôt une "capitale" du blues de la côte est des États-Unis (on écouterait avec émotion Ed Andrews, le premier à enregistrer dans cette ville) avant la mouvance créée par Blind Blake, qui fait toujours école, contrairement à Blind Willie McTell, dont l'originalité repose sur un phrasé à contre-courant. Située à l'extrême nord-ouest de la Georgie, la ville se trouve, un peu comme Memphis, sur un axe sud-nord emprunté par les migrants noirs. Musicalement, l'anthologie permet dès lors d'écouter cet East Coast blues caractéristique qui se démarque de celui du Delta par la fluidité instrumentale ainsi que des Texans et bon nombre de Jug Bands. Une occasion rare de (re) découvrir des pionniers du genre, comme le Earl McDonald's Original Louisville Jug Band.</p>	
<p>4 étoiles - Gérard Herzhaft - Soulbag n° 199</p>		<p>4 étoiles - Daniel Léon - Soulbag 199</p>	
<p>40007 PCDM3 110 PEA Bleu PCDM4 1.1 PEA 5 Non défini</p>		<p>40008 PCDM3 110 SCO Bleu PCDM4 1.1 SCO 5 Non défini</p>	
<p>1 CD Modesto blues <i>CD Baby</i></p>		<p>1 CD Ttoes RSCD www.</p>	
<p>Pearson, Big Pete <i>Screamer (The)</i> Etats-unis</p>		<p>Scott, Cynthia <i>Dream for one bright world</i> Etats-unis</p>	
<p>On ne crie pas au génie mais au moment de chercher où se trouve la faille, la faiblesse, on s'aperçoit que c'est une quête vaine face à ce type de disque très homogène. Car c'est du vrai bon blues, solide à souhait. Rien d'autre, mais c'est déjà très bien.</p>		<p>Si le caractère jazz de la musique de Cynthia Scott reste dominant, avec une propension aux ballades feutrées, lorsqu'elle laisse libre cours à la ferveur gospel de ses débuts auprès de Ray Charles, le cocktail peut être explosif de swing.</p> <p>Ce CD marque une nouvelle orientation originale très prometteuse pour cette artiste qui se cantonnait jusqu'ici dans un rôle trop étroit pour son réel talent.</p>	
<p>Soul Bag (Daniel Léon)</p>		<p>Soulbag (Joel Dufour)</p>	

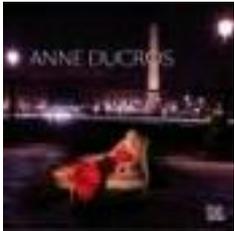
Sélection de la commission Jazz

40009 <i>PCDM3</i> 110 SHA Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 SHA 5 Non défini		40010 <i>PCDM3</i> 110 WIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 WIN 5 Non défini	
2 CD SYH 02 <i>www.</i>		1 CD Malaco	
Shake Your Hips ! <i>Blues Twins</i> France		Winans, Bebe <i>Still</i> Bebe Winans & Cece Winans Etats-unis	
<p>Dans un bel écrin contenant deux CD, un en studio, l'autre en public, Shake your hips ! expose sa vision du blues, très rock, et ça marche.</p> <p>Le disque studio contient 10 originaux et deux reprises de Slim Harpo et Mason Casey.</p> <p>Le deuxième CD a été enregistré aux rendez-vous de l'Erdre 2008 et, à entendre le public et l'enthousiasme du groupe, le soirée a dû être chaude.</p> <p>Shake your Hips ! s'est installé durablement dans le blues hexagonal.</p>		<p>Héros du son des années 80 Bebe et Cece conservent des voix superbes et proposent désormais une musique pop classique, fort mélodieuse et propre à toucher un large public. Pour Malaco, le label qui publie pour la première fois un disque du duo, c'est aussi une tentative gagnante de rester au contact ce qui se vend bel et bien.</p> <p>Recommandé pour qui veut se plonger dans le gros et beau son de l'Amérique d'aujourd'hui.</p> <p>Soul Bag (Julien Crué)</p>	
40011 <i>PCDM3</i> 115 GOS Bleu <i>PCDM4</i> 1.2 GOS 2 Non défini			
1 CD Shoult <i>www.</i>			
<p><i>Gospel Sound (The)</i> Blind Willie Johnson (guitare) Mitchell's Christian Singers, Arizona Dranes (piano), Mahalia Jackson (chant), Mildred Falls (piano), Dixie Humming Birds, Gospel USA</p> <p>En 1971, Anthony Helbut publia la toute première histoire fiable du gospel de l'"Age d'or" (1945 circa 1970), "The Gospel Sound - Good News and Bad Times". En parallèle, Helbut compila une anthologie où il incluait des solistes et groupes de la période pré-1945, une compilation que le label Shoult a décidé de rééditer en CD. À part les prêcheurs, quasiment tous les styles d'avant 1945 sont représentés : les évangélistes à la guitare avec Blind Willie, les groupes Jubilee avec les Mitchells's Christian Singers, une soliste avec Arizona Dranes, la stupéfiante pianiste aveugle du Texas... Quant aux 11 faces de la période 1951-57, ce sont toutes de purs chefs-d'œuvre, que ce soit Mahalia Jackson, les Pilgrim Travelers ou Bessie Griffin. Rien que du beau monde, au sommet de son art.</p> <p>4 étoiles - Robert Sacré - Soulbag 199</p>			

Sélection de la commission Jazz

40288	<i>PCDM3</i> 1 BRA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BRA Bleu		40289	<i>PCDM3</i> 1 CLA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CLA 62 Bleu	
4CD Leo <i>ORK</i>			1 CD Cuneiform <i>ORK</i>		
Braxton, Anthony <i>19 Standards (Quartet) 2003</i> Antony Braxton (guitare) <div style="text-align: right;">USA</div>			Claudia Quintet (The) <i>Royal Toast</i> John Hollenbeck (batterie, percussions) Ted Reichmann (accordéon), Chris Speed (clarinette, saxophone ténor), Matt Moran (vibraphone), Drew Gress (contrebasse) + Gary Open Jazz <div style="text-align: right;">USA</div>		
<p>Avec "19 Standars", Braxton revient, comme il le fait régulièrement, sur le matériau le plus intemporel du jazz. De Tommy Dorsey à John Coltrane et de Thelonious Monk à Antonio Carlos Jobim, il déploie une succession de solos sur des harmonies égrénées sans fioritures par la guitare, une structure thème/impro/thème immuable, une utilisation majoritaire de l'alto. Un respect de la tradition qui semble aux antipodes de sa position de compositeur, laquelle est d'ailleurs présente sur le seul morceau de sa plume, (le plus court des quatres CD) ; les véritables standards s'étirant quand à eux jusqu'à près de 24 minutes. Enregistrés "Live" dans divers lieux d'Europe, ces 19 morceaux constituent ainsi une somme de plus de 4 heures, soit un véritable manifeste. Ecoute appréciée - Jélila - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 617</p>			<p>Ce "Royal Toast" est le cinquième album du Claudia Quintet du batteur et percussionniste John Hollenbeck. Il y invite le pianiste et organiste Gary Versace, l'un des acteurs les plus versatiles de la scène new-yorkaise actuelle. Le long programme est ponctué d'interludes solistes - "Ted versus Ted", "Drew with Drew", "Matt on Matt", "Chris and Chris", censés relier l'ensemble et peut-être compenser le choix, délibéré par ailleurs, de favoriser un son d'ensemble homogène et strictement collectif. L'esthétique est clairement orientée vers un minimalisme nourri des influences d'une certaine école américaine, alternant de puissantes scansions rythmiques, des textures plus éthérées et quelques très belles recherches sonores - "Ideal Standard". Ecoute appréciée - Jélila - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 615</p>		
40290	<i>PCDM3</i> 1 CON Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CON 62 Bleu		40291	<i>PCDM3</i> 1 DAV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DAV 81 Bleu	
1 CD Clean Feed <i>ORK</i>			1 CD Gambit <i>SOC</i>		
Convergence Quartet <i>Song / Dance</i> Taylor Ho Bynym (cornet, bugle) Harris Eisenstadt (batterie), Alexander Hawkins (piano), Dominic Lash (contrebasse) Open Jazz			Davis, Miles <i>Live at the Hollywood Bowl</i> Miles (tp), Bill Evans(ts,ss,elp), Mike Stern(g), Marcus Miller(elb), Al Foster(dm), Mino Cinelu(perc) Jazz fusion <div style="text-align: right;">Etats-unis</div>		
<p>"The Convergence Quartet" est le pont qui relie le vieux continent au nouveau monde mettant en jeu quatre musiciens venus de contrées différentes (Canada, Angleterre et USA) et, dont la musique converge tout autant. Des territoires "free" vers une nouvelle musique qui se tient neuve et exploratrice, le reflet d'une modernité, d'une époque qui n'a que faire des postures figées. Des instrumentistes en vue dans les sphères new-yorkaises croisent donc leur talent avec leurs compères européens pour s'ébattre dans une musique ouverte et bien articulée. Si les musiciens sont des compositeurs remarquables avec des individualités fortes et affirmés ; ils révèlent aussi une harmonie en dépit de toutes ces divergences tant géographiques que musicales.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>			<p>Miles, fort discret à la trompette, est présent à travers son orchestre désormais beaucoup plus soudé sur un répertoire plus sous contrôle qu'au Kix ou même à l'Avery Fischer Hall. Le plaisir de jouer est palpable. Mike Stern est la vraie valeur du concert, mais Bill Evans est très en valeur.</p> <p>On va être obligé d'acheter cette publication totalement illicite! Jazz magazine 618 (Franck Bergerot)</p>		

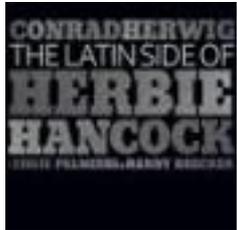
Sélection de la commission Jazz

40292	<i>PCDM3</i> 1 DUC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DUC 5 Bleu		40293	<i>PCDM3</i> 1 FOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 FOL Bleu	
Ducros, Anne <i>Ella...My Dear</i> Personnel détaillé dans le livret Cool jazz France			Foltz, Jean-Marc <i>To the moon</i> Foltz J-M (cl) Matt Turner (vcl) Bill Carrothers (p) France		
Elle est dans son élément. Bien sûr, ses qualités techniques, que l'on connaît depuis longtemps ne sont pas pour rien dans cette réussite. Tout fonctionne à merveille, avec une rythmique qui pousse en souplesse (Jean-Pierre Como, Essiet Okon Essiet, Bruce Cox). Jazz magazine 618 (philippe Vincent)			Chaque morceau s'organise comme une petite scène, les rôles se distribuant à tour de rôle, et l'éclairage - cru - projeté tantôt sur le violoncelle, tantôt sur le piano, tantôt sur la clarinette, nous fait pénétrer l'intimité de l'instrument. To The Moon en sonde les tréfonds pour offrir une musique d'une beauté sans fard, intrigante, qui jaillit avec vigueur de l'imagination du trio. Dans ce dédale entièrement improvisé, la faculté de se retrouver et de créer ensemble tient du miracle. Les clarinettes de Foltz sonnent comme des partenaires naturelles du piano et du violoncelle, et si l'on ajoute à cela son talent pour allier musique contemporaine et improvisée, on obtient toute la poésie d'« Old Pantomimes » ou toute la beauté mélancolique de « To Colombine » qui font de cette ode à la lune un rêve musical. (Citizenjazz)		
40294	<i>PCDM3</i> 1 FOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 FOR Bleu		40295	<i>PCDM3</i> 1 FOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 FOR 62 Bleu	
Fort, Anat <i>And if</i> A. Fort (p) Gary Wang (ctb) Roland Schneider (bat) Israel			Formanek, Michael <i>Rub and Spare change (The)</i> Formanek(b), Tim Berne(as), Craig Taborn(p), Gerald Cleaver(dm) Open jazz Etats-unis		
Avec And If, Anat Fort signe son second album pour ECM. Ce nouvel opus permet indiscutablement à la pianiste israélienne de pousser un peu plus loin les frontières de son univers, enrichi par l'étroite collaboration qu'elle entretient déjà depuis dix ans avec Gary Wang et Roland Schneider. A découvrir ! (qobuz.com). Encore un disque ECM ! soupire le chroniqueur certain d'y retrouver les travers connus du label munichois. Le début de cet opus ne déjoue guère les attentes... A la neuvième prise le trio ose enfin libérer ses énergies (le producteur Manfred Eicher serait-il parti prendre un café durant ces 3 courtes minutes ?) (Pascal Rozat, Jmag 618)			Ce premier disque en leader du contrebassiste signe aussi ses débuts sur ECM à la tête d'un quartette dont la seule distribution suscite l'attente et la curiosité. Ni l'une ni l'autre ne sont déçues. Les quatre musiciens sonnent comme un seul. Une belle réussite à ajouter au catalogue du label munichois, pour ce qu'elle laisse entendre de qualité d'accompagnement artistique et technique. Jazz magazine 618 (Vincent Cotro)		

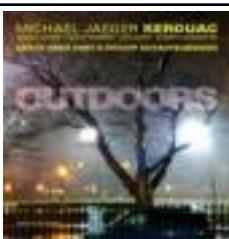
Sélection de la commission Jazz

40296	<i>PCDM3</i> 1 FRE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 FRE 51 Bleu		40297	<i>PCDM3</i> 1 GAD Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GAD 3 Bleu	
1 CD Tuk Music <i>HM</i>			1 CD Bfm Digital <i>www.</i>		
Fresu, Paolo <i>Songlines / Night & Blue</i> Fresu (tp, bugle), Tino Tracanna(ts,ss), Roberto Cipelli(p,elp), Attilio Zanchi(b), Ettore Fioravanti(dm) Jazz composé Italie			Gadd, Steve and Friends <i>Live at Voce</i> Steve Gadd (batterie) Ronnie Cuber (saxophone baryton), Paul Bollenback (guitare), Joey DeFrancesco (orgue, trompette) Swing USA		
Face à la superficialité et la dispersion environnantes, le quintette de Fresu apparait ainsi comme une sorte de repère. Loin de donner dans le Revival ou le passéisme, il montre juste qu'il est toujours possible de jouer de cette façon parcequ'on y croit et qu'on aime ça. Un disque d'amoureux et d'amateurs, donc. Il n'en existe pas tant. Jazz magazine 618 (Thierry Quénum)			Dresser la liste des artistes majeurs dont ces quatres musiciens américains, rompus à l'art de l'accompagnement, serait fastidieux. Ronnie Cuber : la verve d'un virtuose hard-bop et le feeling d'un as du rythm'n and blues, un goût parfait. Paul Bollenback : un chicagoan qui allie le moderne et le vintage, une sacrée culture guitaristique. Joey DeFrancesco : comme un poisson dans l'eau si on le laisse swinguer, une main droite qui pétille du bonheur de jouer, une contrebasse dans la main gauche, l'amour des belles mélodies. Steve Gadd : le Maître, celui qui connaît le secret du "beat d'amarage" qui relie les hommes à la terre du groove et du swing mêlés. Au sommet de son art. Ces quatre-là savent conjuguer le savant et le populaire, les impros débridées et le bonheur "simple" de jouer. Choc - Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 618		
40298	<i>PCDM3</i> 1 GOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GOL 51 Bleu		40299	<i>PCDM3</i> 1 HAG Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HAG Bleu	
1 CD Mps			1 CD Resonance <i>SOC</i>		
Goldberg, Stu <i>Eye of the beholder</i> Stu Goldberg(p), Dave Crigger(dm), Ken Goldberg(ts, fl), Lee Pastora(perc), Jimbo Ross(as) Jazz composé Etats-unis			Hagenbach, Angela <i>Way they make me feel (the)</i> A. Hagenbach (voc) Vocal usa		
Après avoir créé la surprise au festival de jazz de Monterey, Stu Goldberg, agé d'à peine de 17 ans à l'époque rejoint le Mahavishnu Orchestra, puis tourne avec tous les grands du jazz rock. Enregistré en 1981 à Hollywood, cet album est la deuxième collaboration du pianiste virtuose avec le label de Joachim Ernst Berendt. Info Label.			A. Hagenbach, d'origine brésilienne, est installée à K. City. D'abord tromboniste et pianiste, elle se dé-cida pour le chant au début des années 90. 5 ans de silence et elle nous revient avec un cd, un tiers J. Mandel, un tiers H. Mancini, un tiers M. Legrand. Ses qualités de chanteuse sont toujours là : registre extra-ordinaire, basses superbes, phrasé impeccable et grain de voix à vous damner... Elle est à l'aise dans tous les styles, accompagnée par un excellent septette... Dommage que des violons un peu trop présents enveloppent cette voix superbe qui aurait besoin de plus de liberté. (P. Vincent, Jmag 615) Tout est dit dans cette dernière phrase. Chanteuse douée mais tout est trop léché dans cette réalisation ou rien ne dépasse. Il n'y manque que le bouquet d'improvisations qui eût pu transcender l'ensemble. (R'n'mi).....		

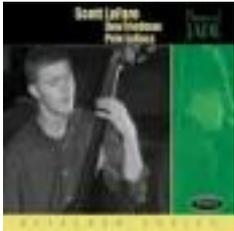
Sélection de la commission Jazz

40300	PCDM3 Bleu	1 HAM		40301	PCDM3 Bleu	1 HAR	
	PCDM4 Bleu	1.3 HAM		CC	PCDM4 Non défini	1.3 HAR	
1 CD Mps				1 CD Mps			
<p>Hammer, Jan <i>Maliny Maliny</i> Jan Hammer, piano Organ Georges Mraz, cb Cees See, batt Hard bop</p> <p>Jan Hammer pour vous rafraichir la mémoire c'était le clavier qui donnait la réplique à J. Mc Laughlin dans le premier Mahavishnu, et plus tard celui qui rendait coup pour à Jeff Beck période fusion survitaminée. Sa carrière dans un contexte plus jazz est moins connue. C'est pourtant dans ce domaine qu'on le retrouve en compagnie d'un contrebassiste inoui au nom imprononçable (Mraz) qui a joué avec à peu près tout ceux qui comptent dans le jazz (la liste est trop longue). Donc c'est avec ce soutien de première qu'il nous livre ses compositions, assez orientées hard bop on pense souvent à Horace Silver, mais Hammer a déjà sa touche, son univers, ce phrasé très nerveux, très percussif. Les compositions sont intéressantes même si il y a là rien de bien neuf, et l'ensemble s'écoute avec plaisir" C. Pamhal</p>				<p>Harris, Don "Sugar Cane" <i>Got the blues</i> Sugar Cane Harris, violon Terje Rypdal, guitar Wolfgang Dauner, clv. ROBERT WYATT, batterie Jazz blues jazz rock</p> <p>Voici un cd rare et précieux à plusieurs titres : rare car il présente un violoniste qu'on a eu l'occasion d'entendre chez Zappa (dans "Hot Rats" notamment) et précieux car c'est un des seuls enregistrements de Robert Wyatt comme batteur sideman avant son accident évidemment. C'est aussi l'occasion découvrir un petit jeunot, Terje Rypdal, qui débutait. Trois compositions de Sugar Cane fortement teintées de blues, et "Song for my father" d'Horace Silver pour le jazz. Le violoniste possède une attaque et un phrasé blues très chaleureux et toujours à propos, le drumming de Wyatt est tout simplement sublime de musicalité de finesse, et d'originalité mais ça on le savait déjà non ? Donc au final un cd un peu nostalgique certes, mais qui s'écoute encore très bien et la captation public donne une chaleur à cette musique" Nono Stalgia</p>			
40302	PCDM3 Bleu	1 HAR		40303	PCDM3 Bleu	1 HER	
	PCDM4 Bleu	1.3 HAR			PCDM4 Bleu	1.3 HER	
1 CD Space time SOC				1 CD Half Note			
<p>Harland, Eric <i>Voyager live by night</i> E. Harland (bat) W. Smith III (sax T) Julian Lage (g) USA</p> <p>Enregistré au Sunside en octobre 2008 et au Festival de Clermont-Ferrand. Eric Harland, l'un des meilleurs batteurs de la planète jazz, y promène une équipe de musiciens musclés et pas manchots. Avec lui, le bouillonnant Walter Smith III au saxophone ténor, J. Lage à la guitare, Taylor Eigsti au piano et Harish Raghavan à la contrebasse. Tous développent avec énergie d'acrobatiques chorus. La prise de son donne beaucoup de relief à ces concerts. On a comme l'impression d'y être ! (blog-dehoc.over-blog.com) - - - E. Harland est réellement l'un des batteurs les plus remarquables et nova-teurs du jazz actuel. Son jeu extraordinairement savant et attentif doit autant à la grande histoire de la batterie qu'à l'écoute attentive des formes et sonorités propres aux musiques ethniques et contempo-raines. (E. Quénot, 4 étoiles, Jmag 618)</p>				<p>Herwig Conrad <i>Latin side of Herbie Hancock (The)</i> Conrad Herwig, trombone Eddie Palmierie, piano Randy Brecker, saxophone etc. Latin jazz haut du panier</p> <p>"Conrad Herwing n'est pas un ancien dignitaire allemand réfugié au Pérou mais bien un tromboniste américain émérite, de jazz, spécialisé dans les relectures latines de grands maîtres (Miles Devisse, John Coltraine, Wayne Chorteur etc) en général accompagné par les pointures du genre. Ici visiblement entouré par des tenors du genre (dont le pianiste, Eddie Palmieri him self !) il revisite le répertoire d'Herbie Hancock, intéressant et très bien vu" C. Padrol "Des relectures latines d'autant plus pertinentes que nombre de ces pièces témoignent déjà d'emprunts afro-cubains" Jazzman Kronik Express JG</p>			

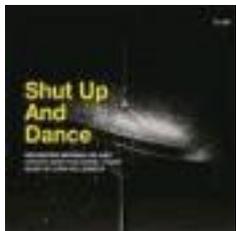
Sélection de la commission Jazz

40304 <i>PCDM3</i> 1 HER Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HER Bleu			40305 <i>PCDM3</i> 1 IRA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 IRA Bleu		
1 CD Cie du facteur <i>facteursou</i>			1 CD hot cup <i>hotcuprec</i>		
Hervé, Jean-Paul <i>Murs ont des oreilles (Les)</i> Hervé J-P (g) Raphael Poly (ctb) Hervé Humbert (bat) France			Irabagon, Jon <i>Foxy</i> J. Irabagon (sax T) P. Brendler (ctb) Barry Altschul (bat) Usa		
<p>Pas de slap déluré ni de batterie clinquante pour ce trio malgré tout très ancré jazz-rock, avec un son emprunté aux groupes de musique binaire, notamment la contrebasse, ronde et sourde. Pour un premier album avec ce trio, Jean-Paul Hervé nous emmène vagabonder au gré de ses compositions où l'on apprécie de constater que ces 3 là n'ont rien à prouver, jouent sans tabou et avec une maturité dénuée d'intellectualisme... Les cassures de rythme, les nappes saturées à douhait sont d'un fraîcheur réelle, d'une candeur presque enfantine si ce n'est une technique irréfutable... (B. Guerrée, Jmag 618)</p>			<p>Malgré la douzaine de titres comme "Foxy", "Chicken Poxy" et "Biloxi", on trouve sur Foxy une improvisation free jazz continue, particulièrement relevée, mettant en vedette le saxo ténor Jon Irabagon, le bassiste Peter Brendler et le batteur Barry Altschul. Bravo encore pour 78 minutes de jazz fumant qui n'a rien de factice ou de raccolleur. (facebook.com)</p>		
40306 <i>PCDM3</i> 1 JAE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 JAE 41 Bleu			40307 <i>PCDM3</i> 1 LAC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LAC 63 Bleu		
1 CD Intakt <i>ORK</i>			1 CD Intakt <i>ORK</i>		
Jaeger, Michael <i>Kerouac Outdoors</i> Michael Jaeger (saxophone ténor) Greg Osby (saxophone soprano), Philipp Schaufelberger (guitare), Vincent Membres (piano, piano préparé), Luca Sisera Be-bop <p>Dès la deuxième plage, et l'irruption de Greg Osby, le piano s'échauffe, entraînant les deux saxes dans une tresse à la complexité de plus en plus vive, sorte de "chase" qui pourrait en évoquer d'historiques. Au fil des morceaux et des formats (quartette, quintette ou sextette), la hiérarchie des rôles évolue, l'instrument meneur ou charnière étant rarement le même. D'où une diversité assez exceptionnelle, quasi phalanstérienne, et un prolongement très naturel et nullement revivalise de Be-Bop passionnant et passionné qui fut contemporain de Jack Kerouac. Ou une idée de liberté remarquablement et précisément pensée, Michael Jaeger étant le signataire de tous les thèmes. 4 étoiles - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 617</p>			Lacy, Steve <i>November</i> Steve Lacy (saxophone soprano, voix) Improvisation pure USA <p>Steve Lacy aura cultivé l'art du solo absolu au soprano. A partir du matériau le plus simple, il nous raconte encore une histoire inédite, un peu comme on tire un fil sans fin d'une pelote musicale. Parfois, il rebondit d'une idée à l'autre et enchaîne les pièces librement improvisées ; à d'autres moments, il s'appuie sur un élément méthodique préconçu - "The Rent" -, voire même sur un scénario -"The Door"-. Globalement son jeu est donc plus ramassé, plus sombre aussi. Pourtant, un blues souvent présent en filigrane dans ses inventions, par des phrases bleuies autant qu'au travers de sons gutturaux. De façon inattendue, les gestes sonores qu'il convoque apportent une dimension ludique des mieux venues.</p> <p>4 étoiles - Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 617</p>		

Sélection de la commission Jazz

40308	<i>PCDM3</i> 1 LAF Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LAF 4 Bleu		40309	<i>PCDM3</i> 1 LAU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LAU 8 Bleu	
1 CD Resonance <i>SOC</i>			1 CD Dreyfus Jazz <i>SONY</i>		
LaFaro, Scott <i>Pieces of Jade</i> Scott LaFaro(cb), Don Friedman(p), Pete Laroca(dm) <div style="text-align: right;">Etats-unis</div>			Laurent, Géraldine <i>Around Gigi</i> Géraldine Laurent (saxophone alto) Pierre de Bethmann (piano), Yoni Zelnik (contrebasse), Franck Agulhon (batterie) Fusion de styles Europe		
<p>Dans la plupart des morceaux, ceux qui connaissent de LaFaro que son jeu auprès de Bill Evans ouvert, en contrepoint, à la pulsation implicite découvriront un bassiste parfaitement à l'aise en walking bass, au son profond et soutenu, tressant une mélodie charnue, pulsatile, dynamique en appui à la voix principale du pianiste. D'une facture plutôt classique, ses solos n'en sont pas moins des modèles du genre. Comme Lester Young, LaFaro improvise de nouvelles mélodies et, tout en faisant entendre très clairement la progression harmonique, suit un dessin d'une dramaturgie parfaite et d'un swing entraînant. <i>jazz magazine</i> 615 (Frank Bergerot) écoute appréciée (Freddy)</p>			<p>Et de nouveau une Géraldine Laurent époustouflante avec un deuxième album construit autour de Gigi Gryce. Une saxophoniste de trente-cinq ans qui remet à l'honneur son univers musical, et de quelle manière ! Il y a les thèmes de Gigi bien sûr, ("Minority"), et ceux de ces compagnons de route, Art Farmer ("Mau Mau") ou Thelonious ("Gallop's Gallop"). Mais il y a aussi des compositions originales totalement dans l'esprit où elle montre qu'elle a tout compris de la relation entre la tradition du jazz et sa modernité. Grande justesse, intelligence rythmique, fluidité, rapidité instinctive lui permettant de jouer tout ça sans aucun étalage de virtuosité ni aucune esbroufe. Elle a entendu Parker et Rollins, mais elle est restée elle-même. C'est simplement authentique, sensitif et excitant. Choc - Philippe Vincent - <i>Jazz Magazine</i> n° 618</p>		
40310	<i>PCDM3</i> 1 LIN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LIN 7 Bleu		40311	<i>PCDM3</i> 1 LOP Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LOP 62 Bleu	
2 CD Naïve			1 CD Xabia Jazz <i>SOC</i>		
Linx, David & Maria, Joao <i>Follow the Songlines</i> Maria Joao et David Linx (vocal) Mario Laginha, Diederik Wissels (piano, arrangement, composition), Christophe Walemme (contrebasse), Andreas Jazz fusion Europe			Lopez, Ramon Ramon Lopez (batterie) Herb Robertson (trompette), Ivo Perelman (saxophone ténor), Joe Morris (guitare), Agusti Fernandez (piano), Barry Guy Open Jazz		
<p>Secondés par leurs complices pianistes-compositeurs-arrangeurs Diederik Wissels et Mario Laginha, David Linx et Maria Joao ont réalisé ici une oeuvre remarquable à plus d'un titre. Fréquents partenaires sur scène et amis dans la vie, les deux chanteurs ont mis en commun leur art vocal, leurs talents de paroliers et leur nature passionnée mais aussi leur capacité à mener à bien un projet structuré avec intelligence et sensibilité autour de la thématique du voyage et de la rencontre (chaque chanson est en rapport avec une ville, du Caire à Buenos Aires, de Moscou à Maputo). Par sa qualité artistique et la charge émotionnelle qu'il recèle, ce projet surpasse largement la plupart des productions en matière de jazz vocal. Choc - Thierry Quénum - <i>Jazz Magazine</i> n° 618</p>			<p>C'est une sorte de tapisserie collective qui se tisse à nos oreilles, tout en douceur et retenues, quasi pointilliste, chaque ligne instrumentale restant d'une parfaite lisibilité. Soit un vaste entrelacs de "crises" individuelles, staccatos et solos brefs qui jamais ne s'occultent l'un l'autre, jusqu'à former un de ces conglomérats à l'hétérogénéité passionnante et évidente. C'est dire que chacun des improvisateurs, qui fait montre d'une vertu et d'une intelligence pour lesquelles le terme "virtuosité" serait fade et réducteur, tire brillamment son épingle de ce jeu qu'on pourrait croire chaotique. D'où le plaisir de découvrir un authentique "Free All-star", avec une mention particulière pour l'oxymorique guitariste Joe Morris, inventeur méconnu d'un singulier free cantabile. 4 étoiles - Philippe Carles - <i>Jazz Magazine</i> 618</p>		

Sélection de la commission Jazz

40312	<i>PCDM3</i> 1 MAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MAS Bleu		40313	<i>PCDM3</i> 1 MUR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MUR 6 Bleu	
1 CD Jms			1 CD Daiki Musica <i>INT</i> CDA		
Mas, Jean Pierre <i>Juste avant</i> J.P. Mas piano Michel Benita, cb Aldo Romano, batterie piano jazz ultra soft "Jean Pierre Mas pour les plus de 40 ans cela vous rappelle sans doute quelque chose, un disque "Rue de Lourmel" qui avait été la bande son d'un film de Colinne Sereau "Pourquoi pas ?". Soit du jazz ultra mélodique, très chantant, avec un son magnifique. Depuis l'homme s'est fait rare travaillant surtout pour le cinéma (cela s'entend dans les climats quasi cinématographiques du disque). Finalement trente ans après J.Pierre Mas creuse la même veine, le même sillon mélodique et serein. Certes c'est parfois un peu uniforme, mais bon entre cela et le nombrilisme post free de certains jazzmens parisiens, mon choix est fait" C. Trékhoul. Ecoute intégrale sur Deezer et bonne critique dans Jazzmag 618.			Murayama, Hiroshi <i>Ballad of Lyrics</i> Hiroshi Murayama (p) ; Daiki Yasukagawa(b); Philippe Soirat(bat) Hiroshi Murayama Trio Jazz contemporain 1er disque du pianiste japonais maintenant installé a Paris ou il est très recherché comme sideman, après un beau début de carrière au japon ou il était appelé à chaque passage des prestigieux musiciens américains ou européens. Ici, il nous fait découvrir à la contrebasse un confrère du pays du Soleil levant qui par la même occasion l'édite sous son propre label et qu'il relie avec la très belle couleur de l'élégant batteur français P. Soirat . Comme il se doit pour un premier CD, il nous propose un équilibre entre compositions et standards. Son toucher de piano laisse entendre sa grande connaissance du classique. Un univers soft et puissant à la fois, on attend la suite. I.G.		
40314	<i>PCDM3</i> 1 ONJ Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ONJ 62 Bleu		40315	<i>PCDM3</i> 1 QUE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 QUE Bleu	
1 CD Bee Jazz <i>ABE</i>			1 CD Out Note <i>HM</i>		
ONJ <i>Shut Up and Dance</i> Daniel Yvinec (direction) Guillaume Poncelet (trompette, bugle, clarinette), Jocé Mienniel (piccolo, flûte, flûte basse, électronique), Antonin Tri Hoang Jazz européen Europe			Quest <i>Re-Dial (Live in Hamburg)</i> Dave Liebman (saxophone ténor et soprano) Richard Beirach (piano), Ron McClure (contrebasse), Billy Hart (batterie) Open Jazz USA		
Si Daniel Yvinec s'est pris les pieds dans la draperie conceptuelle lors de son entrée sur la scène de l'ONJ, "Shut Up and Dance" fait très vite oublier son titre et son prétexte. Parce que le compositeur, John Hollenbeck est parti, avant tout autre chose, de l'orchestre qui lui était confié et des individualités qui le constituent, inventant un jeu collectif tenu tout en répartissant les coups de projecteurs sur chaque pupitre de pièce en pièce. Loin des big bands du Savoy Ballroom, l'écriture réinventerait plutôt à sa façon les minimalismes répétitifs de Steve Reich et Phil Glass, en sympathie avec les aspirations de ces jeunes musiciens plus ancrés à ce qui fait transition avec leur siècle, que dans le middle-jazz de leurs aïeux. Une formidable musique de ballet ! Choc - Franck Bergerot - Jazz Magazine n° 618			Comment se passer ici d'une musique qui rassemble aussi bien, ici et maintenant, ce qui fit du jazz cette clé du XXe siècle et pourquoi pas le XXIe si elle sait préserver cet esprit d'initiative et de liberté, cette capacité à débusquer les stéréotypes, à broyer clichés et standards. De standard, ici, il n'y en a qu'un : le "Brazilia" de Coltrane. Pour en extraire l'essence, nos trois musiciens malaxent tout à la fois la partition et la connotation coltranienne qui traverse d'ailleurs tout leur travail sans jamais le cristalliser en un conservatoire. Les plumes de Liebman, Beirach et Ron McClure se partagent le reste, avec la reprise de l'indicatif "Pendulum", échelle de mesure de la maturation du groupe depuis sa création et de son insensée capacité de renouvellement. Choc - Franck Bergerot - Jazz Magazine n° 618		

Sélection de la commission Jazz

<p>40316</p> <p><i>PCDM3</i> 1 ROD</p> <p>Bleu</p> <p>CC</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 ROD</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Resonance <i>SOC</i></p> <p>CDA</p>		<p>40317</p> <p><i>PCDM3</i> 1 ROS</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 ROS 8</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Pirouet <i>ABE</i></p>	
<p>Roditi, Claudio</p> <p><i>Simpatico</i></p> <p>Claudio Roditi (tp, arrgt); Romero Lubambo(g); Helio Alves(p) M. Dease (trb) ; J.Lee(e.b.); D.da Fonseca(bat)</p>			<p>Ross, Florian</p> <p><i>Mechanism</i></p> <p>Florian Ross (piano, boucles)</p> <p>Fusions de styles Europe</p>		
<p>Le trompettiste auteur, compositeur et arrangeur Brésilien établi depuis 30 ans aux états unis et primé de nombreuses fois, présente pour la 1ere fois un enregistrement constitué uniquement de ses compositions . A ses cotés, une belle équipe de natif de Rio dont le pianiste H. Alves ou le guitariste R. Lubambo qui se sont nourris de leur réel ancrage à N.Y pour trouver leur son vraiment personel. En résulte une collection de tempos rapides, ballades, blues, toujours riche en harmonies, sensuelle, d'un beau lyrisme et toujours soutenu par cette pulse dont seul les brésiliens ont le secret. Un thème chanté (par Roditi lui -meme), un autre accompagné par un orchestre à cordes, un très beau disque aux sonorités profondes à ne pas manquer. IG</p>			<p>Pour la première fois en solo, Florian Ross a choisi sur la plupart des plages de s'accompagner lui-même, multipliant les pistes d'enregistrement en un travail de composition et d'architecture sonore remarquable. Dix-sept thèmes courts, et pour la plupart de sa plume, laissent transparaître un lyrisme mesuré par un phrasé de toute beauté. On pense souvent à Bach pour la construction, aux romantiques pour l'invention mélodique, à Bartok ou Ligéti pour la recherche sonore car l'univers de Ross ne se limite jamais au seul piano ou au seul Jazz. On a affaire ici à un artiste majeur, musicien atypique aux antipodes de toute virtuosité exhibitionniste, et qu'il est indispensable de découvrir. 4 étoiles - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 618</p>		
<p>40318</p> <p><i>PCDM3</i> 1 SAB</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 SAB 62</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Be Jazz <i>ABE</i></p>		<p>40319</p> <p><i>PCDM3</i> 1 SEI</p> <p>Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 SEI 62</p> <p>Bleu</p>	<p>1 CD Polonia Records www.</p>	
<p>Sabbagh, Jérôme & Monder, Ben & Humair,</p> <p><i>I Will Follow You</i></p> <p>Jérôme Sabbagh (saxophone ténor, saxophone soprano) Ben Monder (guitare), Daniel Humair (batterie)</p> <p>Jazz européen Europe</p>			<p>Seifert, Zbigniew</p> <p><i>Man of the light</i></p> <p>Zbigniew seiffert(vln), Cecil McBee(cb), Billy Hart(dm), Joachim Khun(p)</p> <p>Jazz composé Pologne</p>		
<p>Le moins que l'on puisse dire, est que la réunion de ces trois-là est une réussite. Le saxophoniste, au ténor comme au soprano, affiche toujours davantage une force tranquille qui va son chemin. Le guitariste déploie une palette de timbres et de modes de jeu d'une variété et d'une pertinence époustouflante. Quand au batteur, qui pourrait être le père de l'un comme de l'autre, son inventivité et l'à propos de ses interventions le placent à la fois en position de grand maître de la percussion mélodique et d'éternel jeune homme se réinventant constamment dans le renouvellement de ses collaborations musicales et humaines. De la rencontre de ces trois individualités fortes naît une musique d'une beauté à la fois sereine, paroxystique et magnifique. 4 étoiles - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 618</p>			<p>Pour une génération attentive à l'évolution du violon jazz initiée par Jean-Luc Ponty, la découverte du polonais Zbigniew Seiffert laissa une empreinte durable que sa disparition tragique le 15 février 1979, victime d'un cancer à 32 ans, nimba d'une sorte de culte. Réédité avec un livret de 24 pages, "Man of the light" le fait entendre avec Joachim Kühn, Cecil McBee et Billy Hart dans un langage plus conventionnel, avec un piano très McCoy tyner et un violon évoquant le jeu en force et l'assimilation de l'héritage coltraniens par le premier Michael Brecker, pas toujours à l'abri du stereotype lorsque dynamique et nuance rythmique se font attendre, mais avec de belles montées d'adrénaline. Jazz magazine 617 (Franck Bergerot)</p>		

Sélection de la commission Jazz

40320	<i>PCDM3</i>	1 SUN		DB	<i>PCDM4</i>	1.3 SUN	
	Bleu				Bleu		
1 CD Act			1 CD Mps				
Sun Nah, Youn				Wilen, Barney & his Amazing free rock band			
<i>Same girl</i>				<i>Dear Prof. Leary</i>			
Youn Sun Nah, chant Lars Danielson, cb, viol, melodica. Xavier Desandrrre-navarre, perc. Ulf Wakening, guitare Chanteuse incroyable mai vraie				Barney Wilen, saxophone soprano & ténor. Mimi Lorenzini, guitare. Joachim Kuhn, piano, orgue. Gunter Lenz, cb & b. Aldo Jazz patchouli & gazon			
"Bon alors pour mémoire : Choc Jazz man, fffff Telerama, les concerts parisiens complets depuis belle lurette, pleine page dans So jazz donc là c'est l'unanimité. Et c'est justice. La chanteuse reprend les même ingrédients du disque précédent, mais elle les magnifie, va plus loin. Cela reste à la fois accessible, émouvant, incroyable et tendre à la fois, entre Ima Sumac, Julie Tippetts, le folk blues, la musique brésilienne, mais avec la "Youn Sun Nah" touch et la liberté qu'autorise le jazz. Il va falloir commencer à apprendre à orthographier correctement son nom, car "A star is born" indubitablement. Sans aucun doute à ranger parmi les cd incontournables de l'année" Jean Suifou				"Ressortez vos chemises à fleurs, vos robes gitanes, faites brûler un cône d'encens, Barney est ressuscité. Mais si le saxophoniste héros de "La note de bleue" de Loustal, vous y êtes ? Donc une réédition pas piquée des vers pour un projet dédié à Timothy Leary. Comment ça vous ne savez pas qui c'est ! Ca y est Wiki vous a éclairé ? Donc comme le titre l'indique on navigue entre un joyeux mélange typique de l'époque le rock, la soul, le jazz . Au menu : les Beatles, les Suprêmes, "Ode to Billy Joe", Otis Reading & Ornette Coleman ouf ! on a eu peur, c'est quand même du jazz ! L'énergie de cette musique reste intacte , à faire écouter à tous ces jeunes loups amidonnés et tellement lisses du jazz français d'aujourd'hui pour les faire palir d'envie. Barney is still alive and well, tiens en v'la une bonne nouvelle!" G. Trofumais			
40322	<i>PCDM3</i>	1 WOL		40323	<i>PCDM3</i>	1 WYA	
	Bleu				<i>PCDM4</i>	1.3 WYA	
1 CD Act <i>HM</i>			1 CD Domino <i>PIAS</i>				
Wollny, Michael - Kruse, Eva - Schaeffer,				Wyatt Robert			
<i>(EM) Live</i>				<i>For the Ghosts within</i>			
Michael Wollny (piano) Eva Kruse (contrebasse), Eric Schaefer (batterie) Jazz européen Europe				Robert, voix Ros Stephen, violon gilad Atzmon, cuivres. retour d'une légende			
Le groupe allemand (EM) n'a joué que trois fois sur la scène française, ce qui constitue un scandale majeur. Ce quatrième disque live devrait permettre de réaliser le caractère exceptionnel de ce trio. Ses compositions d'abord : elles montrent à la fois la diversité d'inspiration et son investissement dans la constitution d'un répertoire personnel de grande tenue. L'interaction ensuite : elle fait de chaque performance une occasion de remettre en jeu l'entente entre trois personnalités fortement affirmées. La créativité individuelle des trois protagonistes enfin : si la virtuosité de Wollny n'est plus à prouver, Kruse est une bassiste-compositrice de premier ordre. Quant à Eric Schaefer, remarquable compositeur, son rôle en tant que batteur dépasse largement la fonction de rythmicien. Choc - Thierry Quénium - Jazz Magazine n° 618				Un collaboration entre trois musiciens le saxophoniste Gilad Atzmon qui joue sur certains disques de Wyatt et la violoniste Ros Stephen. Un bizarre mélange de standards de reprises et de compositions originales. Gilad Atzmon joue un saxophone alto très parkérien, mais la clarinette qu'il utilise donne un aspect oriental. Des standards, "Laura ", "What' s new", mais aussi la reprise très réussie du merveilleux thème "Maryan" de Philip Catherine déjà repris dans l'album "Shleep". On retrouve passagèrement l'univers de Robert Wyatt, une musique multicolore à découvrir dans ses propres albums" d'après P de Chocqueuse Jazz man no618. Wyatt en collaboration avec deux artistes singuliers, on ne l'a pas écouté mais c'est si rare qu'on en a déjà l'eau à la bouche... Robert Noleg président du fan club Robert Wyatt en France			

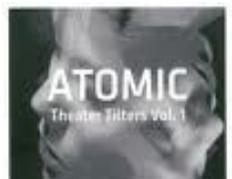
Sélection de la commission Jazz

40328 <i>PCDM3</i> 110 CAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 CAS 37 Non défini			40329 <i>PCDM3</i> 110 GOO Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 GOO Non défini		
1 CD Blue Bella <i>www</i> .			1 CD Numero group		
Cashbox Kings <i>1 -94 Blues</i> Billy Flynn (guitare, banjo), Joel Paterson (guitare), Steve Freund (guitare), Barrelhouse (piano), Jummy Stutton (contrebasse) Chicago Blues USA			Good God! Born again funk <i>Good God! Born again funk</i> Etats-unis		
<p>Les "Cash Box Kings" dont le nom symbolise une approche fondamentale, ont un registre un plus étendu que le "Kilborn Alley Blues Band" et restent dans la vision de la maison-mère ("Blue Bella Records"). Avec leurs invités - Billy Flynn (guitare et banjo), Joel Paterson (guitare), Steve Freund (guitare), Barrelhouse Chuck (piano) et Jimmy Stutton (contrebasse), c'est tout le swing joyeux et sautillant de l'époque Bluebird 1940 jusqu'aux années 50, en particulier le blues mélodieux de Jimmy Rogers, qui est recrée de manière vivante et dynamique. Ce qui leur vaut des éloges telles que "These Cats are the best young blues band in the Country" - Billy Flynn. 4 étoiles - André Hobus - Soulbag n° 199</p>			<p>Tout au long de ses 18 titres, cette compilation célèbre les noces de la ferveur gospel et du groove funk, du message religieux et de l'ancrage social de la soul, des thématiques sacrées et de l'efficacité des productions séculières. Avec des moyens souvent limités, les artistes et leurs producteurs s'efforcent de copier au mieux le son du moment, qu'il s'agisse de la clavinet à la Stevie Wonder ou même d'un soul blues que n'aurait pas renié Mighty Joe Young. Soul Bag (Frederic Adrian)</p>		
40330 <i>PCDM3</i> 110 HOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 HOL Non défini			40331 <i>PCDM3</i> 110 JOH Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 JOH Non défini		
1 CD Alligator ALCD <i>SOC</i>			1 CD Jsp <i>SOC</i>		
Holmes Brothers (The) <i>Feed my soul</i> Etats-unis			Johnson, Lonnie <i>A life in music- Selected Sides 1925-1953</i> Etats-unis		
<p>Des voix écorchées, de bonnes chansons et des arrangements simples: il n'en faut pas davantage pour faire un disque réussi des Holmes Brothers. Voici leur quatrième sous étiquette Alligator, cette fois entièrement produit par Joan Osborne. Soudés par une énergie peu commune et un optimisme contagieux, les Homes Brothers méritent leur beau succès actuel. Soul Bag</p>			<p>Les cent titres sélectionnés ici couvrent 28 ans d'une carrière qui prendra fin à la mort de Johson en 1970 et sont d'origine Okeh, Decca, Bluebird, Disc, Aladin, King et Rama. On y trouve de nombreux trésors parmi des plages plus conformes à l'air du temps. La virtuosité du guitariste, présente dès "Mr johnson's blues" (1925), scintille dans les instrumentaux qu'il grave en solo, avec Eddie Lang ou plus tard le pianiste Blind Johnson Davis. Elle se confirmera sur instrument électrique avec les formations de R&B où Johnson saura même devenir shouter. Soul Bag (Philippe Rabérin)</p>		

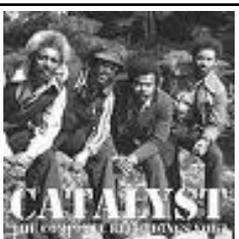
Sélection de la commission Jazz

40332 <i>PCDM3</i> 110 KIL Bleu <i>PCDM4</i> 1.1 KIL 37 Non défini		40333 <i>PCDM3</i> 110 KIT Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 KIT Non défini	
1 CD Blue Bella www.		1 CD Bear family www.bear-	
Kilborn Alley Blues Band (The) <i>Better off Now</i> Little Milton Tyrone Davis Chicago Blues USA		Kittrell, Christine <i>Call her name, the complete recordings 1951-1965</i> Etats-unis	
<p>Fondé en 1998 par le chanteur-guitariste Nick Moss, le label Blue Bella est d'abord une société coopérative destinée à préserver sans naphthaline ni vision muséale le blues type Chicago et à le promouvoir dans la modernité. "Killborn Alley" aux allures sombres - comparé à "Cash Box King" - explore le côté "col bleu" ou le R&B d'église de Little Milton, Tyrone Davis et les productions Checker. Un groupe qui "sent" bien ses choix et compose dans la tradition bien comprise, évitant toute indulgence. Vous entendrez un mélange de Soul et de Blues qui s'accordent pour créer une belle atmosphère de blues qui prend son apogée avec "Train to Memphis". 4 étoiles - André Hobus - Soulbag n° 199</p>		<p>C'est un soulagement pour ceux qui ne s'étaient jamais remis du LP réédité par Krazy Kat dans les années 80. 31 titres, 83 minutes, un livret magnifique, pour redonner à christine Kittrell sa vraie place au panthéon des chanteuses. Au barycentre de dinah Washington, Ella fitzgerald, Ruth brown, Etta james et Big Mama Thornton, Christine à produit de 1951 à 1965 une oeuvre uniformément élevé. R&B torride, ballades ultra bluesy, soul naissante à ce titre, la réédition de ses titres Vee Jay et Federal sera une surprise pour beaucoup, elle sait tout chanter et vient constamment chercher votre coeur pour le masser doucement. Soul bag (Christophe Mourot)</p>	
40334 <i>PCDM3</i> 110 LET Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LET 34 Bleu			
3CD Fantastic Voyage www.			
Let Me Tell You About The Blues - Texas <i>Evolution of Texas Blues (The)</i> Blind Lemon Jefferson (guitare) Lonnie Johnson, T-Bone Walker, Lightin' Hopkins Texas USA			
<p>Le Texas a favorisé une incroyable variété de genres, puisant son inspiration dans les formes rurales du blues et de la country music, faisant de notables emprunts à la musique hispanique, les pionniers laissant la place aux novateurs de la guitare électrique qui s'en iront créer dans les années 1940 un blues urbain faussement léger qui trouvera son sens jusqu'en Californie... L'anthologie décline ici du classic blues, des string et jug bands, du blues texan archétypal, insiste sur le piano (surtout le CD 2), évoque les pionniers de la guitare électrique et du cajun. L'Etat nous lègue aussi (ces titres sont tombés dans le domaine public) aussi bien de "grands noms", de Blind Lemon Jefferson à Lightin' Hopkins, en passant par Lonnie Johnson et T-Bone Walker. 4 étoiles - Daniel Léon - Soulbag n° 199</p>			

Sélection de la commission Jazz

<p>40584 PCDM3 1 ALL Bleu PCDM4 1.3 ALL 44 Bleu</p>		<p>40585 PCDM3 1 ARG Bleu PCDM4 1.3 ARG Bleu</p>	
<p>1 CD www.motema.</p> <p>Allen, Geri <i>Flying towards the sound</i> Geri Allen (piano) Etats-unis</p>		<p>1 CD Clean Feed ORK</p> <p>Argüelles, Julian <i>Ground Rush</i> : Argüelles, Julian : Formanek, Michael ; Rainey, Tom ((batterie)</p>	
<p>« Cette nouvelle et magnifique excursion solitaire de la pianiste de Détroit devrait enchanter ses adeptes et convaincre ceux qui méconnaissent cette immense musicienne. Elle prend le prétexte d'un hommage à trois de ses aînées (Tyner, Hancock et Cecil Taylor) pour explorer à fond ses racines et les ramifications de son propre jeu. (...) L'approche du piano se fait souvent orchestrale (McCoy Tyner et Herbie Hancock) sans jamais être grandiloquente ni se gargariser des possibilités polyphoniques de l'instrument, et le recours aux effets percussifs (Taylor) se double toujours d'une qualité de toucher d'une lumineuse clarté. (...) Une grande leçon de piano jazz, où le plaisir du jeu stimule en permanence le bonheur de l'écoute (...) »</p> <p>Thierry Quénum, Jazz Magazine N°619, novembre 2010.</p>		<p>Parti de Sonny Rollins et du son de ses grands trios (le thème très hard bop du morceau d'ouverture... « Mr PC »- oui mais pas celui de Giant Steps), le sax ténor british Julian Argüelles, épaulé par une rythmique costaude et joueuse, dérive vers le post bop, le jazz « moderne », le free , au cours de clin d'oeil aux maîtres et d'emprunts aux métriques flamenca (« Bulerias ») C'est très bon et fort bien produit.</p> <p>g.r.</p>	
<p>40586 PCDM3 1 ATO Bleu PCDM4 1.3 ATO 62 Bleu</p>		<p>40587 PCDM3 1 FIG Bleu CC PCDM4 1.3 BER Bleu</p>	
<p>2 CD Jazzland ORK</p> <p>Atomic <i>Theater Tilters</i> Havard Wilk (piano, composition) Magnus Bros (trompette), Ingebrigt Haker Flaten (contrebasse), Paal Nilssen-Love (batterie), Fredrik Ljungkvist (saxophone ténor) Jazz européen Europe</p> <p>Sixième production de cet orchestre phare de la scène scandinave, sur le label fondé par Bugge Wesseltoft, ce double live est l'occasion de fêter dix années d'existence en mettant en avant le véritable point fort de ce quintette survitaminé : la performance scénique. Difficile d'imaginer synthèse plus originale ni plus accueillante à partir des éléments d'une tradition élargie, du hard-bop au post-free. Chaque pièce ménage d'une façon singulière l'attente, la progression d'un motif ou d'une texture à l'autre, les effets de surprise variés. L'explosivité et la spontanéité ne sont pas seulement "cadrées" dans des formes élaborées (fissures), elles en sont le matériau même.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Choc - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 619</p>		<p>1 CD Clean Feed ORK</p> <p>Fight The Big Bull <i>All Gladness in the Kingdom</i> Scott, Jason (saxophone alto & tenor, clarinette); Kuhl, J.C. (saxophone tenor, clarinet) Bernstein, Steven (trompette, trompette)</p> <p>On sent indiscutablement dans le disque de cet octet de Virginie (plus Bernstein) la patte de Bernstein, très présent dans les chorus, mais aussi dans les mises en place, les climats ambitieux, légèrement foutraques (voire freak-beatesques), et les structures « prog ». On pense à Sex Mob (l'un des grands projets de Bernstein), mais le jeu de guitare apporte un plus : des couleurs...une fraîcheur pas forcément attendue. Bref, un beau pont entre le James bond Theme, les pièces de Mingus, la scène free New Yorkaise et le King Crimson de la belle époque.</p> <p>g.r.</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>40588</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 BIN Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 BIN 62 Bleu</p>		<p>40589</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 BUR Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 BUR Bleu</p>	
<p>1 CD Derry Dol <i>SOC</i></p>			<p>1 CD Tracce <i>ORK</i></p>		
<p>Bineau, Edouard <i>Wared Quartet</i> Edouard Bineau (piano, composition) Daniel Erdmann (saxophone ténor et soprano), Gildas Boclé (contrebasse), Arnaud Lechantre (batterie), Sébastien Texier Jazz européen Europe</p> <p>Volontiers en retrait dans les premières plages qu'il colore et accompagne sobrement au sein d'une rythmique plus musclée et binaire que d'habitude, Bineau se fait lyrique et inspiré dans "Big Foot", morceau dans lequel le ténor joue un chorus plein de tension. Sa partie centrale fait entendre un solo de piano aux harmonies subtiles et oniriques. L'originalité du pianiste transparait également dans les pièces marquées par le blues qu'il compose ("Charmeur de pierres", "Red Blues") ou dans le mélancolique "Maman Rose". Boclé nous offre un époustouflant chorus à l'archet dans "Wared" (anagramme anglo-phonétique d'Edouard). Le quartette affiche une cohésion évidente dans un répertoire à la modernité enracinée dans la tradition du jazz.</p> <p>Choc - Pierre de Chocqueuse - Jazz Magazine n° 619</p>			<p>Burrell, Dave <i>Dave Burrell plays his songs featuring Leena Conquest</i> Dave Burrell (piano) Leena Conquest (vocal)</p> <p>Probablement un des plus singuliers artistes de la scène internationale. Dave Burrell rallie une musique traditionnelle faite de blues et de gospel à un jazz avant gardiste qui revendique quelques figures titulaires dont Thelonious Monk et John Coltrane. Plus que jamais innovateur, moderne et soucieux de qualité et de recherche, il a pris place parmi les plus grands d'aujourd'hui : Marion Brown, Archie Shepp. Ce nouvel ouvrage dont la simplicité reste confondante - un piano, une voix - relate un pianiste aux doigts épurés faisant la part belle à la voix de Leena Conquest, sans difficulté et pourtant sans concession tant la qualité du tout prime sur l'ensemble.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Infor label et Internet</p>		
<p>40590</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 BYS Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 BYS 86 Bleu</p>		<p>40591</p>	<p><i>PCDM3</i> 1 CAT Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 CAT 8 Bleu</p>	
<p>1 CD Leo <i>ORK</i></p>			<p>1 CD</p>		
<p>Bystrov, Vlady <i>Rimsky-Korsakov - Crosswire</i> Vlady Bystrov (saxophone alto, soprano, clarinette basse et alto, Akal, Bawu, Kaoss, Pad 3, Air FX) Alexey Lapin (piano) Musique classique Europe</p> <p>Une belle séance de musique contemporaine improvisée sous le signe de Rimsky-Korsakov, sous son portrait même, puisque Bystrov et Lapin ont donné deux concerts à St Petersburg. Le grand compositeur intervient donc de "biais" dans cette séance, qui fût réalisée en studio après les deux concerts. Au fil des pièces improvisées mais fortement inspirées par les codes de la musique moderne (le jazz n'est présent que par allusion), on découvre avec plaisir l'aisance et la richesse d'un dialogue qui ne doit pas dater d'hier. Avec une belle obstination Léo Feigin continue de "documenter" cette scène russe si mal connue. Une écoute pour ceux qui aiment à la fois l'aventure et la sécurité de codes musicaux repérables et connus.</p> <p>Philippe Méziat - Jazz Magazine n° 619</p>			<p>Catalyst <i>Complete recordings vol.1 (The)</i> Odean Pope(ts), Eddie Green(elp), Tyrone Brown ou Al Johnson (elb), et Sherman Fergusson(dm,perc) Etats-unis</p> <p>Autour d'un noyau dur constitué d'Odean Pope (ts), Eddie Green (elp), Tyrone Brown ou Al Johnson(elb) et Sherman Fergusson (dm, perc) gravitèrent quelques renforts de choix (Anthony Jackson, Pat Gleason, Billy Hart, Charles Ellerbe...) pour un jazz-funk qui a le charme des grandes séries B des années 70. Les budgets n'y sont pas, mais le coeur si.</p> <p>Jazz magazine 619 (Frédéric Goaty)</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>40592 PCDM3 1 COL Bleu PCDM4 1.3 COL Bleu</p>			<p>40593 PCDM3 1 DEL Bleu PCDM4 1.3 DEL 62 Bleu</p>		
<p>1 CD Pi Recordings</p>			<p>1 CD Songlines ABE</p>		
<p>Coleman, Steve <i>Harvesting semblances and affinities</i> Albright, Tim (trombone); Coleman, Steve (saxophone alto) ETats-unis</p>			<p>Delbecq, Benoît <i>Sixth Jump (The)</i> Benoît Delbecq (piano) Jean-Jacques Avenel (contrebasse), Emile Blayenda (batterie) Jazz européen Europe</p>		
<p>M-Base. Métriques complexissimes mais groovy en diable. Des morceaux plus calmes, ou les thèmes et les chorus portés par la superbe voix de Jen Shyu sont mis en avant. On pense ce que l'on veut des concepts dont est issue la m-base de Coleman, mais ça sonne, comme jamais. g.r.</p>			<p>S'émancipant totalement des schémas formels et idomatiques associés à la formule, mettant en oeuvre une conception authentiquement égalitaire et organique des dynamiques orchestrales, Delbecq, sans rien abandonner de sa poétique, joue pleinement le jeu de la danse, de la transe et du chant. Comme enveloppé dans les grooves sophistiqués et sensualistes de la batterie vocale du congolais Emile Blayenda et porté par le lyrisme puissant de la contrebasse de Jean-Jacques Avenel charriant dans sa "voix" toute une mythologie du jazz moderne, le pianiste donne à entendre dans ses ritournelles savamment déstructurées tout ce que la musique doit à l'Afrique (Abdullah Ibrahim) et aux grands maîtres du free jazz (Don Cherry, Steve Lacy). Du grand art ! Choc - Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 619</p>		
<p>40594 PCDM3 1 DOU Bleu PCDM4 1.3 DOU 44 Bleu</p>			<p>40595 PCDM3 1 DUK Bleu SE PCDM4 1.3 DUK Bleu</p>		
<p>1 CD Greenlaf ORK</p>			<p>1 CD</p>		
<p>Douglas, Dave <i>Spark of being</i> Dave Douglas (trompette) and Keystone Marcus Strickland (saxophone ténor), Adam Benjamin (claviers), Brad Jones (basse), Gene Lake (batterie), Dj Olive (Platines), Etats-unis</p> <p>« Un enregistrement réalisé au centre de recherche informatique musicale de Standford(...) S'attendre à une musique conceptuelle (...) à la Elliot Charp serait mal connaître le Keystone Sextet de Dave Douglas qui depuis son premier disque paru en 2005, reste fidèle à son mélange détonnant de grooves, de sonorités électroniques et d'improvisations résolument jazz.(...) » Un projet « concept » autour du Frankenstein de Shelley, qui tisse un lien solide entre les instruments « conventionnels » et les bruitages étranges et fertiles de l'électronique, « comme un reflet de la relation ambigüe qu'entretient le docteur Frankenstein avec sa créature. » Pascal Rozat, Jazz Magazine N° 619, novembre 2010. Video trailer: http://www.youtube.com/watch?v=Jq4f7HT3wNE</p>			<p>Duke, Georges <i>Faces in reflections</i> Georges Duke, keyboards. Ngudu, drums. John Heard, bass Jazz rock survitaminé</p> <p>Un réed." Réédition du sixième album de Georges Duke, musicien déjà accompli, à l'époque membre à part entière des Mothers of Invention de Frank Zappa. Ici en trio, avec Leon "Ndugu" Chanler, à la batterie futur batteur de Weather Report, toutes ces références pour vous en mettre plein la vue et aussi vous situer le terrain musical : le jazz rock des années 70, qui joue plus vite que son ombre, dont la devise aurait pu être" encore plus vite, encore plus fort, encore plus injouable" parfois il faut le dire au détriment de la musicalité. Ici même si le niveau général est très élevé, on n'échappe pas à ce travers. L'ensemble s'écoute sans peine, mais il y a ici une sorte de frénésie mal contrôlée qui lasse un peu en dépit de la valeur des musiciens" Sam Gavinpeux</p>		

Sélection de la commission Jazz

40596	<i>PCDM3</i>	1 EIN	
	Bleu		
<i>PCDM4</i>	1.3 EIN 62		
Bleu			
1 CD Plus Loin Music <i>HM</i>			

Einav, Shauli
Opus One
 Shauli Einav (saxophone ténor et soprano)
 Andy Hunter (trombone), Joseph Lepore (contrebasse), Johnathan Blake (batterie), Shai Maestro (piano)
 Open Jazz USA

L'idiome est celui d'un jazz moderne "new-yorkais" extrêmement conventionnel, sans parti pris notable, tandis que le jeu de Shauli Einav et sa qualité de phrasé ne sont assurément pas ceux d'un virtuose. La qualité d'intonation laisse d'ailleurs parfois perplexe, la sonorité du saxophoniste étant étrangement évocatrice de celle de Clifford Jordan un peu fatigué des années 70. Restent de belles intentions, ainsi qu'une grande richesse d'ingrédients - rythmiques notamment - servies par un groupe excellent, au sein duquel on remarquera en particulier, le pianiste Shai Maestro, dont le jeu, constamment alerte et créatif, nous rappelle celui d'un certain Brad Mehldau lorsqu'il jouait les néoboppers furieux au début des années 90.

Eric Quenot - Jazz Magazine n° 619

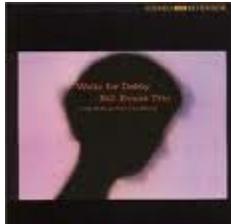
40597	<i>PCDM3</i>	1 ELD	
	Bleu		
<i>PCDM4</i>	1.3 ELD		
Bleu			
1 CD Clean Feed <i>ORK</i>			

Eldorado Trio
Slavis / Taborn / Rainey
 Louis Sclavis (saxophone soprano, clarinette basse)
 Craig Taborn (piano, Fender Rhodes), Tom Rainey (batterie)
 Open Jazz 62

Bien que ses affinités musicales l'amènent à retrouver régulièrement certains compagnons de route (Marc Ducret, Michel Portal, Maxime Delpierre...), Lous Sclavis prend plaisir à confronter sa musique à celle de musiciens dont les univers multiples l'obligent à redéfinir de façon quasi-systématique la direction qu'il donne à son oeuvre. Sa rencontre avec Craig Tabor et Tom Rainey, qui partagent avec lui un goût prononcé pour la prise de risques, est un nouveau crochet sur son chemin des écoliers. L'écriture résolument contemporaine offre de multiples occasions d'apprécier la créativité des trois têtes chercheuses. Un album captivant, de beauté acide et de rondeurs, d'ombres et de lumières.

Olivier Libellés - Site : www.mosaicjazz.com

4 étoiles - Philippe Méziat - Jazz Maaazine n° 618 - Ecoute

40598	<i>PCDM3</i>	1 EVA	
	Bleu		
<i>PCDM4</i>	1.3 EVA 44		
Non défini			
1 CD Riverside			

Evans, Bill
Waltz for Debby
 Bill Evans (p), Paul Motian(dm), Scott LaFaro(cb)
Etats-unis

"Waltz for Debby" est le thème le plus connu de Bill Evans. C'est également le titre de cet album, enregistré par le trio de Bill Evans au Village Vanguard le 25 juin 1961 avec Paul Motian à la batterie et le dernier avec le bassiste Scott LaFaro mort dans un accident de voiture dix jours plus tard.

Cet album est considéré comme l'un des meilleurs de Bill Evans, et a marqué profondément le pianiste à cause de la disparition brutale de LaFaro. Une perte qui a frappé durement Bill Evans, qui entra dans une brève retraite. F.R

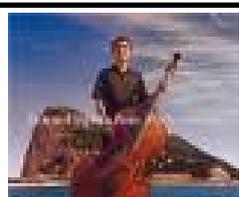
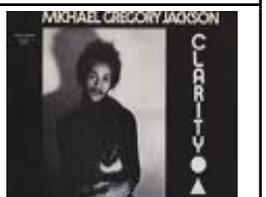
écoute appréciée

40599	<i>PCDM3</i>	1 FRI	
	Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 FRI	
	Bleu		
1 CD			

Friture Moderne (La)
Pour en finir avec 69
 fanfare + mégaphone sorbonne occupée
 fanfare soixantuiharde attardée

Une fanfare déjantée qui n'hésite pas à reprendre : Pharoah Sanders "The creator has a master plan" en français au mégaphone ! (un grand moment kitsch) , King Crimson (21st Century) des miettes de Zappa, d' Albert Marcoeur, Hendrix , Brigitte Fontaine & l' Art ensemble (Comme à la radio). On est loin des pénibles fanfares tacheronnes qui essaient désespérément de sonner funky alors que leurs membres sont tous nés dans le 93! Non ici c'est le souffle libertaire de ces années bénies qui sont célébrées n'en déplaie à certains, pour qui réussir sa vie c'est posséder une Rolex. Pas les mêmes valeurs sans doute. Loin d'un hommage passéiste juste une façon de faire revivre un souffle salutaire. Courageux et salvateur. Idéal pour vos barbecues brunch :) & votre fonds fanfare (dur à dire fonfanfare) J'achète !" C. Laluth-Phinaleux

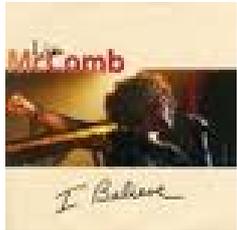
Sélection de la commission Jazz

40600 <i>PCDM3</i> 1 GAR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 GAR 62 Bleu		40601 <i>PCDM3</i> 1 HEB Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HER 62 Bleu	
1 CD Enja <i>HM</i>		1 CD Clean feed	
Garcia Fons, Renaud <i>Méditerranées</i> France		Hebert, John <i>John Hebert Trio</i> Hebert, John (contrebasse), Delbecq, Benoît (piano, claviers), Cleaver, Gérald (batterie)	
<p>« Renaud Garcia Fons a fait appel à des nomades venus renouveler ses orchestrations tout en restant fidèle à son univers(...)»</p> <p>(...) L'association de toujours cohérente des timbres, l'évidence des thèmes et même la durée réduite des morceaux participent à ce sentiment indissociable de sa démarche, celui d'unité. »</p> <p>Johnathan Glusman, Jazz Magazine N°619, novembre 2010</p>		<p>Une musique très éthérée, où Benoit Delbecq, sur piano comme sur claviers ou clavinet (presque) « psychés », vient colorer avec beaucoup de modernité la basse solide d'Hebert, seul pilier de ce trio dont la batterie reste extrêmement libre, au point de laisser parfois regretter un ancrage plus droit du beat.</p> <p>g.r.</p>	
40602 <i>PCDM3</i> 1 IYE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 IYE 51 Bleu		40603 <i>PCDM3</i> 1 JAC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 JAC 8 Bleu	
1 CD Act <i>HM</i>		1 CD esp <i>ORK</i>	
Iyer, Vijay <i>Solo</i> Iyer, Vijay (piano)		Jackson, Michael Gregory <i>Clarity</i> M.G. Jackson (voc ,multi-inst) D. Murray (Sax T). W. Leo Smith (vents) . O. Lake (multi-inst) jazz fusion USA	
<p>« Adoptant un jeu plus lyrique (que d'ordinaire), le pianiste surprend ici par la grande lisibilité de ses improvisations. Attachant beaucoup d'importance à la forme, il structure un discours musical ouvert au tumulte comme à l'émotion. S'il pratique un piano énergique et prend plaisir à épaissir ses notes, Iyer perd rarement de vue des mélodies qu'il encadre par des cadences martelées dans les graves. (...) On n'attendait pas Vijay Iyer aussi sage. Son piano chante. Personne ne s'en plaindra. »</p> <p>Blog de choc</p>		<p>Avant de s'illustrer au sein des groupes d'OLIVER LAKE et d'observer la conduite d'un guitariste de fusion dans les années 80, MICHAEL GREGORY JACKSON enregistra un premier album solo, mythique, pour le label ESP. Aujourd'hui réédité, Clarity regroupait différentes sessions captées à New York, Hartford et Los Angeles au cours de l'été 76 sans concept imposé ni orientations artistiques rigoureusement définies mais témoignant d'une belle générosité de jeu et d'une ouverture d'esprit tous azymuts. A cette fontaine de jouvence, nombre d'improvisateurs vont désormais pouvoir se ressourcer.</p> <p>(promo orkhesta) ... A ne pas laisser passer et à redécouvrir immanquablement ... R'n'mi</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>40604 PCDM3 1 JAM Bleu PCDM4 1.3 JAM 42 Bleu</p>			<p>40605 PCDM3 1 JAZ Bleu PCDM4 1.3 jazz Bleu</p>		
<p>9 CD Mosaic</p> <p>Jamal, Ahmad <i>Complete Ahmad Jamal Trio argo sessions (The)</i> Etats-unis</p>			<p>1 CD MPS</p> <p><i>Jazz meets india</i> piano / ULI TREPTE, contrebasse / MANI NEUMEIER, batterie / DEWAN MOTIHAR, sitar, chant/ KESHAV SATHE, tablas / Jazz world</p>		
<p>Choc Jazz Magazine</p> <p>Coffret 9 cd réunissant l'ensemble de la discographie du Ahmad Jamal Trio pour le label Argo.</p> <p>« Nous avons donc l'occasion de profiter de tous les enregistrements de cette épopée (du trio chez Argo, soit ans de production), et croyez moi, il n'y a rien à jeter. Car tous déclinent ce concept musical unique qui permet au pianiste de flotter au dessus de la musique ou de s'y jeter furieusement d'une seconde à l'autre, rebondissant sur le trampoline de sa section rythmique :(...) l'art de ce trio est de mettre en pratique ce délicieux paradoxe (...): les sis more, moins c'est plus, le silence est une réserve inépuisable de musique. »</p>			<p>"Jazz Meets India est l'une des sessions les plus fameuses que produisit JOACHIM ERNST BERENDT pour le label MPS. Ce dernier rencontre en 1967 MANI NEUMEIER, futur musicien du trio GURU GURU mais surtout batteur émérite de la scène free-jazz allemande, lui demandant s'il avait quelque connexion avec des musiciens indiens, n'ignorant sans doute pas que celui-ci avait en 1965 à Londres étudié les tablas auprès de KESHAV SATHE. Le trompettiste allemand MANFRED SCHOOF et le saxophoniste français BARNEY WILEN se rapprochèrent des trios d'IRENE SCHWEIZER et de celui du sitariste DEWAN MOTIHAR, un élève de RAVI SHANKAR dont on sait qu'il fut celui qui fit découvrir la musique indienne aux BEATLES. La session historique accoucha de trois suites raga-jazz : Sun Love, Yaad et Brigach And Ganges " Info label Ecoute apprécié</p>		
<p>40606 PCDM3 1 JAZ Bleu PCDM4 1.3 JAZZ Bleu</p>			<p>40607 PCDM3 1 MAC Bleu PCDM4 1.3 MAC Bleu</p>		
<p>1 CD Enja HM</p> <p>Jazzpassengers (The) <i>Reunited</i> Roy Nathanson, saxophone. Elvis Costello, chant. Debbie Harris, chant; Marc Ribot, guitare</p>			<p>1 CD Bee Jazz ABE</p> <p>Machado, Jean-Marie <i>Fiesta nocturna</i> Jean Marie Machado piano, compositions, arrangements</p>		
<p>"20 ans après leur apparition en queue de comète fulgurante des défunts Lounge Lizards, les Jazz Passengers ont décidé d'enregistrer un album, ce qu'ils n'avaient plus fait depuis 12 ans. Les années passées n'ont pourtant pas entamé leur générosité et leur son unique : un assemblage d'allures disparates réunies par l'énergie, l'humour et l'émotion, auxquels viennent se joindre, avec plaisir des complices de" longues dattes". [délicieux les longues dates] pour un réjouissant banquet sonore"</p> <p>Jean-Stéphane Brosse So Jazz novembre.</p>			<p>Gueorgui Kornazov : trb ; Joce Mienniel : fl ; François Thuillier : tuba ; Didier Ithursarry : ac; Bart de Nolf : ctb – F. Merville : bat France</p> <p>Pianiste et improvisateur de premier plan, Jean-Marie Machado est aussi un compositeur passionnant. Influencé par le brassage culturel de son Maroc natal, il se plaît à transgresser les frontières des styles pour nourrir son rêve d'une grande fraternité musicale. Et c'est le plus souvent vers le monde latin et méditerranéen que son regard se tourne. Au service de son écriture, un formidable orchestre de neuf musiciens où la poésie de l'accordéon de Didier Ithursarry côtoie le punch très jazz du trompettiste Claus Stötter. Aujourd'hui, pour cette Fiesta Nocturna avec son nouvel orchestre Danzas, il entre dans la danse des tarentelles et autres sarabandes...(www.le-media.fr)</p> <p>4 étoiles Jmag 619</p>		

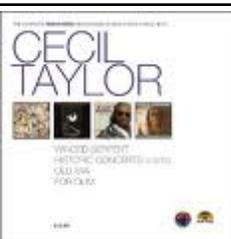
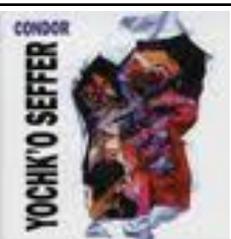
Sélection de la commission Jazz

40608	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MAL		40609	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MAR	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MAL 76				<i>PCDM4</i> Bleu	
1 CD Tzadik <i>ORK</i>				1 CD Sunnyside <i>NAI</i>			
<p>Malkiel, Rafi</p> <p><i>Water</i></p> <p>Rafi Malkiel (trombone, tuba) Anat Cohen (clarinette), Avishai Cohen (trompette), Chris Karlic (clarinette, saxophone ténor), Itai Kriss (flûte), Gili Sharett Jazz Klezmer USA</p> <p>Rafi Malkiel, tromboniste de la "Downtown Scene" ayant joué avec Ray Anderson entre autre, est un natif d'Israel, résident aujourd'hui à New York. Aussi, c'est sans grande surprise qu'il rejoint les ranges de Tzadik, ce qui demeure au final une belle récompense, le label étant distribué mondialement et bénéficie d'une excellente image de marque. "Water" est un opus sobre et classique immergé dans l'eau. On ne s'étonnera pas donc d'entendre beaucoup de clapotis, de vagues et autres bruissements tout au long de ses 12 riches titres composés par le tromboniste. Entouré d'un "all-star" de 14 musiciens, dont un certain nombre de cuivres et de percussions, les morceaux (un registre entre musique de l'Europe de l'Est et Jazz) en gagnent en instrumentations et en richesses.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet</p>				<p>Martin, Rebecca</p> <p><i>When I was long ago</i></p> <p>Martin(voc), Larry Grenadier(b), Bill McHenry(ts) CoolJazz</p> <p>Chanter, pour elle, est de toute évidence un art à part entière et ni le glamour ni le tape à l'oeil ne semblent l'intéresser. On aura donc tout intérêt à s'intéresser à elle et à suivre une carrière que ce premier enregistrement place sous les meilleurs auspices.</p> <p>Jazz magazine 619 (Thierry Quénum)</p>			
40610	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MAR		40611	<i>PCDM3</i> Bleu	1 MCC	
	<i>PCDM4</i> Bleu	1.3 MAR 44				<i>PCDM4</i> Bleu	
1 CD Elabeth <i>SOC</i>				1 CD GVE <i>NAI</i>			
<p>Mary, Fabien</p> <p><i>Quartet + One</i></p> <p>Fabien Mary(tp); Frank Basile(bs), Hugo Lippi(g), Fabien Marcoz (b), Mourad Benhammou(dm)</p> <p>Le quartette de Fabien Mary, créé en 2001, s'est affirmé, au fil des années, comme un modèle d'équilibre. il conjugue en effet référence à une tradition, celle du bop et ancrage dans l'époque, en ce qu'il participe à l'élaboration du jazz tel que l'on pratique aujourd'hui à new york, où le trompettiste s'est installé il y a deux ans.</p> <p>Jazz magazine 619 (Jacques Aboucaya)</p>				<p>McComb, Liz</p> <p><i>I believe</i></p> <p>Liz McComb(voc,p), régina Carter(vln), Calvin Cooke(steel g, voc), Bertrand Richard (p) etc...</p> <p style="text-align: right;">Etats-unis</p> <p>Liz McComb (chanteuse pianiste organiste) est une des plus grandes interprètes de negro spiritual et de gospel songs.</p> <p>Véritable phénomène scénique et vocal, souvent comparée à la fois à Tina Turner et Mahalia Jackson, Liz McComb est née à Cleveland d'une lignée de pasteurs, et installée depuis 20 ans à Paris.</p> <p>Elle s'est produite le 03 juin 2010 à l'église St-Sulpice (Publik'Art y était) où sa musique, profondément enracinée entre ferveur et recueillement, a résonné de toute son âme et de sa voix mezzo-soprano incroyablement expressive.</p>			

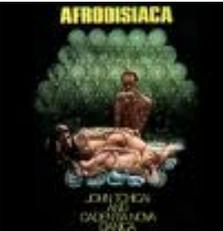
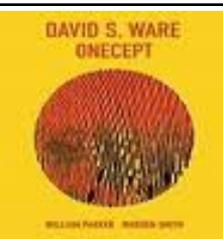
Sélection de la commission Jazz

<p>40612 PCDM3 1 MIC Bleu PCDM4 1.3 MIC Bleu</p>		<p>40613 PCDM3 1 MOU Bleu PCDM4 1.3 MOU Bleu</p>	
<p>1 CD cuneiform ORK</p>		<p>1 CD Mps</p>	
<p>Microscopic Septet <i>Friday the 13th (the micros play Monk)</i> DON DAVIS, saxophone alto / RICHARD DWORKIN, batterie / JOEL FORRESTER, piano / DAVID HOFSTRA, contrebasse, tuba / DAVE SEWELSON, saxophone baryton / MIKE HASHIM, saxophone ténor</p> <p style="text-align: right;">USA</p>		<p>Mouzon, Alphonse <i>Virtue</i> Alphonse Mouzon, batt. Stu Goldberg, clav. Gary Bartz, saxophone. W. Gite, bass. Jazz rock AOC 1970</p>	
<p>Fondé en 1980 par PHILLIP JOHNSTON et JOEL FORRESTER, ce "mini big band" fit les riches heures de la Knitting Factory (accueillant DON BYRON et JOHN ZORN entre autres) et réalisa entre 80 et 92 quatre albums jubilatoires, récemment réédités par le label Cuneiform. Reformés en 2006, les MICROS revisitent, sur ce 6ème opus, l'œuvre de THELONIOUS MONK : Brilliant Corners / Friday the 13th / Gallop's Gallop / Teo / Pannonica / Evidence / We See / Off Minor / Bye-Ya / Worry Later / Misterioso / Epistrophy (promo orkhestra)</p> <p>4 étoiles J.mag 619</p>		<p>rééd. "Alphonse Mouzon fut dans les années 70, le Poulidor de la batterie fusion, toujours deuxième derrière la star Billy Cobham. Il avait pourtant beaucoup d'atouts, un jeu très virtuose, une batterie énorme, des boots à haut-talons en crocodile (sic) et il composait comme son rival. Hélas, il sombra dans le relatif anonymat malgré ses participations à l'excellent groupe de fusion Eleventh House de Larry Coryell, ou en trio avec le grand Jaco Pastorius ; le monde du jazz est sans pitié pour les seconds couteaux (même avec des boots en croco). Cet album sans être un chef d'oeuvre lui rend justice, des titres marquées funk-jazz, avec les sonorités de l'époque (synthé, son compressé, effets sur la batterie). Les solistes sont excellents ce qui sauve les compositions plutôt anodines, le leader s'en donne à coeur joie". C.Padladob</p>	
<p>40614 PCDM3 1 PER Bleu PCDM4 1.3 PER Bleu</p>		<p>40615 PCDM3 1 POR Bleu CC PCDM4 1.3 POR Bleu</p>	
<p>1 CD gemini</p>		<p>1 CD MPS</p>	
<p>Perchaud, Pierre <i>Par 4 chemins</i> Pierre Perchaud (g), Pierre de Bethmann (p), Nicolas Moreaux (cb), Antoine Paganotti (dm), Lynn Cassiers (vc, elec), Hervé Wazlczak Lynn Cassiers (vc, elec), Hervé Wazlczak (vl), Axel Salmona (vclle).</p> <p style="text-align: right;">France</p>		<p>Pork Pie <i>Transitory</i> Charlie Mariano, saxophone alto, soprano, flute, bamboo flute, nagaswaram. Aldo Romano, batt. J.F. Jenny Clark,cb. PHILIP FUSION WOLRD</p>	
<p>A 28 ans Pierre Perchaud a déjà tout d'un très grand, un discours musical passionnant mais aussi des idées à foisons et des univers aussi riches que variés. Bien sûr on entend chez lui la prégnance de Metheny et de Rosenwinkell. Mais le travail effectué sur Robert Wyatt au sein de l'ONJ a aussi laissé des traces dans le patrimoine musical du guitariste. Gros travail d'écriture et gros travail de « façon-nage » artistique dans cet album à multiples lectures marqué par une immense douceur, immédiatement séduisante... La chanteuse juvénile et un peu diaphane, Lynn Cassiers pose sa voix sur trois morceaux. (lesdnj.com)</p>		<p>Rééd. "Porkpie était le groupe du clavier J. Van't Hof, qui comprenait des musiciens aussi talentueux que singuliers comme Charlie Mariano, Philip Catherine, et nos deux français (comme leurs noms l'indiquent) Romano et Jenny-Clark. Bref un quintet européen composé essentiellement de migrants et contrairement à l'avis d'un certain "ministre" plus il y en a mieux c'est ! La musique présente une fusion très réussie de jazz moderne, parfois électrique (très belle version d'"Angel wing" de Catherine) et world avec des influences indiennes marquées (Charlie Mariano a étudié en Inde le hautbois indien). Les musiciens prennent le temps d'installer des climats et les développements propices créant une dynamique et une tension constante qui maintiennent l'intérêt de l'auditeur. Une réussite qui n'a pas vieilli d'un iota" C. Dubon</p>	

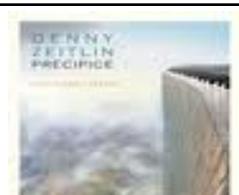
Sélection de la commission Jazz

<p>40616 PCDM3 1 ROB Bleu PCDM4 1.3 ROB Bleu</p>			<p>40617 PCDM3 1 ROO Bleu PCDM4 1.3 ROO 76 Bleu</p>		
<p>1 CD cuneiform ORK</p>			<p>1 CD Intakt ORK</p>		
<p>Robinson, Jason <i>2 faces of Janus (The)</i> JASON ROBINSON, saxophones ténor et soprano, flûte alto / MARTY EHRLICH, saxophone alto, clarinette basse RUDRESH MAHANTHAPPA, saxophone alto / LIBERTY ELLMAN, guitare / DREW GRESS, contrebasse / GEORGE USA</p>			<p>Root Down <i>Master and the rain (The)</i> Tommy Meier(ts, bcl, zurna) + personnel détaillé dans le livret Suisse</p>		
<p>Dieu de la mythologie romaine, Janus est représenté avec un double visage bien connu des numismates, un profil tourné vers le passé (il est le gardien des portes : januae) et, l'autre orienté vers le futur (il préside aux chemins). Parfaite allégorie du jazz, au passé riche et incontournable, et au futur excitant et prometteur, l'album The Two Faces of Janus installe également JASON ROBINSON, musicien de la Côte Ouest déjà remarqué sur Cosmologic (RUN 263), face à ses pairs de la turbulente scène new-yorkaise. MAHANTHAPPA, EHRLICH, ELLMAN, GRESS, SCHULLER (que du beau linge !) viennent servir dix compositions d'un cru supérieur.</p>			<p>Ce deuxième album de l'orchestre Root Down que le saxophoniste Zurichois a monté au début des années 2000 à partir de la fine fleur du jazz suisse-allemand rend ainsi hommage à ses hérauts africains en inscrivant leur héritage dans des arrangements contemporains. Samples, craquements et loops brutistes semblent vouloir relier des univers que beaucoup sépare.</p> <p>Certaines trouvailles dans les arrangements, le son et la dynamique d'ensemble donnent à imaginer un avenir encore plus radieux pour Root Down.</p> <p>Jazz magazine 619 (Lorraine Soliman)</p>		
<p>40618 PCDM3 1 RUS Bleu DB PCDM4 1.3 RUS Bleu</p>			<p>40619 PCDM3 1 SEF Bleu PCDM4 1.3 SEF 62 Bleu</p>		
<p>9 CD</p>			<p>1 CD Musea Musea</p>		
<p>Russell, George <i>Complete Soul note & Black saint</i> Indispensable jazz modaleux</p>			<p>Seffer, Yochk'o <i>Condor</i> Seffer (s,p), Jean-Pascal Molina (dm), Joelle léandre(cb) etc... Hongrie</p>		
<p>"Pour un petit prix (moins de 30 euros) l'intégrale de George Russell, sur ces 2 labels en 9 cds.</p> <p>Soit la période 1967-1982, Russell est un pianiste arrangeur qui a eu un rôle fondamental dans le jazz modal et bop tant par ses théories que par ses enregistrements (avec entre autres Don Cherry, Bill Evans, Jan Garbarek et des tas d'autres). In -contournable, -dispensable, -surpassable etc etc "</p> <p>C. Dutrèslours</p> <p>Pour plus de détails voir la critique de Pascal Anauetil "Label</p>			<p>Triptique où Seffer transpose les symboles de la mythologie inca à travers diverses combinaisons-duo avec Jean-Pascal Molina à la batterie, trio avec Joelle Léandre et François Causse, duo en tant que pianiste avec le baryton de Sylvain Miller, ensemble de saxophones, le tout ponctué de solos et poèmes.</p> <p>La musique joue avec les angles et la lumière, entre l'écriture quasi "contemporaine" et l'improvisation nue, sans rien perdre de sa spiritualité, Seffer restant nourri de culture hébraïque. Une oeuvre exigeante et dérangement, sincère et poignante. La marque d'un artiste unique.</p> <p>Jazz magazine 619 (Félix Marciano)</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>40620 PCDM3 1 SUN Bleu PCDM4 1.3 SUN Bleu</p>			<p>40621 PCDM3 1 TCH Bleu PCDM4 1.3 TCH Bleu</p>		
1 CD ESP ORK		1 CD		<p>Sun Ra <i>Complete Nothing Is (The)</i> Sun Ra (piano) John Gilmore (saxophone ténor), Marshall Allen (saxophone alto), Pat Patrick (saxophone baryton), Robert Cummings (clarinette), USA</p> <p>Une période différente, un éclairage nouveau pour se plonger ou se replonger dans l'"univers" de Sun Ra. "The Complete Nothing is" publié par le label ESP, restitue la quasi-totalité, au lieu des quarante minutes éditées en 1966, d'un concert donné sur un campus new-yorkais - sans compter quelques prises issues de la balance. Dans la continuité des "Heliocentric Worlds" gravés l'année précédente sur le label historique du free jazz, on est ici dans la période la plus passionnante de l'orchestre, où cohabitent sources traditionnelles, grondantes et libertaires sous le signe d'une communication de tous les instants. Les compagnons historiques sont là (Gilmore, Allen, Patrick, Boykins, Jarvis...).</p> <p>Choc - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 618</p>	
<p>Sun Ra <i>Complete Nothing Is (The)</i> Sun Ra (piano) John Gilmore (saxophone ténor), Marshall Allen (saxophone alto), Pat Patrick (saxophone baryton), Robert Cummings (clarinette), USA</p> <p>Une période différente, un éclairage nouveau pour se plonger ou se replonger dans l'"univers" de Sun Ra. "The Complete Nothing is" publié par le label ESP, restitue la quasi-totalité, au lieu des quarante minutes éditées en 1966, d'un concert donné sur un campus new-yorkais - sans compter quelques prises issues de la balance. Dans la continuité des "Heliocentric Worlds" gravés l'année précédente sur le label historique du free jazz, on est ici dans la période la plus passionnante de l'orchestre, où cohabitent sources traditionnelles, grondantes et libertaires sous le signe d'une communication de tous les instants. Les compagnons historiques sont là (Gilmore, Allen, Patrick, Boykins, Jarvis...).</p> <p>Choc - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 618</p>		<p>Tchicai, John <i>Afrodisiaca</i> Ole Kÿhl (saxophone soprano et ténor), Georgio Musoni (balaphon, percussions) ; 26 musiciens au total détaillés dans le livret. Simon Koppel (tympani), Ole Mathissen (orgue, percussions), Pierre Dørge (guitare électrique), Niels Harrit (saxophone ténor), Frit Jazz new thing</p> <p>Tchicai n'est pas un inconnu ; il a joué avec A. Shepp, R. Rudd, a participé à "Ascension". De quoi mettre en confiance. La musique immortalisée sur ce disque évolue d'ailleurs quelque part entre les réalisations échevelées de Shepp ("Things Have Got to Change") et la conceptualisation à outrance de monuments du free européen, à commencer par le Jazz Composer's Orchestra jusqu'au Centipede qu'il préfigure en quelque sorte. Rien d'extrêmement violent en l'état, en dépit de la présence de W. Breuker, mais quelque chose d'impalpable, d'abstrait, de trouble et, de terriblement humain, d'émotionnellement poignant, Beau et tragique à la fois (le thème dégingandé de "This is Heaven" Braxtonien), Un album qui demande une grande ouverture d'esprit mais représente aussi un instantané fidèle du free jazz de cette époque." Guts of darkness</p>		<p>Tchicai, John <i>Truth lies in-between</i> J. Tchicai (Sax A, fl, voc) TRIO pianiste Margriet Naber et le poly-percussionniste Ernest Guiraud-Cissé Danemark</p> <p>L'art, ici la musique de John Tchicai et la poésie de John Stewart mêlées, est précieux parce qu'il ne nous livre pas un discours raisonné et tranché sur le monde mais qu'il en dévoilerait plutôt les mystères. Ces mystères que le vieux sage Tchicai souhaite ici chanter (d'une voix qui semble charrier de lourdes terres foulées), non en un renoncement de l'aventure collective mais en une réaffirmation de notre responsabilité individuelle, et de notre nécessaire humilité devant la complexité et la diversité du monde. (grisli.canalblog.com)... Né en 1936 à Copenhague au Danemark, d'une mère Danoise et d'un père Congolais, John Tchicai devient dans les années 60, l'une des figures de proue de l'avant-garde du jazz New-yorkais, puis une référence importante de l'avant-garde Européenne, par la suite. http://www.soufflecontinuum.com</p>	
<p>40622 PCDM3 1 TCH Bleu PCDM4</p>			<p>40623 PCDM3 1 WAR Bleu PCDM4 1.3 WAR 61 Bleu</p>		
1 CD Futura Marge		1 CD Aum Fidelity ORK		<p>Tchicai, John <i>Truth lies in-between</i> J. Tchicai (Sax A, fl, voc) TRIO pianiste Margriet Naber et le poly-percussionniste Ernest Guiraud-Cissé Danemark</p> <p>L'art, ici la musique de John Tchicai et la poésie de John Stewart mêlées, est précieux parce qu'il ne nous livre pas un discours raisonné et tranché sur le monde mais qu'il en dévoilerait plutôt les mystères. Ces mystères que le vieux sage Tchicai souhaite ici chanter (d'une voix qui semble charrier de lourdes terres foulées), non en un renoncement de l'aventure collective mais en une réaffirmation de notre responsabilité individuelle, et de notre nécessaire humilité devant la complexité et la diversité du monde. (grisli.canalblog.com)... Né en 1936 à Copenhague au Danemark, d'une mère Danoise et d'un père Congolais, John Tchicai devient dans les années 60, l'une des figures de proue de l'avant-garde du jazz New-yorkais, puis une référence importante de l'avant-garde Européenne, par la suite. http://www.soufflecontinuum.com</p>	
<p>Tchicai, John <i>Truth lies in-between</i> J. Tchicai (Sax A, fl, voc) TRIO pianiste Margriet Naber et le poly-percussionniste Ernest Guiraud-Cissé Danemark</p> <p>L'art, ici la musique de John Tchicai et la poésie de John Stewart mêlées, est précieux parce qu'il ne nous livre pas un discours raisonné et tranché sur le monde mais qu'il en dévoilerait plutôt les mystères. Ces mystères que le vieux sage Tchicai souhaite ici chanter (d'une voix qui semble charrier de lourdes terres foulées), non en un renoncement de l'aventure collective mais en une réaffirmation de notre responsabilité individuelle, et de notre nécessaire humilité devant la complexité et la diversité du monde. (grisli.canalblog.com)... Né en 1936 à Copenhague au Danemark, d'une mère Danoise et d'un père Congolais, John Tchicai devient dans les années 60, l'une des figures de proue de l'avant-garde du jazz New-yorkais, puis une référence importante de l'avant-garde Européenne, par la suite. http://www.soufflecontinuum.com</p>		<p>Ware, David S. <i>Onecept</i> David S. Ware (saxophone ténor, saxello) William Parker (contrebasse), Warren Smith (batterie, percussion, Tympani) Free Jazz USA</p> <p>Il y a quelque chose de si obstinément monolithique dans la musique de David S. Ware que c'en est touchant. Quelque chose à mettre en relation avec le demi-siècle de pratique instrumentale sans concession qu'il célèbre ici avec "Onecept". Autant de conviction et de détermination dans la démarche force évidemment le respect. Ware s'explique sur ses intentions dans le livret : susciter l'éveil de la "troisième oreille" de l'auditeur à l'écoute des subtils changements présents dans les neuf morceaux (censés correspondre à autant de "courants de conscience") de cet opus. On peut douter que la musique de Ware touche un grand nombre au-delà des inconditionnels du free, même si sur scène, il est difficile de rester insensible à la force d'un message aussi sincère.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 619</p>		<p>Ware, David S. <i>Onecept</i> David S. Ware (saxophone ténor, saxello) William Parker (contrebasse), Warren Smith (batterie, percussion, Tympani) Free Jazz USA</p> <p>Il y a quelque chose de si obstinément monolithique dans la musique de David S. Ware que c'en est touchant. Quelque chose à mettre en relation avec le demi-siècle de pratique instrumentale sans concession qu'il célèbre ici avec "Onecept". Autant de conviction et de détermination dans la démarche force évidemment le respect. Ware s'explique sur ses intentions dans le livret : susciter l'éveil de la "troisième oreille" de l'auditeur à l'écoute des subtils changements présents dans les neuf morceaux (censés correspondre à autant de "courants de conscience") de cet opus. On peut douter que la musique de Ware touche un grand nombre au-delà des inconditionnels du free, même si sur scène, il est difficile de rester insensible à la force d'un message aussi sincère.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 619</p>	

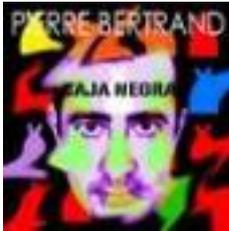
Sélection de la commission Jazz

<p>40624 PCDM3 1 WIL Bleu PCDM4 1.3 WIL 85 Bleu</p>			<p>40625 PCDM3 1 WIS Bleu PCDM4 1.3 WIS 51 Bleu</p>		
<p>1 CD DTC <i>AUT</i></p>			<p>1 CD Laborie <i>ABE</i></p>		
<p>Wilde, Laurent De <i>Fly!</i> Laurent de Wilde (piano) Otisto 23 (électroniques) Electro-Jazz</p>			<p>Wissels, Diederick <i>Kaos</i> Diederick Wissels (piano)</p>		
<p>Europe</p> <p>Ce grand maître du triangle vintage - piano/contrebasse/batterie - qui depuis l'avènement de l'informatique musicale se pique de ne pas avoir un métré de retard sur son époque. Ainsi ne rechigne-t-il pas à mettre les doigts dans les prises et signe un cyberpacte avec un drôle d'ambianceur futuriste, Ostito 23, qui savonne gaiement la planche de son immense savoir jazzistique. C'est le combat des chefs, l'impro libre en équilibre instable, le groove concassé, le swing spatialisé. Un peu de chair et de sens dans le froid monde digital. "Fly" est un disque passionnant qui se redécouvre à chaque écoute, comme si son contenu avait changé tant que le CD dormait dans son digipac. C'est dire la richesse de ses méandres musicaux.</p> <p>Choc - Frédéric Goaty - Jazz Magazine n° 619</p>			<p>Œuvre assez dépouillée, à la narrativité « propice à la nostalgie, jamais pesante ». (...)« La première moitié de Kaos nous ravit. (...) Puis les choses se gâtent.(...) Que dire de ce recours subit et intempestif à l'électronique avec ces doublures du piano par des nappes, puis par une rythmique » synthétique ? Même ponctuellement débarassée de ses adjuvants New Age, c'est comme si la suite et la fin du programme avaient perdu leur attractivité initiale (...).</p> <p>Vincent Cotro, Jazz Magazine N°619, novembre 2010</p>		
<p>40626 PCDM3 1 ZEI Bleu PCDM4 1.3 ZEI 44 Bleu</p>			<p>40627 PCDM3 1 ZOR Bleu PCDM4</p>		
<p>1 CD Sunnyside <i>NAI</i></p>			<p>1 CD Tzadik <i>ORK</i></p>		
<p>Zeitlin, Denny <i>Precipice</i> Zeitlin, Denny (piano)</p>			<p>Zorn, John <i>Goddess (The) : Music of the ancient days</i> Burger, Rob (piano) ; Dunn, Trevor Dunn (basse) ; Emanuel,Carol (harpe)</p>		
<p>Etats-unis</p> <p>4 étoiles Jazz Magazine</p> <p>« Au cours de cette prestation live où il ne cesse de se remettre en danger, dans un programme commençant par « une improvisation libre prolongeant la grille de What is this thing called love ? avec la Fith House bâtie par Coltrane, (où) le pianiste affirme son intention d'embrasser une bonne part de l'histoire du jazz.(...).Chaque morceau le rapproche un peu plus de ce Précipice, soit une pièce finale volontairement spectaculaire à travers laquelle s'épanouit toute la dimension orchestrale de son jeu. Et le plus beau, c'est qu'il n'oublie jamais de swinguer. »</p> <p>Johnathan Glusman, Jazz Magazine N°619, novembre 2010</p>			<p>« Toujours dans le registre du mysticisme, Zorn nous offre donc sept nouvelles odes dédiées aux femmes au sein de l'univers de la magie, du rituel ou de la mythologie. Voici un disque typique de John Zorn (era 2010). Le line up est d'un classique absolu dans le genre : Rob Burger et Ben Perowsky (piano/batterie) se couple avec Marc Ribot, Kenny Wollesen et Trevor Dunn (guitare, vibraphone et basse) tandis que Carol Emanuel arbitre le tout avec sa harpe. Sans aucune surprise sur le contenu, voici sept bons morceaux composés d'une main de maître et interprété encore une fois par un cercle de musiciens avec des niveaux individuels techniques tout simplement ahurissants. Les blasés diront que Zorn se répète un peu dans son registre.Ce disque est un vrai plaisir d'écoute, spirituel et lyrique à souhait.</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>40933 PCDM3 1 AFT Bleu PCDM4 1.3 AFT 51 Bleu</p>			<p>40934 PCDM3 1 ART Bleu PCDM4 1.3 ART 51 Bleu</p>		
<p>After In Paris <i>After In Paris</i> Claire Michael(voc, saxes, fl, prog), Jean-Michel Vallet(p, elp, cla, prog), Paolo Fresu(tp), Dave Liebman(ss, ts) etc...</p>			<p>Artaud <i>Music from early times</i> Vincent Artaud(elb, cla,prog), Frédéric Couderc(cl, bcl, saxes, cor), Vincent Lafont(elp, cla), Fabrice Moreau(dm)</p>		
<p>Ce trio a de la suite dans les idées. Dans leur premier disque (2004) au titre éponyme, ils avaient déjà dédié un titre à David Lynch. Avec Time cycle, c'est tout un album qui est placé sous le signe du cinéma, à travers une vision aux accents mystérieux, tout à fait subjective... Les trois complices n'entendent pas offrir une encyclopédie sonore du cinéma. Avec leurs invités Paolo Fresu et Dave Liebman, ils nous projettent leur univers hypnotique et fantastique.</p> <p>(Jazz en ligne)</p>			<p>En grand agenceur de timbres, Artaud prolonge ainsi le travail entrepris dans ses deux premiers albums, Artaud (2004) et La Tour invisible (2007), ramené en l'occurrence à l'échelle d'une petite formation instrumentale. Comme dans ses précédents opus, le compositeur se pose en demiurge qui érige une œuvre en forme de microcosme qui résonne de sa quête spirituelle sans se laisser réduire à elle. Music from Early Times est une odyssee sonore.</p> <p>Vincent Bessières</p>		
<p>40935 PCDM3 1 BEA Bleu PCDM4 1.3 BEA 62 Bleu</p>			<p>40936 PCDM3 1 BEC Bleu PCDM4 1.3 BEC 81 Bleu</p>		
<p>Bearzatti, Francesco <i>X (Suite for Malcolm)</i> Francesco Bearzatti(ts, cl), Giovanni falzone(tp), Danilo Gallo(b, elb), Zeno De Rossi(dm)</p> <p style="text-align: right;">Italie</p>			<p>Beck, Jeff <i>Live and Exclusive from the Grammy Museum</i> Jeff beck (g), Jason Rebello(cla,p), Ronda Smith(elb), Narada Michael Walden(dm)</p> <p style="text-align: right;">Angleterre</p>		
<p>Le saxophoniste italien est l'une des plus belles révélations du jazz européen des dix dernières années. Sa technique exceptionnelle, son lyrisme exacerbé, sa fraîcheur d'inspiration constante, la cohérence et la puissance de son quartet, font de ses prestations live des moments inoubliables. Après une "Suite for Tina Modotti" saluée par la critique, son nouveau projet est également un hommage, au parcours " émouvant et profondément humain " et au " message de liberté et de respect " de Malcolm X, activiste afro-américain des années 60 qui, " par son action et ses idées, a contribué à imposer un changement radical dans le rapport entre les blancs et les noirs aux Etats-Unis ".</p>			<p>Jeff Beck nous interprète à sa manière « Corpus Christi Carol », une hymne anglaise du XVIIe siècle, introduisant déjà son dernier album avant d'enchaîner directement avec le deuxième titre de ce même album : « Hammerhead ». Émotion et Commotion se sont succédés en un instant. Après la beauté de ce chant ancien nous transportant avec volupté, voici l'explosion hard rock ! La guitare fuse, la guitare fuzze, les amplis hurlent et on a déjà tout compris : Jeff Beck n'est pas un guitariste, il n'est pas non plus Le Guitariste, il est La Guitare !</p> <p>Critique Label</p>		

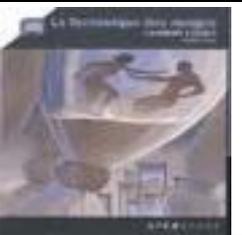
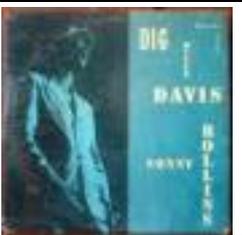
Sélection de la commission Jazz

<p>40937 PCDM3 1 BER Bleu PCDM4 1.3 BER Bleu</p>			<p>40938 PCDM3 1 BLA Bleu PCDM4 1.3 BLA Bleu</p>		
<p>1 CD cristal rec. HM</p>			<p>1 CD hat hut HM</p>		
<p>Bertrand, Pierre <i>Caja negra</i> P. Bertrand (sax) Louis Winsberg (g), Alfio Origlio (p), Jérôme Regard (ctb) France</p>			<p>Blake, Ran <i>That certain feeling (George Gershwin songbook)</i> R. Blake (p) S. Lacy (sax S), Ricky Ford (sax T) USA</p>		
<p>"Caja negra" (Caisse noire) est son premier album solo, déambulation à travers les musiques que le compositeur affectionne : Méditerranée, Afrique, et Amérique Latine. Il s'est entouré ici d'amis venus d'horizons divers, pour nous proposer une musique vagabonde, où le saxophone, le plus souvent en douceur, nous emmène dans une promenade poétique... Bref, un disque où Pierre Bertrand s'autorise enfin à prendre le devant de la scène, et à nous offrir un jazz doux et vagabond, pour notre plus grand plaisir ! On en est certain, le deuxième album est déjà en préparation... http://www.babelmed.net</p>			<p>Hat Hut (entreprise familiale) réédite That Certain Feeling, disque que Ran Blake enregistra en 1990 sur des compositions du même Gershwin. En solo, duos ou trio - présences alors de Steve Lacy au soprano et/ou de Ricky Ford au ténor -, le pianiste offre quelques relectures audacieuses : déboîtée pour Mine, simple évocation pour That Certain Feeling, air insistant pour tout souvenir de But Not for Me ou belle épreuve orientalisante d'It Ain't Necessarily So. Comme toujours, le toucher est délicat et Blake insoupçonnable de manières : les notes se font accrocheuses avec subtilités (What Do You Want Wid Bess?) ou encore décalées à l'envie (Blues). (canalblog.com)</p>		
<p>40939 PCDM3 1 BLE Bleu PCDM4 1.3 BLE Bleu</p>			<p>40940 PCDM3 1 BOS Bleu PCDM4 1.3 BOS Bleu</p>		
<p>1 CD HAT HUT HM</p>			<p>1 CD yellowbird HM</p>		
<p>Bley, Paul <i>Annette</i> P. Bley (p) Frank Koglmann (bgl, tp); Gary Peacock (ctb) USA</p>			<p>Bosco, Joao <i>Senhoras de Amazonas</i> musiciens brésiliens + Big Band Brésil</p>		
<p>Annette Peacock est une artiste culte qui n'enregistre que très parcimonieusement depuis presque un demi-siècle. Ses compositions sont tenues dans l'estime la plus élevée par beaucoup de musiciens, notamment ses deux anciens maris, G. Peacock et P. Bley. C'est pourtant bien Franz Koglmann qui est à l'origine de ce disque paru en 1992 et réédité aujourd'hui. Cette « célébration » est un régal. La déli-catesse et de l'émotion crue de compositions tristes d'A. Peacock, mais si belles dans leur nudité, sont parfaitement relues par des musiciens exigeants qui ont su traduire l'univers étrange, et quelquefois difficile d'approche, de l'artiste. Le souffle délicat de la trompette, la juste mesure, la profondeur aussi, de la contrebasse et les savants placements du piano marient les nuances avec un brio sans fard. (culturejazz.net)</p>			<p>Le funambule de la samba aux cascades fluides et mordantes s'est allié cette fois à un big band, et pas n'importe lequel, celui de la radio allemande NDR. Al Jarreau ou Bobby McFerrin, à qui João Bosco a souvent été comparé, y furent aussi associés par le passé. Sauf que le Brésilien du Minas Gerais ne se contente pas de jouer de la voix, il manie aussi la guitare, en usant de la même stratégie de la rupture et du contraste, du jaillissement soudain et de la déviation espiègle. Le jazz reste son ancrage principal, aussi bien dans les tournures vocales, parfois proches du scat, que dans les arrangements, signés par l'Anglais Steve Gray, qui reflètent avec piquant et souplesse les luxuriances rythmiques de l'Amazonie. Très loin des raideurs habituelles des grands orchestres. (télérama.fr)</p>		

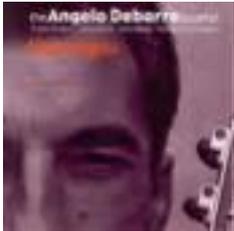
Sélection de la commission Jazz

40941 <i>PCDM3</i> 1 CAS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CAS 8 Bleu		40942 <i>PCDM3</i> 1 CAT Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CAT Bleu	
1 CD Tük Music <i>Bonsaïc</i>		1 CD Porter records <i>ORK</i> CDA	
Casarano, Raffaele		Catalyst	
<i>Argento</i>		<i>Complete recordings, vol. 2</i>	
Raffaele Casarano (saxophone alto et soprano, piano, programmation, électronique)		ODEAN POPE, saxophone ténor, flûte, hautbois, EDDIE GREEN, Fender Rhodes, piano, TYRONE BROWN, basse, SHERMAN	
Marco Rollo (batterie, ambiance, piano, programmation), Checco Leo (guitare flamenco, palmas, jaleo), Salvatore Cafiero (guitare, et Fusions de styles Europe		Deuxième volume d'une réédition des 4 albums du groupe.	
<p>Cet album est comme la mer. Toujours elle-même et si changeante à la fois. Fraîche et démontée comme dans "Binario x" ou "Trilogy" où les crissements du saxo, les sonorités électroniques et la guitare électrique sont autant d'éclairs d'argent dans un jazz contemporain quasi expérimental. Chaleureuse comme la Méditerranée quand une voix féminine envoûtante ou une envolée de flamenco au bandonéon donnent une tonalité nostalgique aux airs comme "Signora Luna" ou "Da Lontano". Du haut de ses 30 balais, Raffaele Casarano et son saxophone (et tous les autres instruments) trouvent - sans trop se chercher - une nouvelle voie pour le jazz. Une belle découverte sur le jeune label du jazzman Paolo Fresu : "Tük Music".</p>		<p>Ce CD contient les deux derniers enregistrements : Unity (1974) et A Tear and a Smile (1975), introuvables depuis leur sortie. Groupe de Philadelphie du début des années 70s, Catalyst a brassé un large éventail de genres musicaux : jazz fusion surtout, mais aussi funk, R&B, groove, soul, voire même une certaine avant-garde du hip-hop et un pas dans le free jazz. Peu connu en son temps, malgré la présence de musiciens aux carrières impressionnantes (Pope et Brown jouèrent avec Max Roach), Catalyst se distingue encore aujourd'hui par son extraordinaire énergie créative, de très belles compositions et par la qualité de ses expérimentations. La fusion naissait et leurs morceaux étaient déjà des chefs d'œuvre du genre. Un must.</p>	
Ecoute appréciée - Jélila - Info label et Internet			
40943 <i>PCDM3</i> 1 CHA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CHA 44 Bleu		40944 <i>PCDM3</i> 1 COB Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COB 81 Bleu	
1 CD Gemini <i>Sphinx</i>		1 CD BHM <i>ZYX</i>	
Charlier, André		Cobham, Billy	
<i>Imaginarium</i>		<i>Fruit of the loom</i>	
Benoit Sourisse(org, p), André Charlier(dm, perc), Alex Sipiagin (tp, bugle), Pierre Perchaud(g,bjo), Stephane Guillaume(as, ts) jazz modal France		Ernie Watts (saxophone), Dave Samuels (vibraphone, marimba), Guy Barker (trompette), Victor Bailey (basse), Brian Auger Jazz fusion Etats-unis	
<p>Imaginarium est un disque un peu barge, riant, festif et poétique. Si la formule n'était pas un cliché, on aurait envie de dire qu'il s'y passe toujours quelque chose. Car au fond, c'est exactement ce que l'on perçoit en l'écoutant : au premier plan comme à l'arrière, dans les compositions comme dans les solos, sur le clavier ou dans la batterie, ce monde que Charlier et Sourisse déclinent en onze volets fourmillé de vie, de chaleur et d'émotion. On ne craint pas de s'y engager, ni d'y rester longtemps. Et le mieux que l'on puisse faire est d'inciter ceux qui ignorent encore à quoi il ressemble à franchir le pas.</p>		<p>On navigue sur un jazz-fusion de la meilleure eau, aux couleurs chatoyantes et aux rythmes variés. Le drumming puissant, mat et chaleureux de Cobham n'est bien sûr pas étranger au plaisir de l'écoute, en solo ("Sambu du Militairstrasse") ou quand il se frotte à l'ensemble Nigérien Okuta Percussion sur "Thoughts from Okuta". Bien sûr cette esthétique musicale, aux compositions alternativement binaires et alambiquées, à la technicité parfois démonstrative des exécutants, aux sonorités bigarrées, demeure relativement inchangée depuis sa floraison au début des années 70 (la période 1973-80 étant la plus faste pour Cobham, après laquelle il livra des albums de qualité variable), mais si vous n'êtes pas allergiques au genre, FRUIT FROM THE LOOM a de quoi séduire. F.R</p>	
Vincent Bessières			

Sélection de la commission Jazz

<p>40945 PCDM3 1 COD Bleu PCDM4 1.3 COD 8 Bleu</p>			<p>40946 PCDM3 1 COO Bleu PCDM4 1.3 COO Bleu</p>		
<p>1 CD BEE JAZZ ABE</p>		<p>1 CD plus loin HM</p>			
<p>Codja, Manu <i>Covers</i> Manu Codja(g), Jérôme Regard(b), Philippe Garcia(dm) France</p>			<p>Cookers (The) <i>Cast the first stone</i> Eddie Henderson , David Weiss (tp) George Cables au piano, Cecil McBee à la contrebasse, Billy Hart à la batterie USA</p>		
<p>Accompagné par le bassiste Jérôme Regard et le batteur Philippe Garcia. Manu Codjia a décidé pour son troisième album de reprendre des chansons allant du répertoire de la pop comme "Beat it" de Michael Jackson, du rock comme "Hallelujah" de Leonard Cohen et du reggae comme "Natural Mystic" de Bob Marley. Ce digne héritier de Bill Frisell qui avait ensorcelé tous ceux qui louèrent ses services, qu'ils se nomment Henri Texier ou Erik Truffaz, enrichit chaque jour un peu plus sa sémantique tant technique qu'harmonique. Même dans les échanges avec ses partenaires, Manu Codjia déploie une générosité rare. Toute une palette de sensations à constater dans l'intimité du club. Info Label.</p>			<p>The Cookers, c'est le genre de casting qui vous braque la critique vite fait : encore une de ces réunions de grosses pointures vendues au plus offrant, trop douées pour faire autre chose que trois p'tits tours et puis s'en vont... Il s'en dégage çà et là, dans un son d'ensemble plein et chaleureux, quelques accents mingusiens qui font tourner la tête. M. B. (www.letemps.ch) Les amateurs retrouveront la saveur des enregistrements dont étaient coutumiers, il y a déjà plus de 30 ans, les E. Henderson, McCoy Tyner, F. Hubbard , Woody Shaw et consorts : celle d'un bop à la fois suave et furieux portant une évidente marque modale et coltranienne. (E. Quénot, Jmag 620)</p>		
<p>40947 PCDM3 1 CUG Bleu PCDM4 1.3 CUG 51 Bleu</p>			<p>40948 PCDM3 1 DAV Bleu PCDM4 1.3 DAV Bleu</p>		
<p>1 CD Blue-Ray HM</p>		<p>1 CD</p>			
<p>Cugny, Laurent <i>Tectonique des nuages (La) : Opéra-jazz</i> Personnel détaillé dans le livret France</p>			<p>Davis, Miles <i>Dig</i> M. Davis (tp) voir critique USA</p>		
<p>La Tectonique des nuages", un opéra-jazz tout à fait original. Heureuses et trop rares retrouvailles du jazz et d'un livret (on se souvient de la création de Carmen Jazz, en 93) portées par trois chanteurs de haute volée (David Linx, Laïka Fatien et Yann-Gaël Poncet), ce spectacle incarne la passion de Laurent Cugny pour la voix et l'orchestre (voir son passage mémorable à la tête de l'ONJ). Info label.</p>			<p>Une brassée de composition originales bebop déchiffrées 10 mn avant l'entrée en studio et une équipe de jeunes loups à même de tout donner en une ou deux prises... Le placement rythmique de Rollins est ni plus ni moins fantastique. Jackie McLean à l'alto alors âgé de 19 ans et qui effectue son premier enregistrement. Blakey set comme à son habitude une double ration d'aliments rythmiques... Les transitions et les fins de thèmes pêchent fréquemment par leur approximation. Ce manque de préparation fait tout le jus de ces séances qui étaient le prolongement -- simple et naturel -- des concerts et des jam sessions. (E. Quenot, Jmag 620)</p>		

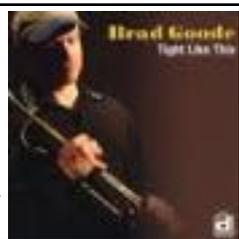
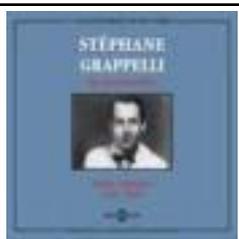
Sélection de la commission Jazz

40949 <i>PCDM3</i> 1 DEB Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DEB 75 Bleu		40950 <i>PCDM3</i> 1 DEL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DEL 62 Bleu	
1 CD Le Jazzetal /		1 CD Songlines ORK	
Debarre, Angelo <i>Impromptu</i> Angelo Debarre (guitare) - Quartet Chris Garrick (violon), Dave Kelbie (guitare rythmique), Pete Kubryk-Townsend (contrebasse) Jazz manouche Europe		Delbecq, Benoît <i>Circles & Calligrams</i> Benoît Delbecq (piano) Jazz européen Europe	
<p>La maison d'édition Frémaux & Associés remet au goût du jour un album rare d'Angelo Debarre, "Impromptu" enregistré à Londres en Mai 2002 avec une équipe anglaise : Chris Garrick au violon, Dave Kelbie à la guitare (rythmique), et Pete Kubryk-Townsend à la contrebasse. L'album fait la part belle aux compositions de Django (huit sur onze morceaux, dont la valse "Montagne Sainte-Geneviève") et voit les chorus acrobatiques du vélocé Angelo fuser avec le lyrisme et l'articulation soignée qui le caractérisent. Aussi, une belle et magistrale version solo du "Vieux Tzigane".</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - 4 étoiles - Bertrand Bouard - Jazz Magazine n° 620</p>		<p>Huit ans après "Nu Turn", Benoît Delbecq se réinstalle seul au clavier pour une nouvelle traversée introspective de ses territoires imaginaires avec "Circles And Calligrams". Si l'on retrouve toutes les composantes d'univers onirique et ultra-sensoriel (cette façon si singulière de piéger son piano de petites cellules rythmiques abstraites et enchantées ; cette science des flux savamment tressés en tissus fluides et mouvants), c'est un nouvel élan purement pianistique qui attire l'attention : comme si Delbecq parvenait à se projeter dans le son avec plus de "corps" et à libérer des énergies qui n'étaient jusque-là qu'allusives dans son jeu.</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila- Stéphane Ollivier - Jazz Magazine n° 619</p>	
40951 <i>PCDM3</i> 1 DOK Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DOK Bleu		40952 <i>PCDM3</i> 1 DOM Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 DOM Bleu	
CD Red Dot Music INT CDA		CD Cristal Records HM CDA	
Doky, Chris Minh <i>Scenes From a Dream</i> Chris Minh DOKY, basse / Larry GOLDINGS, piano / Peter ERSKINE, batterie / Vince MENDOZA, arrangements Metropole Orkestr		Domancich, Sophia <i>Snakes and Ladders</i> Sophia DOMANCICH, claviers, piano, échantionnage / Robert WYATT, voix / John GREAVES, voix / Himiko PAGANOTTI,	
<p>Le contrebassiste danois Chris Minh Doky revient avec un ambitieux nouveau CD enregistré avec un grand orchestre symphonique et arrangé par Vince Mendoza (qui composa et travailla pour Pat Metheny, Michael Breker, Gary Burton, Charlie Haden, mais aussi Robbie Williams et Björk). "Avec le temps, j'ai senti qu'il fallait essayer autre chose que les grooves monstrueux ! Notamment jouer sans idées préconçues, en étant seulement dans l'instant présent, et retrouver cette sensation de liberté qu'on a en rêvant. Le choix de Peter Erskine et Larry Goldings s'est imposé parce qu'ils savent jouer exactement ce que le moment réclame. Vince Mendoza a mis le son du trio en contraste avec un grand ensemble. Cet album matérialise ainsi le type de son que je recherchais : doux, naturel, fluide". Chris Minh Doky - itw Jazz Mag 620</p>		<p>"Loin des sentiers battus, entre jazz et pop anglaise, Sophia Domancich signe 15 titres totalement originaux qui explorent la relation entre musique et poésie. Pour ce faire, la pianiste a mis en musique les poèmes de Jacqueline Cohen-Sergent, auteure qui porte une attention particulière aux mots, leurs sens et leurs sons. Elle est accompagnée d'amis de longue date (John Greaves posant sa voix suave, Ramon Lopez et la sensualité de son timbre espagnol), d'une figure montante de la scène jazz rap (Napoleon Madox, membre des IsWhat?!), de la singulière et envoutante Himiko Paganotti (ex membre du groupe Magma) et du légendaire Robert Wyatt. Sophia Domancich y apparaît passionnément impliquée dans ses collaborations, élevant la science de l'accompagnement au rang d'art". Stéphane Larue, Infos Jeunes + FIP</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>40953 PCDM3 1 ELS Bleu PCDM4 1.3 ELS Bleu</p>		<p>40954 PCDM3 1 EXP Bleu PCDM4 1.3 EXP Bleu</p>	
<p>1 CD pi recording <i>ORK</i></p>		<p>1 CD Delmark CDA</p>	
<p>Elsaffar, Amir <i>Radif suite</i> AMIR ELSAFFAR, trompette / HAFEZ MODIRZADEH, saxophone ténor / ALEX CLINE, batterie / MARK DRESSER, Métissage innovant entre jazz, maqam irakien et dastgah iranien, s'inscrivant à la suite de l'acclamé Two Rivers (PI 24) du trompettiste AMIR ELSAFFAR, paru en 2007. HAFEZ MODIRZADEH est un élève du maître MAHMOUD ZOUFOUNOUN lequel lui enseigne les différents modes de la musique perse appliqués au jazz. Les deux musiciens brillent par leur pratique experte des micro-intervalles (obtenus grâce à des doigtés spéciaux et un contrôle hyper précis de l'embouchure) et des motifs ornementaux caractéristiques de la tradition musicale moyen-orientale. (Promo Orkhestra)</p>		<p>Exploding Star Orchestra <i>Stars have shapes</i> Rob MAZUREK, cornet, électroniques diverses / Nicole MITCHELL, flutes, voix / Matthew BAUDER, clarinette, sax L'Exploding Star Orchestra est un prolongement du Chicago Underground, formation extensible (du duo au big band), créée par Rob Mazurek et le batteur Chad Taylor. Mélanges des genres, les compositions du disque sont et instrumentales (vibraphone, trompette...), et dotées de bruits du monde (pluie de la forêt amazonienne, passage de vélos à Copenhague, insectes avant une éclipse...), entre free jazz et électro. "On abandonne ses préjugés pour s'abandonner à l'écoute et aller de surprise en surprise. Et comme cet OSNI (objet sonore non identifiable) a quelque chose de très doux et parfois de très brutal, il fait penser à l'aventure humaine, ici très collective, à cette matérialité pure qui retourne à la définition même de la musique : l'organisation des sons". F.R. Simon / Jazz Mag n°620</p>	
<p>40955 PCDM3 1 FES Bleu PCDM4 1.3 FES 81 Bleu</p>		<p>40956 PCDM3 1 FOR Bleu PCDM4 1.3 FOR Bleu</p>	
<p>1 CD Odduara Musics <i>ABE</i></p>		<p>CD CD Ze Big Band <i>HM</i> CDA</p>	
<p>Festen <i>Festen</i> Daniel Fléan (saxophones) Jean Kapsa (piano), Olivier Degabriele (contrebasse), Maxime Fléau (batterie) Influence Rock Europe Un son qui nous saisit immédiatement dès le début du disque, une identité collective acquise par le sens du détail, assumant sans clichés ni chiqué l'énergie du rock et l'esthétique de la boucle, mais sans s'interdire le lâcher prise improvisé. Tout réside cependant dans la concision de durées comprises entre 1'30 et 8'20, dans une sorte d'unité du lieu thématique qui se décline finement tout au long du CD et que le groupe éclaire avec le métier d'un chef opérateur capable de faire avancer la dramaturgie d'un huis clos en jouant sur le seul génie de sa conduite de lumière. Le tout en 47 minutes d'un palpitant petit roman musical qu'on "lit" d'une traite. Franck Bergerot - Jazz Magazine n° 619</p>		<p>Ford, Rickie <i>7095</i> Ricky FORD, sax ténor + ZE BIG BAND "Ce presque-concerto à la partition plus ou moins dégrafée pour sax ténor et big band convoque les mânes des maîtres (Mingus, Hampton, Ellington), mais aussi par endroits Thad Jones et Mel Lewis, en passant par quelques incursions franco dans le rhythm'n blues, un hommage à Ray Charles (via la voix de Maurey Richards), sans oublier Sidney Bechet. Servi par les pupitres rennais du Ze Big Band, dévolus à sa cause et travaillés par Fred Burgazzi, Ricky Ford fusille littéralement son saxophone avec une énergie et une imagination ahurissantes, lesquelles contrastent vertement avec le classicisme assez trompeur des arrangements ". Denis Lacerda / Jazz Mag n°620</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>40957 PCDM3 1 FRE Bleu PCDM4 1.3 FRE Bleu</p>			<p>40958 PCDM3 1 GIB Bleu PCDM4 1.3 GIB Bleu</p>		
<p>1 CD ayley records <i>ORK</i></p>			<p>1 CD whaling city <i>allegro</i></p>		
<p>Free Unfold Trio <i>Ballades</i> JOBIC LE MASSON, piano / BENJAMIN DUBOC, contrebasse / DIDIER LASSERRE, batterie</p>			<p>Gibbs, Gerry <i>Plays the music of Miles Davis 1967-1975</i> T. Gibbs (bat, perc, voc) and the Electric Thrasher Orchestra Beaucoup et des bons</p>		
<p>Un dessein proprement libertaire, et des plus louables, anime nos trois intrépides explorateurs : nous faire entendre l'air qui passe. Un désir d'envol fait musique qui traverse et déborde une matière sonore jamais définie d'avance, à penser tout autant qu'à ressentir dans l'instant. Des cordes de contrebasse pincées à la fois avec délicatesse et fermeté, qui laissent entendre l'étendue du silence les entourant, des cymbales effleurées du bout de balais songeurs, des notes de piano déposées au coin de l'aube .</p> <p>(Promo Orkhestra)</p>			<p>USA</p> <p>Les 2 longues suites qui occupent chaque disque ne sonnent pas "brut": les enchaînements sont fluides, le mixage très bien équilibré ; tout a été si bien équilibré que chaque musicien joue parfaitement son rôle. Personne ne tire la couverture à lui, pas même le trompettiste Brian Swartz. Ici l'on paye d'abord son tribut aux Directions in music indiquées par Miles, sans hésiter à flirter avec les thèmes du "second grand quintette"-- Masqualero et Nefertiti figurent au programme... L'énergie que déploie G. Gibbs tout au long de ce marathon fusionnel est franchement impressionnant, ce qui ne l'empêche pas de faire montre de finesse, d'être en permanence à l'écoute des solistes et de provoquer-bousculer la masse orchestrale, dont il est le coeur battant... (F. Goaty, Jmag 615)</p>		
<p>40959 PCDM3 1 GOO Bleu PCDM4 1.3 GOO Bleu</p>			<p>40960 PCDM3 1 GRA Bleu PCDM4 1.3 GRA Bleu</p>		
<p>CD Delmark <i>SOC</i> CDA</p>			<p>2 CD frémeaux <i>SOC</i></p>		
<p>Goode, Brad <i>Tight Like This</i> Brad GOODE, trombone / Adrean FARRUGIA, piano / Kelly SILL, basse / Anthony LEE, batterie</p> <p>"Ce quatrième CD de Brad Goode pour le label chicagoan Delmark offre une musique impeccablement rafraîchissante, toujours soucieuse des harmonies et de swing, avec juste ce qu'il faut d'inflexions blues et de modernité, surtout chez Adrean Farrugia, pour coller à notre siècle. Un nombre presque égal (cinq contre six) partage les 11 morceaux de ce CD entre originaux du leader et standards d'horizons variés (visite assez décalée de Softly As In A Morning Sunrise). Le trompettiste tenait à rendre hommage à ses maîtres d'un autre temps, ou plutôt de tous les temps : Armstrong (avec le morceau qui donne son titre à l'album Tight Like This), mais aussi Bix Beiderbecke (Changes) et Freddie Webster, l'un de ses préférées (Reverse the Changes)".</p> <p>F.R. Simon / Jazz Mag n°620</p>			<p>Grappelli, Stéphane <i>Quintessence : Paris-London, 1933-1958</i> S. Grappelli (v) voir livret</p> <p>France</p> <p>Sur les 46 titres couvrant de manière chronologique les années 33 à 58, seuls 5 concernent ceux de Stéphane avec Django, déjà présents sur l'intégrale DR ; Daniel Nevers rappelle justement que si le nom de Grappelli est associé pour toujours à celui de Django (entre 1934 et 1939), le violoniste enregistrera beaucoup plus de faces sans lui qu'avec lui ; De 1954 à l'orée des années 90 il enregistrera et se produira avec tous les grands musiciens de jazz mais pas seulement (cf son travail avec Baden Powell ou Yehudi Menuhin par exemple). Revenons à ce Quintessence ; on y trouve des titres de la période londonienne ; malgré la guerre, le violoniste enregistrera pas mal de faces avec diverses formations ; suivent 6 morceaux en compagnie du pianiste Jack Diéval, puis une dizaine avec le grand Henri Crolla ; que du bon! (frémeaux.com)</p>		

Sélection de la commission Jazz

40961	PCDM3	1 GRE	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 GRE	
	Bleu		
CD Frémeaux & SOC		CDA	

Greatest Black Big Bands (1930-1956)

"Jacques Morgantini, farouche défenseur du "jazz authentique", nous fait profiter de sa collection de 78-tours pour nous proposer son florilège en 40 titres des "Black Big Bands" de l'ère swing. "Pas de hiérarchie entre ces grands orchestres qui apparaîtront chacun leur tour par ordre alphabétique". Par chance, le voyage commence par sa Majesté Louis Armstrong avec Wolverine Blues de 1940 et s'achève avec Cootie Williams sur Blue Garden Blues de 1944. Nous ne boudons pas notre vif plaisir à l'écoute des plages enchantées de ces somptueux big bands dirigés par Benny Carter, Fletcher Henderson, Don Redman, Andy Kirk, Jimmie Lunceford, Lionel Hampton, Chick Webb, Harlan Leonard (excellente surprise !), sans oublier, noblesse oblige, le Duke et le Count".

Pascal Anquetil / Jazz Mag n°620

40963	PCDM3	1 HEN	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 HEN	
	Bleu		
1 CD Resonance SOC		CDA	

Hendelman, Tamir

Destinations

Tamir HENDELMAN, piano, Marco PANASCIA, basse, Lewis NASH, batterie

Deuxième album en trio pour le pianiste Tamir Hendelman, musicien brillant qui a accompagné de nombreux chanteurs (Barbara Streisand entre autre) et joue depuis dix ans pour le Jeff Hamilton's Trio et le Clayton-Hamilton Jazz Orchestra. Le disque revisite des standards de Carlos Jobim, Benny Goodman, Keith Jarrett, Charlie Parker et Fred Hersch.

"Hendelman sait incontestablement revigorer les airs connus par de savants arrangements. Parmi toutes ces relectures, l'adaptation d'une suite de Ravel ainsi que deux compositions plus typées (Israeli Waltz et Babushka) laissent entrevoir d'autres talents. En effet, sa remarquable assimilation du patrimoine classique, à laquelle Bill Evans n'est certainement pas étranger, pourrait bien surprendre de prochains auditeurs."

J.Glusman/Jazz Maa n°620

40962	PCDM3	1 GUA	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 GUA	
	Bleu		
CD Fantasy Concord UNI		CDA	

Guaraldi, Vince

Jazz Impressions of Black Orpheus

Vince GUARALDI, piano / Monty BUDWIG, basse / Colin BAILEY, batterie

L'album date de 1962 et avait été nommé ainsi parce qu'il reprenait une partie des chansons du film Orfeu Negro de Marcel Camus, Palme d'Or 1959. L'album contient donc des reprises : Samba de Orfeu, Manhã de Carnaval ainsi que Moon River du film Diamants sur Canapé. Mais le disque est surtout connu pour Cast Your Fate To The Wind, composé par Guaraldi et qui devint un tube international. Cette réédition remasterisée de Jazz Impressions of Black Orpheus est augmentée de cinq prises alternatives, dont une de Cast your Fate.

40964	PCDM3	1 HOU	
	Bleu		
	PCDM4	1.3 HOU 62	
	Bleu		
1 CD Plus Loin Music HM			

Houben, Greg

Meets Pierrick Pédron

Greg Houben (trompette, compositions) - Quartet

Pierrick Pédron (saxophone alto), Sal La Rocca (contrebasse), Rick Hollander (batterie), Pascal Mohy (piano, compositions)

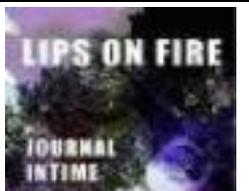
Jazz européen

Europe

Déjà remarqué par un premier disque en trio - "How Deep is The Ocean" - sur lequel planait l'ombre de Chet Baker, le trompettiste Greg Houben s'affranchit ici de toute obédience pour proposer une musique originale. Le choix de temps lents et médiums contribue à établir une atmosphère qui évoque les albums de Miles Davis à la fin des années cinquante. Dans ce contexte, Pierrick Pédron donne moins libre cours à la fougue et la puissance qu'on lui connaît mais s'attache plutôt à un jeu en inflexions qui fait parfois penser à Cannonball Adderley, alors que Pascal Mohy, jeune pianiste de la scène belge, n'a pas de mal à se glisser dans ce "Mood" dont il a composé la moitié. Très représentatif d'un jazz actuel qui ne renie pas ses origines, ce CD est à découvrir très vite.

4 étoiles - Philippe Vincent - Jazz Magazine n° 619

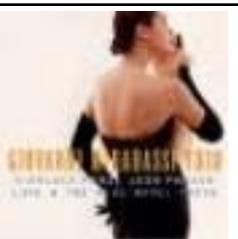
Sélection de la commission Jazz

<p>40965 PCDM3 1 IRE Bleu PCDM4 1.1 Non défini</p>		<p>40966 PCDM3 1 JOR Bleu PCDM4 1.3 JOR Bleu</p>	
<p>1 CD Carton <i>www</i>.</p>		<p>1 CD <i>dewerf</i></p>	
<p>Irène <i>T</i> Durant, Yohann: saxophone; Durant, Clément: saxophone alto, électronique; Desprez, Julien :guitare électrique; Brun, Sébastien: Jazz</p>		<p>Joris, Bert <i>Signs and signatures</i> B. Joris (tp, comp) & Brussels Jazz orchestra voir livret Belgique</p>	
<p>EP en écoute sur le myspace du groupe. Révélation Jazz Mag Premier prix du concours national de jazz de la défense, récompense de première importance pour le jeune jazz français, Irène est une vraie révélation. Du jazz-rock expérimental marchant tout à la fois sur les plates bandes de John Zorn, Steve Coleman, Hendrix, King Crimson et de Sonic Youth. Bref, un beau programme. On va donc de motifs asymétriques boitillants en guitares saturées en passant par des saxes stridents sur « T » et "Bien Sûr », tout cela servi avec beaucoup d'énergie. Mais le groupe sait aussi cultiver les ambiances (qui évoqueront Sigur Ross aux amateurs de rock prog), et les climats électroniques (presque bjorkiens sur « Sextet »). Un EP surprenant. g.r.</p>		<p>L'apothéose de la série de concerts The Music of Bert Joris fut sans aucun doute la représentation donnée en janvier 2004 à ce qui fut annuellement l'International Association of Jazz Education à New York; un public d'environ 2000 véritables pros du jazz ont pu assister à une représentation historique par Bert Joris et le BJO. Les artistes sont applaudis à ce jour pour ce concert inoubliable. Sept ans plus tard Bert a accumulé largement assez de compositions pour un nouvel album. (brusselsjazzorchestra.com) <~> Qu'un petit pays comme la Belgique ait produit une formation de cette qualité, des musiciens de ce calibre et un compositeur-arrangeur-soliste aussi passionnant devrait être, pour le voisin que nous sommes une source d'inspiration inépuisable. (T. Quénum. CHOC Jmaa 620)</p>	
<p>40967 PCDM3 1 JOU Bleu PCDM4 1.1 Non défini</p>		<p>40968 PCDM3 1 LIG Bleu PCDM4 1.3 LIG 62 Bleu</p>	
<p>1 CD Label Ouïe <i>Anticraft</i></p>		<p>1 CD <i>Clean Feed ORK</i></p>	
<p>Journal Intime <i>Joue Jimi Hendrix : Lips on fire</i> Bardiau, Sylvain: trompette; Mahler, Matthias : trombone; Gastard, Frédéric: saxophone basse; Burger, Rodolphe: chant - Jazz</p>		<p>Lightcap's, Chris "Bigmouth" <i>Deluxe</i> Chris Lightcap (contrebasse) Chris Cheek (saxophone ténor), Tony Malaby (saxophone ténor), Craig Taborn (piano, piano électrique), Gerald Cleaver (batterie), Open Jazz USA</p>	
<p>Révélation Jazz mag. Sur le disque de ce trio augmenté de deux musiciens, on compte deux membres de la Campagne des Musiques à Ouïr, trio sax/sax/batterie énérvé, entre free rock et guinguette. L'esprit est le même sur ce disque de reprises d'Hendrix. Et ce n'est pas pour déplaire. La base du groupe (un trio de saxes, sans batteur) est tout de même très présente, la guitare et la batterie n'étant là que pour colorer certains passages. Il en découle un traitement inédit des standards hendrixien, dans un esprit tantôt fanfare, tantôt classique « contrapuntique », tantôt free, mais toujours plein de second degré et d'humour. g. r.</p>		<p>Le contrebassiste Chris Lightcap assemble une bande au jazz moderne, quelque peu bruitiste nommée "Bigmouth" dont les protagonistes ne sont autres que ces figures si célèbres et déjà si bien enracinées dans la scène américaine, soit Craig Taborn et Tony Malaby. Un son unique, des effets pianistiques électriques évoquent des traces, des ombres qui se lovent dans l'atmosphère déjà gracile que l'un des saxophones a déjà tracé, construit dans un sillage solo. Force et pouvoir ne sauraient mieux se débattre dans cet espace fait de groove, doté d'un léger accent de R&B et qu'affine délicatement un voile latin. Des vibrations mexicaines, des ballades liquides qui savent faire place à la majesté des deux ténors ici en jeu. Ecoute appréciée - Jélila - Info Label et Internet</p>	

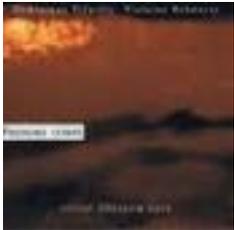
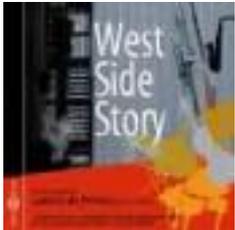
Sélection de la commission Jazz

<p>40969 PCDM3 1 LOE Bleu PCDM4</p>			<p>40970 PCDM3 1 LUD Bleu PCDM4 1.3 LUD 62 Bleu</p>		
<p>Loeffler, Marcel <i>Around gus</i> Loeffler, Marcel: accordéon; Halbeisen, Raymond: clarinette, Winsterstein, Hono: guitare; Loeffler, Cédric: guitare; Reinhardt, Jazz</p>			<p>Lüdemann, Hans <i>Rooms</i> Hans Lüdemann (piano, piano virtuel) Sébastien Boisseau (contrebasse), Dejan Terzic (batterie) Jazz européen Europe</p>		
<p>« Un hommage à Gus Viseur (accordéoniste manouche « fondateur » d'un style de jeu NDC) » où l'on commence par un swing médium (...) et où l'on croquera par la suite une valse à pompe latine (...), une bossa et un boléro, trois compositions de Loeffler, avant de passer aux compositions de Gus Viseur lui-même. Inspiré tout autant par la décontraction du maître que par la nervosité du manouche contemporain, « tout ceci mené avec ce qu'il faut de swing, d'autorité et de distinction. »</p> <p>Alfred Sordoillet, Jazz Mag n°617, septembre 2010, p.55. 4 étoiles Jazz mag</p>			<p>Hans Lüdemann reste pour l'auditeur français l'un des secrets les mieux gardés de cette Allemagne qui se révèle à travers d'excitants trios, tels ceux de Michael Wollny ou Carsten Daerr. Le pianiste a réuni autour de lui le batteur d'origine serbe Dejan Terzic et Sébastien Boisseau pour former un groupe qui impressionne d'emblée par sa cohésion, sa puissance et sa créativité. Tout à la fois ouverte et structurée, abstraite et ludique, avant-gardiste et séduisante, leur musique digère et recombine à sa sauce tout ce qui nourrit le jazz d'aujourd'hui : improvisation libre, harmonies complexes, éléments de musique "éthnique", grooves électro.. Aucune routine possible pour ce trio toujours sur la brèche, avide de chercher et d'investir des territoires nouveaux.</p> <p>Révélation - Pascal Rozat - Jazz Magazine n° 620</p>		
<p>40971 PCDM3 1 MAH Bleu PCDM4 1.3 MAH Bleu</p>			<p>40972 PCDM3 1 MAR Bleu RE PCDM4 1.3 MAR Bleu</p>		
<p>1 CD Clean Feed <i>ORK</i> CDA</p>			<p>1 CD Marsalis Music <i>UNI</i> CDA</p>		
<p>Mahanthappa, Rudresh <i>Dual Identity</i> Rudresh MAHANTHAPPA, saxophone alto / Steve LEHMAN, saxophone alto / Liberty ELLMAN, guitare / Matt BREWER, basse Concert enregistré au festival de jazz de Braga au Portugal en mars 2009, Dual Identity est un échange entre deux saxophonistes alto très innovants de la scène new-yorkaise actuelle, Steve Lehman et Rudresh Mahanthappa. Ce quintet à la technique exceptionnelle joue une musique exigeante, difficile, nerveuse et complexe, où les deux saxophonistes s'inspirent de compositions de leurs précédents albums respectifs. Les morceaux sont impressionnants d'énergie, sans référence particulière à un jazz d'antan, tout juste portés par des musiciens imprévisibles aux phrasés hallucinants. Et la rythmique n'est pas en reste, légère et dynamique. On ne peut pas parler ici de free jazz, mais de jazz underground, progressif, qui ne va pas plaire à tout le monde, mais en ravira certains.</p>			<p>Marsalis Family (The) <i>Music Redeems</i> Ellis Marsalis (piano), Brandford Marsalis (sax), Wynton Marsalis (trompette), Ellis Marsalis III (poème), Delfeayo Marsalis Harry Connick Jr (piano) En 2009, Wynton le trompettiste, Brandford le saxophoniste, Delfeayo le tromboniste et Jason le batteur se sont retrouvés sur la scène du Duke Ellington Jazz Festival à Washington pour un concert en l'honneur de leur père, le pianiste Ellis Marsalis qui recevait ce soir là un prix. Réunion de famille en musique, où entre standards et compositions originales, les musiciens partagent leurs anecdotes sur leur enfance à La Nouvelle Orléans. Harry Connick Jr., ancien élève de Ellis Marsalis, rejoint la troupe pour un magnifique duo de pianos. Hommage au talent d'Ellis dans un grand moment de jazz, très classique, superbement technique et réellement enthousiasmant.</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>40973</p> <p><i>PCDM3</i> 1 MEV Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 MEV 62 Bleu</p>			<p>40974</p> <p><i>PCDM3</i> 1 MIN Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 MIN Bleu</p>		
<p>1 CD Leo Records <i>ORK</i></p>			<p>1 CD ENJA <i>HM</i></p>		
<p>Mevel, Gaël <i>Images et Personnages</i> Gaël Mevel (piano, bandonéon, composition) - Quintet Jean-Jacques Avenel (contrebasse), Jacques Di Donato (clarinette), Didier Petit (violon), Thierry Waziniak (percussions) Jazz européen Europe</p>			<p>Minsarah <i>Blurring The Lines</i> Florian Weber (piano) Jeff Densson (contrebasse), Ziv Ravitz (batterie)</p>		
<p>Jamais, la musique jouée de Gaël Mevel et ses compagnons ne se départira des climats sereins, méditatifs et concentrés développés lors des premières minutes. Elle est faite de flux et de reflux, d'échappées belles et de retours en terra incognita. Les notes distillées avec économie, la riche interaction entre les timbres et les instruments, lui confèrent chaleur et étrangeté. Les musiciens tous complices de longue date balaient de la main toute virtuosité et tout bavardage inutile. Et d'ailleurs le langage commun, l'esperanto du quintette, c'est le silence. Le pianiste nous le confirme : "Je remercie ces musiciens d'exception, inventifs et généreux qui partagent avec moi cet espace d'écoute si particulière où, en silence, tout est possible".</p> <p>Ecoute appréciée - Jélila - Pierre Lemarchand - Le Son du Grisli</p>			<p>Il est difficile pour les jeunes "piano trios" d'échapper au jeu des références et figures obligés. Minsarah ne fait pas exception : remarqué aux côtés de Lee Konitz, avec qui il joue une musique très libre et imprévisible, cet ensemble livre un CD qui laisse clairement transparaître ses influences, Keith Jarrett tout d'abord. Mais aussi un goût pour les mélodies pop et les rythmiques binaires qui rappelle bien des "nouveaux trios" d'aujourd'hui, y compris dans sa volonté affichée de "brouiller les frontières". Et pourtant, Minsarah sort clairement du lot de la production actuelle. Et si parfois, la musique semble emprunter une voie un peu trop bien tracée, elle finit toujours, par le jeu collectif, à retrouver le chemin de la liberté. 4 étoiles - Pascal Rozat - Jazz Magazine n° 620</p>		
<p>40975</p> <p><i>PCDM3</i> 1 MIR Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 MIR Bleu</p>			<p>40976</p> <p><i>PCDM3</i> 1 NEG Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 NEG 8 Bleu</p>		
<p>1 CD Discograph <i>DISG</i> CDA</p>			<p>1 CD <i>www.</i> <i>www.</i></p>		
<p>Mirabassi, Giovanni <i>Live at the blue note, Tokyo</i> G. Mirabassi (p) ; G. Renzi (b); L. Parker (bat)</p> <p>Un enregistrement live au japon au cours de la tournée internationale en trio du pianiste G. Mirabassi.</p> <p>Un répertoire entièrement neuf , dont 2 tiers de compositions du pianiste, qui offrent à entendre toujours des mélodies chantantes et des ostinatos, les autres sont celles du batteur.</p> <p>Les improvisations de Mirabassi sont toujours pleine de swing et bien senties.</p> <p>Ceux qui auront vu le groupe en live retrouveront l'énergie du groupe bien restituée.</p> <p>IG d'après L.Eskenazi Jazzmag n° 620</p>			<p>Negro, Roberto <i>Downtown Sorry</i> Roberto Negro (piano) - Trio Jerôme Arrighi (contrebasse électrique), Adrien Chennebault (batterie, percussions), Didour (vocal), Lucas Saint-Cricq, Maxime Fusions de style Europe</p>		
			<p>Roberto Negro est un conteur qui surprend sans cesse l'auditeur grâce à, entre autres, une gestion remarquable des changements de tempo, des ruptures de style, de la gestion de l'espace ("Blues for Bela"). Et lorsqu'il ajoute ici et là quelques touches d'humour au second degré, le lien avec Andy Emler ou Django Bates devient évident. Citons l'excellent "Xo 2 Radio", qu'il joue au piano préparé sur une rythmique puisant autant aux samples infrangibles du hip-hop qu'à une certaine énergie glacée de la pop actuelle. Bien que l'expression en soit aux antipodes, le traitement informatique très planant de "Xo 3 Voices & Noises From Sofia" est épatant. Un album qui groove, qui chante, qui explose le cadre, qui raconte... Révélation - Ludovic Florin - Jazz Magazine n° 620</p>		

Sélection de la commission Jazz

40977	<i>PCDM3</i> 1 ONI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ONI Bleu		40978	<i>PCDM3</i> 1 PER Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PER Bleu	
1 CD verve <i>UNI</i>			1 CD mack avenue <i>COD</i>		
Onishi, Junko <i>Baroque</i> J. Onishi (p) Eric Mc Pherson - bat ; Yosuke Inoue - ctb <div style="text-align: right;">Japon</div>			Perez, Danilo <i>Providencia</i> D. Perez (p) latino Panama		
<p>Après 10 ans d'absence, la pianiste de jazz japonaise Junko Onishi fait son grand retour sur scène avec une technique et un répertoire qui ont conservé tout leur éclat. Après le succès, la reconnaissance de son live au Village Vanguard, son statut de pianiste leader au Japon. De retour à New York pour enregistrer, elle offre à son public le plus beau des come-backs avec un album fascinant, virevoltant entre compositions originales, compositions d'Eric Dolphy et reprises de standards. Au sein d'un trio avec contrebasse et batterie, elle déploie son univers pianistique illimité, du jazz mainstream au blues, du lyrisme aux moments plus groove. Un tour de force qui confirme le retour de celle qu'on surnomme à juste titre le phénomène musical . http://www.sunset-sunside.com</p>			<p>Panaméen, Pérez est installé à Boston et est bien connu pour promouvoir le Jazz dans son pays d'origine. Il est également le fer de lance du Panama Jazz Festival et à la tête de la Fondation D. Pérez visant à offrir une éducation musicale à la jeunesse de son pays. A Boston, il dirige le Berklee Global Jazz Institute. Providencia se veut le carrefour des chemins du Jazz, de la musique classique et de la musique populaire latino-américaine, Pérez déclarant souvent qu'il écoute la musique en trois dimensions ! Outre ses compères habituels Ben Street (ctb), Adam Cruz (bat)) les musiciens rassemblés pour l'occasion reflètent à la perfection l'image du Jazz que Pérez veut faire passer : un Jazz global. (wordpress.com). On peut s'estimer comblé, car la musique est tout simplement étourdissante. (L. Florin, CHOC Jmag 620)</p>		
40979	<i>PCDM3</i> 1 PIF Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIF 62 Bleu		40980	<i>PCDM3</i> 1 PRE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PRE Bleu	
1 CD Archipels-Cie www.			1 CD frêmeaux		
Pifarély, Dominique <i>Prendre corps (récital Gherasim Luca)</i> Dominique Pifarély (violoncelle) Violaine Schwartz (vocal) Jazz européen Europe			Preissac, Ludovic de <i>West Side Story</i> Preissac L. de (p) voir livret France		
<p>Les "Liner notes" de Yannick Seité, d'une rare finesse, participent d'une autre conjonction distonctive, d'une autre association déliée que celles des mots de Gherasim Luca et du violon de Pifarély, qu'un jeu de collisions conjugue avec une brutale élégance. En résonance, ou en pré-écho, mais aussi comme une ombre-silhouette de la voix de Violaine Schwartz, l'instrumentiste improvise sans le moindre pléonasme, d'où l'impression d'un "dialogue" dont l'apparent décollement et les césures ne sont pas sans évoquer les "American Haikus" de Jack Kerouac à quoi répondaient (en 1958) les ténors de Zoot Sims et Al Cohn. Les textes du poète roumain remarquablement francophone se découpent, se scandent, s'enroulent au gré d'une acrobatique volubilité.</p> <p>4 étoiles - Philippe Carles - Jazz Magazine n° 620</p>			<p>Une version très swinguante de "West Side Story", arrangée et orchestrée par L. de Preissac en une Suite qui puise son inspiration dans différentes versions de la célèbre comédie musicale, en hommage à L. Bernstein, le créateur de cet immense succès aux dix oscars qui reste l'une des plus grandes oeuvres du XXè siècle - tous répertoire confondus. Les arrangements de L. de Preissac évoquent l'immense O. Peterson et sa fameuse version en trio de West Side, autant que les combos "West Coast" des années soixante, où la qualité d'écriture est aussi importante que l'inventivité des solistes et invités qui magnifient les deux composantes fondamentales du jazz : brio de l'écriture et excellence de l'impro-visation. P. Frêmeaux --- Version revisitée plutôt réussie .. R'n'mi ---</p>		

Sélection de la commission Jazz

<p>40981 PCDM3 1 REA Bleu PCDM4 1.3 REA 8 Bleu</p>		<p>40982 PCDM3 1 RIB Bleu PCDM4 1.3 RIB 85 Bleu</p>	
<p>1 CD Act <i>HM</i></p>		<p>1 CD Tzadik <i>ORK</i></p>	
<p>Rea, Danilo <i>Tribute to Fabrizio De André (A)</i> Danilo Rea (Steinway grand piano) - at Schloss Elmau Fusions de styles Europe</p>		<p>Ribot, Marc <i>Silent Movies</i> Marc Ribot (guitare, vibraphone) Keefus Ciancia (traitements sonores) Electro-jazz USA</p>	
<p>Le problème des hommages est évidemment que si on ne connaît pas le dédicataire on perd une bonne partie des références du message. C'est le cas pour Fabrizio De André, auteur-compositeur-interprète italien mort en 1999 à la veille de ses 49 ans, sorte de Brassens transalpin et véritable légende vivante dans son pays qui lui voue toujours un culte tant pour sa musique et ses paroles que pour son engagement militant. Que reste-t-il de tout cela sous les doigts de Danilo Rea, pour un auditeur non-italien ? De fort belles mélodies entonnées par un piano virtuose et lyrique qui ne ménage pas ses effets, aussi bien au niveau des contrastes de timbres sur toute l'étendue du clavier qu'à celui de l'impulsion rythmique ou de la plénitude des harmonies. Du grand piano, du beau piano.</p> <p>Thierry Quénum - Jazz Magazine n° 618 - Ecoute Jélila</p>		<p>Aux antipodes de son solo "Exercices in Futility", étude clinique sur les techniques guitaristiques approfondies parue en 2008, ces musiques contemplatives et donc très cinématographiques de Marc Ribot, prolongent l'approche inspirée de ses musiques pour films éditées en 2003. Certains morceaux ont d'ailleurs été écrits pour "El General", documentaire choc sur la vie très controversée du président mexicain Plutarco Elias Calles, d'autres pour le film "Drunk Boat". Tous composés par Marc Ribot, ces thèmes splendides ont été organisés en une suite éclairée et cohérente. Le guitariste collaborateur d'Alain Bashung, John Zorn ou Norah Jones, a décrit cette aventure comme une balade à reculons dans le cadre nostalgique d'un film muet.</p> <p>Info label (Orkhêstra) et Internet - Chronique France Culture</p>	
<p>40983 PCDM3 1 ROS Bleu SE PCDM4 1.3 ROS Bleu</p>		<p>40984 PCDM3 1 ROS Bleu PCDM4 1.3 ROS Bleu</p>	
<p>1 CD ACT CDA</p>		<p>1 CD Universal Jazz <i>UNI</i></p>	
<p>Rössler Knut <i>Octagon : Between The Times</i> Knut Rössler (sax), Johannes Vogt (luth, synth. guitare), Ute Kreidler (chant), Werner Goos (percu, synth. guitare), Günter Lenz Allemagne</p>		<p>Rosenberg, Stochelo <i>Tribulations</i> Stochelo Rosenberg & Romane (guitares) Jazz manouche Europe</p>	
<p>"Le saxophoniste allemand Knut Rössler et le luthiste Johannes Vogt remontent le temps jusqu'au XIII^eème, à la recherche des poésies courtoises et mystiques de la ménestrandie. On retrouve le désir de jeter entre les époques une passerelle bâtie sur un contraste complice entre ornementation supposée de la musique médiévale (Vogt) et improvisation contemporaine (Rössler). Ici, accompagné de la soprano Ute Kreidler, spécialiste de musique ancienne, le quartet s'imprègne des vers du trouvère Chastelain de Couci (« La dolce Vois ») ou de la très pieuse Hildegard Von Bingen (« Caritas abundat in Omnia ») avec une retenue qui confine à l'effacement. Octagon est un travail d'érudition respectueux autant que respectable et une belle évocation." (Citizen Jazz)</p>		<p>Cinq ans après "Double Jeu", Stochelo Rosenberg et Romane, réactivent leur association pour un "Tribulations" pour le moins décomplexé. Passé le premier morceau au swing relativement orthodoxe, toutes les audaces y passent : bossa nova, tango, salsa, hard bop, et cet étonnant "Guet-Apens" aux fugaces embûches électriques. Les solos développent avec une musicalité remarquable des thèmes minutieusement écrits, les rythmiques sont légères, délaissent souvent la pompe manouche, et les invités-amis pertinents : Sansévérino, Didier Lockwood, Séphane Guillaume, Marc-Michel Le Bévilion et le quatuor Story Cordes. Un album des plus rafraîchissants qui rappelle que le jazz manouche n'est jamais si savoureux que lorsqu'il se joue des frontières.</p> <p>4 étoiles - Bertrand Bouard - Jazz Magazine n° 620</p>	

Sélection de la commission Jazz

40985	<i>PCDM3</i> 1 SAA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SAA 62 Bleu		40986	<i>PCDM3</i> 1 SID Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SID Bleu	
1 CD Promise Land <i>COD</i>			1 CD Bonsai <i>HM</i> CDA		
Saada, Alexandre <i>Présent</i> Alexandre Saada (piano) Jazz européen Europe			Sidran, Ben <i>Dylan différent live, at the new morning</i> B. Sidran (p., v.) ; R. Burger(v. g.) ; E. Truffaz (tp) M. Giuliani (b)		
<p>Y a-t-il, pour un jeune pianiste d'aujourd'hui (il est né en 1977), défi plus difficile à relever que le solo "introspectif" semé d'embûches et de références ? On ne manquera pas de relever l'influence de Jarrett (celui des solos des années 70) dans une certaine proximité des moyens pianistiques, dans l'installation progressive d'un espace propice à la narration - "Home" - ou encore dans un lyrisme baigné tant par l'imprégnation des maîtres classiques que par celle de la chanson. La construction patiente et délicate du répertoire et l'absence de toute tentation démonstrative permettant à Saada de relever ce défi et d'imposer une écoute où cet univers référentiel passe au second plan.</p> <p>Choc - Vincent Cotro - Jazz Magazine n° 620</p>			<p>Un enregistrement fait au New Morning d'un concert du pianiste chanteur Ben Sidran qui présentait son projet autour du répertoire de B. Dylan .</p> <p>Cet instant musical, fort heureusement pérennisé a été sublimé par la présence du trompettiste Érik Truffaz, qui initialement ne devait pas jouer ce soir là.</p> <p>Une prise de risque intéressante du entre autre aux arrangements de l'initiateur du projet musical qui connaît bien son sujet à savoir le discret guitariste Rodolphe Burger.</p> <p>IG d'après B. Guerrée (Jazzmag N°620)</p>		
40987	<i>PCDM3</i> 1 SLU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SLU 62 Bleu		40988	<i>PCDM3</i> 1 SNU Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SNU Bleu	
1 CD Dewerf <i>www.</i>			1 CD ayle records <i>ORK</i>		
Sluijs, Ben <i>Parity</i> Ben Sluijs (saxophone alto) Erik Vermeulen (piano), Jazz européen Europe			Snus <i>sans titre</i> NIKLAS BARNES, trompette / JOEL GRIP, contrebasse / DIDIER LASSERRE, batterie		
<p>Ici ni franc soliste, ni franc accompagnateur, mais deux voix qui tracent leur route ensemble. C'est cet "ensemble" qui mérite commentaire tant paraît lâche le contrat qui les unit, renouvelé de compositions originales en improvisations pures. Comme une métaphore de l'amour durable, fait d'absences et de retrouvailles, où l'indépendance ne serait jamais abandon. La musique de l'altiste Ben Sluijs et du pianiste Vermeulen n'est certes pas une musique de la certitude. On y avance pas sous la bannière et sur les grandes routes du bop. Un cheminement rubato plutôt inquiet où chaque pas invente le suivant, tantôt en guidant celui du comparse, tantôt le faisant prendre les devants pour le rejoindre plus loin. Ainsi se concilient deux héritages : celui de Lee Konitz et d'Ornette Coleman.</p> <p>Choc - Franck Bergerot - Jazz Magazine n° 620</p>			<p>SNUS Trio franco-suédois instigué par l'activiste Marc FEVRE lors des célébrations du 70e anni-versaire d' Alan SILVA en janvier 2009. Musique improvisée incisive et explo-sive à laquelle il est impossible de ne pas succomber. Recommandé. (Promo Orkhestra) ----- Nouveau trio qui voit Didier Lasserre reprendre avec délices les sentiers d'un free jazz des plus joyeux, en compa-gnie de deux musiciens suédois, Niklas Barnö (tp), Joel Grip (ctb). Eh bien oui, la musique du trio possède ce côté débraillé pas chic du jus de chique qui va s'écraser au pied des murs. ça crie, ça crisse, ça beugle et ça piaule. Et comme dit Marc Fèvre, de l' Atelier Tampon Ramier, nous avons affaire là à "des artistes qui n'oublient pas de penser en se réveillant le matin, qu'ils peuvent sauver le monde". (jazz. blogs.sudouest.fr)</p>		

Sélection de la commission Jazz

40989	<i>PCDM3</i> 1 VER Bleu		40990	<i>PCDM3</i> 1 WAT Bleu	
	<i>PCDM4</i> 1.15 VER Non défini			<i>PCDM4</i> 1.1 Non défini	
1 CD Frémeaux & SOC CDA			1 CD Out Note HM		

Verbeke & Fils

P'tite ceinture (La)

Patrick Verbeke (guitares, basse, chant), Steve Verbeke (harmonicas, guitares, chant)

Complicité entre le père (Patrick) et le fils (Steve), complicité entre les guitares de l'un et l'harmonica de l'autre, *La p'tite ceinture* est un très bel album de blues d'ici qui respire le Mississipi. Des moments de pur blues tout en humour, en nostalgie et en gravité, avec des textes originaux en français et quelques reprises vraiment remarquables : catfish et un magnifique *Let me go home whisky*.

Watson, Eric

Memories of Paris

Watson, Eric: piano

Jazz

« En évitant les chemins mélodiques balisés, Watson parvient à mettre l'improvisation au service d'une sensation de promenade ou d'errance, au cours de laquelle toute rencontre devient possible. »

Vincent Cotro; Jazz magazine; n° 620, décembre 2010, p.66.
Choc Jazz mag

40991	<i>PCDM3</i> 1 WOD Bleu	
	<i>PCDM4</i> 1.3 WRO Bleu	
1 CD leo records ORK		

Wodrascka, Christine

momentos

CHRISTINE WODRASCKA, piano / RAMON LOPEZ, percussions

Sept années se sont écoulées depuis la parution du premier album du duo (*Aux Portes Du Matin / LR 318*). Séquençant douze compos enregistrées au studio de la Muse en Circuit en octobre 2007, *Momentos* est un ouvrage d'une grande force musicale, sécurisée par la confiance mutuelle que s'accordent deux des improvisateurs les plus sensibles de notre Hexagone. "Un son est lancé, le reste suit, sans barrière, comme venant d'ailleurs. On ne se pose pas de question, on joue, on se surprend". Plaisir directement partagé avec celui qui écoute. Comment songerait-il à le bouder ? (Promo Orkhestra)